Digitized by Google

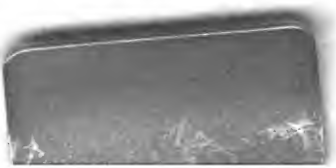
2 Lat. a. 1075 ℓ
2217-3 Virgilius

DONUM

LUDOVICI II.

AUGUSTISSIMI

BAVARIÆ REGIS.



Digitized by Google

<36628393400019

<36628393400019

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

ŒUVRES
DE
VIRGILE.

TOME TROISIEME.

Digitized by Google

Digitized by Google

OEUVRES

DE

VIRGILE,

EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE,

ET ORNÉE DE GRAVURES.

TOME TROISIEME.

A PARIS,

CHEZ MARADAN, libraire, rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, n°. 16.

AN X. -- 1802.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

ARGUMENT

DU

LIVRE SEPTIEME

DE

L'ÉNÉIDE.

Enée ayant fait les obsèques de Caïete sa nourrice, et appellé de son nom le lieu où elle fut inhumée, côtoie le rivage de Circé, et vient avec un vent favorable à l'embouchure du Tibre, où il débarque sur la rive gauche du fleuve. Il reconnoit, par l'accomplissement de la prédiction de Céléno, que cette contrée étoit celle que les Dieux lui avoient destinée. Il y fortifie son camp, et envoie au roi Latinus, qui régnoit sur les Aborigènes, dans cette partie de l'Italie, cent ambassadeurs pour lui offrir des présens, et lui demander la permission de s'établir dans ses états. Le roi leur accorde leur demande, et de plus, déclare que, pour cimenter une alliance plus étroite, il donnera à Enée Lavinie sa fille unique, que des prodiges célestes et les réponses des augures lui

Digitized by Google

défendoient de marier à aucun des princes de sa nation. Junon, irritée du succès des Troyens, évoque Alecton pour troubler cette alliance. La furie ayant soufflé son poison dans le cœur d'Amate, femme du roi Latinus, et dans celui de Turnus, roi des Rutules, qu'Amate vouloit pour gendre, prend son vol vers le camp des Troyens. Ascagne étoit alors à la chasse avec les jeunes gens de sa suite. Alecton fait lancer par sa meute un cerf privé, fort chéri des enfans de Tyrrhée, qui avoit l'intendance des troupeaux du roi. Ascagne blesse le cerf, qui va se refugier dans la maison de son maître. Les paysans d'alentour, au bruit que fait Sylvie, fille de Tyrrhée, s'assemblent tumultuairement, et viennent charger Ascagne et les Troyens de sa suite. Alecton donne le signal du combat, dans lequel Almon et Galésus sont tués : on porte leurs corps dans Laurente, capitale du roi Latinus, où les esprits échauffés ne respirent que la guerre contre ce nouveau peuple. Le roi ayant refusé de se prêter à leurs passions, et de rompre l'accord qu'il avoit fait avec Enée, Junon descend du ciel, et ouvre

Digitized by Google

elle-même les portes du temple de la Guerre. La guerre étant déclarée sous les auspices de Turnus, Mécence, avec son fils Lausus, Aventinus, Messape, Catillus et Coras son frère, princes de Tybur, Virbius, fils d'Hippolyte, Camille, reine des Volsques, et plusieurs autres princes du Latium, dont le dénombrement se trouve à la fin du Livre, viennent avec leurs troupes s'offrir à Turnus pour soutenir sa querelle contre le roi des Troyens.

Digitized by Google

P. VIRGILII

ÆNEIDOS

LIBER SEPTIMUS.

Tu quoque 1) littoribus nostris, Aeneïa nutrix,
Aeternam moriens famam, Caieta, dedisti:
Et nunc servat 2) honos sedem tuus; ossaque nomen
Hesperiâ in magnâ, si qua est ea gloria, signat.
At pius exsequiis Aeneas ritè solutis,
Aggere composito tumuli, postquam alta quiêrunt
Aequora, tendit iter velis, portumque relinquit.
Adspirant auræ in noctem, nec candida cursus
Luna negat; splendet tremulo sub lumine pontus.
Proxima 3) Circææ raduntur littora terræ,
Dives innaccessos ubi Solis filiâ lucos
Assiduo resonat cantu, tectisque superbis
4) Urit odoratam nocturna in lumina cedrum,
Arguto tenues percurrens pectine telas.
Huinc exaudiri gemitus iræque leonum
Vincla recusantum et serâ sub nocte rudentum;
Sætigerique sues, atque in præsepibus ursi
Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum;
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.
Quæ ne monstra pii paterentur talia Troës

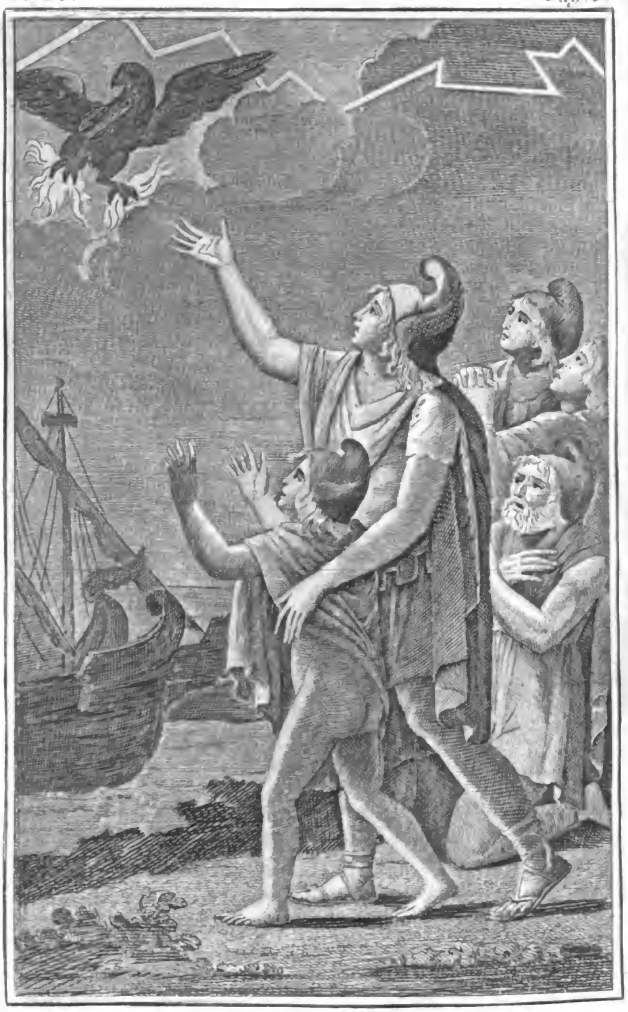
1) *Tu quoque.* Ces termes se rapportent à ce qui est dit de Miséne et de Palinure, En. VI. 232 et 381. Caïeta, maintenant Gaëte, ville et promontoire sur les confins du Latium, dans la province qu'on nomme aujourd'hui terre de Labour, dans le royaume de Naples.

2) *Honos... tuus.* Le tombeau élevé en votre honneur. Les Latins emploient le terme *honos*, pour désigner tout ce qui porte avec soi une idée d'honneur et de distinction qu'on accorde à quelqu'un.

3) *Circææ... terræ.* Le cap *ou* promontoire de Circé, aujourd'hui *Monte Circello*, est dans la campagne de Rome. Il ressemble à une isle,

Digitized by Google

Digitized by Google



Hæc Pater omnipotens ter vocto clarus ab alto
Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro
Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.
Æn. Lib. VI.

Digitized by Google

L'ÉNÉIDE
DE VIRGILE,
LIVRE SEPTIEME.

Vous aussi, ô Caïete, nourrice d'Enée, vous avez, en mourant, illustré à jamais nos rivages. Le tombeau élevé en votre honneur y subsiste aujourd'hui : et si la gloire peut vous toucher encore, vos cendres enfermées dans ce tombeau rendent votre nom célèbre dans la grande Hespérie.

Enée ayant célébré les funérailles de sa nourrice, et dressé un superbe monument à sa cendre, remit à la voile, dès que la mer fut calme, et quitta le port. Les vents s'élevèrent à l'entrée de la nuit, et la lune facilita la navigation, en éclairant les flots d'une lumière tremblante. Bientôt la flotte rase les rivages du pays qu'habite Circé. C'est là que cette fille du soleil fait sans cesse retentir de ses chants des bosquets funestes à quiconque ose y entrer, et que dans un palais superbe elle brûle, pour s'éclairer pendant la nuit, le cedre odoriférant, pendant qu'elle fait courir légèrement sa navette entre les fils d'une chaîne déliée. On entendoit gémir dans son île des lions furieux qui luttoient contre leurs liens, et rugissoient dans l'horreur des ténèbres; des sangliers et des ours, qui jetoient des cris effrayans dans les étables où ils étoient enfermés; et des loups monstrueux qui poussoient d'horribles hurlemens. C'étoient des hommes que cette cruelle déesse avoit su par la force de ses enchantemens transformer en ces divers animaux. Dans la crainte que les Troyens n'éprouvassent

étant environné de la mer de Toscane au midi, et des marais Pomptins au septentrion. Homère qui, dans son Odyssée, a établi une géographie fabuleuse, en fait une isle, qu'il confond avec l'isle d'*Æa* dans la Colchide, à l'extrémité du Pont-Euxin. Circé, selon lui, étoit sœur d'Æetas, père de Médée. Voy. Odyss. κ´ 135.

4) *Urit..... cedrum.* C'est ainsi qu'Homère représente Calypso, Odyss. ε 59. Les anciens plaçoient le foyer, *ignitabulum*, au milieu d'une chambre, où ils allumoient un feu clair, pour éclairer l'endroit où ils se tenoient. Circé est l'emblème de la volupté, qui rabaisse les hommes à la condition des bêtes. Voyez cette fiction, Odyssée, κ´ 212.

Digitized by Google

Delati in portus, neu littora dira subirent;
Neptunus ventis implevit vela secundis,
Atque fugam dedit, et præter vada fervida vexit.
Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto
Aurora in roseis fulgebat lutea bigis:
Cùm venti 1) posuere, omnisque repentè resedit
Flatus, et in lento luctantur marmore tonsæ.
Atque hîc Aeneas ingentem ex æquore lucum
Prospicit. Hunc inter fluvio Tiberinus amœno,
Vorticibus rapidis, et multâ flavus arenâ,
In mare prorumpit: variæ circùmque supràque
Assuetæ ripis volucres et fluminis alveo
Aethera mulcebant cantu, lucoque volabant.
Flectere iter sociis, terræque advertere proras,
Imperat, et lætus fluvio succedit opaco.
Nunc age, qui reges, 2) Erato, quæ tempora rerum,
Quis Latio antiquo fuerit status, advena classem
Cùm primùm Ausoniis exercitus appulit oris,
Expediam, et primæ revocabo exordia pugnæ.
Tu vatem, tu, Diva, mone: dicam horrida bella;
Dicam acies, actosque animis in funera reges,
Tyrrhenamque manum, totamque sub arma coactam
Hesperiam. Major rerum mihi nascitur ordo,
3) Majus opus moveo. Rex arva Latinus et urbes
Jam senior longâ placida in pace regebat.
Hunc Fauno et 4) nymphâ genitum Laurente Maricâ
Accipimus. Fauno Picus pater; isque parentem
Te, Saturne, refert; tu sanguinis ultimus auctor
Filius huic, fato divûm, prolesque virilis
Nulla fuit; primâque oriens erepta juventâ est.

---

1) *Ponere*. On sous-entend *flamina*. Dans le vers suivant, *tonsæ*, pris substantivement signifie des rames. C'étoient les branches d'arbres dont on avoit retranché tous les branchages.

2) *Erato*. Du mot grec ἐράω, *aimer*. Entre les Muses, Virgile choisit celle-ci, parce qu'il va chanter des guerres, dont l'amour fut l'origine.

3) *Majus opus moveo*. Virgile, dans les six premiers livres de son poëme, a fait voyager son héros. Il a pris le ton de l'Odyssée. Il va prendre maintenant celui de l'Iliade, et décrire des combats et des

Digitized by Google

un pareil sort, s'ils entroient dans le port, et qu'ils allassent mouiller à cette rade dangereuse, Neptune enfla leurs voiles d'un vent favorable, les fit voguer rapidement, et les transporta au-delà de ces mers orageuses.

Déjà la lumière naissante commençoit à dorer les flots, et l'Aurore au haut du ciel brilloit dans son char attelé de deux chevaux lumineux, lorsque les vents venant à tomber, retinrent tout-à-coup leur haleine; et les vaisseaux n'avancèrent plus qu'à force de rames sur une mer immobile. Enée cependant découvre du haut de la poupe un grand bois, au travers duquel le Tibre roule rapidement ses eaux, et vient sur un lit de sable se décharger dans la mer. Mille oiseaux de divers plumages, anciens hôtes de ces rives délicieuses, remplissoient l'air de leur ramage, et voltigeoient dans le bois. Alors Enée ordonne qu'on fasse route à droite vers la terre, et lui-même entre avec joie dans le canal du fleuve ombragé d'arbres touffus.

Maintenant, divine Erato, je vais dire quels rois régnoient dans l'ancien Latium; quelle étoit la situation des affaires du pays, lorsqu'une armée étrangère aborda aux rivages de l'Ausonie : je rappellerai les causes et l'origine d'une guerre sanglante. C'est à vous, Muse, c'est à vous de m'inspirer. Je peindrai des combats affreux, des armées rangées en bataille, des rois dont le courage affronta la mort, l'Etrurie accourant au secours des Troyens, et toute l'Hesperie sous les armes. Une grande suite d'événemens plus importans s'offre à mon esprit, et la carrière où je cours, semble s'étendre à mes yeux. Le roi Latinus, dans un âge fort avancé, gouvernoit depuis long-tems en paix ses provinces et les villes soumises à son empire. Il étoit, dit l'histoire, fils du dieu Faune et de Marica, nymphe du pays des Laurentins. Faune étoit Fils de Picus, et celui-ci se glorifiant, ô Saturne, de vous avoir pour père, vous étiez la première tige de cette famille. Latinus n'avoit point de fils, et les dieux lui avoient enlevé dans une extrême jeunesse le seul prince qui lui étoit né. Une

exploits de guerre. Ce sujet demande plus de génie, plus de force et plus d'art que l'autre. On peut dire que le poëte n'est point demeuré au-dessous de sa matière dans cette seconde partie de son ouvrage. On trouve plus de feu, plus d'invention, plus de grandes beautés dans les six derniers livres, quoiqu'ils soient peut-être moins polis et moins achevés que les premiers.

4) *Nymphâ..... Maricâ.* Cette nymphe, femme de *Faunus*, fut nommée *Fauna* ou *Fatua*, parce qu'elle se livroit, aussi bien que son mari, à l'enthousiasme ou fureur de prédire. On donna depuis le nom de *Fatuus* à ceux qui avoient l'esprit véritablement aliéné. Il y avoit près de Minturne, à l'embouchure du Liris, un bois qui étoit consacré à cette nymphe, et un marais ou lac, qui portoit le nom de *Marica*.

Digitized by Google

Sola domum et tantas servabat filia sedes,
Jam matura viro, jam plenis nubilis annis.
Multi illam 1) magno e Latio totâque petebant
Ausoniâ. Petit ante alios pulcherrimus omnes
Turnus, 2) avis atavisque potens; quem regia conjux
Adjungi generum miro properabat amore;
Sed variis portenta deûm terroribus obstant.
Laurus erat tecti medio, in penetralibus altis,
Sacra comam, multosque metu servata per annos;
Quam pater inventam, primas cùm conderet arces,
Ipse ferebatur Phœbo sacrasse Latinus,
3) Laurentisque ab eâ nomen posuisse colonis.
Hujus apes summum densæ (mirabile dictu,)
Stridore ingenti liquidum trans æthera vectæ,
Obsedere apicem; et, pedimus per mutua nexis,
4) Examen subitum ramo frondente pependit.
Continuò vates: Externum cernimus, inquit,
Adventare virum, et partes petere agmen easdem
Partibus ex isdem, et summâ dominarier arce.
Præterea, castis adolet dum altaria tædis,
Ut juxta genitorem adstat Lavinia virgo,
Visa (nefas) longis 5) comprendere crinibus ignem,
Atque omnem ornatum flammâ crepitante cremari;
Regalesque accensa comas, accensa coronam
Insignem gemmis; tum fumida lumine fulvo
Involvi, ac totis vulcanum spargere tectis.
In verò horrendum ac visu mirabile ferri:
Namque fore illustrem famâ fatisque canebant
Ipsam; sed populo magnum portendere bellum.

---

1) *Magno e Latio.* Le Latium comprenoit les Latins, les Rutules, les Eques, les Volsques, les Herniques, les Aurunces ou Ausoniens. Ceux-ci étoient le peuple le plus renommé de l'Italie, ce qui faisoit qu'on donnoit le nom d'*Ausonie* à tout le pays.

2) *Avis atavisque potens.* Turnus descendoit de Pilumnus, qui étoit fils de Jupiter, et qui avoit épousé Danaë, lorsque bannie par son père Acrisius, roi d'Argos, elle aborda en Italie, avec une colonie d'Argiens. De plus *Vénilie*, mère de Turnus, étoit sœur d'Amate, mère de la princesse.

3) *Laurentis.... posuisse colonis.* Les Latins furent appellés *Laurentins*, à cause de la quantité de lauriers qui croissoient le long de la

fille unique devoit hériter de sa maison et de ses vastes états, et déjà elle se trouvoit dans un âge nubile. Plusieurs Prince du Latium et de toute l'Ausonie recherchoient cette princesse. Entre tous ces rivaux, le prince le mieux fait et le plus illustre par sa naissance et son rang, étoit Turnus; et la reine prévenue en sa faveur, souhaitoit passionnément de l'avoir pour gendre. Mais les dieux, par divers prodiges effrayans, s'opposoient à cette alliance.

Dans une cour intérieure du palais étoit un laurier sacré, qu'un respect religieux conservoit depuis plusieurs années. Le roi l'ayant trouvé lorsqu'il jetoit les premiers fondemens d'une citadelle, l'avoit, dit-on, consacré à Apollon; et c'étoit l'origine du nom de Laurentins qu'il avoit donné à ses peuples. Un jour une nuée d'abeilles traversant les airs avec de grands bourdonnemens, vint se poser sur le sommet de ce laurier; et les abeilles s'accrochant les unes aux autres par les pattes, elles formèrent tout-à-coup un essain suspendu à l'une des branches. Aussitôt le devin étant consulté : « Ce pronostic, dit-il, nous « annonce qu'un prince étranger est sur le point « d'arriver; et que suivi d'un peuple nombreux : il prendra « la même route que ces abeilles, et fera de ce palais le siége de son empire. » Une autre fois, tandis que Latinus dans un sacrifice brûloit l'encens sur les autels, et qu'il avoit à ses côtés sa fille Lavinie; on fut effrayé de voir le feu prendre aux longs cheveux de la princesse, et tous les ornemens de sa tête devenir la proie d'une flamme pétillante, Sa coëffure royale et sa couronne enrichie de pierreries étoient tout en feu. Elle-même étoit entourée de fumée et d'une lumière pâle, et des étincelles enflammées voltigeoient dans tout le palais. Ce prodige étonnant, qui se répand aussitôt, jeta par-tout un grand effroi : car les devins auguroient de-là que la princesse auroit une gloire et une destinée brillante; mais qu'elle causeroit à son peuple une guerre funeste.

côte, depuis l'embouchure du Tibre jusqu'aux environs de Formies et de Marica.

4) *Examen.... pependit.* Il est souvent parlé dans l'histoire Romaine de ces essaims qui se réunissent en forme de feston ou de grappe de raisin. Lorsqu'ils se plaçoient sur la tente du général ou dans quelque lieu sacré, c'étoit aux yeux de la superstition un prodige qui annonçoit quelque grand malheur.

5) *Comprendere crinibus ignem.* Ce prodige a déjà été appliqué au jeune Ascagne, En. II, 684, et nous avons remarqué qu'il étoit tiré de l'histoire Romaine, qui rapporte qu'une pareille flamme parut sur la tête de Servius Tullius encore au berceau, et que la reine Tanaquil l'interprêta de la grandeur future de cet enfant qui étoit né d'une esclave. En effet, il succéda à Tarquin l'Ancien, dont il avoit épousé la fille.

Digitized by Google

At rex, sollicitus monstris, oracula Fauni
Fatidici genitoris adit, 1) lucosque sub altâ
Consulit Albuneâ, nemorum quæ maxima sacro
Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim.
Hinc Italæ gentes, omnisque 2) Oenotria tellus,
In dubiis responsa petunt. Hùc dona sacerdos
Cùm tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit,
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces, fruiturque deorum
Colloquio, atque imis 3) Acheronta affatur Avernis.
Hìc et tum pater ipse petens responsa Latinus
Centum lanigeras mactabat ritè bidentes,
Atque harum effultus tergo stratisque jacebat
Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est:
Ne pete connubiis natam sociare Latinis,
O mea progenies, thalamis neu crede paratis:
Externi veniunt generi, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferant, quorumque ab stirpe nepotes
Omnia sub pedibus, quà sol 4) utrumque recurrens
Adspicit oceanum, vertique regique videbunt.
Hæc responsa patris Fauni, monitusque silenti
Nocte datos, non ipse suo premit ore Latinus;
Sed circùm latè volitans jam fama per urbes
Ausonias tulerat, cùm Laomedontia pubes
Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.
Aeneas, primique duces, et pulcher Iulus,
Corpora sub ramis deponunt arboris altæ,
Instituuntque dapes, et 5) adorea liba per herbam
Subjiciunt epulis (sic Jupiter ille monebat,)
Et cereale solum pomis agrestibus augent.

---

1) *Lucosque sub alta.... Albunea.* Faune avoit son bois sacré. *Lucum*, dans la forêt d'Albunée, sur la montagne de *Tibur*, aujourd'hui Tivoli. La fontaine Albunée, ainsi nommée à cause de la blancheur de ses eaux, avoit donné son nom à la forêt. Ses eaux étant sulfureuses, et dans l'enfoncement d'un bois touffu, répandoient au loin une odeur insupportable, *sævam Mephitim*. On appelloit ainsi la déesse des mauvaises exhalaisons.

2) *OEnotria tellus.* Les OEnotriens, ainsi nommés de leur chef OEno-

Cependant le roi, troublé de ces prodiges, va consulter le dieu Faune son père. Il rendoit ses oracles dans un endroit touffu de la vaste forêt d'Albunée, qu'une fontaine sacrée fait retentir du bruit de ses eaux, et d'où s'exale dans les airs une vapeur insupportable. C'est-là que les peuples d'Italie, et tous le pays des Œnotriens vont chercher des réponses dans leurs doutes. Lorsque le prêtre a conduit dans ce lieu les brebis qu'il y doit immoler, et que pendant le silence de la nuit il s'est couché et endormi sur les peaux étendues par terre, il voit avec étonnement voltiger mille fantômes autour de lui : il entend différentes voix ; il s'entretient avec les dieux du ciel, et il interroge les puissances de l'enfer qui viennent s'offrir à ses yeux. Le roi Latinus étant allé pour lors consulter cet oracle, avoit d'abord offert un sacrifice de cent brebis, et dès qu'il se fut couché sur leurs toisons étendues, une voix sortit du fond de la forêt, et lui dit : « Gardez-vous, mon fils, de marier « votre fille à aucun prince Latin, et de consentir à l'hymen « qu'on a projeté. Bientôt il vous arrivera d'un pays étranger « un gendre dont le sang élévera jusqu'aux astres la gloire « de notre nom, et dont les descendans soumettront à « leur empire et à leur domination tous les pays que le « soleil éclaire en fournissant sa carrière d'une extrémité « de l'Océan à l'autre. » Cette réponse du dieu Faune, et cet oracle que Latinus en avoit reçu pendant le silence de la nuit, ne demeurèrent pas long-tems cachés. Le roi lui-même n'en fit point un mystère, et la Renommée les avoit déjà portés dans toutes les villes de l'Ausonie, lorsque les Troyens, remontant le Tibre, rangèrent leur flotte le long de ses rives couvertes de gazon.

Enée, les principaux chefs, et le jeune Iule, s'assirent à l'ombre d'un grand arbre ; et dans le repas qu'ils y prirent, au lieu de tables et de plats, ils n'eurent, par une secrète inspiration de Jupiter, que des gâteaux de pur froment étendus sur l'herbe, sur lesquels on leur servoit les mets et les fruits qu'on cueilloit dans la campagne : ces mets et ces fruits

---

trus, étoient une colonie d'Arcadiens, qui étoit venue anciennement s'établir en Italie sur les bords de l'*Anio*, ou *Teveron*.

3) *Acheronta*. L'Achéron, fleuve des Enfers, est mis ici pour les Divinités infernales, qui viennent des gouffres de l'*Averne*, s'entretenir avec celui qui les consulte.

4) *Utrumque Oceanum*. L'Océan oriental et l'Océan occidental.

5) *Adorea liba*. Ce sont des gâteaux de pur froment, dans lesquels il entroit du miel et de l'huile. On en faisoit usage dans les sacrifices, d'où leur venoit le nom de *Liba* du verbe *Libare*. Virgile les désigne plus bas par l'expression *Quadra*, parce que, quoique ronds, ils étoient marqués en croix, pour pouvoir être partagés en quatre. *Et mihi divido jundetur munere quadra*, dit Horace.

Digitized by Google

Consumptis hîc fortè aliis, ut vertere morsus
Exiguam in cererem penuria adegit edendi,
Et violare manu malisque audacibus orbem
Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris:
Heus! etiam 1) mensas consumimus! inquit Iulus.
Nec plura alludens. Ea vox audita laborum
Prima tulit finem, primamque loquentis ab ore
Eripuit pater, ac stupefactus numine pressit.
Continuò: Salve, fatis mihi debita tellus;
Vosque, ait, o fidi Trojæ, salvete, Penates.
Hic domus, hæc patria est. Genitor mihi talia, namque
Nunc repeto, Anchises 2) fatorum arcana reliquit:
Cùm te, nate, fames ignota ad littora vectum
Accisis coget dapibus consumere mensas,
Tum sperare domos defessus, ibique memento
Prima locare manu molirique aggere tecta.
Hæc erat illa fames; hæc nos suprema manebat,
Exitiis positura modum.
Quare agite, et primo læti cum lumine solis
Quæ loca, qui ve habeant homines, ubi mœnia gentis,
Vestigemus, et a portu diversa petamus.
Nunc pateras libate Jovi, precibusque vocate
Anchisen genitorem, et vina reponite mensis.
Sic deinde effatus, frondenti tempora ramo
Implicat, et Geniumque loci, primamque deorum
Tellurem, Nymphasque et adhuc ignota precatur
Flumina: tum Noctem, Noctisque orientia signa,
Idæumque Jovem, Phrygiamque ex ordine matrem,
Invocat, et 3) duplices Cœloque Ereboque parentes.
Hîc pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto
Intonuit, 4) radiisque ardentem lucis et auro
Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.
Diditur hic subitò Trojana per agmina rumor,

---

1) *Mensas consumimus.* C'est ici l'accomplissement de la prédiction de la Harpye Céléno. Elle avoit annoncé aux Troyens, En. III, 256, qu'ils ne bâtiroient la ville que le destin leur promettoit qu'après que la faim les auroit contraints de manger leurs tables.

ayant disparu, la faim les obligea de recourir à ces gâteaux deliés, qu'ils rompoient avec la main. Comme ils mangeoient cette pâte fatale, et qu'ils n'épargnoient pas ce qui venoit de leur servir de tables et d'assiettes : Hé ! quoi, dit Iule, nous mangeons jusqu'à nos tables? Ces paroles dites en badinant, annoncèrent aux Troyens la fin de leurs travaux : elles furent à l'instant recueillies par Enée, qui réfléchissant avec étonnement sur le sens divin qu'elles renfermoient : « Je vous « salue, s'écria-t-il, Terre qui devez être à moi, suivant la « promesse des destins ; et vous, dieux Pénates, fidèles pro- « tecteurs de Troie, je vous salue. Voici enfin le lieu de votre « demeure, voici votre nouvelle patrie. En effet, je me rap- « pelle que mon père Anchise m'a dévoilé ces secrets de l'ave- « nir. Mon fils, me disoit-il, quand vous aurez abordé à un ri- « vage inconnu, et qu'après avoir consumé vos vivres, la faim « vous contraindra de manger vos tables, souvenez-vous de « regarder, après tant de fatigues, cette contrée comme le « lieu de votre habitation, d'y bâtir une première ville, et « de l'entourer d'un rempart. C'étoit donc là cette faim, ce « dernier évènement qui devoit s'accomplir, et devenir le « terme de nos malheurs. Ainsi demain au lever de l'aurore, « allons à la découverte du pays ; sachons quels en sont les « habitans, où est leur principale ville : et pour cet effet, « partageons-nous en diverses bandes. Aujourd'hui faites des « libations à Jupiter, invoquez mon père Anchise, et qu'on « distribue du vin à tout le monde ».

Ayant ainsi parlé, il ceint sa tête d'un rameau vert : ensuite il adresse ses vœux au génie tutélaire du lieu, à la Terre qui est la plus ancienne des divinités, aux nymphes et aux fleuves du pays qui lui sont encore inconnus ; il invoque la Nuit et les astres de la nuit qui commençoient à paroître, Jupiter qu'on révère sur le mont Ida, et Cybèle, protectrice de la Phrygie ; enfin Vénus, sa mère, et Anchise, son père, qui résident l'une au ciel, et l'autre aux champs Elysées. Dans ce moment Jupiter fit gronder trois fois son tonnerre, et montra au haut des airs un nuage enflammé que lui-même agitoit de la main, et qu'il pénétroit de ses rayons et de ses éclairs. Aussitôt le bruit se répand dans l'armée Troyenne, qu'enfin cet heureux tems étoit arrivé où ils alloient bâtir la

---

2) *Fatorum arcana reliquit.* Anchise avoit sans doute rappellé souvent à son fils la prédiction de Céléno, et la lui avoit expliquée dans le sens que l'on voit ici.

3) *Duplices... parentes.* Vénus sa mère étoit au ciel, et Anchise son père, ou du moins son image, étoit dans les champs Elysées.

4) *Radiis.... lucis et auro.* C'est la figure ordinaire dans Virgile, pour *radiis lucis auratæ.*

Digitized by Google

Advenisse diem quo debita mœnia condant.
Certatim instaurant epulas, atque omine magno
Crateras læti statuunt, et 1) vina coronant.
Postera cùm primâ lustrabat lampade terras
Orta dies, urbem, et fines, et littora gentis,
Diversi explorant: hæc fontis stagna 2) Numici,
Hunc Thybrim fluvium, hîc fortes habitare Latinos.
Tum satus Anchisâ delectos ordine ab omni
Centum oratores augusta ad mœnia regis
Ire jubet, 3) ramis velatos Palladis omnes;
Donaque ferre viro, pacemque exposcere Teucris.
Haud mora; festinant jussi, rapidisque feruntur
Passibus: ipse humili designat mœnia fossâ,
Moliturque locum; 4) primasque in littore sedes,
Castrorum in morem, pinnis atque aggere cingit.
Jamque iter emensi, turres ac tecta Latinorum
Ardua cernebant juvenes, muroque subibant.
Ante urbem pueri et primævo flore juventus
5) Exercentur equis, domitantque in pulvere currus,
Aut acres tendunt, arcus aut lenta lacertis
Spicula contorquent, cursuque ictuque lacessunt:
Cùm prævectus equo longævi regis ad aures
Nuntius ingentes ignotâ in veste reportat
Advenisse viros. Ille intra tecta vocari
Imperat, et solio medius consedit avito.
Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis,
Urbe fuit summâ, Laurentis regia Pici,

---

1) *Vina coronant.* Cette expression paroît ici, de même qu'En. I, 724, devoir s'entendre simplement du vin dont on remplit les coupes jusqu'aux bords. C'est le κρατῆρας ἐστέψαντο ποτοῖο d'Homère. Cependant les Anciens couronnoient quelquefois leurs coupes de fleurs.

2) *Numici.* Le Numicus étoit une rivière considérable, qui couloit entre Laurente et Ardée. Il diminua peu à peu, et devint une fontaine, qui depuis long-temps a tari entièrement.

3) *Rami velatos Palladis.* L'olivier étoit consacré à Pallas, qui, d'un coup de pique, le fit sortir de terre, dans la dispute qu'elle eut avec Neptune, pour nommer la ville d'Athènes. Cet arbre étoit le symbole de la paix. Les Supplians en portoient des branches garnies de bandelettes ou rubans, dont leurs mains étoient entourées et comme liées. C'est ce que les Latins appelloient *valamenta*, et les Grecs σίμμα ou σίμματα. Ils les portoient à la main, et non sur la tête. *Præferimus ma-*

ville que le destin leur promettoit. On se remet par-tout à table ; et dans la joie qu'inspire un présage si favorable, chacun prend sa coupe, et la remplit de vin.

Le lendemain, dès que le soleil éclaira la terre de ses premiers rayons, ils prennent différentes routes, afin de s'informer où est la ville capitale du pays, quels en sont les habitans, l'étendue et les frontières. Là ils apprennent qu'un étang qu'ils voient, est formé par les eaux du Numicus ; ici que le fleuve qu'ils ont devant les yeux, est le Tibre ; et que la contrée a pour habitans les belliqueux Latins. Alors le fils d'Anchise choisit dans les différens ordres de son armée cent ambassadeurs, et leur ordonne d'aller trouver le roi dans sa ville capitale, portant tous à la main des branches d'olivier. Ils étoient chargés d'offrir à ce prince des présens, et de lui demander son alliance pour les Troyens : ils partent sans différer, et se hâtent d'arriver au lieu de leur ambassade. Cependant Enée trace un sillon pour marquer l'enceinte de sa ville : il en fait applanir le terrain ; et cette première habitation, qu'il choisit sur le rivage, il l'enferme, comme un camp, d'un rempart garni de son parapet.

Déjà les députés, près d'arriver à Laurente, découvroient les tours et les hauts édifices des Latins, et ils approchoient des murs de la ville. Hors des murs on voyoit les enfans et une jeunesse brillante s'exercer à monter à cheval, et à faire voler des chars sur la poussière. Ils montroient leur vigueur, les uns à bander un arc, les autres à lancer des traits, et disputoient entre eux de légèreté et de force. Aussi-tôt l'un d'eux se détache, et court à cheval annoncer au vieux roi qu'il est arrivé des hommes d'une taille avantageuse, et qu'on reconnoît pour étrangers à leur habillement. Le roi ordonne qu'on les introduise dans son palais, et se place sur le trône de ses ancêtres, environné de ses courtisans.

Dans le lieu le plus éminent de la ville étoit un édifice auguste, d'une vaste étendue, et soutenu sur cent colonnes : c'étoit l'ancien palais de Picus, entouré d'un bois sacré, et

---

nibus vittas, disent plus bas les Ambassadeurs d'Enée, 237 ; et Homère Iliad. α. 14, ς μμετ' ἐγων ἐνχεσιν

4) *Primas.... sedes.* Cette première ville que bâtit Enée, et qui n'étoit proprement qu'un camp fortifié, étoit située sur la rive orientale du Tibre, au-dessus de l'endroit où Ancus Marcius, quatrième Roi de Rome, bâtit depuis la ville d'Ostie.

5) *Exerceantur.* On sait que la jeunesse Romaine s'appliquoit dans le champ de Mars, qui étoit aux portes de Rome, à tous les exercices qui sont propres à former le corps et à le fortifier. Le Poëte donne ici une grande antiquité à cet usage. C'est ainsi que plus bas, v. 173, il suppose qu'on portoit des faisceaux devant les Rois des Latins. C'est qu'à Rome les magistrats alloient prendre au Capitole ces marques de leur dignité.

Digitized by Google

Horrendum silvis et religione parentum.
Hìc sceptra accipere, et primos attollere fasces,
Regibus omen erat; hoc illis curia templum;
Hæ sacris sedes epulis; hìc, ariete cæso,
1) Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum
Antiquâ e cedro, 2) Italusque, paterque Sabinus
Vitisator, curvam servans sub imagine falcem,
Saturnusque senex, Janique bifrontis imago,
Vestibulo adstabant; aliique ab origine reges
Martia qui ob patriam pugnando vulnera passi
Multaque præterea sacris in postibus arma;
Captivi pendent currus, curvæque secures,
Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra,
Spiculaque, clipeique, ereptaque rostra carinis.
Ipse 3) Quirinali lituo parvâque sedebat
Succinctus trabeâ, lævâque ancile gerebat
Picus, equûm domitor; quem capta cupidine conjux
Aureâ percussum virgâ, versumque venenis,
4) Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.
Tali intus templo divûm, patriâque Latinus
Sede sedens, Teucros ad sese in tecta vocavit;
Atque hæc ingressis placido prior edidit ore:
Dicite, Dardanidæ, neque enim nescimus et urbem
Et genus, auditique advertitis æquore cursum,
5) Quid petitis? quæ causa rates, aut cujus egentes
Lìttus ad Ausonium tot per vada cærula vexit?

---

1) *Perpetuis.... considere mensis.* On étoit donc dans ces repas de religion assis à de longues tables et sur une même ligne. La pratique ancienne de tous les peuples étoit de manger assis. La molesse seule avoit introduit l'usage incommode de manger sur des lits rangés autour de la table.

2) *Italus.* Ce prince, Roi des Sicules, ou qui, selon Denis d'Halicarnasse, étoit de la race des OEnotriens originaires d'Arcadie, donna son nom à l'*Italie*. Les *Sabins*, qui descendoient des Osques ou Ausones, tiroient leur nom de *Sabinus* fils de Sancus, que ces peuples mirent au nombre de leurs Dieux. Ils l'appelloient autrement *Semo*, du mot *Semen*. Sancus et son fils avoient enseigné l'art d'ensemencer la terre et de planter la vigne. *Janus*, ancien Roi du Latium, reçut *Saturne*, lorsqu'il fut chassé par son fils Jupiter des hautes Provinces de l'Asie où il régnoit. Son double front désigne sa prudence, et la connois-

Digitized by Google

de tout tems l'objet de la vénération des peuples. C'étoit-là que les rois alloient en cérémonie recevoir le sceptre, et faisoient porter pour la première fois devant eux les faisceaux et les haches. C'étoit en même-tems le sanctuaire de la justice, et le lieu des banquets sacrés, où les grands de la nation avoient coutume, après l'immolation d'un bélier, de se placer tous à une longue et même table. On y voyoit rangées dans leur ordre les statues des anciens rois du pays, faites de bois de cèdre, d'Italus, et de Sabinus qui enseigna l'art de planter la vigne, et qui, pour symbole, tenoit une serpe à la main; du vieux Saturne, et de Janus au double front, dont les images décoroient le vestibule, avec celles de tous les autres rois qui, dans les combats de Mars, avoient versé leur sang pour la défense de la patrie. A la façade même et à la porte sacrée du palais étoient suspendues les dépouilles enlevées aux ennemis; des chars, des haches, des casques avec leurs aigrettes, des barres de portes, des lances, des boucliers, et des éperons de navires. On y voyoit aussi une figure assise, vêtue d'un manteau royal, tenant d'une main le bâton augural, et de l'autre un bouclier léger. C'étoit le roi Picus, excellent écuyer, que Circé son amante, éprise d'une passion violente pour lui, frappa de sa baguette d'or, et qu'elle transforma par la vertu de ses enchantemens en un oiseau dont le plumage est semé de diverses couleurs.

Ce fut dans ce lieu sacré que Latinus assis sur le trône de ses pères, donna audience aux Troyens. Lorsqu'ils furent entrés il leur parla le premier, et leur dit d'un air affable: « Enfans de Dardanus, vous abordez chez un peuple où « votre ville et votre origine ne sont point inconnues, et « votre réputation vous a prévenus dans ce pays. Que de- « mandez-vous? Quel motif, ou quel besoin vous ont con- « duits à travers tant de mers sur le rivage de l'Ausonie? « Vous seriez-vous égarés de votre route? quelque tempête,

---

sance qu'il avoit du présent et de l'avenir. Quelques anciens monumens le représentent avec quatre visages.

3) *Quirinali.* Le poète donne cette épithète au bâton augural, parce que Romulus, nommé *Quirinus* depuis son apothéose, avoit été savant dans l'art des augures. Cicéron rapporte que sa maison, où s'assembloit le collége des Saliens, sur le mont Palatin, ayant été réduite en cendres, on trouva le *Lituus* de Romulus, que les flammes avoient épargné. C'étoit un bâton recourbé en forme de crosse. La *Trabée* étoit une sorte de robe ou tunique faite d'étoffe à pans de diverses couleurs.

4) *Fecit avem.* Circé, par ses enchantemens, changea *Picus*, aïeul du roi Latinus, en pivert.

5) *Quid petitis.* Voyez Odyss. γ'. 71. Latinus avoit dû être aussitôt informé que les étrangers arrivés dans ses états étoient Troyens.

Digitized by Google

Sive errore viæ, seu tempestatibus acti,
(Qualia multa mari nautæ patiuntur in alto)
Fluminis intrastis ripas, portuque sedetis;
Ne fugite hospitium; neve ignorate Latinos
Saturni gentem, haud vinclo nec legibus æquam,
Sponte suâ, veterisque dei se more tenentem.
Atque equidem memini (fama est obscurior annis)
1) Auruncos ita ferre senes; his ortus ut agris
Dardanus Idæas Phrygiæ penetrârit ad urbes,
Threïciamque Samum, quæ nunc 2) Samothracia fertur.
Hinc illum Corythi Tyrrhenâ ab sede profectum
Aurea nunc solio stellantis regia cœli
Accipit, et numerum divorum altaribus addit.
Dixerat; et dicta Ilioneus sic voce secutus:
Rex, genus egregium Fauni, nec fluctibus actos
Atra subegit hiems vestris succedere terris;
Nec sidus regione viæ littusve fefellit.
Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem
Afferimur, pulsi regnis, quæ maxima quondam
Extremo veniens sol adspiciebat Olympo.
Ab Jove principium generis; Jove Dardana pubes
Gaudet avo: rex ipse, Jovis de gentes supremâ,
Troïus Aeneas tua nos ad limina misit.
Quanta per Idæos sævis effusa Mycenis
Tempestas ierit campos, quibus actus uterque,
Europæ atque Asiæ fatis concurrerit orbis,
Audiit, et si quem 3) tellus extrema refuso
Submovet oceano, et si quem extenta plagarum
Quatuor in medio dirimit plaga solis iniqui.
Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti,
Dîs sedem exiguam patriis, 4) littusque rogamus

---

1) *Auruncos.* Voyez ci-dessus, 54. Ces peuples habitoient les frontières de la Campanie, vers Minturne et Formies. Il y avoit dans le voisinage de Calès et de Falerne, près du mont Massique, une ville nommée *Suessa Aurunca.*

2) *Samothracia.* Cette isle, située vers l'embouchure de l'Hèbre, s'appelle aujourd'hui *Samandrachi.*

« telle qu'on en essuie souvent sur mer, vous auroit-elle « obligés de remonter le fleuve, et de vous arrêter dans nos « ports ? Quoi qu'il en soit, ne refusez pas l'hospitalité que « je vous offre, et l'avantage de connoître les Latins gou- « vernés autrefois par Saturne : ce n'est ni la crainte, ni « les lois, mais leur penchant et leur inclination, qui les « portent à la justice et à l'équité, et ils conservent les « mœurs de l'ancien règne de ce Dieu. Quoique l'éloigne- « ment des tems ait jeté quelque obscurité sur cette tradi- « tion, je me souviens cependant d'avoir entendu les vieil- « lards de la nation des Aurunces raconter que Dardanus, « né dans nos contrées, étoit allé s'établir dans les villes « de Phrygie, près du mont Ida, et qu'il avoit séjourné « auparavant à Samé de Thrace, île qu'on appelle aujour- « d'hui Samothrace. Il étoit parti de Corinthe dans l'Etrurie, « et maintenant assis dans le palais du ciel sur un trône « éclatant, il reçoit l'encens des mortels, qui l'ont mis au « nombre des Dieux. »

Latinus ayant cessé de parler, Ilionée lui répondit en ces termes : « Grand roi, digne fils du dieu Faune, ce « n'est ni l'agitation des flots, ni la violence d'une tempête « qui nous ont jetés sur ces côtes ; et notre flotte fidèlement « guidée par les astres, ne s'est point méprise en abordant « à ce rivage : c'est à dessein et de notre propre mouvement « que nous sommes venus dans ces contrées, après avoir été « chassé d'un empire le plus grand autrefois, que le soleil « éclairât dans toute l'étendue de sa carrière. Jupiter est la « tige de la nation Troyenne : les descendans de Dardanus « ont l'avantage de compter ce dieu suprême pour un de « leurs ancêtres. Enée notre roi, qui nous a députés vers « vous, est issu lui-même du grand Jupiter. L'affreux « orage sorti de Mycènes pour inonder les campagnes du « mont Ida, les horribles désastres d'une guerre, où l'Eu- « rope et l'Asie en sont venues aux mains l'une contre « l'autre, ne sont ignorés d'aucun peuple du monde, fut-il « aux extrémités de la terre, et par-delà l'Océan, ou dans « la plage qui s'étend entre les quatre zônes, et sous un « soleil brûlant. Echappés de ce déplorable déluge, après « avoir erré long-tems sur les flots, nous venons vous « demander un simple asyle pour nos dieux Pénates, « un endroit du rivage que vous n'occupez pas, et l'usage

3) *Tellus extrema.* Le poëte désigne ici les deux zônes Glaciales, et la zône Torride. Les anciens croyoient qu'elles n'étoient point habitées.

4) *Litus.., innocuum.* Un endroit du rivage, qui flote, peut être cédé sans nuire ou porter préjudice à personne.

Digitized by Google

Innocuum, et cunctis undamque auramque patentem.
Non erimus regno indecores; nec vestra feretur
Fama levis, tantive abolescet gratia facti;
Nec Trojam Ausonios gremio excepisse pigebit.
Fata per Aeneæ juro, dextramque potentem,
Sive fide, seu quis bello est expertus et armis;
Multi nos populi, multæ (ne temne quòd ultro
1) Præferimus manibus vittas ac verba precantia)
Et petiere sibi et voluere adjungere gentes.
Sed nos fata deûm vestras exquirere terras
Imperiis egêre suis. Hinc Dardanus ortus
Huc repetit; jussisque ingentibus urget Apollo
Tyrrhenum ad Thybrim et fontis vada sacra Numici.
Dat tibi præterea fortunæ parva prioris
Munera, reliquias Trojâ ex ardente receptas.
Hoc pater Anchises auro libabat ad aras:
Hoc Priami gestamen erat, cùm jura vocatis
More daret populis; sceptrumque, sacerque 2) tiaras,
Iliadumque labor 3) vestes.
Talibus Ilionei dictis, defixa Latinus
Obtutu tenet ora, soloque immobilis hæret,
Intentos volvens oculos: nec purpura regem
Picta movet, nec sceptra movent Priameïa tantùm,
Quantùm in connubio natæ thalamoque moratur:
Et veteris Fauni volvit sub pectore sortem.
Hunc illum fatis externâ ab sede profectum
Portendi generum, paribusque in regna vocari
4) Auspiciis; huic progeniem virtute futuram
Egregiam, et totum quæ viribus occupet orbem.
Tandem lætus ait: Dì nostra incepta secundent,
Auguriumque suum. Dabitur, Trojane, quod optas
Munera nec sperno. Non vobis, rege Latino,
Divitis uber agri Trojæve opulentia deerit.

---

1) *Præferimus manibus vittas.* Voyez ci-dessus, 154.

2) *Tiaras.* On dit aussi *tiara*: mais il est féminin. La *tiare* étoit un bonnet fort élevé, aboutissant en cône, d'où pendoient des rubans qui

« de l'air et de l'eau, qui appartiennent à tous les hommes. « Nous ne ferons point de deshonneur à votre Empire, il « vous sera glorieux de recueillir un peuple dont la recon- « noissance sera éternelle; et les Ausoniens ne se repentiront « pas d'avoir reçu les Troyens dans leurs états. J'en jure « par les destins d'Enée, et par sa main aussi fidèle dans « les traités que redoutable dans les combats : si nous « venons ici dans un état de supplians, et tenant dans nos « mains ces branches d'oliviers ornées de bandelettes, ce « n'est pas que plusieurs peuples ne nous ayent offert une « retraite, et que plusieurs nations n'aient voulu nous « associer à elles; mais la volonté et les oracles des dieux « nous ont obligés de chercher votre pays. Dardanus en « est sorti autrefois, il y revient; et c'est par les ordres les « plus pressans qu'Apollon en ramène la postérité sur les « bords du Tibre et la source sacrée du Numicus. Cepen- « dant notre roi vous offre ces foibles restes de son ancienne « opulence, ces présens sauvés de l'incendie de Troie. « Anchise se servoit de cette coupe d'or pour faire des « libations aux dieux. Voilà le sceptre et la tiare sacrée « que portoit Priam, lorsque, selon la coutume, il dictoit « des lois à ses peuples assemblés : et ces étoffes brodées « sont l'ouvrage des dames Troyennes. »

A ce discours d'Ilionée, Latinus garde un morne silence, et demeure immobile, en roulant les yeux d'un air pensif. C'est moins la pourpre brodée qu'on lui offre, ou le sceptre de Priam qui le touchent, que l'idée du mariage de sa fille. Il en a l'esprit trop occupé, et il réfléchit en lui-même sur l'ancien oracle du dieu Faune. Il se persuade que c'est-là le gendre venu d'un pays étranger, que les destins lui annoncent, et qui est appellé à partager son empire; que de lui sortira cette postérité vertueuse et illustre, dont le courage doit asservir tout l'univers. Enfin laissant éclater sa joie, il dit : « Puisse les dieux seconder notre « projet, et accomplir leurs oracles. Vous obtiendrez, « Troyens, ce que vous souhaitez. J'accepte vos présens. « Vous retrouverez ici, sous le roi Latinus, et la fertilité « des terres, et l'opulence dont vous jouissiez à Troie. Tout

---

se tenoient sous le menton. Les rois seuls la portoient à droite : celles des seigneurs particuliers étoient un peu recourbées à la pointe.

3) *Vestes*. Ce terme, dans les bons auteurs, signifie souvent des étoffes en général, des tapis, des tapisseries. Les Phrygiens étoient renommés pour les ouvrages de broderie.

4) *Auspiciis*. Ce terme ici, de même qu'En. IV, 103, signifie *autorité, pouvoir*. La raison est que les *auspices* appartenoient à celui qui étoit revêtu de l'autorité du commandement.

Digitized by Google

Ipse modò Aeneas (nostri si tanta cupido est,
Si jungi hospitio properat, sociusque vocari,)
Adveniat; vultus neve exhorrescat amicos.
Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni.
Vos contrà regi mea nunc mandata referte.
Est mihi nata, viro gentis quam jungere nostræ,
Non patrio ex adito 1) sortes, non plurima cœlo
Monstra sinunt: generos externis affore ab oris,
Hoc Latio restare canunt, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferant. Hunc illum poscere fata
Et reor, et, si quid veri mens augura, opto.
Hæc effatus, equos numero pater eligit omni.
Stabant ter centum nitidi in præsepibus altis.
Omnibus extemplo Teucris jubet ordine duci
Instratos 2) ostro alipedes pictisque tapetis.
Aurea pectoribus demissa monilia pendent:
Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum.
Absenti Aeneæ currum geminosque jugales,
Semine ab ætherio, spirantes naribus ignem,
Illorum de gente patri quos Dedala Circe
Supposità de matre nothos furata creavit.
Talibus Aeneadæ donis dictisque Latini
Sublimes in equis redeunt, pacemque reportant.
Ecce autem 3) Inachiis sese referabat ab Argis
Sæva Jovis conjux, aurasque invecta tenebat;
Et lætum Aenean classemque ex æthere longo
Dardaniam Siculo prospexit ab usque Pachyno.
Moliri jam tecta videt, jam fidere terræ,
Deseruisse rates: stetit acri fixa dolore.
Tum, 4) quassans caput, hæc effudit pectore dicta:
Heu stirpem invisam! et fatis contraria nostris
Fata Phrygum! num 5) Sigeis occumbere campis,

1) *Sortes.* Les *sorts* étoient proprement des bulletins sur lesquels étoient gravés certains mots, ou certaines lettres, et qu'on jetoit au hasard, pour en tirer des pronostics. Ce terme se prend souvent pour toute sorte d'oracles, de quelque manière qu'ils soient rendus, et signifie celui que Latinus avoit reçu du dieu Faune, son père. Comme il croit en avoir l'accomplissement, il ne craint pas d'offrir sa fille, avant même qu'on la lui demande.

« ce que je demande, c'est que si Enée a si fort envie de « s'unir à nous, et d'entrer dans notre alliance, il vienne « ici lui-même; et qu'il ne craigne pas de paroître devant « un roi son ami. Je ne veux que lui toucher la main, « pour cimenter notre union. Cependant allez lui rapporter « ce que je vais vous dire. J'ai une fille unique que les « oracles de mon père et plusieurs prodiges célestes me « défendent d'unir à aucun prince de notre nation. Ces « oracles et ces prodiges m'annoncent comme une destinée « réservée au Latium, qu'il viendra d'un pays étranger un « gendre, dont le sang élévera jusqu'aux astres la gloire « de notre nom. Votre prince est sans doute celui que les « destins demandent. Je le présume; et si j'ose suivre le « penchant de mon cœur, je le souhaite. »

Le roi ayant ainsi parlé, fait choisir les meilleurs de tous ses chevaux. Il en nourrissoit dans de superbes écuries trois cents d'une grande beauté. Aussitôt on en amène à tous les Troyens par son ordre. Leurs housses étoient de pourpre, et chargées de broderies: des colliers d'or leur descendoient sur le poitrail : l'or éclatoit sur leurs harnois ; et le mord qu'ils rongeoient entre leurs dents, étoit d'or massif. Il envoie pour Enée un char attelé de deux chevaux pareils, qui étoient de race céleste, et qui soufloient le feu par les nazeaux. Ils descendoient de ceux qu'avoit élevés l'artificieuse Circé, en faisant furtivement couvrir ses cavales par les chevaux du soleil son père. Les Troyens fort satisfaits de ces présens et de la réponse de Latinus, s'en retournent montés sur des chevaux superbes, et reportent à leur prince l'assurance de la paix.

Dans ce moment l'implacable épouse de Jupiter revenoit d'Argos et traversoit les airs dans son char. Elle étoit au-dessus du promontoire de Pachyn en Sicile, et ses yeux découvrent de là Enée content et satisfait, et sa flotte à l'ancre : elle voit les Troyens se disposer à bâtir des logemens, se fixer sur terre, et renoncer désormais à leurs vaisseaux. A cette vue elle s'arrête pénétrée d'une vive douleur ; et secouant la tête, elle prononce ces terribles paroles : « O race odieuse ! O destins des Phrygiens contraire « à mes desirs ! Quoi ! je n'aurai pu les faire périr dans les

---

2) *Ostro . . . . , pictisque tapetis.* C'est pour, *tapetis purpureis et acu pictis.*

3) *Inachiis . . . . ab Argis.* Inachus fut le premier roi d'Argos. Junon étoit principalement révérée dans cette ville.

4) *Quassans caput.* Homère, Odyss. ε 285.

5) *Sigeis . . . . campis.* Sigée et Rhétée étoient deux promontoires de la Troade. Le premier avoit donné son nom au port des Troyens.

Digitized by Google

Num capti potuere capi? num incensa cremavit
Troja viros? medias acies mediosque per ignes
Invenere viam. At, credo, mea numina tandem
Fessa jacent, odiis aut exsaturata quievi.
Quin etiam patriâ excussos infesta per undas
Ausa sequi, et profugis toto me opponere ponto.
Absumptæ in Teucros vires cœlique marisque.
Quid Syrtes, aut Scylla mihi, quid vasta Charybdis
Profuit? optato conduntur Thybridis alveo,
Securi pelagi atque mei. Mars perdere gentem
Immanem Lapithûm valuit: concessit in iras
Ipse deûm antiquam genitor Calydona Dianæ.
Quod scelus 1) aut Lapithas tantum, aut Calydona merentem?
Ast ego, magna Jovis conjux, nil linquere inausum
Quæ potui infelix, quæ memet in omnia verti,
Vincor ab Aeneâ. Quòd si mea numina non sunt
Magna satis, dubitem haud equidem implorare quod usquam est.
Flectere si nequeo Superos, Acheronta movebo.
Non dabitur regnis (esto) prohibere Latinis,
Atque 2) immota manet fatis Lavinia conjux:
At trahere, atque moras tantis licet addere rebus;
At licet amborum populos excindere regum.
Hac gener atque socer coëant mercede suorum.
Sanguine Trojano et Rutulo dotabere, virgo;
Et bellona manet te 3) pronuba. Nec face tantùm
4) Cisseïs prægnans ignes enixa jugales;
Quin idem Veneri partus suus, et Paris alter,
Funestæque iterum recidiva in Pergama tædæ.
Hæc ubi dicta dedit, terras horrenda petivit.

---

1) *Aut Lapithas .... aut Calydona.* Pirithoüs, roi des Lapithes, dans la Thessalie, avoit invité à ses noces tous les Dieux, excepté Mars. Celui-ci, pour s'en venger, suscita un combat sanglant, entre les Centaures et les Lapithes. *Oënée*, roi de Calydon, dans l'Etolie, avoit offert les prémices de ses fruits à tous les Dieux, excepté à Diane. Cette déesse fit ravager tout le pays de Calydon, par un sanglier monstrueux, que tua Méléagre, fils d'Oënée. Voyez Homère, Ili. 529.

2) *Immota manet fatis.* Entre les arrêts du destin, les uns pouvoient être changés ou modifiés; les autres étoient irrévocables, mais on pouvoit en retarder l'exécution. Il n'en falloit pas davantage pour autoriser les dieux du Paganisme à lutter si souvent contre le destin.

« campagnes de Sigée, ni les retenir dans la captivité à « laquelle j'avois pu les réduire? Troie en feu n'aura pu « consumer ses habitans? Ils ont trouvé moyen de se « sauver à travers les ennemis et les flammes. Mais peut-« être que ma puissance s'est lassée de les poursuivre, ou « que ma haine contre eux s'est enfin calmée. Chassés de « leur patrie, j'ai pu, constante dans mon courroux, les « poursuivre sur les flots, et m'opposer à leur fuite sur « toutes les mers. J'ai épuisé contre eux tout ce que le « ciel et la mer ont de force et de pouvoir. De quoi m'ont « servi les syrtes ou les écueils affreux de Scylla et de « Charybde? Les voilà tranquilles sur les bords du Tibre, « et ils ne craignent plus rien des tempêtes ni de ma haine. « Mars a bien pu exterminer la fière nation des Lapithes. « Diane, du consentement même de Jupiter, a exercé une « cruelle vengeance sur les peuples de l'ancienne Calydon. Qu'a-« voient donc commis de si criminel les Lapithes ou les « Calydoniens? Et moi, l'épouse auguste du grand Jupiter, « après que j'ai tout osé dans ma haine, que je me suis « portée à tout entreprendre, je suis vaincue par Enée. « Ah! si ma puissance n'est pas assez grande, il n'est rien « que je ne sois résolue d'appeller à mon secours: et si « je ne puis faire plier à mes desseins les divinités du ciel, « j'armerai celles des enfers. Je ne réussirai pas, je le « veux, à ôter au prince Troyen l'empire du Latium; et « l'hymen de Lavinie lui est assuré par l'arrêt des destins. « On peut du moins tirer les choses en longueur, et reculer « ce fatal évènement. On peut faire périr dans les « combats les sujets des deux rois. Qu'à ce prix le gendre « et le beau-père s'unissent entre eux. Le sang des Troyens « et des Rutules te servira de dot, ô princesse; et c'est « Bellone qui présidera à tes noces. La fille de Cissée ne « sera pas la seule qui aura porté dans son sein un « flambeau ardent. Vénus aura le même sort dans son fils; « il sera pour elle un autre Paris, et un flambeau funeste « qui causera l'embrasement et la ruine d'une nouvelle « Troie. »

Après ces menaces la déesse redoutable descend sur la

3) *Pronuba*. C'est le nom qu'on donnoit aux femmes chargées des apprêts d'une noce.

4) *Cisseis*. Hécube étoit fille de Dymas, selon Homère; et de Cissée, roi de Thrace, selon Euripide et les poëtes Latins. Tout le monde sait que cette reine, étant enceinte de Paris, crut dans un songe accoucher d'un flambeau, qui causoit un grand incendie, et réduisoit en cendres la ville de Troye.

Digitized by Google

Luctificam Allecto dirarum ab sede dearum
Infernisque ciet tenebris; cui tristia bella,
Iræque, insidiæque, et crimina noxia cordi.
Odit et ipse pater Pluton, odere sorores
Tartareæ monstrum: tot sese vertit in ora,
Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris.
Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur:
Hunc mihi da proprium, virgo sata Nocte, laborem.
Hanc operam; ne noster honos infractave cedat
Fama loco; neu connubiis ambire Latinum
Aeneadæ possint, Italosve obsidere fines.
Tu potes unanimos armare in prœlia fratres,
Atque odiis versare domos: tu verbera tectis
Funereasque inferre faces: tibi nomina mille,
Mille nocendi artes: fecundum concute pectus,
Disjice compositam pacem, sere crimina belli:
Arma velit, poscatque simul, rapiatque juventus.
Exin 1) Gorgoneis Allecto infecta venenis
Principio Latium et Laurentis tecta tyranni
Celsa petit, tacitumque obsedit limen Amatæ:
Quam super adventu Teucrûm, Turnique hymenæis,
Femineæ ardentem curæque iræque coquebant.
Huic dea cæruleis unum de crinibus anguem
Conjicit, inque sinum præcordia ad intima subdit,
Quo furibunda domum monstro permisceat omnem.
Ille inter vestes et levia pectora lapsus
Volvitur attactu nullo, fallitque furentem,
Vipeream inspirans animam: fit tortile collo
Aurum Ingens coluber; fit longæ tenia vittæ,
Innectitque comas, et membris lubricus errat.
Ac dum prima lues udo sublapsa veneno
Pertentat sensus, atque ossibus implicat ignem,
Necdum animus toto percepit pectore flammam,
Molliùs, et solito matrum de more, locuta est,
Multa super natâ lacrymans, Phrygiisque hymenæis.

1) *Gorgoneis*. Les trois *Gorgones*, Méduse, Euryale et Stényo, étoient filles de Phorcus. Elles n'avoient qu'un œil, dont elles se servoient tour-

terre ; elle évoque et fait venir des enfers et du séjour ténébreux des Furies la cruelle Alecton, qui ne respire que les désastres de la guerre, les vengeances, les trahisons et les crimes. Ce monstre est odieux même au roi Pluton : il est odieux à ses sœurs infernales, tant il sait prendre de formes différentes et de figures hideuses ; tant on voit de serpens se multiplier sur sa tête. Junon, pour l'animer encore davantage, lui dit : « Fille de la nuit, rends-moi dans « cette occasion un important service, sur lequel je puisse « compter sûrement. Il s'agit de garantir mon honneur et « ma gloire d'un affront ; d'empêcher que les Troyens ne « gagnent Latinus par un mariage, et ne s'établissent en « Italie. Tu peux armer l'un contre l'autre les frères les « plus unis, et ruiner les familles par des haines domesti- « ques : tu peux décharger sur les maisons des coups inévitables, et y allumer les flambeaux de la mort : tu sais « trouver mille moyens et mille secrets de nuire. Rappelle « ici tout ce que tu as de talens ; romps cette alliance qui « vient de se conclure entre les deux rois ; sème entre eux « des sujets de guerre. Que la jeunesse de part et d'autre « ne respire que la guerre, qu'elle demande à combattre, « et qu'elle coure aux armes »

A l'instant même Alecton, armée du poison des Gorgones, va dans le Latium, et au palais superbe du roi de Laurente, et se glisse secrètement dans l'appartement d'Amate. Vivement alarmée sur l'arrivée des Troyens, et sur l'hymen de Turnus, cette reine se livroit aux craintes et aux emportemens dont une femme est capable. La furie arrache un des serpens qui forment sa chevelure, le lui jette dans le sein, et en fait pénétrer le poison jusqu'au fond de son cœur, pour lui inspirer une fureur qui mette tout en confusion dans le palais. Le serpent s'étant coulé entre ses habits et son sein, s'y roule sans se faire sentir, et inspire à la reine les noirs emportemens de la fureur, sans qu'elle s'en aperçoive. Il se change tantôt en un collier d'or qui s'allonge autour de son cou, tantôt en un long ruban qui noue ses cheveux ; et il se glisse ainsi doucement sur tous ses membres. Tandis qu'un poison si subtil ne faisoit encore qu'une première impression sur ses sens ; qu'il allumoit un feu secret dans ses veines, et que son cœur n'étoit pas encore en proie à la flamme, elle parla doucement, et tint le langage ordinaire des mères, pleurant beaucoup sur le sort de sa fille, et sur son hymen avec un Phrygien.

à-tour. On les représente coëffées de couleuvres, avec de grandes ailes, ayant pour dents des défenses de sanglier, et des griffes de lion aux pieds et aux mains.

Digitized by Google

Exsulibusne datur ducenda Lavinia Teucris,
O genitor? nec te miseret natæque, tuique?
Nec matris miseret, quam primo aquilone relinquet
perfidus, alta petens abductâ virgine, prædo?
At non sic 1) Phrygius penetrat Lacedæmona pastor,
Ledæamque Helenam Trojanas vexit ad urbes?
Quid tua sancta vides, quid cura antiqua tuorum,
Et 2) consanguineo toties data dextera Turno?
Si gener externâ petitur de gente Latinis,
Idque sedet, Faunique premunt te jussa parentis;
Omnem equidem sceptris terram quæ libera nostris
Dissidet externam reor, et sic dicere divos.
Et Turno, si prima domûs repetatur origo,
3) Inachus Acrisiusque patres, mediæque Mycenæ.
His ubi nequidquam dictis experta Latinum
Contrà stare videt, penitùsque in viscera lapsum
Serpentis furiale malum, totamque pererrat;
Tum vero infelix, ingentibus excita monstris,
Immensam sine more furit 4) lymphata per urbem:
Ceu quondam torto volitans sub verbere turbo,
Quem pueri magno in gyro vacua atria circum
Intenti ludo exercent; ille actus habenâ
Curvatis fertur spatiis: stupet inscia supra
Impubesque manus, mirata volubile buxum:
Dant animos plagæ. Non cursu segnior illo
Per medias urbes agitur, populosque foroces.
Quin etiam in sylvas, simulato numine Bacchi,
Majus adorta nefas, majoremque orsa furorem,
Evolat; et natam frondosis montibus abdit;
Quò thalamum eripiat Teucris, tædasque moretur:

---

1) *Phrygius... pastor.* Paris élevé parmi les bergers du mont Ida, et reconnu ensuite par Priam son père, fut envoyé en ambassade vers les Grecs, pour demander Hésione, sœur de Priam, que Télamon avoit autrefois emmenée, étant arrivé à Lacédémone, il y enleva Hélene.

2) *Consanguineo.* Turnus étoit fils de Venilie sœur d'Amate.

3) *Inachus Acrisiusque.* Acrisius l'un des descendans et des successeurs d'Inachus, premier Roi d'Argos et de Mycènes dans le Péloponnese, fut père de Danaé. Cette Princesse, malgré la précaution d'Acrisius, qui la tenoit enfermée dans une tour d'airain, eut de Jupiter

Digitized by Google

« Ah ! seigneur, est-il donc vrai que vous donnez Lavinie « à un Troyen fugitif ? N'avez-vous pitié ni de votre fille, ni « de vous, ni d'une mère infortunée qu'un perfide ravisseur « abandonnera bientôt, profitant du premier vent favorable « pour se remettre en mer, et enlever la princesse ? N'a-t-on « pas vu le berger Phrygien s'introduire de la sorte à Lacé- « démone, enlever sur ses vaisseaux la fille de Léda, et « l'emmener à Troie ? Que deviendront cependant vos engage- « mens les plus saints, vos soins autrefois si tendres pour « votre famille, et la parole que vous avez donnée si souvent « à Turnus, mon parent ? Si vous cherchez un gendre qui « soit étranger par rapport aux Latins ; si vous l'avez ainsi ré- « solu, et si les oracles du dieu Faune, votre père, vous y « obligent, je regarde comme étranger pour nous tout pays « qui n'est pas soumis à notre Empire ; et c'est ainsi sans « doute que l'entendent les dieux. D'ailleurs, si l'on remonte « à la première origine de la famille de Turnus, il descend « d'Inachus et d'Acrisius, et Mycènes est sa patrie ».

Après avoir fait par ces paroles une vaine tentative sur Latinus, comme elle le voit inébranlable ; que le venin du serpent a pénétré son ame toute entière, et qu'il coule dans toutes ses veines : alors cette reine infortunée, l'esprit plein d'images effrayantes qui l'agitent, se livre sans bornes à la fureur, et d'un air insensé court dans toute la ville. Tel on voit le sabot voler rapidement sous les coups de fouet qu'on lui porte : une troupe d'enfant qui l'entourent sous un vaste portique, se fait un jeu d'entretenir son mouvement, et paroît toute étonnée à la vue des cercles différens qu'il décrit à mesure qu'on le frappe. Cette jeunesse qui n'en pénètre point les causes, regarde avec admiration dans un morceau de bouis ces mouvemens agiles dont chaque coup redouble l'activité. Telle et aussi agitée la reine court dans tous les quartiers de la ville, et s'offre aux regards d'un peuple fier et belliqueux. Ses transports vont même plus loin ; et déguisant, sous le nom de Bacchus, les excès de sa fureur, elle s'enfuit dans les bois, et va cacher sa fille sur les montagnes écartées, pour l'enlever aux Troyens, et retarder son ma-

---

Persée ; et bannie pour cette raison de son pays, elle aborda en Italie, où elle épousa Pilumnus, aïeul ou bisaïeul de Turnus. Telle étoit la tradition des Latins ; car les Grecs la font aborder à l'une des Cyclades.

4) *Lymphata*. Ceux que les Nymphes, ou Déesses des eaux avoient rendus furieux, étoient appellés *lymphati*. Plusieurs autres Divinités inspiroient pareillement des fureurs ; tels étoient Bacchus, Apollon, Mars ; telles Cérès, Diane, Bellone, etc. La comparaison qui suit a paru peu noble à quelques critiques : mais ce sentiment ne peut être fondé, qu'en supposant le jeu du *Sabot* aussi vile et aussi bas chez les Anciens qu'il l'est parmi nous.

Digitized by Google

1) Evoë Bacche, fremens, solum te virgine dignum
Vociferans : etenim molles tibi sumere thyrsos,
Te lustrare choro, sacrum tibi 2) pascere crinem,
Fama volat ; furiisque accensas pectore matres
Idem omnes simul ardor agit nova quærere tecta.
Deseruere domos : ventis dant colla comasque.
Ast aliæ tremulis ululatibus æthera complent,
Pampineasque gerunt incinctæ pellibus hastas.
Ipsa inter medias flagrantem fervida pinum
Sustinet, ac natæ Turnique canit hymenæos,
Sanguineam torquens aciem; torvumque repentè
Clamat : Io matres, audite ubi quæque, Latinæ,
Si qua piis animis manet infelicis Amatæ
Gratia, si juris materni cura remordet ;
Solvite crinales vittas, 3) capite orgia mecum.
Talem inter silvas, inter deserta ferarum,
Reginam Allecto stimulis agit undique Bacchi.
Posquam visa satis primos acuisse furores,
Consiliumque omnemque domum vertisse Latini ;
Protenus hinc fuscis tristis dea tollitur alis
Audacis Rutuli ad muros, quam dicitur urbem
4) Acrisioneis Danaë fundasse colonis,
Præcipiti delata noto : locus Ardea quondam
Dictus avis, et nunc magnum manet Ardea nomen :
Sed fortuna fuit. Tectis hîc Turnus in altis
Jam mediam nigrâ carpebat nocte quietem.
Allecto torvam faciem et furiala membra
Exuit : in vultus sese transformat aniles,
Et frontem obscœnam rugis arat : induit albos
Cum vittâ crines : tum ramum innectit olivæ.
Fit Calybe, Junonis anus templique sacerdos :

---

1) *Evoë Bacche.* C'étoient les cris ordinaires des Bacchantes.

2) *Pascere crinem.* C'étoit une coutume religieuse des Païens de laisser croître leurs cheveux en l'honneur de quelque Dieu, à qui ils en faisoient ensuite le sacrifice.

3) *Capite orgia*, pour *incipere.* Les fêtes de Bacchus s'appelloient *Orgia*, du mot grec ὀργὴ à cause des transports auxquels les Bacchantes se livroient.

riage. C'est vous, divin Bacchus, qu'elle invoque par ses clameurs; c'est vous seul qu'elle appelle le digne époux de sa fille. Cependant la Renommée publie que pour vous elle s'est armée d'un thyrse; qu'elle célèbre des danses en votre honneur, et qu'elle vous destine le sacrifice de ses cheveux. Les dames de Laurente, transportées de la même fureur, courent avec le même empressement chercher une nouvelle habitation dans les bois. Elles abandonnent leurs maisons; et les épaules nues, elles laissent flotter leurs cheveux au gré des vents. D'autres font d'une voix tremblante retentir les airs de leurs hurlemens; et vêtues de peaux de tigres, elles portent à la main des lances garnies de pampres. La reine, au milieu de ces Ménades soutient d'un air enflammé une torche ardente, et chante l'hymen de sa fille et de Turnus. Elle roule en même tems des yeux pleins de sang, et tout-à-coup elle s'écrie d'un ton de voix terrible: « Femmes Latines, en quel-« que lieu que vous soyez, écoutez-moi. Si vos cœurs con-« servent encore quelque attachement pour l'infortunée Amate; « si vous vous intéressez à conserver le droit des mères, dé-« nouez ces bandelettes qui retiennent vos cheveux, et célébrez « avec moi les Orgies sacrées ».

C'est ainsi qu'Alecton inspirant à la reine tout l'emportement des Bacchantes, la faisoit errer dans les bois et dans les demeures écartées des bêtes sauvages. Lorsqu'elle crut avoir allumé suffisamment en elle ces premiers transports, pour arrêter les desseins de Latinus, et jeter le trouble dans sa famille, la noire Furie déployant ses ailes, prend son vol vers la ville de l'audacieux Turnus. Cette ville, colonie d'Argos, fut, dit-on, fondée par Danaé, qu'un vent impétueux du midi avoit amenée dans cette contrée: les anciens la nommèrent *Ardée*, et ce nom fameux d'*Ardée*, elle le conserve encore aujourd'hui, mais sans avoir rien de sa première grandeur. Turnus dans un palais magnifique goûtoit au milieu d'une nuit profonde les douceurs du sommeil.

Alecton se dépouille de son air redoutable et de la figure effrayante de Furie, pour prendre les traits d'une vieille femme. Son front odieux est chargé de rides: sa tête se couvre de cheveux blancs, ceints d'une bandelette et d'une branche d'olivier. Elle a toute la ressemblance de la vieille Calybé, prêtresse du temple de Junon, et elle s'offre aux

---

4) *Acrisioneis.... colonis.* Voyez ci-dessus, 56. Danaé nomma sa nouvelle ville *Ardea*, parce qu'elle fut bâtie, dit-on, sous l'heureux auspice d'un *Héron*.

Digitized by Google

Et juveni ante oculos his se cum vocibus offert :
Turne, tot incassùm fusos patiere labores,
Et tua Dardaniis transcribi sceptra colonis ?
Rex tibi conjugium et quæsitas sanguine dotes
Abnegat, externusque in regnum quæritur hæres.
I nunc, ingratis offer te, irrise, periclis :
Tyrrhenas, i, sterne acies ; tege pace Latinos.
Hæc adeo tibi me, placidâ cùm nocte jaceres,
Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.
Quare age, et armari pubem, portisque moveri,
Lætus in arma para ; et Phrygios, qui flumine pulchro
Consedere, duces, pictasque exure carinas.
Cœlestum vis magna jubet. Rex ipse Latinus,
Ni dare conjugium, et dicto parere fatetur,
Sentiat, et tandem Turnum experiatur in armis.
Hîc juvenis, vatem irridens, sic orsa vicissim
Ore refert : Classes invectas Thybridis undam
Non, ut rere, meas effugit nuntius aures ;
Ne tantos mihi finge metus : nec regia Juno
Immemor est nostri.
Sed te victa 1) situ verique effeta senectus,
O mater, curis nequidquam exercet, et arma
Regum inter falsâ vatem formidine ludit.
2) Cura tibi, divûm effigies et templa tueri :
Bella viri pacemque gerent, queis bella gerenda.
Talibus Allecto dictis exarsit in iras.
At juveni oranti subitus tremor occupat artus ;
Deriguere oculi : tot Erinnys sibilat hydris,
Tantaque se facies aperit. Tum flammea torquens
Lumina, cunctantem, et quærentem dicere plura,
Repulit, et geminos erexit crinibus angues,
Verberaque insonuit, rabidoque hæc addidit ore :
En ego victa situ, quam veri effeta senectus

---

1) *Situ. Situs* signifie proprement la moisissure qui s'attache aux choses qui restent long-tems en place. La vieillesse est un état de moisissure et de corruption. On est alors crédule et opiniâtre. On a peine à concevoir la vérité. De-là l'expression *veri effœta*.

Digitized by Google

yeux de Turnus, en lui adressant ces paroles : « Quoi, « Turnus, vous serez-vous inutilement engagé dans tant « de travaux, et souffrirez-vous qu'un sceptre qui vous ap- « partient, passe à des Troyens fugitifs ? Le roi vous refuse « sa fille avec une dot que vous avez acquise au prix de « votre sang, et il cherche un étranger pour en faire l'hé- « ritier de ses Etats. Allez maintenant, après un tel ou- « trage, vous exposer à des périls dont on ne vous sait aucun « gré : allez repousser les armées des Tyrrhéniens, et as- « surer le repos des Latins. C'est au nom et par ordre de « Junon que je viens vous annoncer ces choses, tandis que « vous dormez tranquillement : levez-vous donc, et hâtez- « vous d'armer votre jeunesse, de la mener au combat, « d'aller attaquer les chefs des Troyens, à present tranquilles « sur les bords du Tibre, et brûler leurs vaisseaux ornés « de peintures. Telle est la volonté et l'ordre des Dieux. « Que le roi Latinus lui-même, s'il persiste dans le refus « de vous donner sa fille, et de tenir sa parole, ressente « les effets de votre vengeance, et apprenne à connoître un « ennemi tel que Turnus. »

Le jeune prince se moquant de la prêtresse, lui répondit à son tour : « Je n'ignore pas, comme vous le pensez, « qu'une flotte est entrée dans le Tibre ; cessez de vouloir « m'allarmer à ce sujet : la protection confiante de Junon « suffit pour me rassurer. C'est votre caducité, c'est une « vieillesse décrépite, qui dérobant la vérité à vos yeux, « vous inspire ces soins inutiles, et se joue de votre esprit, « en le remplissant de fausses alarmes dans les querelles des « rois. Songez à veiller sur les images des Dieux et sur leurs « temples. A l'égard de la guerre ou de la paix, laissez-en « le soin aux hommes, à qui seuls il appartient de s'en « occuper. »

Ces paroles allumèrent dans Alecton un courroux terrible. Turnus effrayé a recours aux prières ; mais il est saisi d'un tremblement soudain : ses yeux deviennent immobiles ; tant il voit de serpens siffler sur la tête de la Furie ; tant est hideuse la figure sous laquelle elle se montre. En même-tems elle roule des yeux enflammés ; et comme il veut l'arrêter et la fléchir par ses discours, elle le repousse : elle arrache de ses cheveux deux serpens, qui dans sa main deviennent un fouet dont elle le frappe, en ajoutant ces paroles effrayantes : « Hé bien, vois-tu cette femme caduque, à qui « une vieillesse décrépite dérobe la vérité, et qu'elle rem-

2) *Cura tibi Divûm effigies.* Homère emploie la même pensée. Il. ε. 429, et ζ. 490.

Arma inter regum falsâ formidine ludit.
Respice ad hæc : adsum dirarum ab sede sororum :
Bella manu letumque gero.
Sic effata facem juveni conjecit, et atro
Lumine fumantes fixit sub pectore tædas.
Olli somnum ingens rumpit pavor : ossaque et artus
Perfundit toto proruptus corpore sudor.
Arma amens fremit ; arma toro tectisque requirit.
Sævit amor ferri, et scelerata insania belli,
Ira super. Magno 1) veluti cùm flamma sonore
Virgea suggeritur costis undantis aheni,
Exsultantque æstu latices : furit intus aquaï
Fumidus atque altè spumis exuberat amnis :
Nec jam se capit unda ; volat vapor ater ad auras.
Ergo iter ad regem, pollutâ pace, Latinum
Indicit primis juvenum, et jubet arma parari,
Tutari Italiam, detrudere finibus hostem ;
Se satis ambobus Teucrisque venire Latinisque.
Hæc ubi dicta dedit, divosque in vota vocavit,
Certatim sese Rutuli exhortantur in arma.
Hunc decus egregium formæ movet atque juventæ,
Hunc atavi reges, hunc claris dextera factis.
Dum Turnus Rutulos animis audacibus implet,
Allecto in Teucros Stygiis se concitat alis,
Arte novâ speculata locum quo littore pulcher
Insidiis cursuque feras agitabat Iulus.
Hîc subitam canibus rabiem Cocytia virgo
Objicit, et noto nares contingit odore,
Ut cervum ardentes agerent : quæ prima laborum
Causa fuit, belloque animos accendit agrestes.
Cervus erat formâ præstanti et cornibus ingens ;
Tyrrhidæ pueri quem matris ab ubere raptum
Nutribant, 2) Tyrrheusque pater, cui regia parent

1) *Veluti cùm flamma.* Il. Σ. 362. Quelques éditions ont *aquæ vis*, au lieu d'*aquaï*, qui est une diérèse, comme ailleurs *aulaï*, *pictaï auraï*, pour *aquæ*, *aulæ*, etc.

2) *Tyrrheusque pater.* Denis d'Halicarnasse parle de ce *Tyrrhée*, et lui donne le même emploi d'intendant des troupeaux du roi. Après la

« plit de fausses alarmes dans les querelles des rois ? Ap-
« prends enfin qui je suis. Je viens du séjour des Furies
« mes sœurs : je porte dans ma main les guerres et la
« mort. » A ces mots elle lance au jeune prince une torche allumée, qui jetant une lumière sombre et mêlée de fumée, l'atteignit à la poitrine.

La frayeur dont il est saisi le réveille, et ses membres sont baignés de la sueur qui coule de tout son corps. Dans le transport où il est, il ne respire que les armes : il cherche des armes dans son lit et dans tout son appartement ; l'amour des combats, la folle passion de la guerre, et une colère furieuse, agitent et tyrannisent son cœur. Ainsi, lorsqu'avec un bois menu on entretient une flamme pétillante sous une chaudière, et que l'eau commence à frissonner et à s'enfler, bientôt son mouvement impétueux se déborde en un torrent de fumée et d'écume qui s'échappe par-dessus les bords, tandis qu'une noire vapeur s'envole dans les airs.

Il déclare donc à ses principaux officiers qu'il va marcher contre le roi Latinus, qui a rompu l'alliance. Il ordonne qu'on prépare les armes, qu'on se dispose à défendre l'Italie, et à chasser l'ennemi loin de la contrée, ajoutant que lui seul saura bien en même-tems faire tête aux Troyens et aux Latins. Dès qu'il eut donné ses ordres, et adressé ses vœux aux Dieux, on vit les Rutules s'exhorter mutuellement à prendre les armes. Ils sont animés et excités les uns par la beauté et la jeunesse de leur prince, les autres par le respect qu'ils ont pour les rois ses aïeux, ceux-là par l'éclat de ses exploits.

Tandis que Turnus allume le courage et l'audace des Rutules, Alecton, agitant ses ailes infernales, prend son vol vers les Troyens, et méditant un nouvel artifice, elle se rend dans l'endroit du rivage où le jeune Iule arrêtoit dans des piéges, ou poursuivoit à la course des bêtes fauves. La fille du Cocyte inspire à ses chiens une rage soudaine, et frappe leurs narines d'une odeur qui ne leur est pas inconnue, afin de leur faire poursuivre avec chaleur un cerf, qui donna lieu à de nouveaux malheurs, et fit naître dans les habitans de la campagne l'ardeur des combats. Ce cerf étoit d'une grande beauté, et portoit un grand bois. Les enfans de Tyrrhée, qui l'avoient enlevé à sa mère, lorsqu'elle l'allaitoit encore, le nourrissoient aussi-bien que Tyrrhée leur père, qui avoit l'intendance des troupeaux

mort d'Enée, il donna une retraite à Lavinie contre l'ambition d'Asagne, et ce fut dans sa maison que cette princesse accoucha de Sylvius, dont il est parlé Enéide VI, 760.

Digitized by Google

Armenta, et latè custodia credita campi.
Assuetum imperiis soror omni Silvia curâ
Mollibus intexens ornabat cornua sertis,
Pectebatque ferum, puroque in fonte lavabat.
Ille, manum patiens, mensæque assuetus herili,
Errabat silvis, rursusque ad limina nota
Ipse domum serâ quamvis se nocte ferebat.
Hunc procul errantem rabidæ venantis Iuli
Commovêre canes, fluvio cùm fortè secundo
Defluueret, ripâque æstus viridante levaret.
Ipse etiam, eximiæ laudis succensus amore,
Ascanius curvo direxit spicula cornu:
Nec dextræ erranti 1) deus abfuit; actaque multo
Perque uterum sonitu perque ilia venit arundo.
Saucius at quadrupes nota intra tecta refugit,
Successitque gemens stabulis; questuque, cruentus,
Atque imploranti similis, tectum omne replebat.
Silvia prima soror, palmis percussa lacertos,
Auxilium vocat, et duros conclamat agrestes.
Olli (pestis enim tacitis latet aspera silvis)
Improvisi adsunt; hic torre armatus obusto,
Stipitis hic gravidi nodis: quod cuique repertum
Rimanti, telum ira facit. Vocat agmina Tyrrheus,
Quadrifidam quercum cuneis ut fortè coactis
Scindebat, raptâ spirans immane securi.
At sæva e speculis tempus dea nacta nocendi
Ardua tecta petit stabuli, et de culmine summo
Pastorale canit signum, cornuque recurvo
Tartaream intendit vocem; quâ protenus omne
Contremuit nemus, et silvæ intonuere profundæ.
Audiit et 2) Triviæ longè lacus; audiit amnis
Sulfureâ Nar albus aquâ, fontesque Velini;
Et trepidæ matres pressere ad pectora natos.
Tum verò ad vocem celeres, quà buccina signum
Dira dedit, raptis concurrunt undique telis

1) *Deus*. Ce terme dans Virgile est du genre commun. Il a dit En. II

du roi, et veilloit sur ses vastes domaines, dont la garde lui étoit confiée. Sylvie leur sœur l'avoit apprivoisé, et prenoit soin d'orner son bois de guirlandes entrelacées. Elle le peignoit souvent, et le baignoit dans le courant d'une eau pure. Doux et familier, il se laissoit carresser; et venant ordinairement manger à la table de son maître, il erroit pendant le jour dans les bois, et retournoit de lui-même le soir à la maison, quelqu'avancée que fût la nuit. Comme il erroit ce jour-là dans les environs, la meute d'Iüle, excitée par la Furie, le relanca au moment qu'il venoit de nager dans le courant du fleuve, et qu'il se rafraîchissoit sur le gazon. Ascagne lui-même enflammé du desir d'une belle gloire, banda son arc, et lui décocha une flèche. Alecton eut soin d'en diriger le vol, et la flèche fendant l'air en sifflant, atteignit l'animal dans le côté et dans les flancs. Le cerf blessé se sauva dans la maison, rentra en gémissant dans son étable; et couvert de son sang, il faisoit entendre des cris plaintifs qui sembloient implorer du secours. Sylvie la première, se frappant le sein dans sa douleur, crie au secours, et appelle les ouvriers qui travaillent dans le voisinage. La Furie cachée secrètement dans les bois, les fait arriver promptement. L'un s'arme d'un bâton durci au feu, l'autre d'une massue pesante et garnie de nœuds. Chacun dans son transport se fait des armes de ce qu'il trouve sous sa main. Tyrrhée qui pour lors enfonçoit des coins dans un chêne pour le fendre en quatre, saisit sa hache en soupirant de douleur et de rage, et rassemble tout son monde.

Cependant la déesse infernale, qui, du lieu où elle est en sentinelle, voit une occasion si favorable au dessein qu'elle a de nuire, s'envole sur le toît de l'étable: et du haut du faîte, elle donne aux bergers le signal, se servant d'un cor recourbé pour augmenter l'horreur de sa voix. Cette voix fit trembler toute la forêt; elle retentit dans les vallées profondes, elle se fit entendre sur le lac d'Aricie consacré à Diane, sur les eaux blanches et sulfureuses du Nar, et aux sources du Vélino: et dans la frayeur qu'en eurent les mères tremblantes, elles pressèrent leurs enfans contre leur sein. A cette voix, les féroces habitans de la campagne, dans tous les lieux où l'affreux signal s'est fait entendre, saisissent

---

632 : *Ducente Deo*, en parlant de Vénus θεὸς, en Grec, se dit de même d'un Dieu ou d'une déesse.

2) *Triviæ lacus*. Diane avoit, près d'Aricie, un lac qui lui étoit consacré, ainsi que toute la contrée. Le *Nar*, aujourd'hui la *Néra*, sépare le pays des Sabins d'avec l'Ombrie, et se jete dans le Tibre; mais auparavant, il reçoit les eaux du *Vélino*.

Digitized by Google

Indomiti agricolæ; nec non et Troïa pubes
Ascanio auxilium castris effundit apertis.
Direxere acies: non jam certamine agresti,
Stipitibus duris agitur, sudibusve præustis;
Sed ferro ancipiti decernunt, atraque latè
1) Horrescit strictis seges ensibus, æraque fulgent
Sole lacessita, et lucem sub nubila jactant:
Fluctus uti primo cœpit cùm albescere vento,
Paulatim sese tollit mare, et altiùs undas
Erigit, inde imo consurgit ad æthera fundo.
Hìc juvenis primam ante aciem, stridente sagittâ,
Natorum Tyrrhei fuerat qui maximus, Almo
Sternitur: hæsit enim sub gutture 2) vulnus, et udæ
Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam.
Corpora multa virûm circà; seniorque Galæsus,
Dum paci medium se offert, justissimus unus
Qui fuit, Ausoniisque olim ditissimus arvis:
Quinque greges illi balantum, quina redibant
Armenta, et terram centum vertebat aratris.
Atque ea per campos æquo dum marte geruntur,
Promissi dea facta potens, ubi sanguine bellum
3) Imbuit, et primæ commisit funera pugnæ,
Deserit Hesperiam, et, cœli conversa per auras,
Junonem victrix affatur voce superbâ:
En perfecta tibi bello discordia tristi:
Dic in amicitiam coëant: et fœdera jungant;
Quandoquidem Ausonio respersi sanguine Teucros.
Hoc etiam his addam, tua si mihi certa voluntas;
Finitimas in bella feram rumoribus urbes,
Accendamque animos insani Martis amore,
Undique ut auxilio veniant; spargam arma per agros.
Tum contrà Juno: Terrorum et fraudis abundè est;
Stant belli causæ; pugnatur comminus armis;
Quæ fors prima dedit sanguis novus imbuit arma.

1) *Horrescit strictis . . . ensibus.* Le terme *seges*, qui présente l'image d'une campagne hérissée d'épis, n'est point dans Homère, Ili. ℘ 339. La comparaison qui vient ensuite se lit, Ili. ℘ 422.

2) *Vulnus*, pour *sagitta*. C'est l'effet pour la cause.

Digitized by Google

leurs armes, et accourent de toutes parts : les Troyens, de leur côté, sortent du camp en foule pour secourir Ascagne. De part et d'autre les armées sont rangées en bataille : ce n'est plus un combat de paysans, où l'on fasse seulement usage de massues pesantes, et de bâtons durcis au feu : les traits meurtriers volent de toutes parts : la campagne au loin est hérissée d'épées nues, et l'airain frappé des rayons du soleil étincelle et renvoie la lumière jusqu'au ciel. Ainsi, lorsqu'un premier vent commence à blanchir les flots, la mer s'enfle peu à peu, souleve de plus en plus ses vagues; et, bientot du fond de ses abîmes, elle s'élance jusqu'aux nues.

Dans ce moment une flèche vient en sifflant frapper dans les premiers rangs le jeune Almon, l'aîné des fils de Tyrrhée, et le renverse. La flèche l'atteignit à la gorge; et le sang qui couloit de la plaie, ferma le passage étroit de la voix et de la respiration. Plusieurs combattans tombent à ses côtés. De ce nombre est le vieux Galésus, qui s'étoit avancé entre les deux partis, pour les engager à la paix. C'étoit l'homme le plus juste et le plus riche qui fût dans toute l'Ausonie : cinq troupeaux de brebis et autant de gros bétail lui produisoient un revenu considérable, et cent charrues étoient employées à labourer ses terres.

Tandis que dans la plaine on combat avec un acharnement égal, la Furie, qui a rempli ses engagemens, voyant les armes teintes de sang, et la guerre engagée par les victimes qui ont péri dans ce premier combat, quitte l'Hespérie, prend son vol vers le ciel; et, fière de ses succès, elle tient à la déesse Junon ce superbe langage : « Je viens, « selon vos desirs, d'allumer par une guerre funeste la dis- « corde entre les deux peuples. Inutilement voudriez-vous « à présent les réconcilier et les porter à la paix, puisque « j'ai su faire répandre par les Troyens le sang des Au- « soniens. Je n'en demeurerai pas-là, pour peu que vous « vouliez m'autoriser : par des bruits répandus à propos, « j'engagerai dans la guerre les villes voisines, et j'allumerai « dans tous les cœurs la folle ardeur des combats. Des « troupes auxiliaires arriveront de toutes parts, et je semerai « devant elles les armes dans les champs. Non, lui répondit « Junon, il suffit des allarmes que tes artifices ont fait « naître. Les deux peuples ont maintenant de justes sujets « de guerre : déjà ils en sont aux mains; et les armes que « le hasard leur a fait rencontrer, sont teintes d'un sang

3) *Imbuit*. Cette expression se dit au propre des laines que l'on trempe d'abord dans quelque liqueur, pour leur faire prendre couleur *Commisit funera pugnæ*, pour *commisit pugnam per funera*.

Digitized by Google

Talia conjugia et tales celebrent hymenæos
Egregium Veneris genus et rex ipse Latinus.
Te super ætherias errare licentiùs auras
Haud pater ille velit summi regnator Olympi.
Cede lŏcis : ego, si qua super fortuna laborum est,
Ipsa regam. Tales dederat Saturnia voces.
Illa autem attollit stridentes anguibus alas,
Cocytique petit sedem, supera ardua linquens.
Est locus, Italiæ medio sub montibus altis,
Nobilis, et famâ multis memoratus in oris,
1) Amsancti valles; densis hunc frondibus atrum
Urget utrimque latus nemoris, medioque fragosus
Dat sonitum saxis et torto vortice torrens.
Hîc specus horrendum, sævi spiracula Ditis,
Monstratur; ruptoque ingens Acheronte vorago
Pestiferas aperit fauces, queis condita Erinnys,
Invisum numen, terras cœlumque levabat.
Nec minùs interea extremam Saturnia bello
Imponit regina manum. Ruit omnis in urbem
Pastorum ex acie numerus: cæsosque reportant,
Almonem puerum, fœdatique ora Galæsi;
Implorantque Deos, obtestanturque Latinum.
Turnus adest, 2) medioque in crimine cædis et ignis
Terrorem ingeminat; Teucros in regna vocari,
Stirpem admisceri Phrygiam; se limine pelli.
Tum, quorum 3) attonitæ Baccho nemora avia matres
Insultant thiasis, neque enim leve nomen Amatæ,
Undique collecti coëunt, Martemque fatigant.
Ilicet infandum cuncti contra omina bellum,
Contra fata deûm, perverso numine poscunt:
Certatim regis circumstant tecta Latini.
Ille, 4) velut pelagi rupes immota, resistit;

---

1) *Amsancti*. C'est-à-dire, *undique sancti*. Cette vallée, située entre la Pouille et la Campanie, s'appelle aujourd'hui *Muphiti*, du mot *Mephitis*. C'étoit la déesse des mauvaises odeurs. Elle est à une égale distance des mers Adriatique et Tyrrhénienne.

2) *Medioque in crimine*. Le poëte, par ces expressions, désigne les corps de ceux qui venoient d'être tués dans le combat. Ces corps, étalés

« qui fume encore. Que ce soient-là les préparatifs de l'hymen « et des noces que projetoient le brave fils de Vénus et le « roi Latinus. Quant à toi, Jupiter, le maître souverain « du ciel, ne te verroit pas volontiers errer plus long- « tems en liberté au grand jour. Retire-toi donc, s'il reste « encore quelque chose à faire, je m'en chargerai moi- « même. » Ainsi parla Junon; et la Furie étendant ses ailes, fait siffler ses serpens, descend du haut des airs, et reprend le chemin du Cocyte.

Au centre de l'Italie, et entre des montagnes escarpées est un lieu fameux et renommé dans plusieurs pays : c'est la vallée d'Amsancte. D'épaisses forêts qui se rapprochent de côté et d'autre, forment au-dessus une ombre impénétrable, et un torrent impétueux roule au milieu ses eaux rapides qui se brisent avec bruit contre les rochers. Là s'offre aux yeux une affreuse caverne, un soupirail des enfers, et un gouffre profond par où l'Acheron se déborde. L'odieuse Furie rentrant par cette ouverture empestée, délivre enfin la terre et le ciel de sa présence.

Cependant la fille de Saturne songe à mettre la dernière main à la guerre. Les pasteurs accourent en foule du champ de bataille à la ville : ils y rapportent les corps du jeune Almon et du vieux Galésus, dont le visage est horriblement défiguré. Ils implorent la justice des dieux, et conjurent Latinus de les venger. Turnus se présente; et se prévalant de ces preuves manifestes de l'attentat des Troyens, il redouble la crainte où l'on est qu'ils ne portent par-tout le fer et le feu. Il s'écrie qu'on appelle ces étrangers à l'empire; qu'on veut incorporer à l'état cette race de Phrygiens, et que pour lui on le chasse.

Bientôt les jeunes gens, dont les mères, livrées aux transports des Bacchantes, parcourent en dansant les forêts écartées, où les entraîne le nom d'Amate, se rassemblent, et accourant de toutes parts, ils ne respirent que les combats. Séduits qu'ils sont par une divinité ennemie, ils demandent qu'on s'engage dans une guerre criminelle, au mépris des auspices et des oracles des dieux, et ils s'empressent d'entourer le palais de Latinus. Le roi demeure ferme et inébranlable contre leurs assauts. Tel est un grand rocher,

---

aux yeux de tout le monde, déposoient contre les Troyens, et fournissoient à Turnus des raisons pour les décrier.

3) *Attonitæ.* Dont les sens ont été troublés comme par un coup de tonnerre. *Insultant thiasis*, pour *saltando et cursando percurrunt.* On appelloit *thiasos* les chœurs des Bacchantes qui dansoient en l'honneur de Bacchus.

4) *Velut pelagi ripæ.* Voyez cette comparaison, Ili. 4. 618.

Digitized by Google

(Ut pelagi rupes, magno veniente fragore,)
Quæ sese, multis circùm latrantibus undis,
Mole tenet : scopuli nequidquam et spumea circùm
Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga.
Verùm, ubi nulla datur cæcum exsuperare potestas
Consilium, et sævæ nutu Junonis eunt res,
Multa deos aurasque pater testatus inanes,
Frangimur, heu! fatis, inquit, ferimurque procellâ.
Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas,
O miseri! te, Turne, nefas, te triste manebit
Supplicium; votisque deos venerabere seris.
Nam mihi parta quies, (omnisque in limine portus;)
Funere felici spolior. Nec plura locutus,
Sæpsit se tectis, rerumque reliquit habenas.
1) Mos erat Hesperio in Latio, quem protenus urbes
Albanæ coluere sacrum, nunc maxima rerum
Roma colit, cùm prima movent in prœlia Martem,
Sive 2) Getis inferre manu lacrymabile bellum,
Hyrcanisve, Arabisve parant, seu tendere ad Indos,
Auroramque sequi, Parthos que reposcere signa.
Sunt geminæ belli portæ, sic nomine dicunt,
Religione sacræ, et sævi formidine Martis:
Centum ærei claudunt vectes, æternaque ferri
Robora; nec custos absistit limine Janus.
Has, ubi certa sedet patribus sententia pugnæ,
Ipse, Quirinali trabeâ 3) cinctuque Gabino
Insignis, reserat stridentia limina consul;
Ipse vocat pugnas : sequitur tum cetera pubes,

1) *Mos erat.* Cette coutume d'ouvrir et de fermer le temple de Janus, dans les temps de guerre et de paix, fut institué par Numa Pompilius. Mais *Virgile*, pour rendre plus respectable des usages qui se pratiquoient encore dans son temps, leur attribue une origine dans l'antiquité la plus reculée. Lorsqu'une guerre étoit déclarée, on entroit dans le sanctuaire de Mars, où les boucliers sacrés étoient suspendus; on les frappoit, en disant, *Mars, vigila;* Mars, réveillez-vous. Delà l'expression *movent in prœlia Martem.*

2) *Getis.* Les *Getes* étoient un peuple de la Dacie, qui habitoit vers l'embouchure du Danube. Ils furent subjugués par le proconsul Licinius Crassus, l'an de Rome 726. Les Hyrcaniens, les Arabes et les Indiens étoient soumis, du moins en partie, à l'Empire des Parthes. Auguste fit l'an de Rome 732, de grands préparatifs de guerre, auxquels le poëte fait ici allusion. La même année, ce prince s'avança jusque dans la Syrie, à

Digitized by Google

qui, aux approches d'une tempête bruyante, se soutient par son poids et sa masse au milieu des vagues qui mugissent autour de lui. Envain les écueils qui l'environnent retentissent du bruit des flots, et se couvrent d'écume. Les herbes qui viennent frapper ses côtés, entraînés par d'autres vagues se replongent bientot dans la mer. Mais comme il n'est plus en son pouvoir d'arrêter ces transports aveugles, et que les choses vont au gré de la cruelle Junon; alors prenant inutilement à témoins les dieux et l'air qu'il respire : « Hélas, « dit-il, les destins l'emportent sur ma résistance, et je me « vois entraîné malgré moi par la tempête. Malheureux ci- « toyens ! vous laverez dans votre sang ce sacrilége attentat. « Vous-même, ô Turnus, vous n'éviterez pas le châtiment « rigoureux qui vous est réservé, et vous voudrez trop tard « fléchir les dieux par vos vœux. Quant à moi, qu'ai-je à « craindre à mon âge, ma course est achevée, et je ne puis « qu'entrer paisiblement dans le port. Qu'importe que mes « funérailles n'aient rien de magnifique et de pompeux. » Il s'arrête à ces mots, se renferme dans son palais, et refuse de tenir dans cette conjoncture les rênes de l'empire.

Il y avoit dans le Latium un usage religieux, qui s'est transmis aux Albains sans interruption, et que Rome, la maîtresse du monde, observe aujourd'hui, lorsqu'elle veut commencer une guerre; soit qu'elle ait résolu de faire sentir la force de ses armes aux Gètes, aux Hyrcaniens, ou aux Arabes; soit qu'il faille marcher contre les Indiens, et vers l'Orient, et forcer les Parthes à lui rendre ses étendards. Il y a deux portes de la guerre; c'est ainsi qu'on les nomme : la religion et la crainte qu'inspire le cruel Mars les ont consacrées. Cent verroux d'airain, et d'invincibles barres de fer les tiennent fermées; et Janus, qui en est le gardien, a toujours les yeux sur elles. Aussi-tôt que le sénat a résolu et décidé la guerre, le consul, vêtu d'un manteau royal à la romaine, et la robe ceinte à la manière des Gabiens, ouvre ces portes qui roulent avec bruit sur leurs gonds. Lui-même proclame les combats : cette proclamation est suivie des cris de toute la

dessein de marcher contre les Parthes. Phraathe, leur roi, pour se garantir de l'orage, renvoya les étendards pris sur Crassus, et ce qui restoit dans le pays de prisonniers Romains. Horace, Liv. III, Ode V, a célébré la gloire de cet évènement, qu'Auguste préféroit à toutes ses victoires. *Virgile*, qui mourut l'année suivante, travailloit alors aux derniers livres de son poëme.

3) *Cinctuque Gabino*. Les Gabiens, dit Servius, faisant un sacrifice solemnel, on vint les avertir que l'ennemi paroissoit. Ils n'eurent pas le tems de relever leur robe, en rejetant un des pans sur l'épaule gauche, et le ramenant sous le bras droit, pour le nouer avec l'extrémité de l'autre pan en forme d'écharpe. En cet état, ils marchèrent à l'ennemi et le repoussèrent. Cette manière de se ceindre avec la robe, parut de bon augure, et on l'adopta dans les cérémonies qui concernoient la guerre.

Digitized by Google

Aereaque assensu conspirant cornua rauco.
Hoc et tum Aeneadis indicere bella Latinus
More jubebatur, tristesque recludere portas.
Abstinuit tactu pater, aversusque refugit
Fœda ministeria, et cæcis se condidit umbris.
Tum regina deûm, cœlo delapsa, morantes
Impulit ipsa manu portas, et cardine verso
Belli ferratos rupit Saturnia postes.
Ardet inexcita Ausonia atque immobilis antè:
Pars pedes ire parat campis; pars arduus altis
Pulverulentus equis furit: omnes arma requirunt:
Pars leves clypeos et spicula lucida tergunt
Arvinâ pingui, subiguntque in cote secures;
Signaque ferre juvat, sonitusque audire tubarum.
Quinque adeo magnæ positis incudibus urbes
Tela novant; 1) Atina potens, Tiburque superbum,
Ardea, Crustumerique, et turrigeræ Antemnæ.
Tegmina tuta cavant capitum, flectuntque salignas
Umbonum crates; alii thoracas ahenos,
Aut leves ocreas lento ducunt argento.
Vomeris hùc et falcis honos, hùc omnis aratri
Cessit amor; recoquunt patrios fornacibus enses.
Classica jamque sonant: it bello 2) tessera signum.
Hic galeam tectis trepidus rapit; ille frementes
Ad juga cogit equos, clypeumque auroque trilicem
Loricam induitur, fidoque accingitur ense.
3) Pandite nunc Helicona, Deæ, cantusque movete;
Qui bello excite reges; quæ quemque secutæ
Complêrint campos acies; quibus Itala jam tum
Floruerit terra alma viris; quibus arserit armis.

---

1) *Atina.* Ville du pays des Volsques, ou, selon d'autres, de la Campanie, sur le bord du ruisseau de Malpis, qui tombe dans le Liris, près d'Arpinum, patrie de Marius et de Cicéron. Tibur, aujourd'hui Tivoli, est situé à l'endroit où l'Anio, le Tévérone, tombe des montagnes de Tibur. Ardée étoit la capitale des Rutules. Crustumere étoit dans le pays des Sabins, près du Tibre, quelques milles au-dessus de Rome. Antemne étoit située au confluent de l'Anio et du Tibre.

Digitized by Google

jeunesse, et accompagnée du son terrible des trompettes. On pressoit donc Latinus de déclarer, suivant cet usage, la guerre aux Troyens, et d'ouvrir ces portes redoutables ; mais le roi ne voulut pas même y toucher. Il refusa de se prêter à cet odieux ministère, et alla se cacher au fond de son palais. Alors la reine des Dieux étant descendue du ciel, poussa elle-même de la main ces portes pesantes ; et brisant les barres de fer qui les tenoient fermées, elles les fit rouler sur leurs gonds malgré leur résistance. L'Ausonie, tranquille et paisible auparavant, prend feu aussi-tôt. Les uns se préparent à marcher dans l'infanterie ; les autres montés sur des chevaux superbes, font voler fièrement la poussière : tous ne pensent qu'à s'armer. Ceux-ci fourbissent des boucliers et des traits pour les rendre luisans : ceux-là aiguisent des haches sur la pierre. On déploie les étendards : on aime à entendre le son des trompettes. Cinq grandes villes sont occupées à forger sur l'enclume de nouvelles armes, la puissante Arine, le superbe Tibur, Ardée, Crustumère, et Antemne fortifiée de tours. On fabrique des casques, on plie l'osier pour en former le contour des boucliers : d'autres étendent des feuilles d'argent sur les cuirasses d'airain ou sur les cuissarts qu'ils ont polis. Occupés de ces travaux, les ouvriers ne forgent plus ni faulx, ni soc de charrue, ni aucun des instrumens qui servent au labourage. On remet au feu les anciennes épées de ses pères. Déjà se fait entendre le signal du départ : l'ordre est donné pour la marche. L'un court prendre son casque ; l'autre attèle à son char ses coursiers fougueux, se couvre de son bouclier, endosse une cuirasse faite d'un triple tissu de chaînons, et ceint à son côté sa fidèle épée.

Maintenant, Muses, ouvrez-moi l'Hélicon : daignez vous-mêmes m'inspirer et m'apprendre quels rois prirent part à cette guerre ; les troupes qui, rangées sous leurs étendards, inondèrent les campagnes ; les noms des grands hommes qui rendoient dès-lors l'Italie florissante, et les combats sanglans

---

2) *Tessera.* C'étoit proprement un bulletin sur lequel on écrivoit les ordres du général, pour être portés dans toute l'armée.

3) *Pandite nunc Helicona, Deæ.* Le Parnasse et l'Hélicon, dans la Béotie, étoient consacrés aux Muses. Homère commence par une semblable invocation le dénombrement qu'il fait des troupes grecques et de leurs vaisseaux, Ili. *é* 484. Virgile a tiré de ce même livre quelques autres traits, que l'on peut voir dans Homère. Tous deux, pour vaincre l'ennui que peut donner la quantité de noms propres dont leur dénombrement est rempli, ont eu l'art de jeter dans un sujet maigre et sec par lui-même des descriptions agreables, des histoires anciennes, des généalogies intéressantes ; et ne se sont pas montrés moins grands géographes que grands poëtes.

Digitized by Google

Et meministis enim, Divæ, et memorare potestis :
Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura.
Primus init bellum Tyrrhenis asper ab oris
Contemptor divûm Mezentius, agminaque armat.
Filius huic juxtà Lausus, quo pulchrior alter
Non fuit, excepto Laurentis corpore Turni.
Lausus, equûm domitor, debellatorque ferarum,
Ducit 1) Agyllinâ nequidquam ex urbe secutos
Mille viros; dignus patriis qui lætior esset
Imperiis, et cui pater haud Mezentius esset.
Post hos insignem palmâ per gramina currum
Victoresque ostentat equos satus Hercule pulchro
Pulcher Aventinus; clypeoque, insigne paternum,
Centum angues, cinctamque gerit serpentibus hydram :
Collis 2) Aventini silvâ quem Rhea sacerdos
Furtivum partu sub luminis edidit oras,
Mixta deo mulier, postquam Laurentia victor,
Geryone exstincto, Tirynthius attigit arva,
Tyrrhenoque boves in flumine lavit Iberas.
Pila manu sævosque gerunt in bella 3) dolones;
Et tereti pugnant mucrone, veruque Sabello.
Ipse pedes, tegumen torquens immane leonis,
Terribili impexum sætâ, cum dentibus albis,
Indutus capiti : sic regia tecta subibat
Horridus, Herculeoque humeros innexus amictu.
Tum gemini fratres Tiburtia mœnia linquunt,
Fratris Tiburti dictam cognomine gentem,
Catilusque acerque Coras 4) Argiva juventus;
Et primam ante aciem densa inter tela feruntur :
Ceu duo nubigenæ cùm vertice montis ab alto
Descendunt Centauri, 5) Homolen Othrymque nivalem
Linquentes cursu rapido : dat euntibus ingens
Silva locum, et magno cedunt virgulta fragore.

---

1) *Agyllina.... ex urbe.* Cette ville ancienne d'Etrurie, bâtie par les Pélasges, sortis de Thessalie, fut prise par les Tyrrhéniens, peuple venu de Lydie, qui l'appellèrent Cæré, aujourd'hui Cerveteri, où l'ancienne Cæré. C'étoit la capitale de Mézence. Le terme *nequidquam* annonce que cette guerre sera funeste au jeune Lausus.

qui s'y livrèrent. Vous vous en souvenez, Muses, et vous pouvez nous en instruire. A peine en conservera-t-on parmi nous une foible tradition.

Le cruel Mézence, qui méprise les Dieux, et qui s'est enfui du pays des Tyrrhéniens, se déclare le premier, et arme ses légions. A ses côtés marche son fils Lausus, prince, après Turnus, le plus beau de toute l'armée. Lausus, bon écuyer et grand chasseur, avoit à ses ordres mille soldats de la ville d'Agylle, qui s'étoient envain attachés à lui. Il eut mérité d'avoir un roi plus heureux que son père, et un père moins détesté que Mézence.

Apres eux, Aventinus aussi beau que son père Hercule, se plaît à faire voler dans la plaine son char orné d'une palme, et ses coursiers vainqueurs : pour symbole de son origine, il porte sur son bouclier les figures de cent serpens dont l'hydre est entourée. La prêtresse Rhéa étoit accouchée secrètement de lui dans la forêt du mont Aventin; et c'étoit le fruit de ses amours avec Hercule, lorsque ce Dieu, après avoir tué Géryon, vint dans les plaines de Laurente, et baigna dans les eaux du Tibre les bœufs qu'il avoit enlevés en Espagne. Les soldats d'Aventinus sont armés de dards et de bâtons qui recèlent un fer meurtrier, et ils combattent, à la manière des Sabins, avec une longue javeline de fer aiguisé par le bout. Lui-même à pied marche à leur tête, vêtu de la peau d'un énorme lion, dont la crinière hérissée et le mufle garni de ses dents lui couvrent la tête. C'est ainsi qu'il entre au palais du roi dans un équipage effrayant, et pareil à celui d'Hercule.

Ensuite les deux frères Catillus et Coras, originaires d'Argos, arrivent de la ville de Tibur, ainsi appellée du nom de Tiburte leur frère, et marchent fièrement dans les premiers rangs, entourés de lances et d'épées. Tels deux Centaures, enfans d'une nuée, descendent en courant des montagnes d'Homolé et d'Ortys couvertes de neiges. La forêt s'ouvre pour leur faire passage; et les arbrisseaux, pour se ranger devant eux, se plient tumultuairement.

---

2) *Aventini*. Le mont Aventin fut depuis une des sept montagnes enfermées dans l'enceinte de Rome : on l'appelle aujourd'hui *Monte di S. Sabina*. Tirinthyus est un des noms d'Hercule, qui fut élevé dans la ville de Tirynthe, voisine d'Argos. Voyez au sujet de Gérion, et de l'Hydre de Lerne, En. VI, 286.

3) *Dolones*. C'étoient des bâtons creux, qui renfermoient une longue pointe de fer. Le soldat la faisoit sortir lorsqu'il se battoit.

4) *Argiva juventus*. Ils étoient fils d'Amphiaraüs, fameux devin d'Argos. Ils quittèrent leur patrie après la mort de leur père, qui périt devant Thèbes, et fondèrent la ville de Tibur, dans le pays des Sabins.

5) *Homolen, Othrymque*. Ce sont deux montagnes de Thessalie. Les Centaures étoient nés d'Ixion et d'une nuée.

Digitized by Google

Nec Prænestinæ fundator defuit urbis,
Vulcano genitum pecora inter agrestia regem,
Inventumque focis, omnis quem credidit ætas,
1) Cæculus. Hunc legio latè comitatur agrestis;
Quique altum Præneste viri, quique arva Gabinæ
Junonis, gelidumque Anienem, et roscida rivis
Hernica saxa colunt; quos, dives Anagnia, pascis;
Quos, Amasene pater. Non illis omnibus arma,
Nec clypei currusve sonant: pars maxima glandes
Liventis plumbi spargit: pars spicula gestat
Bina manu; fulvosque lupi de pelle galeros
Tegmen habent capiti; vestigia nuda sinistri
Instituêre pedis, crudus tegit altera pero.
At 2) Messapus equûm domitor, Neptunia proles,
Quem neque fas igni cuiquam nec sternere ferro,
Jam pridem resides populos desuetaque bello
Agmina in arma vocat subitò, ferrumque retractat.
Hi 3) Fescenninas acies, Aequosque Faliscos;
Hi Soractis habent arces, Flaviniaque arva,
Et Cimini cum monte lacum, lucosque Capenos.
Ibant æquati numero, regemque canebant:
Ceu quondam nivei liquida inter nubila cycni,
Cùm sese e pastu referunt, et longa canoros
Dant per colla modos; sonat amnis, et 4) Asia longè
Pulsa palus.
Nec quisquam æratas acies ex agmine tanto
Misceri putet; aëriam sed gurgite ab alto
Urgeri volucrum raucarum ad littora nubem.

---

1) *Cæculus*. Il fut ainsi nommé, parce que sa mère l'ayant abandonné au coin du feu, il avoit les yeux un peu endommagés par la fumée. Virgile le fait fondateur de *Préneste*, aujourd'hui *Palestrine*, ville de l'ancien Latium, à l'Orient de Rome. Entre Rome et Préneste étoit *Gabie*, qui révéroit particulièrement Junon. *Anagnia*, maintenant *Anagni*, étoit la capitale des *Herniques*, peuple du nouveau Latium, placé entre les Æques et les Volsques. L'*Anio*, Tévérone, se jette dans le Tibre. L'*Amasene*, Toppia, traverse les marais Promptins, et tombe dans la mer de Toscane, près du promontoire de Circé.

2) *Messapus*. Ce prince grec étoit venu par mer en Italie, ce qui lui fit donner le nom de fils de Neptune. On le croyoit invulnérable, parce qu'il ne fut blessé dans aucun des combats où il se trouva. Il s'empara

Digitized by Google

Céculus, fondateur de Prénestе, entra aussi dans cette ligue. Toute l'antiquité a cru que ce roi, fils de Vulcain, étoit né à la campagne et au milieu des troupeaux, et qu'on l'avoit trouvé dans un foyer. Il mène à sa suite une légion nombreuse de soldats robustes, originaires de Prénestе, de Gabie consacrée à Junon, des rives glacées de l'Anio, du pays des Herniques entrecoupé de ruisseaux et de montagnes, ou qui habitent les riches campagnes d'Anagnie, ou les bords du fleuve Amasène. Tous n'ont pas une armure complette, des boucliers et des chars : la plupart font pleuvoir des balles d'un plomb mortel : d'autres portent à la main deux dards, et sur la tête un bonnet de peau de loup. Ils ont la jambe gauche nue, et la droite chaussée d'un brodequin de cuir.

D'un autre côté, Messape fils de Neptune, excellent homme de cheval, et qui brave impunément dans les combats le feu et le fer, réveille l'ardeur de ses peuples et de ses soldats depuis long-tems endormis dans la paix. Il leur fait prendre les armes, et leur en rappelle l'usage : il a sous ses enseignes les Fescenniens, et les Fallisques célèbres par l'équité de leurs lois, les habitans du mont Soracte, des campagnes de Flavinie, du lac et de la montagne Ciminienne, et des forêts de Capène. Tous ses soldats marchoient en bon ordre, et chantoient de concert les louanges de leur roi. C'est ainsi que des cygnes traversant les airs au retour du pâturage, font sortir de leurs longs gosiers des chants mélodieux, dont retentissent au loin les bords du Caïstre et du lac Asia. On eût pris ces soldats de Messape, non pour une troupe de gens de guerre qui marchent au combat, mais pour une nuée d'oiseaux, qui après avoir traversé les mers, s'attroupent sur le rivage qu'ils font retentir de leur chant.

---

depuis du pays appellé de son nom *Messapie*, et ensuite Calabre. Le poëte Ennius le comptoit parmi ses ancêtres; et Virgile, par cette raison, compare ses soldats à une troupe de cygnes, qui chantoient les louanges de leur roi. Voyez cette comparaison, *Ill.* ℣. 459.

3) *Fescenninas acies.* Les *Fescenniens*, peuple de Toscane, habitoient entre Nedet, Sutrium et Falérie, capitale des *Falisques*. Le poëte donne à ces derniers l'épithète *æquos*, parce que les Romains avoient, dit-on, adopté quelques-unes de leurs lois. Le mont *Soracte*, dans le territoire des Falisques, s'appelle aujourd'hui *mont St. Sylvestre*. Apollon y avoit un fameux temple. *Flavinie*, ville de Toscane, est peu connue. Le lac et la montagne Ciminienne étoient près de Falérie et de *Capenne*, où *Féronie*, déesse des bois et des vergers, avoit un temple et un bois sacré. Cluvier prétend que c'est aujourd'hui la montagne de *Viterbe*, et le lac de Ronciglione.

4) *Asia. . palus.* Le lac nommé *Asia* est dans la Lydie, entre les rives du Caïstre et le mont Tmolus.

Ecce 1) Sabinorum prisco de sanguine magnum
Agmen agens Clausus, magnique ipse agminis instar,
Claudia nunc a quo diffunditur et tribus et gens
Per Latium, postquam in partem data Roma Sabinis.
Unà ingens 2) Amiterna cohors, priscique Quirites,
Ereti manus omnis, oliviferæque Mutuscæ;
Qui Nomentum urbem, qui rosea rura Velini,
Qui Tetricæ horrentes rupes, montemque Severum,
Casperiamque colunt, Forulosque, et flumen Himellæ;
Qui Thybrim Fabarimque bibunt; quos frigida misit
Nursia, et Hortinæ classes, populique Latini;
Quosque secans infaustum interluit Allia nomen:
Quàm multi Libyco volvuntur marmore fluctus,
Sævus ubi Orion hibernis conditur undis;
Vel quàm sole novo densæ torrentur aristæ,
Aut 3) Hermi campo, aut Lyciæ flaventibus arvis.
Scuta sonant, pulsusque pedum conterrita tellus.
Hinc Agamemnonius, Trojani nominis hostis,
Curru jungit 4) Halesus equos, Turnoque feroces
Mille rapit populos: vertunt felicia Baccho
Massica qui rastris, et quos de collibus altis
Aurunci misêre patres, Sidicinaque juxta
Aequora, quique Cales linquunt, amnisque vadosi

---

1) *Sabinorum*. Les Sabins occupoient le pays qui s'étend entre le Nar, le Tibre et l'Anio ou Tévérone. Atta Clausus, l'un des chefs des Sabins, vint de la ville de Régille s'établir à Rome peu après l'expulsion des rois. Il amena avec lui sa famille, et cinq mille clients ou amis, dont fut formée la vingt et unième tribu, sous le nom de tribu *Claudia*. Elevé lui-même à la dignité de patricien, il prit un nom Romain, et se fit appeller Appius Claudius. C'est la tige de la maison Claudia, l'une des plus illustres de Rome. Les beaux-fils d'Auguste, Tibère et Drusus, étoient de cette famille, et même Livie leur mère, dont le père avoit passé par adoption dans la famille des Liviens.

2) *Amiterna cohors*. Il ne reste aucun vestige de la ville d'Amiterne. Elle étoit dans l'Apennin, à l'orient du pays des Sabins. Cures étoit leur capitale. De son nom les Romains prirent celui de Quirites. C'est maintenant Vescovio di Sabina. Erete, au midi de Cures, étoit un bourg voisin du confluent de l'Allia et du Tibre. Nomente, qui n'en étoit pas éloignée, s'appelle aujourd'hui Lamentano. Mutusque ou Trebule, au nord des marais de Réate, étoit fertile en oliviers. C'est maintenant Monte-Léone. Le Vélino, rivière du même pays, traverse les plaines appellées Rosea, à Rore, et tombe dans le Nar. Tétrique et Sévère sont deux montagnes situées à l'occident du Nar. Caspérie

Digitized by Google

On voit bientôt arriver Clausus, d'une famille illustre parmi les Sabins. Il conduit un grand nombre de guerriers, et vaut lui-seul un bataillon. C'est de lui qu'ont tiré leur nom la tribu Claudia et la famille des Claudiens, aujourd'hui si étendues dans le Latium, depuis que les Sabins ont été réunis au peuple Romain. Sous les ordres de Clausus, marchent les nombreuses cohortes d'Amiterne, de l'ancienne ville de Cures, d'Erète et de Mutusque abondante en oliviers, de Nomente, des montagnes humides du Vélino, des rochers du Tétrique hérissés de bois, du mont Sévère, de Caspérie, de Forule, et du fleuve Himelle; les peuples qui boivent les eaux du Tibre et du Fabaris, ou qui viennent de la froide Nursie, les légions d'Horta, les peuples Latins et ceux qui habitent les bords funestes de l'Allia. La multitude de ces soldats égale le nombre des vagues qui s'élèvent sur la mer de Libye, lorsque la constellation orageuse d'Orion se plonge en hiver dans l'Océan, ou celui des épis serrés que le soleil à son retour échauffe et mûrit dans les plaines qu'arrose l'Hermus, et dans les campagnes fertiles de la Lycie. Tout retentit du bruit de leurs boucliers, et la terre tremble sous les pieds de tant de combattans.

Ensuite Halésus, fils d'Agamemnon, ennemi du nom Troyen, attèle ses chevaux à son char, et amène à Turnus mille peuples belliqueux. Ce sont les peuples qui cultivent le terroir de Massique, fertile en vin; les Aurunces, dont le pays est plein de montagnes; les Sidicins qui s'étendent le long de la mer; ceux qui viennent de Cales et des rives sa-

---

et Forule, dans le même pays, sont voisines l'une de Cures, l'autre d'Amiterne. Le fleuve Himella, aujourd'hui Aia, prend sa source près de Caspérie, et tombe dans le Tibre au-dessous de Cures. Fabaris ou Farfarus, tombe aussi dans le Tibre, et s'appelle maintenant Farfa. Nursie étoit la dernière ville des Sabins au septentrion: son nom moderne est Norcia. Horta, ville d'Etrurie, au confluent du Nar et du Tibre, conserve encore son même nom d'Orta. Le terme *classis* désigne, suivant son ancienne signification, une multitude d'hommes. L'Allia, où les Romains furent mis en déroute par les Gaulois Sénonois, tombe dans le Tibre près de Nomente.

3) *Hermi.* C'est un fleuve de Lydie, dans lequel tombe le Pactole. La Lycie, province méridionale de l'Asie, étoit abondante en froment.

4) *Halesus.* Selon Ovide, Halésus, l'un des enfans naturels d'Agamemnon, s'enfuit après la mort de son père, en Italie, et y bâtit la ville des Falisques. Virgile place ses états vers la Campanie, à l'orient du Latium. Là, est le mont Massique, aujourd'hui Monte di Dragone, dont les vins étoient en réputation, ainsi que ceux de Calès et de Falerne dans la même contrée. Les Aurunces et les Sidicins faisoient partie de la nation des Osques, situés entre la Campanie et les Volsques. Saticule, aujourd'hui Caserta, est à l'Orient du Vulturne et de Capoue.

Digitized by Google

Accola Vulturni, pariterque Saticulus asper,
Oscorumque manus. Teretes sunt aclydes illis
Tela, sed hæc lento mos est aptare flagello;
Lævas cætra tegit; falcati comminus enses.
Nec tu carminibus nostris indictus abibis,
Oebale, quem generasse Telon 1) Sebethide nymphâ
Fertur, Teleboûm Capreas cùm regna teneret
Jam senior; patriis sed non et filius arvis
Contentus, latè jam tum ditione premebat
Sarrastes populos, et quæ rigat æquora Sarnus,
Quique Rufras, Batulumque tenent, atque arva Celennæ,
Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ:
2) Teutonico ritu soliti torquere cateias;
Tegmina queis capitum raptus de subere cortex;
Aeratæque micant peltæ, micat æreus ensis.
Et te montosæ misêre in prœlia 3) Nersæ,
Ufens, insignem famâ et felicibus armis;
Horrida præcipuè cui gens, assuetaque multo
Venatu nemorum, duris Aequicula glebis:
Armati terram exercent, semperque recentes
Convectare juvat prædas, et vivere rapto.
Quin et 4) Marrubiâ venit de gente sacerdos,
Fronde super galeam et felici comptus olivâ,
Archippi regis missu, fortissimus Umbro:
Vipereo generi et graviter spirantibus hydris
Spargere qui somnos cantuque manuque solebat,
Mulcebatque iras, et morsus arte lævabat.
Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum
Evaluit; neque eum juvere in vulnera cantus

1) *Sebethide nymphâ.* Le nom de cette nymphe vient sans doute de la rivière Sébéthus, aujourd'hui Rio della Maddalena. Elle tombe dans la mer Tyrrhénienne entre Naples et le mont Vésuve. Les Teleboëns, venus d'Acarnanie, s'emparent de l'île de Caprée, vis-à-vis le promontoire de Surrentum. Les Sarrastes étoient dans la Campanie, le long du fleuve Sarnus, maintenant Sarno. Rufre, aujourd'hui Ruvo, étoit à l'extrémité du pays des Hirpins, vers les frontières de la Lucanie dans l'Apennin. Cluvier avoue qu'il ignore la situation de Batule et de Célenne. Abella, aujourd'hui Avella, dans la Campanie, près de Nole, abondoit en cette sorte de noix qu'on nomme *nuces avellanæ*, avelines.

blonneuses du Vulturne; les farouches Saticules, et les bataillons des Osques. De loin ils lancent à tour de bras une espèce de traits dont le bois est arrondi, et qu'ils ont coutume d'ajuster à un fouet, pour en augmenter la force et la portée. Un bouclier de cuir leur couvre le bras gauche, et en combattant de près, ils se servent d'un sabre recourbé.

Vous aurez aussi place dans mes vers, illustre Œbale. Né de la nymphe Sébéthis, il eut, dit-on, pour père le vieux Télon, qui régnoit sur les Téléboëns établis dans l'île de Caprée. Mais le fils ne se contentant pas des états de son père, avoit dès-lors soumis à sa domination les Sarrastes et les pays qu'arrose le Sarnus, les peuples qui habitent les villes de Rufre et de Batule, les territoires de Célenne, et les plaines sur lesquelles dominent les murs d'Abelle fertile en fruits à noyaux. Ils lançoient de pesans javelots à la manière des Teutons. Leurs casques étoient d'écorce de liège; leurs boucliers et leurs épées d'un airain brillant.

Vous vîntes aussi des montagnes de Nurse, brave Ufens, dont la gloire et les exploits étoient si fameux. Celui-ci avoit sous ses ordres la nation des Equicoles, endurcis aux travaux pénibles de la chasse et du labourage. Ils n'alloient point à la charrue sans leurs armes; et leur passion dominante étoit d'enlever chaque jour un nouveau butin, et de vivre de rapines.

Le vaillant Umbron, prêtre de la nation des Marubes, vint aussi à cette guerre de la part du roi Archippe. Il portoit sur son casque une couronne d'olivier. Il savoit, par ses charmes et ses attouchemens, endormir les vipères et les serpens venimeux: il calmoit leurs fureurs, et en guérissoit les morsures; mais il ne put se guérir lui-même du coup mortel que lui porta une lance Troyenne, et ne trouva aucun remède dans les charmes assoupissans ni dans

---

2) *Teutonico ritu.* Les Teutons étoient des peuples de la Germanie dans la Chersonèse Cimbrique, aujourd'hui sous la domination du roi de Danemarck.

3) *Nursæ.* On ignore la véritable position de cette ville située dans les montagnes. Les Æques ou Æquicoles étoient placés entre les Latins, les Sabins, les Herniques et les Marses. Ils furent presque toujours en guerre contre les Romains.

4) *Marrubia... de gente Marrubium*, aujourd'hui *Morrea*, étoit la capitale des Marses, située au midi du lac *Fucin*. Ce lac avoit pris la place d'une ville nommée *Archippe*, qui fut engloutie dans un tremblement de terre. Les Marses avoient la réputation d'être de grands magiciens. Le bois de la nymphe *Angitie*, sœur de Circé, étoit au couchant du lac Fucin.

Digitized by Google

Somniferi, et Marsis quæsitæ montibus herbæ.
Te nemus Anguitiæ, vitreâ te Fucinus undâ,
Te liquidi flevere lacus.
Ibat et 1) Hippolyti proles pulcherrima bello
Virbius; insignem quem mater Aricia misit,
Eductum Egeriæ lucis, humentia circum
Littora, pinguis ubi et placabilis ara Dianæ.
Namque ferunt famâ Hippolytum, postquam arte novercæ
Occiderit; patriasque explerit sanguine pœnas
Turbatis distractus equis, ad sidera rursus
Aetheria et superas cœli venisse sub auras,
2) Pæoniis revocatum herbis et amore Dianæ.
Tum pater omnipotens, aliquem indignatus ab umbris
Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ,
Ipse repertorem medicinæ talis et artis
Fulmine Phœbigenam Stygias detrusit ad undas.
At Trivia Hippolytum secretis alma recondit
Sedibus, et nymphæ Egeriæ nemorique relegat;
Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum
Exigeret, versoque ubi nomine Virbius esset.
Unde etiam templo Triviæ lucisque sacratis
Cornipedes arcentur equi, quòd littore currum
Et juvenem monstris pavidi effudere marinis.
Filius ardentes haud secius æquore campi
Exercebat equos, curruque in bella ruebat.
Ipse inter primos præstanti corpore Turnus
Vertitur, arma tenens, et toto vertice suprà est.
Cui triplici crinita jubâ galea alta Chimæram
Sustinet, Aetnæos efflantem faucibus ignes:
Tam magis illa fremens et tristibus effera flammis,
Quàm magis effuso crudescunt sanguine pugnæ.
At levem clypeum sublatis cornibus Io

---

1) *Hippolyti.* Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope, reine des Amazones, calomnié par Phèdre sa marâtre, fut livré par son père à la vengeance de Neptune. Ce dieu fit sortir de la mer un monstre qui effraya les chevaux d'Hippolyte. Son char fut fracassé entre des rochers, où il périt misérablement. Esculape, fils d'Apollon et de Coronis, le ressuscita à la prière de Diane; et caché sous le nom de *Virbius*, formé

les herbes cueillies sur les montagnes des Marses. Généreux Umbron, la forêt d'Angitie, le lac Fucin dont les eaux sont transparentes, et les ruisseaux argentés du voisinage pleurèrent votre mort.

Virbius, ce fameux guerrier, fils d'Hippolyte, marchoit encore à cette guerre. Il étoit envoyé par sa mère Aricie qui l'avoit élevé dans les bois sacrés d'Egérie, et le long de ces rives humides, où est l'autel de Diane, toujours arrosé du sang des victimes, qui rendent cette déesse propice. Hippolyte avoit péri par l'artifice de sa marâtre, et il avoit assouvi dans son sang la colère de son père, ses chevaux, qu'un monstre rendoit furieux, ayant traîné et mis son corps en pièces. On raconte qu'il reparut ensuite à la lumière, qu'il revint sur la terre, et que l'amour de Diane le rappella à la vie par le secours des herbes médicinales. Alors Jupiter indigné qu'un mortel fût sorti des ombres de l'enfer, et eût repris une nouvelle vie, précipita d'un coup de foudre dans les abîmes du Styx le fils d'Apollon, pour avoir inventé l'art de ressusciter les morts. Mais Diane cacha secrétement Hippolyte dans le bois d'Egérie, et le confia aux soins de cette nymphe, voulant qu'il vécût sans être connu dans les forêts d'Italie, et qu'il y changeât son nom en celui de Virbius. C'est la raison pour laquelle on écarte encore à présent du temple et du bois sacré de Diane les chevaux, parce que, effrayés pour lors à la vue d'un monstre marin, ils versèrent sur le rivage, et brisèrent le char du jeune Hippolyte. Son fils n'en avoit pas moins la passion de pousser dans la plaine ses chevaux fougueux, et de courir aux combats monté sur un char.

Turnus, les armes à la main, se distingue à la tête de ces guerriers, et les surpasse tous par son air noble et sa haute taille. Son casque ombragé de trois aigrettes flottantes, a pour cimier une chimère, dont la gueule béante ressemble à la bouche enflammée du mont Etna. Ce monstre paroît se gonfler de rage, et lancer des feux plus étincelans, à mesure que le combat s'échauffe et devient plus sanglant. Sur son bouclier étoit représenté un sujet grand et fameux. C'étoit Io figurée en or, le front armé de cornes, déjà

---

de *Vir bis*, il épousa en Italie la nymphe Aricie. Il y avoit dans le Latium une ville de ce nom où étoit née Attia, mere d'Auguste. C'étoit dans le bois d'Aricie que Numa alloit consulter la nymphe Egérie près d'une fontaine de même nom, qui lui étoit consacrée. On prétendoit qu'Oreste et Iphigénie ayant enlevé dans la Chersonèse Taurique la statue de Diane, a laquelle le roi Thoas immoloit des victimes humaines, l'avoient transportée dans le bois d'Aricie.

2) *Pæoniis*. Paon, dans Homère, est le médecin des dieux.

Digitized by Google

Auro insignibat, jam sætis obsita, jambos,
Argumentum ingens, et cüstos virginis Argus,
Cælatàque amnem fundens pater 1) Inacus urnâ.
Insequitur nimbus peditum, clypeataque totis
Agmina densentur campis, 2) Argivaque pubes,
Auruncæque manus, Rutuli, veteresque Sicani,
Et Sacranæ acies, et picti scuta Labici;
Qui saltus, Tiberine, tuos, sacrumque Numici
Littus arant, Rutulosque exercent vomere colles,
Circæumque jugum; queis Jupiter Anxurus arvis
Præsidet, et viridi gaudens Feronia luco;
Quà Saturæ jacet atra palus, gelidusque per imas
Quærit iter valles atque in mare conditur Ufens.
Hos super advenit 3) Volscâ de gente Camilla,
Agmen agens equitum, et florentes ære catervas,
Bellatrix: non illa colo calathisve Minervæ
Femineas assueta manus; sed prœlia virgo
Dura pati, cursuque pedum prævertere ventos.
4) Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas:
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti,
Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.
Illam omnis tectis agrisque effusa juventus
Turbaque miratur matrum, et prospectat euntem,
Attonitis inhians animis; ut regius ostro
Velet honos leves humeros; ut fibula crinem
Auro internectat; Lyciam ut gerat ipsa pharetram,
Et pastoralem præfixâ cuspide myrtum.

---

1) *Inachus.* Turnus, par Acrisius et Danaé, rapportoit son origine à Inachus. Voyez ci-dessus 32a. On sait la fable d'Io, fille du fleuve Inachus, adorée des Egyptiens sous le nom d'Isis, depuis qu'elle eut recouvré sa première forme.

2) *Argiva pubes.* Ces Argiens étoient les descendans de ceux qui avoient suivi Danaé en Italie. Voyez ci-dessus, 150. Les Auronces faisoient partie des Osques. Les Rutules, voisins et alliés des Latins, formoient le gros des sujets de Turnus. Les Sicaniens étoient les restes des Sicules, qui se réfugièrent en Sicile, chassés par les Pelasges, que les Sabins avoient chassés à leur tour du pays qu'ils avoient usurpé. Labicum, aujourd'hui Zagarnolo, étoit dans le Latium, ainsi que le promontoire de Circé. *Jupiter Anxur*, ou *sans barbe*, étoit adoré à

Digitized by Google

couverte d'un long poil, et changée en génisse. On y voyoit Argus commis à la garde de cette nymphe, et son père Inachus penché sur l'urne d'où couloient ses eaux. Turnus mène à sa suite une nuée de soldats dont les bataillons serrés et armés de boucliers inondent les campagnes. Il a sous ses ordres les descendans des Argiens, les Aurunces, les Rutules, les anciens Sicaniens, les Sacranes, et les Labiques qui portent des boucliers peints; les peuples qui habitent les bords du Tibre et les rives sacrées du Numicus; ceux qui labourent les montagnes où Jupiter Anxur est révéré, et où la déesse Féronie se plaît dans le bois qui lui est consacré; ceux enfin qui occupent tout le pays qui s'étend depuis le noir marais de Sature jusqu'aux bords de l'Ufens, dont les eaux glacées s'ouvrent un chemin dans les vallons enfoncés pour aller se décharger dans la mer.

A tous ces guerriers se joignit Camille de la nation des Volsques. Cette fille belliqueuse vint à la tête d'un escadron nombreux, où l'airain brilloit de toutes parts. Dans sa jeunesse elle n'avoit point, comme les personnes de son sexe, accoutumé ses mains à manier le fuseau ou l'aiguille, mais elle s'étoit exercée à supporter les travaux pénibles de la guerre, et à devancer les vents à la course. Elle auroit pu voler sur un champ couvert d'une moisson abondante, sans faire plier les épis sous ses pas; ou suspendue au haut de la vague, courir au milieu de la mer, sans mouiller seulement la plante de ses pieds. Toute la jeunesse et les mères accourant en foule des maisons et des champs, la regardoient avec admiration, et ne pouvoient dans leur étonnement se lasser de la suivre des yeux. Un manteau royal d'une pourpre éclatante lui couvroit les épaules; une tresse d'or arrêtoit ses cheveux; un carquois Lycien lui descendoit sur le dos; et sa main portoit, à la manière des bergers, une lance de bois de myrte armée d'une longue pointe de fer.

Anxur, depuis appellée *Terracine*, dans le territoire des Volsques. Entre Terracine et le promontoire de Circé étoient le bois sacré, la fontaine et le temple de la déesse Féronie, mère d'Hérilus, roi de Préneste. Le marais de Sature s'étendoit au-dessus des marais Pomptins, que l'Ufens, aujourd'hui l'Ofanto, traverse pour se décharger dans la mer de Toscane, près de Terracine.

3) *Volsca de gente.* Camille commandoit les Volsques qui sont au milieu des terres, vers la frontière des Herniques. Les Volsques maritimes, depuis Ardée jusqu'à Terracine, obéissoient à Turnus.

4) *Illa vel intactæ.* Voyez cette même hyperbole dans Homère, Il. v. 226.

Digitized by Google

ARGUMENT

DU HUITIEME LIVRE.

TURNUS ayant fait arborer l'étendard de la guerre au haut de la citadelle de Laurente, envoie lever des troupes dans toutes les parties du Latium, et dépêche Vénulus à Arpos, vers Diomède, pour l'engager dans la ligue contre les Troyens. Tandis qu'Enée s'inquiète des grands préparatifs de guerre qu'on fait contre lui, le Dieu du Tibre lui apparoît, et lui ordonne d'aller, en remontant le fleuve, jusqu'à Pallantée, demander du secours à Evandre qui avoit établi une colonie d'Arcadiens dans le lieu où Rome fut depuis bâtie. Evandre le reçoit favorablement, et l'admet au banquet sacré qu'on faisoit ce jour-là en l'honneur d'Hercule, qui avoit délivré la contrée de la tyrannie de Cacus. Il lui raconte le combat d'Hercule contre ce brigand, fils du Dieu Vulcain, et lui fait remarquer autour du mont Palatin les lieux illustrés par quelque évènement notable, ou par quelques monumens de l'antiquité. Il lui donne un renfort de quatre cents chevaux sous le commandement de Pallas, son fils unique. De plus il

Digitized by Google

l'avertit d'aller se mettre à la tête de l'armée Toscane assemblée contre le tyran Mézence, et lui déclare qu'elle n'attend qu'un chef étranger pour partir. Enée renvoie à son camp une partie de ceux qui l'avoient accompagné, et avec le reste va joindre l'armée des Tyrrhéniens. Vénus, qui avoit engagé Vulcain à faire des armes pour Enée, les lui apporte elle-même. Le reste du Livre contient la description du bouclier d'Enée, où les plus célèbres actions des Romains étoient représentés, et sur-tout les évènemens les plus mémorables du règne d'Auguste.

Digitized by Google

AENEIDOS

LIBER OCTAVUS.

UT 1) belli signum Laurenti Turnus ab arce
Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu,
Utque acres concussit equos, 2) utque impulit arma;
Extemplo turbati animi; simul omne tumultu
Conjurat trepido Latium, sævitque juventus
Effera. Ductores primi, Messapus, et Usens,
Contemptorque deûm Mezentius, undique cogunt
Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.
Mittitur et 3) magni Venulus Diomedis ad urbem,
Qui petat auxilium, et Latio consistere Teucros,
Advectum Aenean classi, victosque Penates
Inferre, et fatis regem se dicere posci,
Edoceat, multasque viro se adjungere gentes
4) Dardanio, et latè Latio increbrescere nomen:
Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur,
Eventum pugnæ cupiat, manifestiùs ipsi,
Quàm Turno regi aut regi apparere Latino.
Talia per Latium: quæ Laomedontius heros
Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,

---

1) *Belli signum . . . extulit.* Le poëte fait ici allusion à ce qui se pratiquoit chez les romains. Dans le tumulte d'une guerre subite et inopinée, le consul ou le dictateur montoit au Capitole, déployoit deux étendards, l'un rouge pour la cavalerie, l'autre bleu pour l'infanterie, et disoit: *Que celui qui a le salut de la république à cœur me suive.* Ceux qui étoient de bonne volonté se présentoient, et juroient tous ensemble de ne point quitter l'étendard: ce qui s'appelloit des levées par *conjuration.* Les levées par *évocation* étoient aussi d'usage dans l'embarras d'une guerre imprévue. On dépêchoit des officiers pour aller lever à la hâte, des troupes dans la campagne et dans les villes. La milice ordinaire s'appelloit *Légitima militia* ou *Sacramentum*, lorsque chaque soldat choisi par le général faisoit en particulier serment de servir la république, et de ne point quitter le drapeau.

2) *Impulit arma.* Souvent les généraux chez les anciens, rassembloient

Digitized by Google

L'ÉNEIDE,

LIVRE HUITIEME.

Dès que Turnus eut arboré au haut de la citadelle de Laurente l'étendard de la guerre, et que le son bruyant des trompettes se fut fait entendre, dès que ce prince eut poussé dans la plaine ses chevaux fougueux, et frappé de sa lance sur son bouclier, à l'instant le trouble s'empare des esprits, tout le Latium s'enrôle tumultuairement dans cette guerre, et la jeunesse impétueuse s'y porte avec une ardeur insensée. Les principaux chefs, Messape, Ufens, et l'impie Mézence rassemblent des soldats de toutes parts, et dépeuplent de laboureurs les campagnes désolées. On députe aussi Vénulus au grand Diomède, pour lui demander du secours, et lui dire que les Troyens sont dans le Latium, qu'Enée vient d'y aborder sur sa flotte, qu'il veut y introduire ses Dieux vaincus, et prétend que les destins lui en promettent l'empire; que plusieurs nations regardant en lui un descendant de Dardanus, embrassent son parti, et que son nom devient célèbre dans l'Ausonie; que Diomède comprenoit mieux que Turnus ou le roi Latinus, quel étoit le but d'une telle entreprise, et à quoi le Troyen aspiroit, pour peu que la fortune secondât ses desseins.

Cependant instruit de tout ce qui se passe dans le Latium, Enée est en proie aux plus cruelles inquiétudes. Son esprit flottant passe rapidement d'un projet à un autre; il embrasse

---

leurs troupes et les animoient au combat en frappant de leur lance sur leur bouclier. Nous avons parlé ailleurs de l'usage d'entrer, lorsqu'une guerre étoit déclarée, dans le sanctuaire de Mars, où les boucliers sacrés, *ancilia*, étoient suspendus, et de les frapper en disant : *Mars, vigila*; *Mars*, réveillez-vous.

3) *Magni.... Diomedis.* Diomède, fils de Tydée, étoit au siége de Troie le plus vaillant des Grecs après Achille et Ajax fils de Télamon. Il eut tant d'horreur des excès auxquels sa femme Egialée s'étoit livrée pendant son absence, qu'il ne voulut point retourner en Etolie, dont il étoit roi. Il vint s'établir en Italie, où il bâtit près du mont Gargan, dans la Pouille Daunienne ou Iapigie, une ville qu'il nomma *Arpos* ou *Argyripe*, du nom d'*Argos* son ancienne patrie. Cette ville s'appelle aujourd'hui *Argilippa*.

4) *Dardanio.* Il étoit à présumer qu'Enée s'attireroit aisément beaucoup d'alliés dans un pays où avoit régné *Dardanus*, l'un de ses ancêtres.

Digitized by Google

Atque animum 1) nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partesque rapit varias, perque omnia versat.
Sicut aquæ tremulum labris ubi lumen ahenis,
Sole repercussum, aut radiantis imagine lunæ,
Omnia pervolitat latè loca; jamque sub auras
Erigitur, summique ferit laquearia tecti.
Nox erat et terras animalia fessa per omnes,
Alituum pecudumque genus, sopor altus habebat;
2) Cùm pater in ripâ gelidique sub ætheris axe
Aeneas, tristi turbatus pectora bello,
Procubuit, seramque dedit per membra quietem.
Huic deus ipse loci, fluvio Tiberinus amœno,
Populeas inter senior se attollere frondes
Visus. Eum tenuis glauco velabat amictu
Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo.
Tum sic affari, et curas his demere dictis:
O sate gente deûm, Trojanam ex ostibus urbem
Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas,
Exspectate solo Laurenti arvisque Latinis,
Hîc tibi certa domus; certi, ne absiste, Penates;
Neu belli terrêre minis: 3) tumor omnis et iræ
Concessere deûm.
Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,
Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
Triginta capitum fetus enixa, jacebit,
Alba, solo recubans, albi circum ubera nati.
(Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum):
Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis
Ascanius clari condet cognominis 4) Albam.
Haud incerta cano. Nunc quâ ratione quod instat
Expedias victor, paucis, adverte, docebo.
Arcades his oris, genus a Pallante profectum,
Qui regem 5) Evandrum comites, qui signa secuti,

---

1) *Animum dividit.* Ili. 2. 189.
2) *Cùm pater in ripâ.* Voyez II. χ. 59.
3) *Tumor... et iræ.* C'est un terme figuré pour *iræ tumidæ.*
4) *Albam.* Aujourd'hui *Albano*, à onze milles de Rome. On l'appelle

et rejette tour-à-tour mille résolutions différentes, et les pèse toutes, sans pouvoir se fixer à aucune. Ainsi lorsqu'une eau tremblante et agitée dans un bassin d'airain, est frappée des rayons du soleil ou de la lune, la lumière qui en est réfléchie, voltige rapidement çà et là dans la chambre, s'abaisse ou s'élève en un instant, et parcourt successivement les lambris et les plafonds.

Il étoit nuit; et tout ce qui respire sur la terre, les oiseaux et les animaux de diverses espèces se délassoient de leurs travaux dans un profond sommeil, lorsqu'Enée, vivement alarmé d'une guerre si dangereuse, s'étant couché à l'air sur le bord du fleuve, se laisse enfin aller au repos. Tandis qu'il dormoit, il crut voir la divinité du lieu, le Tibre lui-même, qui, sous la figure d'un vieillard aimable, s'élevoit entre les peupliers dont ses rives étoient plantées. Un voile fin et léger, de couleur d'azur, couvroit son corps: une couronne de roseaux ombrageoit ses cheveux; et pour calmer les inquiétudes d'Enée, il lui adressoit ces paroles: « Digne rejeton des Dieux, vous, par qui la ville de Troie, « sauvée des ennemis, va renaître dans cette contrée et « jouir d'une durée éternelle, prince si long-tems attendu « au pays de Laurente et dans les champs Latins, c'est ici « la demeure où vous devez vous fixer et établir vos Dieux. « Gardez-vous de la quitter, ou de vous effrayer de la guerre « dont on vous menace. La colère et les ressentimens des Dieux sont entièrement appaisés. Et afin que vous ne pre- « niez pas ceci pour un vain songe, bientôt vous trouverez « sous ces chênes qui bordent le rivage, une grande laie « blanche, étendue par terre, et alaitant trente marcassins « blancs, qu'elle vient de mettre bas. C'est-là l'endroit où « vous fonderez votre ville; c'est-là le terme assuré de vos « travaux, et le présage qui fera donner le fameux nom « d'Albe à la ville qu'Ascagne bâtira dans trente ans. Ma « prédiction est certaine. Maintenant écoutez-moi; je vais en « peu de mots vous apprendre le moyen de sortir vainqueur « de la guerre qu'on vous suscite.

« Les Arcadiens, nation descendue du roi Pallas, qui « ont accompagné leur roi Evandre, et suivi ses étendards,

---

Albe-la-longue, pour la distinguer d'une autre ville de même nom, et parce que son étendue étoit en longueur, entre la montagne et le lac d'*Albe*. Le prodige de la laie blanche et de ses trente marcassins avoit été prédit par Hélénus, En. III, 389.

5) *Evandre*. Evandre étoit petit-fils de Pallas roi d'Arcadie, province située au milieu du Péloponnèse. Il conduisit en Italie une colonie d'Arcadiens, et l'établit sur l'une des collines qui fut depuis renfermée dans l'enceinte de Rome, et nommée *mont Palatin*.

Digitized by Google

Delegere locum, et posuere in montibus urbem,
Pallantis proavi de nomine Pallanteum.
Hi bellum assiduè ducunt cum gente Latinâ;
Hos castris adhibe socios, et fœdera junge.
Ipse ego te ripis et recto flumine ducam,
Adversum remis superes subvectus ut amnem.
Surge, age, nate deâ; primisque cadentibus astris,
Junoni fer ritè preces, iramque minasque
Supplicibus supera votis: mihi victor honorem
Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis
Stringentem ripas, et pinguia culta secantem,
Cæruleus Thybris, cœlo gratissimus amnis.
Hîc mihi magna domus, celsis 1) caput urbibus exit.
Dixit; deinde lacu fluvius se condidit alto,
Ima petens: nox Aenean somnusque reliquit.
Surgit; et, ætherii spectans orientia solis
Lumina, ritè cavis undam de flumine palmis
Sustulit, ac tales effundit ad æthera voces:
Nymphæ, Laurentes Nymphæ, 2) genus amnibus unde est,
Tuque, o Thybri tuo genitor cum flumine sancto,
Accipite Aenean, et tandem arcete periclis.
Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra
Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,
Semper honore meo, semper celebrabere donis,
3) Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum.
Adsis o tantùm, et 4) propiùs tua numina firmes.
Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,
Remigioque aptat; socios simul instruit armis.
Ecce autem, subitum atque oculis mirabile monstrum,
Candida per silvam cum fetu concolor albo
Procubuit, viridique in littore conspicitur, sus:
Quam pius Aeneas tibi enim, tibi, maxima Juno,
Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram.

---

1) *Caput urbibus exit.* Le Tibre prend sa source dans l'Etrurie, où il y avoit alors un grand nombre de villes considérables.

2) *Genus amnibus unde est.* Les Nymphes sont les divinités des fontaines, d'où les fleuves tirent leur origines.

3) *Corniger.* Les fleuves sont appellés par les poëtes, *cornigeri, tauri-*

Digitized by Google

« ont choisi dans cette contrée une habitation, et fondé sur « une montagne la ville de Pallantée, ainsi appellée du nom « de Pallas dont ils tirent leur origine. Ils sont continuel- « lement en guerre avec les Latins. Joignez donc leurs « forces aux vôtres, et faites alliance avec eux. Suivez pour « cela mes rives et mon lit, je vous conduirai moi-même, « et ferai surmonter à vos rames le courant de mes eaux. « Levez-vous, fils de Vénus; et dès que les astres com- « menceront à disparoître, offrez vos prières à Junon, et « tâchez de fléchir par vos soumissions et vos vœux sa co- « lère et ses menaces. Vous me rendrez, après la victoire, « les honneurs qui me sont dûs. C'est moi dont vous voyez « les eaux abondantes presser ces rives, et arroser de fertiles « campagnes : je suis le Tibre, ce fleuve chéri du ciel. Mon « palais est ici, et ma source se trouve entre des villes fa- « meuses. » Il dit; et se plongeant dans le sein de ses eaux profondes, il disparut aux yeux d'Enée, que la nuit et le sommeil abandonnèrent en même-tems.

Il se lève, et les yeux tournés vers les rayons du soleil qui commençoit à paroître, il prend dans ses mains de l'eau du fleuve, et adresse aux Dieux cette prière : « Nymphes « de Laurente, divines Naïades, de qui les fleuves tiennent « leur naissance, vous, dieu du Tibre, dont les eaux sont « sacrées, recevez Enée, et écartez enfin de lui les périls « qui le menacent. Roi des fleuves de l'Italie, puisque vous « êtes sensibles à nos malheurs, quelque soit l'endroit de « ce lit où vous faites votre demeure, quel que soit le pays « où vous prenez votre source, vous serez à jamais l'objet de « mes hommages et de mes offrandes. Daignez seulement « m'être propice, et me confirmer d'une manière plus sen- « sible la foi de vos oracles. »

Après cette prière, il choisit dans sa flotte deux galères à deux rangs : il les garnit de rameurs, et les pourvoit d'armes et de soldats. Cependant un prodige étonnant s'offre tout-à-coup à ses yeux. Il voit sous des arbres, et sur le gazon qui borde le rivage, une laie blanche, couchée à terre avec ses jeunes marcassins aussi blancs qu'elle. Ce fut à vous, puissante Junon, qu'Enée l'offrit en sacrifice : ce fut à votre autel qu'il fit conduire la mère et ses petits. Le Tibre pendant toute la

---

formes. C'est qu'ils étoient communement honorés sous la figure d'un taureau, ou à cause du mugissement de leurs eaux, ou parce qu'ils ont différens bras, et souvent plusieurs embouchures.

4) *Propitius*..... *firmes*. Enée avoit besoin d'un signe sensible, pour être assuré que cette division nocturne et ces promesses venoient d'un Dieu. Il ne peut plus en douter, lorsqu'il trouve la laie blanche et ses trente marcassins.

Digitized by Google

Thybris eâ 1) fluvium, quàm longa est, nocte tumentem
Leniit, et tacitâ refluens ita substitit undâ,
Mitis ut in morem stagni placidæque paludis
Sterneret æquor aquis, remo ut luctamen abesset.
Ergo iter inceptum celerant rumore secundo.
Labitur uncta vadis abies : mirantur et undæ ;
Miratur nemus insuetum fulgentia longè
Scuta virûm fluvio, pictasque innare carinas.
Olli remigio noctemque diemque fatigant,
Et longos superant flexus, variisque teguntur
Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.
Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,
Cùm muros, arcemque procul, ac rara domorum
Tecta vident, quæ nunc Romana potentia 2) cœlo
Æquavit ; tum res inopes Evandrus habebat.
Ociùs advertunt proras, urbique propinquant.
Fortè die solemnem illo rex Arcas honorem
3) Amphitryoniadæ magno divisque ferebat
Ante urbem in luco. Pallas huic filius unâ,
Una omnes juvenum primi, patrumque senatus,
Tura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.
Ut celsas vidère rates, atque inter opacum
Allabi nemus, et tacitis incumbere remis ;
Terrentur visu subito, cunctique relictis
Consurgunt mensis. Audax quos 4) rumpere Pallas
Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse ;
Et procul e tumulo : Juvenes, quæ causa subegit
Ignotas tentare vias ? quò tenditis ? inquit.
5) Qui genus ? unde domo ? pacemne huc fertis, an arma ?
Tum pater Aeneas puppi sic fatur ab altâ,
Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :
Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,
Quos illi bello profugos egêre 6) superbo.

---

1) *Fluvium. . . . . tumentem leniit.* Odyss. l. 451.

2) *Cœlo æquavit.* Le mont Palatin étoit le plus beau quartier de Rome. Il y avoit grand nombre de maisons magnifiques, entr'autres celle d'Auguste, qu'on appella *Palatium*, parce qu'elle étoit sur le mont *Palatin*. On

nuit calma la violence de ses eaux ; et suspendant leurs cours, il les rendit aussi unies et aussi paisibles que celles d'un étang ou d'un marais tranquille, afin que les rames ne trouvassent aucune résistance. Enée donc et sa suite, encouragés par de si heureux prodiges, se hâtent de s'embarquer ; et les vaisseaux voguent sans peine sur le sein de l'onde. Les eaux du fleuve, et les bois qui ombragent ses bords, sont surpris de voir briller les boucliers des soldats, et deux navires ornés de peintures fendre les flots. Les rameurs continuent de ramer sans relâche pendant une nuit et un jour ; ils remontent le fleuve dans ses longs détours, et passent à l'ombre de divers arbres, dont ils coupent les images peintes au fond du canal paisible. Le soleil arrivé au milieu de sa course dardoit ses rayons enflammés, lorsqu'ils aperçurent de loin des murs, une citadelle, et quelques maisons éparses que la puissance Romaine a maintenant changées en de superbes palais, et qui composoient alors le foible Empire du roi Evandre. Aussitôt on tourne les proues des galères, et l'on approche de la ville.

Ce jour-là le roi des Arcadiens offroit au grand Hercule et aux autres divinités un sacrifice solennel dans un bois sacré hors de la ville. Avec lui Pallas son fils, tous les principaux officiers, et le modeste sénat de la nation faisoient brûler l'encens sur les autels, au pied desquels couloit le sang des victimes. A la vue de deux grands navires, qui s'avancent à l'ombre des arbres, et voguent sans bruit sur le fleuve, ils sont frappés d'une frayeur soudaine ; et tous se levant de table, quittoient le banquet sacré. L'intrépide Pallas leur défend d'interrompre le sacrifice : il saisit un javelot, vole lui-même au rivage ; et du haut d'une éminence : « Guerriers, dit il, « quel sujet vous a fait prendre cette route inconnue ? où allez-« vous ? quelle est votre nation, ou votre pays ? apportez-vous « ici la paix ou la guerre ? »

Enée lui montre en signe de paix le rameau d'olivier qu'il tient à la main, et lui répond ainsi du haut de la poupe : « Nous sommes Troyens ; et les armes que vous voyez, ne « menacent que les Latins. Ils ont déclaré une guerre cruelle « à un peuple obligé par les destins de quitter sa patrie. C'est

---

donna ce nom à toutes les maisons des empereurs, en quelque lieu qu'elles fussent situées : d'où est venu notre terme de *Palais*.

3) *Amphitryoniadæ*. Hercule étoit fils de Jupiter et d'Alcmène, femme d'*Amphitryon*, roi de Thèbes.

4) *Rumpere*, pour *abrumpere*. Le banquet faisoit partie du sacrifice, qu'il n'étoit pas permis d'interrompre, pour quelque cause que ce fût.

5) *Qui genus ?* On sous-entend la préposition *secundum*. *Unde domo ?* pour, *de qua civitate*. Voyez Homère, Odyss. α. 169.

6) *Superbo*. Le terme *superbus* signifie souvent, dans les bons auteurs, *cruel*, *inhumain*, *barbare*. Il est pris encore dans ce sens ci-dessous, 195.

Digitized by Google

Evandrum petimus : ferte hæc, et dicite lectos
Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantes.
Obstupuit tanto percussus nomine Pallas :
Egredere, o quicumque es, ait, coramque parentem
Alloquere, ac nostris succede Penatibus hospes.
Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit.
Progressi subeunt luco, fluviumque relinquunt.
Tum regem veneas dictis affatur amicis :
Optime Grajugenûm, cui me fortuna precari,
Et 1) vittâ comptos voluit prætendere ramos,
Non equidem extimui Danaûm quod ductor et Arcas,
Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis ;
Sed mea me virtus, et sancta oracula divûm,
Cognatique patres, tua terris dicta fama,
Conjunxere tibi, et fatis egère volentem.
Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,
Electrâ, ut Graii perhibent, Atlantide cretus,
Advehitur Teucros : Electram maximus 2) Atlas
Edidit, ætherios humero qui sustinet orbes.
Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia
Cyllenæ gelido conceptum vertice fudit ;
At Maiam, auditis si quidquam credimus, Atlas,
Idem Atlas generat cœli qui sidera tollit.
Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.
His fretus, non legatos, neque prima per artem
Tentamenta tui pepigi : me, me ipse, meumque
Objeci caput, et supplex ad limina veni.
3) Gens eadem, quæ te, crudeli Daunia bello
Insequitur : nos si pellant, nihil absore credunt
Quin omnem Hesperiam penitùs sua sub juga mittant,
Et 4) mare quod suprà teneant, quodque alluit infrà.
Accipe daque fidem : sunt nobis fortia bello
Pectora, sunt animi, et rebus spectata juventus.

1) *Vittâ comptos.* Voyez En. VII, 154.

2) *Atlas.* C'est une des plus hautes montagnes de la terre, ou plutôt une chaîne de montagne, appellées aujourd'hui *Montes claros*. Elles traversent d'orient en occident une grande partie de l'Afrique, et aboutissent à l'océan occidental dans les royaumes de *Maroc* et de *Fez*. Atlas fut un roi de Mauritanie, savant dans l'astronomie. On a feint qu'il soutenoit le

« Evandre que nous cherchons. Allez, dites-lui que les prin-
« cipaux chefs de la nation Troyenne viennent lui demander
« son alliance et son secours ». Un nom si fameux remplit d'étonnement Pallas. « Qui que vous soyez, dit-il, descen-
« dez sur ce rivage, venez parler au roi mon père, et agréez
« comme ami l'hospitalité que nous vous offrons. » En même tems il le reçoit à la descente du vaisseau, lui sert étroitement la main, et s'éloignant ensemble du fleuve, ils entrent dans le bois sacré. Là Enée adresse au roi ces paroles de paix :

« Prince le plus juste de tous les Grecs, la fortune a voulu
« que venant demander votre secours, je parusse devant vous
« avec ce rameau entouré de bandelettes. Quoique vous com-
« mandiez à des Grecs, que vous soyez Arcadien, et uni
« par le sang avec deux fils d'Atrée, ces raisons n'ont pu
« m'arrêter ; au contraire la droiture de mon cœur, les saints
« oracles des dieux, la consanguinité de nos premiers an-
« cêtres, et tout ce que la renommée publie de vous, m'ont
« déjà rendu votre allié, et me font suivre par inclination
« l'ordre des destins. Dardanus qui vint aborder dans la
« Troade, et qui fut le premier fondateur d'Ilion, étoit, se-
« lon le témoignage des Grecs, fils d'Electre ; et Electre eut
« pour père le grand Atlas qui soutient le ciel sur ses épaules.
« Vous tirez votre origine de Mercure, que la belle Maïa
« mit au monde sur le sommet glacé du mont Cyllene. Or,
« Maïa, si nous en croyons la tradition, fut fils de ce même
« Atlas qui porte le ciel et les astres. Ainsi nos familles sont
« deux branches sorties de la même tige. C'est sur ces motifs
« que sans vous envoyer des ambassadeurs, ni sonder d'a-
« bord par cette voie vos dispositions, je suis venu moi-même
« en personne vers vous pour implorer votre appui. Les mêmes
« Dauniens qui vous font une cruelle guerre, nous la décla-
« rent aussi, dans l'espérance que, s'ils viennent à bout de
« nous chasser, rien ne les empêchera d'imposer leur joug
« à toute l'Hespérie, et de dominer sur les deux mers qui
« l'arrosent au septentrion et au midi. Recevez ma foi, et
« donnez-moi la vôtre. J'ai sous mes ordres une jeunesse
« vigoureuse, remplie de courage, et déjà éprouvée dans les
« combats ».

---

ciel sur ses épaules, et qu'il avoit été changé en montagne à l'aspect de la tête de Méduse, que Persée lui présenta. Ce fut sur le mont *Cyllene* en Arcadie, que *Maïa* accoucha de *Mercure*, à qui les poëtes, par cette raison donnent souvent les noms de *Cyllenius*, *Cyllenia proles*.

3) *Gens.... Daunia.* Les Rutules sont ainsi appellés du nom de *Daunus*, père de Turnus.

4) *Mare quod suprà.* C'est la mer Adriatique ou mer *supérieure*. Elle est au nord de l'Italie. Au midi est la mer *inférieure*, ou de Toscane.

Digitized by Google

Dixerat Aeneas : ille os oculosque loquentis
Jamdudum et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert : Ut te, fortissime Teucrûm,
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!
Nam memini 1) Hesionæ visentem regna sororis
Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
Protenus Arcadiæ gelidos invisere fines.
Tum mihi prima genas vestibat flore juventa;
Mirabarque duces Teucros; mirabar et ipsum
Laomedontiaden : sed cunctis altior ibat
Anchises. Mihi mens juvenali ardebat amore
Compellare virum, et dextræ conjungere dextram;
Accessi, et cupidus 2) Phenei sub mœnia duxi.
Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas,
Discedens, chlamydemque auro dedit intertextam,
Frenaque bina meus quæ nunc habet aurea Pallas.
Ergo et quam petitis juncta est mihi fœdere dextra:
Et, lux cùm primùm terris se crastina reddet,
Auxilio lætos dimittam, opibusque juvabo.
Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,
Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes
Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis.
Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi
Pocula, graminеoque viros locat ipse sedili;
Præcipuumque 3) toro et villosi pelle leonis
Accipit Æneam, solioque invitat acerno.
Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos
Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
Dona laboratæ cereris, bacchumque ministrant.
Vescitur Aeneas, simul et Trojana juventus,
4) Perpetui tergo bovis et lustralibus extis.

1) *Hesionæ .... regna.* Hésione étoit destinée à être devorée par un monstre, que Neptune avoit envoyé contre les Troyens. Hercule entreprit de la délivrer, et tua le monstre: mais Laomédon, père de cette princesse, lui refusant ensuite les chevaux qu'il lui avoit promis, Hercule indigné de sa perfidie, assiégea et prit Troie, tua Laomédon, et donna Hésione à Télamon roi de Salamine. Cette île appellée aujourd'hui *Colouri*, est située dans le golfe Saronique, entre l'Attique et le Péloponnèse.

Ainsi parloit Enée : cependant Evandre observoit avec attention son air, ses yeux et toute sa personne. Il lui répond en peu de mots : « Généreux Troyen, quelle joie, « quel plaisir pour moi de vous recevoir dans mes états ! « de reconnoître en vous votre père ! de me rappeller, en « vous voyant, les discours du grand Anchise, le son de sa « voix, les traits de son visage ! Je m'en souviens encore, « lorsque Priam vint à Salamine voir les états de sa sœur « Hésione, il passa jusques dans nos froides montagnes d'Arcadie ; j'étois alors dans la fleur d'une première jeu- « nesse ; je contemplois avec admiration les capitaines « Troyens, et sur-tout le roi Priam : mais Anchise ef- « façoit tous les autres. Je sentois en mon cœur l'envie la « plus empressée de lui parler et de former avec lui une « liaison étroite ; je l'abordai, et j'eus la satisfaction de le « conduire chez moi dans les murs de Phénée. En partant « il me donna un riche carquois garni de flèches Lyciennes, « un manteau brodé d'or, et deux freins d'or que conserve « encore mon fils Pallas. L'alliance donc que vous me de- « mandez, est formée entre nous de ma part ; et demain « dès que le jour paroîtra, le secours partira avec vous, « et vous disposerez de tout ce que j'ai de forces. En at- « tendant, puisque vous êtes venus ici comme ami, daignez « célébrer avec nous ce sacrifice annuel, qu'il n'est pas « permis de différer, et commencez dès aujourd'hui à « prendre place à la table de vos alliés. »

Evandre aussitôt fait rapporter les plats et les coupes qu'on avoit enlevés : il fait asseoir les Troyens sur des sièges de gazon, et il donne à Enée la place d'honneur sur un siége de bois d'érable, couvert d'une peau de lion. Alors les jeunes ministres du sacrifice, et le prêtre d'Hercule, apportent avec empressement les entrailles rôties des victimes. Ils présentent dans des corbeilles les dons de Cérès, et versent aux convives ceux de Bacchus. On sert à Enée et aux Troyens de sa suite le dos entier d'un bœuf, et des viandes offertes sur l'autel.

---

2) *Phenei.* Cette ville d'Arcadie étoit au pied du mont Cyllene, et voisine de Pallantium. *Lyciasque sagittas.* La *Lycie*, province de l'Asie-mineure, étoit renommée par la bonté des arcs, des fleches et des carquois qu'on y faisoit.

3) *Toro.* Les Latins appelloient *toros* les lits sur lesquels ils étoient placés à table. Mais ce terme, dans sa première signification, se disoit de l'herbe et des feuilles qu'on rassembloit pour s'asseoir dessus. Les Troyens de la suite d'Enée n'ont point d'autres sieges. Celui d'Evandre étoit un peu plus élevé. C'étoit une estrade de bois d'érable, garnie pareillement d'herbes ou de feuilles, sur lesquelles on avoit etendu une peau de lion. Ce roi donne à Enée la place d'honneur à côté de lui.

4) *Perpetui tergo bovis.* Dans Homère Ili. p. 321. Agamemnon, pour

Digitized by Google

postquam exempta fames, et amor compressus edendi,
Rex Evandrus ait : Non hæc solennia nobis,
Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram,
Vana superstitio veterumque ignara deorum
Imposuit : sævis, hospes Trojane, periclis
Servati facimus, meritosque novamus honores.
Jam primùm saxis suspensam hanc adspice rupem;
Disjectæ procul ut moles, desertaque montis
Stat domus, et scopuli ingentem traxere ruinam.
Hîc spelunca fuit, vasto submota recessu,
1) Semihominis Caci facies quam dira tenebat,
Solis inaccessam radiis; semperque recenti
Cæde tepebat humus; foribusque affixa 2) superbis
Ora virùm tristi pendebant pallida tabo.
Huic monstro Vulcanus erat pater : illius atros
Ore vomens ignes, magnâ se mole ferebat.
Attulit et nobis aliquando optantibus ætas
Auxilium adventumque dei : nam maximus ultor,
3) Tergemini nece Geryonæ spoliisque superbus,
Alcides aderat, taurosque hac victor agebat
Ingentes; vallemque boves amnemque tenebant.
At furiis Caci mens effera, ne quid inausum
Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,
Quatuor a stabulis præstanti corpore tauros
Avertit, totidem formâ superante juvencas;
Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis,
Caudâ in speluncam tractos, versisque viarum
Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.
Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.
Interea, cùm jam 4) stabulis saturata moveret

---

honorer la valeur d'Ajax, lui sert le dos entier de la victime. Virgile emploie l'expression *lustralibus extis*, parce que les viandes offertes sur l'autel, et qui faisoient partie du sacrifice, purifioient ceux qui en mangeoient.

1) *Semihominis Caci.* Virgile représente *Cacus* comme un monstre, fils de Vulcain. C'étoit un fameux brigand, dont on peut voir l'histoire dans Tite-Live, Liv. I. Le poëte a trouvé dans les privileges de son art les moyens d'amplifier, et d'orner un fait historique assez simple, mais éloigné de son tems et peu connu, et qu'il pouvoit par cette raison traiter à sa manière.

Digitized by Google

Lorsque tout le monde fut rassasié, et qu'on eut cessé de manger, le roi Evandre prit la parole, et dit : « Illustre chef des Troyens, ce n'est ni une vaine superstition, ni l'oubli des dieux, qui ont introduit parmi nous « cette fête solennelle, institué ce banquet sacré, élevé ce « grand autel à la divinité que nous révérons. Les affreux « périls dont nous avons été sauvés, exigeoient de nous ces « marques d'une juste reconnoissance, et c'est là le « motif qui nous fait renouveller tous les ans ces mêmes « sacrifices. Jetez d'abord les yeux sur cette roche qui « pend en précipice : regardez ces masses qui en ont été « détachées, cette habitation déserte au fond de la montagne, et ses ruines entassées tout autour. Là étoit une « caverne vaste, enfoncée, et inaccessible aux rayons du « soleil : elle servoit de retraite à un monstre demi-homme, « nommé Cacus. Cette cruelle demeure étoit toujours fumante de sang humain, et des têtes pâles et sanglantes « étoient sans cesse suspendues à la porte. Ce monstre, « fils de Vulcain, et qui vomissoit de noirs tourbillons de « flamme, se montroit aux yeux effrayés avec la taille « énorme d'un géant. Nous en fûmes enfin délivrés, et « l'arrivée d'un dieu nous procura un secours long-tems « attendu. En effet le grand Alcide, ce fléau des brigands, « qui venoit de tuer Gérion à trois corps, arriva dans ces « lieux avec les riches dépouilles qu'il lui avoit enlevé. Ce « héros conduisoit devant lui des troupeaux de grands « bœufs, qui couvroient la vallée et les bords de ce fleuve. « A cet objet la fureur de Cacus s'alluma; et pour mettre « le comble à ses crimes et à ses fourberies, il enleva dans « la plaine quatre des plus grands bœufs, et autant de « génisses des plus belles. Mais de crainte que s'il les « faisoit marcher devant lui, leurs traces ne servissent à les « faire découvrir, il les tira par la queue vers sa caverne, « les y fit entrer à reculons, et les cacha dans l'obscurité « de son antre. On avoit beau chercher : aucun de leurs « pas ne conduisoit à la caverne. Cependant Alcide, après « avoir fait paître ses troupeaux dans la prairie, les ras-

---

2) *Superbis*. Voyez ci-dessus 118.

3) *Tergemini .... Geryonis*. Gérion, roi d'Espagne, avoit trois corps et une seule ame. Hercule le tua, et enleva les bœufs qu'il nourrissoit de chair humaine. Hercule, petit-fils d'Alcée, père d'Amphytrion, mari d'Alcmène, avoit été élevé à Tirynthe, ville de l'Argolide dans le Péloponèse. Delà les noms *Alcides*, *Amphytrionades*, *Tirynthius*, par lesquels les poëtes le désignent.

4) *Stabulis*. Ce terme se dit en général des pâturages et de tout les lieux où l'on tient les troupeaux, même dans les champs et à l'air.

Amphitryoniades armenta, abitumque pararet,
Discessu mugire boves, atque omne querelis
Impleri nemus, et colles clamore relinqui.
Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro
Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.
Hîc verò Alcidæ furiis exarcerat atro
Felle dolor: rapit arma manu, nodisque gravatum
Robur, et ætherii curşu petit ardua montis.
Tum primùm nostri Cacum vidère timentem,
Turbatumque oculis. Fugit ilicet ocior euro,
Speluncamque petit: pedibus timor addidit alas.
Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis
1) Dejecit saxum fero quod et arte paternâ
Pendebat, fultosque emuniit obice postes;
Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque
Accessum lustrans, huc ora ferebat et illuc,
Dentibus infrendens. Ter totum fervidus irâ
Lustrat Aventini montem; ter saxea tentat
Limina nequidquam; ter fessus valle resedit.
Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,
Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,
Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
Hanc, ut prona jugo 2) lævum incumbebat ad amnem,
Dexter in adversum nitens concussit, et imis
Avulsam solvit radicibus; inde repentè
Impulit, impulsu quo maximus insonat æther:
Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.
At specus et Caci detecta apparuit ingens
Regia, et umbrosæ penitùs patuere cavernæ:
3) Non secùs ac si quâ penitùs vi terra dehiscens
Infernas reseret sedes, et regna recludat
Pallida, dìs invisa, superque immane barathrum
Cernatur, trepident immisso lumine Manes.
Ergo insperatâ deprensum in luce repentè,
Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem,

1) *Dejecit saxum.* Voyez Odyss. *i* 240.

« sembloit, et se préparoit à les emmener. Aussitôt les « bœufs se mettent à mugir, et font à leur départ retentir de « leurs plaintes les bois et les collines. Une des génisses ré- « pondit à leurs cris; elle fit entendre ses gémissemens du « fond de l'antre où elle étoit gardée, et trompa l'espérance « de Cacus. Aussitôt le dépit et la fureur d'Alcide s'en- « flamment; il saisit ses armes, il prend sa massue noueuse « et pesante, et monte en courant sur la montagne es- « carpée. Les habitans de la contrée virent alors pour la « première fois Cacus saisi de crainte, et le trouble dans « les yeux. Il s'enfuit plus vîte que le vent, et gagne sa « caverne : la frayeur sembloit lui donner des ailes. A « peine y est-il entré, qu'il brise les chaînes que l'art de « Vulcain, son père, avoit fabriquées; l'énorme rocher « qu'elles tenoient suspendu, tombe en même-tems, et « avec cette masse il ferme l'entrée de sa caverne. Dans « ce moment le heros de Tirynthe arrive, la fureur dans « l'ame; et cherchant des yeux quelque endroit par où il « puisse pénétrer, il porte çà et là ses regards, en grinçant « les dents. Trois fois dans le transport qui l'anime il fait « tout le tour du mont Aventin, trois fois il essaie inuti- « lement d'arracher avec les mains ce rocher qui tient lieu « de porte : trois fois lassé de ses vains efforts, il s'assied « dans la vallée. Sur le dos de la caverne s'élevoit à perte « de vue une roche pointue, et escarpée de tout côté : « c'étoit un asile pour les oiseaux de proie qui y faisoient « leurs nids. Comme la cime en étoit penchée à gauche vers le « fleuve, Hercule appuyant contre la droite ses fortes épaules, « ébranle cette roche, la déracine du sein de la montagne, « et par un dernier effort la précipite en bas. Le ciel re- « tentit du bruit qu'elle fait en roulant; les rives du fleuve « tremblent sous cette masse, et le fleuve lui-même recule « d'épouvante. Une large ouverture découvrit alors la ca- « verne et le vaste palais de Cacus, et le jour pénétra dans « son antre obscur. Tel nos yeux verroient l'enfer si la « terre venant à s'entr'ouvrir par une violente secousse, « découvroit le séjour des morts, ce sombre empire détesté « des dieux, et laissoit voir d'en-haut ces abymes profonds « du Tartare, et les mânes tremblans et consternés à l'aspect « de la lumière.

« Cacus au fond de son antre se voit donc tout-à-coup « éclairé du jour contre son attente, et il pousse d'horribles

---

2) *Lævum..... ad amnem.* Le mont Aventin est sur la rive gauche du Tibre.

3) *Non secus ac si.* Voyez Homère, Ili. ℘ 56.

Digitized by Google

Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli,
Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu,
Evomit, involvitque domum caligine cæcâ,
Prospectum eripiens oculis; glomeratque sub antro
Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris.
Non tulit Alcides animis; seque ipse per ignem
præcipiti injecit saltu, quâ plurimus undam
Fumus agit, nebulàque ingens specus æstuat atrâ.
Hìc Cacum in tenebris incendia vana moventem
Corripit, in nodum complexus, et angit inhærens
Elisos oculos, et siccum sanguine guttur.
Panditur extemplo foribus domus atra revulsis;
Abstractæque boves abjuratæque rapinæ
Cœlo ostenduntur; pedibusque informe cadaver
Protrahitur. Nequeunt expleri corda tuendo
Terribiles oculos, vultum, villosaque sætis
Pectora semiferi, atque extinctos faucibus ignes.
Ex illo celebratus honos, lætique minores
Servavere diem; primusque 1) Potitius auctor,
Et domus Herculei custos Pinaria sacri
Hanc aram luco statuit, quæ maxima semper
Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper.
Quare agite, o juvenes, tantarum 2) in munere laudum,
Cingite fronde comas, et pocula 3) porgite dextris;
Communemque vocate deum, et date vina volentes.
Dixerat; Herculeâ bicolor cùm populus umbrâ
Velavitque comas, foliisque innexa pependit,
Et sacer implevit dextram scyphus. Ociùs omnes
In mensam læti libant, divosque precantur.

---

1) *Potitius auctor.* Potitius et Pinarius étoient les chefs de deux familles illustres. Evandre les instruisit et les chargea de l'administration du culte qu'on rendoit à Hercule. Voyez Tite-Live, liv. I. Leurs descendans jouirent de ce sacerdoce jusqu'à la censure d'Appius-Claudius, qui attribua leurs fonctions à des esclaves publics. L'autel d'Hercule, appellé *Ara maxima*, étoit à Rome entre le mont Aventin et le mont Palatin, dans la place nommée *Forum boarium*.

2) *In munere.* Le poète appelle *munus* la fête solemnelle qu'on

« hurlemens. Alcide l'accable d'en-haut d'une grêle de traits ; « et se faisant des armes de tout ce qu'il trouve sous sa main, « il lance sur lui des arbres, et de grands éclats de rochers. « Le monstre à qui il ne reste aucun moyen de fuir le péril, « fait, par un prodige étonnant, sortir de son gosier une « épaisse fumée, couvre sa demeure d'une nuée obscure qui « le dérobe lui-même aux yeux, et ne cesse de redoubler dans « son antre ces noires ténèbres, mêlées d'étincelle de feu. Le « courage d'Alcide n'en est que plus animé : d'un saut il s'élance « à travers les feux dans l'endroit de l'antre d'où s'élevoient « les tourbillons de fumée les plus noirs et le nuage le plus « épais ; et là, malgré les flammes inutiles que vomit Cacus « dans les ténèbres, il le saisit, le serre entre ses bras, lui fait « sortir les yeux de la tête, et l'étrangle en lui ôtant la respiration. « Aussitôt il arrache les portes de cette caverne ténébreuse : il « l'ouvre, et en fait sortir les bœufs que le brigand y avoit « traînés, et qu'il avoit nié avec serment d'avoir enlevés. Son « cadavre hideux est tiré dehors par les pieds ; les assistans « ne peuvent se lasser de considérer ses yeux terribles, l'air « affreux, la poitrine velue de ce monstre, et les restes d'un « feu éteint qui sortent de sa bouche. Depuis ce tems nous « avons célébré tous les ans cette fête, et les peuples en ont « perpétué avec joie la solennité. Potitius, qui en est le « premier instituteur, et la famille des Pinariens, chargée « spécialement de ce qui concerne le culte d'Hercule, ont « élevé dans ce bois sacré cet autel, que nous appellerons « toujours le *grand Autel*, et qui sera en effet dans tous « les siècles le plus grand des autels. Maintenant donc, « Troyens, pour célébrer une victoire si glorieuse, cou- « ronnez vos têtes de feuillages, prenez chacun la coupe à « la main ; invoquez un Dieu dont le culte vous sera commun « avec nous, et faites avec joie des libations en son honneur. » Il dit ; et aussitôt une branche de peuplier consacré à Hercule, lui ceignit la tête, et l'ombragea de son feuillage : il prit à la main la coupe sacrée : tous à son exemple, firent à l'instant des libations de vin sur la table, et invoquèrent les Dieux.

---

célébroit en mémoire de la victoire d'Hercule sur Cacus. C'est qu'à Rome, les pompes même de religion étoient des spectacles dont les particuliers gratifioient le peuple pour gagner ses suffrages.

3) *Porgite*. C'est pour *porrigite*, *præferte*. On versoit quelques gouttes de vin sur la table, qui servoit alors d'autel. Ces libations se faisoient au second service ou dessert, que les Romains appelloient *mensa secunda*. Les couronnes dont on use dans cette fête, sont de *peuplier*, parce que cet arbre étoit consacré à Hercule. Il est appellé *bicolor*, à cause de ses feuilles blanches d'un côté, et vertes de l'autre.

Digitized by Google

Devexo interea proprior sit vesper olympo :
Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant
Pellibus in morem cincti, flammasque ferebant.
Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ
Dona ferunt, cumulantque oneratis lancibus aras.
Tum 1) Salii ad cantus, incensa altaria circum,
Populeis adsunt evincti tempora ramis ;
Hic juvenum chorus, ille senum, qui carmine laudes
Herculeas et facta ferunt : ut prima 2) novercæ
Monstra manu geminosque premens eliserit angues ;
Ut bello egregias idem disjecerit urbes,
Trojamque, Oechaliamque ; ut duros mille labores
Rege sub Eurystheo, fatis Junonis iniquæ,
Pertulerit. Tu nubigenas, invicte, bimembres
Hylæumque Pholumque manu, tu Cresia mactas
Prodigia, et vastum Nemeâ sub rupe leonem.
Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci
Ossa super recubans antro semesa cruento.
Nec te ullæ facies, non terruit ipse Typhoeus
Arduus, arma tenens ; non te rationis egentem
Lernæus turbâ capitum circumstetit anguis.
Salve, vera Jovis proles, decus addite divis :
Et nos et tua 3) dexter adi pede sacra secundo.
Talia carminibus celebrant : super omnia Caci
Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.
Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant.

---

1) *Salii.* Les Saliens, sorte de prêtres consacrés à Mars, furent institués par Numa, au nombre de douze. On les nomma Saliens de *Saliendo*, parce que dans leurs jeux solemnels, ils couroient par la ville en dansant et en chantant une hymne en l'honneur du dieu Mars. Ils portoient des boucliers sacrés, appellés *ancilia*. L'un de ces boucliers, dit-on, étoit tombé du ciel, et devoit être un gage de la durée de l'empire Romain. Dans la crainte qu'il ne fût enlevé, Numa en fit faire onze autres parfaitement semblables au premier. Virgile, pour rendre plus vénérable les usages de son pays, en leur attribuant une grande antiquité, suppose qu'il y avoit des Saliens du tems d'Evandre ; mais il ne leur donne d'autre fonction que celle de chanter les louanges d'Hercule.

2) *Novercæ monstra.* Junon, pour se venger de l'infidélité de son mari, vouloit empêcher l'accomplissement des hautes destinées qu'il avoit promises à Hercule. D'abord elle recula sa naissance, et fit naître avant lui Eurysthée son frère, afin que, comme aîné, il eut autorité

Cependant le ciel achevoit sa révolution, et l'étoile du soir alloit paroître sur l'horison : déjà les prêtres, et Potitius à leur tête, s'avançoient vêtus de peaux, suivant l'usage, et portoient des flambeaux. Le banquet recommence ; de nouvelles tables offrent aux convives un dessert agréable, et les autels sont chargés de grands bassins remplis d'offrandes. Alors les Saliens, la tête couronnée de peuplier, viennent chanter autour des autels où brûle l'encens. Partagés en deux chœurs, l'un de jeunes gens, l'autre de vieillards, ils célèbrent dans leurs cantiques la gloire et les exploits d'Hercule ; comment il étouffa entre ses mains deux serpens, les premiers monstres que sa marâtre lui suscitoit ; comment il saccagea les deux fameuses villes de Troie et d'OEcalie ; comment sous le roi Eurysthée, auquel la haine de Junon l'avoit soumis, il entreprit mille travaux pénibles dont il sortit vainqueur. « C'est vous, invincible héros, qui domptâtes Hylée et « Pholus, ces deux Centaures, enfans d'une nuée ; qui tuâtes « les monstres redoutables qui infestoient l'île de Crète, et « l'énorme lion de la forêt de Némée. Vous fîtes trembler « les noirs torrens du Styx, et le portier des Enfers couché « dans son antre, plein de sang, sur des os à demi rongés. « Jamais aucun monstre ne put vous effrayer, non pas même « le géant Typhée, lorsque ce colosse vint à vous les armes « à la main. Vous vîtes sans aucun trouble l'Hydre de Lerne « vous entourer de ses cent têtes. Recevez nos hommages, « digne fils de Jupiter, nouvel ornement de l'Olympe, et « daignez jeter sur nous et sur ces sacrifices que nous vous « offrons, un regard favorable. »

Telle est la matière de leurs cantiques, qu'ils terminent enfin par la caverne de Cacus, et par Cacus lui-même, vomissant feu et flammes. Tout le bois retentit de leurs danses,

---

sur lui, dans l'espérance qu'Hercule périroit dans quelqu'un des travaux que lui imposeroit Eurysthée ; mais il en sortit glorieusement. Il étouffa, étant encore au berceau, deux serpens que Junon envoyoit contre lui. Il saccagea la ville de Troie et celle d'OEchalie dans l'île d'Eubée, pour punir la perfidie des rois Laomédon et Eurytus, qui l'un et l'autre lui avoit manqué de parole. Il dompta les Centaures, peuple d'une contrée de la Thessalie, nés d'Ixion et d'une nuée. Il tua un taureau furieux qui désoloit l'île de Crète. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire, dont il porta depuis la peau. Il descendit aux Enfers, et en tira le chien *Cerbère*. Il combattit pour Jupiter contre les Titans. Il tua l'Hydre du lac de Lerne, monstre à plusieurs têtes, qui renaissoient à mesure qu'on les coupoit.

3) *Dexter..... secundo.* Ces deux termes, qui signifient *heureux*, *propice*, *favorable*, sont empruntés des auspices. Ceux qui paroissoient à *droite* étoient réputés heureux. Un *second* auspice, confirmatif du premier, étoit de la part des dieux, une faveur signalée.

Digitized by Google

Exin se cuncti divinis rebus ad urbem
Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,
Et comiten Aenean juxtâ natumque tenebat
Ingrediens, varioque viam sermone levabat.
Miratur, facilesque oculos fert omnia circum,
Aeneas, capiturque locis; et singula lætus
Exquiritque auditque virûm monumenta priorum.
Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis :
Hæc nemora 1) indigenæ Fauni Nymphæque tenebant,
Gensque virûm truncis et duro robore nata,
Queis neque mos, neque cultus erat; nec jungere tauros,
Aut componere opes norant, aut parcere parto;
Sed rami, atque asper victu venatus alebat.
Primus ab ætherio venit 2) Saturnus olympo,
Arma Jovis fugiens, et regnis exsul ademptis.
Is genus indocile ac dispersum montibus altis
Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.
Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
Sæcula; sic placidâ populos in pace regebat :
Deterior donec paulatim ac 3) decolor ætas,
Et belli rabies, et amor successit habendi.
Tum manus Ausonia et gentes venêre Sicanæ;
Sæpius et nomen posuit Saturnia tellus :
Tum reges, asperque immani corpore 4) Thybris,
A quo pòst Itali fluvium coguomine Thybrim
Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.
Me pulsum patriâ, pelagique extrema sequentem,
Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum

---

1) *Indigenæ Fauni.* Des Faunes nés dans le pays même. Par la même raison, on donnoit à des peuples les noms d'*Aborigenes*, d'αὐτόχθονες. Ces Faunes étoient une espèce de divinités champêtres, qu'on nommoit *Fauni* ou *Fatui* de *fando*, parce qu'ils prédisoient l'avenir avec enthousiasme. Les premiers hommes n'ayant point encore d'habitation, les mères accouchoient souvent dans une grotte ou sous un arbre; ce qui donna lieu à la fable que les hommes étoient nés des pierres ou des arbres.

2) *Saturnus.* Selon la fable, Saturne fut chassé du ciel par Jupiter : mais selon l'histoire, ce fut de l'île de Crète, ou d'une province d'Asie, voisine du mont Olympe. S'étant réfugié en Italie, il enseigna aux

et les collines répondent à leurs concerts. La cérémonie étant achevée, tous s'acheminèrent vers la ville. Le roi appesanti par son grand âge marchoit à côté d'Enée, appuyé sur son fils Pallas; et par différens entretiens, il soulageoit l'ennui et la fatigue du chemin. Enée plein d'admiration, promène ses regards sur tous les objets qui se présentent : charmé de la beauté des lieux, il ne peut se lasser de questionner ses hôtes sur les divers monumens qu'il voit des anciens héros du pays, et d'entendre ce qu'ils lui en apprennent. Le roi Evandre, fondateur d'une ville renfermée depuis dans l'enceinte de Rome, lui disoit : « Ces bois que « vous voyez, furent autrefois habités par des Faunes et « des nymphes, originaires du lieu même, et par un peuple « d'hommes nés des arbres les plus durs. Sans mœurs et « sans police, ils ne savoient ni mettre le bœuf sous le joug, « ni amasser pour les besoins à venir, ni ménager les pro- « visions qu'ils avoient. Les fruits sauvages, et la venaison « que leur procuroit une chasse laborieuse, étoient leur « seule nourriture. Saturne fut le premier, qui fuyant les « armes de Jupiter, vint de l'Olympe dans cette contrée, « et s'y refugia, après avoir été détrôné. Il rassembla ces « peuples sauvages et dispersés sur les montagnes, adoucit « leur férocité, leur donna des lois et voulut que ce pays, « où il avoit trouvé une retraite sûre et cachée, s'appellât « Latium. L'âge d'or, qu'on vante si souvent, arriva sous « son règne : tant étoit douce et tranquille la paix qu'il « faisoit goûter à ses peuples. L'âge d'or dégénéra insensi- « blement; et dans un siècle d'un métal bien différent, on « vit naître les fureurs de la guerre, et l'insatiable cupidité. « Ce pays de Saturne envahi dans la suite par les Auso- « niens et par les Sicaniens, changea souvent de nom. Il « fut conquis par des rois, entr'autres par Tibris, ce géant « féroce et redoutable. C'est son nom que les Italiens ont « donné à ce fleuve, qui s'appelloit anciennement Albula. « Chassé de ma patrie, et cherchant une habitation au-delà « des mers les plus éloignées, la fortune toute-puissante, et « les arrêts insurmontables du destin m'ont fixé dans ces

---

peuples du pays l'art de cultiver la terre et les vignes : ce qui a rendu son règne mémorable, et a donné lieu aux fictions des poetes. On célébroit à Rome au mois de décembre la fête des *Saturnales*, en mémoire de l'age d'or, et de l'égalité qui étoit alors entre tous les hommes.

3) *Decolor.* Les Latins ont donné aux quatre âges qu'ils ont imaginés, les noms des quatre métaux différens, qui sont l'or, l'argent, l'airain et le fer. Virgile passe tout d'un coup de l'âge d'or à l'âge de fer.

4) *Tibris.* Ce *Tibris* ou *Tiberinus* étoit, selon Tite-Live, un roi d'Albe, et par conséquent postérieur à Enée.

Digitized by Google

His posuere locis, matrisque egère tremenda
1) Carmentis Nymphæ monita, et deus auctor Apollo.
Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram,
Et Carmentalem Romano nomine portam
Quam memorant, Nymphæ priscum Carmentis honorem,
Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros
Aeneadas magnos, et nobile Pallanteum.
Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer 2) asylum
Retulit; et gelidâ monstrat sub rupe 3) Lupercal,
Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.
Nec non et sacri monstrat nemus 4) Argileti,
Testaturque locum, et letum docet hospitis Argi.
Hinc ad 5) Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,
Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.
Jam tum religio pavidos terrebat agrestes
Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant.
Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem,
Quis deus, incertum est, habitat deus: Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, cùm sæpè nigrantem
6) Aegida concuteret dextrâ, nimbosque cieret.
Hæc duo præterea disjectis oppida muris,
Reliquias veterumque vides monumenta virorum:
Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem,
Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen.
Talibus inter se dictis ad tecta subibant

---

1) *Carmentis.* Nicostrate, mère d'Evandre, étoit une espèce de Sibylle, qui se mêloit de prédire l'avenir avec enthousiasme; ce qui lui fit donner le nom de *Carmens* ou *Carens mente.* Le terme *carmina* n'a point d'autre étymologie.

2) *Asylum retulit.* Romulus, pour attirer des habitans dans sa nouvelle ville, établit un lieu d'asyle, prenant sous sa protection tous les étrangers qui s'y retiroient, et leur procurant l'impunité de leurs crimes, ou l'abolition de leurs dettes.

3) *Lupercal.* Il y avoit sur le mont Palatin une profonde caverne, consacrée au dieu Pan, et nommée *Lupercal.* Ce terme répond au mot Grec λύκειον usité dans la *Parrhasie*, contrée d'Arcadie. Pan étoit le dieu des bergers, qui le prioient d'écarter les loups de leurs troupeaux. Il avoit à Rome des jeunes gens initiés à ses mystères, qui le seize de janvier couroient nus par la ville avec des lanières de peau de bouc, dont ils frappoient les passans.

4) *Argileti.* Un homme d'Argos étant venu loger chez Evandre, conspira contre lui, et fut condamné à mort. Ce bon roi lui dressa un

Digitized by Google

« lieux, où les avis respectables de la nymphe Carmente, « ma mère, et les oracles précis d'Apollon m'invitoient à me « rendre. »

A peine avoit-il achevé ces mots, que s'étant avancé il montre à Enée l'autel et la porte que les Romains nomment *Carmentale*. On prétend que c'est un ancien monument érigé à la nymphe Carmente, cette prophétesse qui la première prédit la grandeur des descendans d'Enée, et la gloire de Pallanthée. Il lui montre ensuite un grand bois, où Romulus plein d'ardeur et de vivacité dans ses projets, ouvrit depuis un asile, et lui fait voir au pied d'une roche la grotte de Pan Lupercal : on l'appeloit ainsi à l'exemple des Arcadiens, qui le nomment Lycéen. Il lui montre aussi le bois sacré d'Argilète : il prend le lieu même à témoin de son innocence, et raconte la mort de son hôte Argus. Il le conduit ensuite à la roche Tarpéienne et au Capitole, où l'or brille à présent, mais qui n'étoit encore qu'une montagne hérissée d'épines et de bois. Une sainte frayeur saisissoit dès-lors les habitans à l'aspect de ce lieu; et ils ne regardoient qu'en tremblant la montagne et le bois qui la couvroit. « Un Dieu, dit Evandre, a choisi son habitation « dans ce bois, et sur cette colline, dont la cime est « chargée d'arbres. On ignore quel est ce Dieu. Les Arca- « diens croient y avoir vu souvent Jupiter lui-même, « lorsque frappant de la main sur son égide redoutable, il « formoit une noire tempête dans les airs. Voyez encore « ces deux villes qui sont tombées en ruine. Ce sont les monumens de deux anciens rois. Celle-ci fut fondée par Janus, celle-là par Saturne : l'une s'appelloit Janicule, l'autre « Saturnie. »

Pendant ces entretiens ils approchoient du palais d'Evan-

---

tombeau dans le lieu appellé de son nom *Argi-letum*; et il proteste ici qu'il n'a point violé dans sa personne les droits sacrés de l'hospitalité. Le quartier d'Argilet à Rome, s'étendoit le long du Tibre.

5) *Tarpeiam sedem*. Ce mont fut d'abord appellé Saturnien, parce que Saturne y avoit bâti une citadelle, comme Janus en avoit élevé une sur le mont Janicule. Sous le règne de Romulus, l'aventure de Tarpéia, qui y fut étouffée sous les boucliers des Sabins, auxquels elle avoit livré cette forteresse, lui fit donner le nom de mont Tarpéien. Enfin, sous le règne de Tarquin l'Ancien, comme on y creusoit les fondemens du temple de Jupiter, on trouva la tête d'un homme; et du mot *caput*, on le nomma mont *Capitolin* ou *Capitole*. Ce que Virgile en dit ici, répond à l'idée des Romains, qui regardoient le Capitole comme la demeure que Jupiter s'étoit choisie sur la terre.

6) *Ægida*, d'αἴξ αἰγὸς chèvre. C'étoit le bouclier de Jupiter, couvert de la peau de la chèvre Amalthée, qui l'avoit allaité dans son enfance.

D. G.

Digitized by Google

Pauperis Evandri, passimque armenta videbant
Romanoque 1) foro et lautis mugire Carinis.
Ut ventum ad sedes: Hæc, inquit, limina victor
Alcides subiit; hæc illum regia cepit.
Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum
Finge deo; rebusque veni non asper egenis.
Dixit; et angusti subter fastigia tecti
Ingentem Aenean duxit, stratisque locavit
2) Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.
Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.
At Venus haud animo nequidquam exterrita mater,
Laurentumque minis et duro mota tumultu,
Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aureo
Incipit, et dictis divinum adspirat amorem:
Dum bello Argolici vastabant Pergama reges
Debita, casurasque inimicis ignibus arces,
Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi
Artis opisque tuæ; nec te, carissime conjux,
Incassùmve tuos volui exercere labores;
Quamvis et Priami deberem plurima natis,
Et durum Aeneæ flevissem sæpè laborem.
Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris:
Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen
3) Arma rogo genitrix nato. Te filia Nerei,
Te potuit lacrymis Tithonia flectere conjux.
Adspice qui coëant populi, quæ mœnia clausis
Ferrum acuant portis id me excidiumque meorum.
Dixerat; et niveis hinc atque hinc diva lacertis
Cunctantem amplexu molli fovet: ille repentè
4) Accepit solitam flammam, notusque medullas
Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit:

---

1) *Foro.* C'est la grande place où se tenoient les assemblées du peuple, que les magistrats haranguoient du haut de la tribune appellée *rostra.* Les Carènes étoient un quartier magnifique de Rome, où le grand Pompée avoit fait bâtir une maison ornée de becs de vaisseaux et de trophées. Dans Horace, liv. I, ép VII, 48, l'avocat Philippe se plaint, à cause de son grand âge, de la distance des Carènes à la place publique, où l'on plaidoit les causes.

Digitized by Google

dre, palais simple et pauvre; et dans ce qui forme aujourd'hui la place Romaine et le quartier magnifique des Carènes, ils ne voyoient que des troupeaux mugissans. Lorsqu'ils furent à la porte: « Voilà, dit Evandre, la maison « où est entré le grand Alcide : il a logé dans ce palais. « Osez, prince, mépriser le faste et le luxe; montrez-vous, « comme lui, le digne descendant du premier des Dieux, « et ne soyez point rebuté de notre pauvreté. » Il dit, et en même-tems il introduisit le grand Enée dans sa petite maison, et le plaça sur un lit de feuillage, couvert de la peau d'une ourse de Libye.

La nuit vient dans ce moment, et enveloppe la terre de ses sombres ailes. Cependant la déesse Vénus justement effrayée des menaces des Laurentins, et des apprêts d'une guerre terrible, s'adresse à Vulcain, et couchée sur le lit d'or de son époux, elle donne à ses paroles divines tout ce qui peut réveiller la tendresse. « Tandis que les rois de la « Grèce, lui dit-elle, faisoient la guerre autour de Per- « game, et qu'ils attaquoient cette ville destinée à périr par « le feu des ennemis, je n'implorai point votre secours pour « un peuple infortuné, et ne vous demandai pour aucun « Troyen des armes de votre main. Je ne voulus point, « mon cher époux, vous fatiguer envain, ni employer inu- « tilement vos travaux, quoique je dusse beaucoup aux en- « fans de Priam, et que les périls extrêmes d'Enée me fis- « sent souvent verser des larmes. Il est maintenant, par « ordre de Jupiter, sur les frontières des Rutules. Je viens « donc implorer aujourd'hui votre puissance que je révère : « ne refusez pas une mère qui vous demande des armes « pour son fils. La fille de Nérée et l'épouse de Tithon ont « bien pu vous toucher par leurs larmes. Voyez combien de « peuples se liguent ensemble, et combien de villes ne sont « occupées qu'à aiguiser le fer contre moi, et pour la ruine « des miens. »

A ces mots, comme il paroissoit encore indécis, la belle déesse l'embrasse tendrement et le serre entre ses bras. A l'instant Vulcain sent renaître sa première ardeur : un feu qu'il connoît fait sur son ame une impression douce et soudaine. Tel un éclair fend la nue ébranlée par l'éclat du

---

2) *Effultum foliis.* Odyss. ξ 49. Nous avons remarqué, En. V, 37, qu'il n'y a point d'ours en Afrique, mais que les Romains donnoient le nom d'*ursi* aux panthères.

3) *Arma rogo.* Voyez Iliade, σ´ 457, où la fille de Nérée, Thétis demande à Vulcain des armes pour Achille son fils. L'épouse de Titon, l'Aurore, en avoit aussi obtenu pour son fils Memnon.

4) *Accepit solitam flammam.* Ili. ξ 294.

Digitized by Google

Non secùs atque olim tonitru cùm rupta corusco
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.
Tum pater æterno fatur devinctus amore :
Quid causas petis ex alto ? fiducia cessit
Quò tibi, diva, mei ? similis si cura fuisset,
Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset ;
Nec pater omnipotens Trojam 1) nec fata vetabant
Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.
Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est,
Quidquid in arte meâ possum promittere curæ,
Quod fieri ferro liquidove potest 2) electro,
Quantùm ignes animæque valent ; absiste precando
Viribus indubitare tuis. Ea verba locutus,
Optatos dedit amplexus, placidumque petivit
Conjugis infusus gremio per membra soporem.
Inde ubi prima quies, medio jam noctis abactæ
Curriculo, expulerat somnum ; 3) cùm femina primùm
Cui tolerare colo vitam tenuique minervâ
Impositum, cinerem et sopitos suscitat ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis, et possit parvos educere natos :
Haud secùs igni potens, nec tempore segnior illo,
Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit.
Insula Sicanium juxta latus Æoliamque
Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis ;
Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis
Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus
Auditi referunt gemitum, striduntque cavernis
Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat :
4) Vulcani domus et Vulcania nomine tellus.
5) Hoc tunc ignipotens cœlo descendit ab alto.

---

1) *Nec fata vetabant.* Voy. En. VII, 314.

2) *Electro.* Le mot *electrum* signifie un métal composé d'or et d'une cinquième partie d'argent qui sert d'alliage, pour pouvoir travailler l'or.

Digitized by Google

tonnerre, et pénètre de sa lumière toute la région de l'air. Son épouse s'apercoit avec joie du succès de sa ruse, et de l'effet de ses charmes dont elle sait le pouvoir. Alors le Dieu qui tient à son épouse par un amour éternel, lui dit : « Pourquoi, déesse, chercher si loin des motifs pour me « persuader ? Avez-vous donc oublié le pouvoir absolu que « vous avez sur moi ? Pour peu que vous eussiez autrefois « souhaité la même chose, il nous eut été permis d'armer « pour-lors les Troyens : Jupiter et les Destins n'empê- « choient pas que Troie ne subsistât, et que Priam ne « vécût encore dix autres années. Si vous pensez donc au- « jourd'hui à de nouveaux combats, et si vous y êtes ré- « solue, attendez de moi tous les secours de mon art. Les « feux et les soufflets vont au gré de vos desirs faire couler « dans mes fournaises le fer et les métaux les plus précieux. « Cessez par vos prières de douter de votre empire sur moi. » En achevant ces mots, il embrassa son épouse, et s'endormit tranquillement sur son sein.

Il avoit à peine goûté les douceurs d'un premier sommeil, et la nuit n'avoit encore fait que la moitié de sa course : c'étoit le tems auquel une femme, qui, pour vivre, n'a de ressource que dans ses fuseaux et dans les ouvrages de Minerve, écarte la cendre de son foyer, en ranime les feux assoupis, pour donner au travail une partie de la nuit, et distribue de longues tâches à ses ouvrières qu'elle occupe à la lueur d'une lampe; afin de se mettre en état de garder inviolablement la foi conjugale à son époux, et d'élever ses petits enfans : alors et au même instant le Dieu du feu s'arrache au sommeil, et sort de son lit pour veiller aux travaux de sa forge.

Entre la Sicile et Lipare, l'une des Eolienes, s'élèvent les rochers, toujours fumans, d'une île, sous laquelle sont les cavernes des Cyclopes, et leurs antres aussi enflammés et aussi bruyans que le mont Etna. On entend sans cesse les enclumes gémir sous les coups de marteaux. Les étincelles d'un acier enflammé voltigent en pétillant dans les cavernes; et le feu, à l'aide des soufflets, s'anime de plus en plus dans les fourneaux. C'est le palais de Vulcain, et l'île porte le nom de Vulcanie. Le Dieu du feu descendit donc alors

---

3) *Ceu femina.* Ili. μ' 433.

4) *Vulcania nomine.* On la nomme encore *Volcano.* C'est une des îles Eoliennes, aujourd'hui îles de Lipari, situées près de la Sicile, et fort petites. Les anciens les nommoient *Vulcaniæ* ou *Hephæstiades*, parce qu'on en voit souvent sortir des feux. Il y a dans l'île Volcano une montagne qui jète des flammes comme le mont Etna.

5) *Hoc* se disoit anciennement pour *huc.*

Digitized by Google

Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro,
Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon.
His informatum manibus, jam parte politâ,
Fulmen erat, toto genitor quæ plurima cœlo
Dejicit in terras, pars imperfecta manebat.
Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ
Addiderant, rutili tres ignis et alitis austri.
Fulgores nunc terrificos, sonitumque, metumque,
Miscebant operi, flammisque sequacibus iras.
Parte aliâ Marti currumque rotasque volucres
Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbes :
Aegidaque horriferam, turbatæ Palladis arma,
Certatim squamis serpentum auroque polibant,
Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ
Gorgona, desecto vertentem lumina collo.
Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
Aetnæi Cyclopes, et huc advertite mentem.
Arma acri facienda viro : nunc viribus usus,
Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistrâ :
Præcipitate moras. Nec plura effatus : et illi
Ociùs incubuere omnes, pariterque laborem
Sortiti : fluit æs rivis, aurique metallum ;
Vulnificusque chalybs vastâ fornace liquescit.
Ingentem clypeum informant, unum omnia contra
Tela Latinorum ; septenosque orbibus orbes
Impediunt : alii ventosis follibus auras
Accipiunt redduntque ; alii stridentia tingunt
Aera lacu : gemit impositis incudibus antrum.
Illi inter sese multâ vi brachia tollunt
In numerum, versantque tenaci forcipe massam.
Hæc pater Aeolis properat dum Lemnius oris,
Evandrum ex humili tecto lux suscitat alma,

---

1) *Brontes.* Βροντὴ tonnerre : στεροπὴ éclair : πῦρ feu : ἄκμων enclume.

2) *Ægidaque horriferam.* Ili. é 738. *Gorgona.* Persée coupa la tête de Méduse, l'une des Gorgones, Én. VII, 341 ; et Pallas l'attacha à son égide pour se rendre plus terrible.

Digitized by Google

du haut du ciel dans ses ardens souterrains. Les Cyclopes, Bronte, Stérope, et Pyracmon, les membres nuds battoient le fer au fond d'un antre spacieux. Ils tenoient dans leurs mains un de ces foudres que Jupiter lance souvent du haut du ciel sur la terre. Une partie de l'ouvrage étoit finie, et l'autre encore informe. Ils y avoient fait entrer trois rayons d'une grele foudroyante, trois d'une pluie orageuse, trois d'un feu étincelant, et trois d'un vent impétueux. Ils y ajoutoient pour lors la lueur effrayante des éclairs, l'éclat du tonnerre, la peur tremblante, et les flammes vengeresses. D'un autre côté on se hâtoit de forger au dieu Mars un char garni de roues rapides, dont le bruit effraie les peuples et les villes. On s'empressoit ailleurs de polir une égide terrible, dont Pallas s'arme dans les combats. Elle étoit revêtue d'écailles de serpens, figurées en or. La chevelure de serpens, et la tête même de Méduse, séparée du cou, et qui lançoit d'affreux regards, occupoient le devant de la cuirasse, et devoient s'appliquer sur le sein de la déesse.

« Cyclopes, leur dit Vulcain, laissez-là tous ses travaux; « transportez ailleurs ces ouvrages commencés, et prêtez « l'oreille à mes ordres. Il s'agit d'armer un guerrier redou- « table; c'est maintenant qu'il faut déployer la force de vos « bras, l'habileté de vos mains, et toute l'industrie de votre « art : ne perdez pas un moment. » Il dit; et tous aussi-tôt se mettent au travail, et partagent entre eux l'ouvrage. On voit bientôt couler des ruisseaux d'airain et d'or; l'homicide acier se fond dans de vastes fourneaux. Ils commencent par former un bouclier immense, capable de résister seul à tous les traits des Latins, et le composent de sept feuilles de métal appliquées l'une sur l'autre. Les uns gouvernent les soufflets, pour y introduire l'air et l'en faire sortir : les autres donnent la trempe aux métaux, en les plongeant tout rouges dans l'eau frémissante : la caverne retentit des coups redoublés qui font gémir les enclumes. Les forgerons lèvent avec effort leurs bras chargés de pesans marteaux, et les laissent tomber en cadence sur le fer embrâsé que leurs tenailles tournent en tout sens.

Tandis que le dieu de Lemnos presse ainsi l'ouvrage dans ses forges Éoliennes, Evandre dans son humble habitation

---

3) *Chalybr.* On a ainsi appellé l'acier, du nom des *Chalybes*, peuples du royaume de Pont en Asie, chez lesquels il y avoit des mines de fer et d'acier.

4) *Pater..... Lemnius.* Vulcain, lorsque Jupiter d'un coup de pied le jeta du ciel en terre, tomba dans l'île de Lemnos où il établit une de ses forges. Cette île est dans la mer Egée.

Digitized by Google

Et matutini volucrum sub culmine cantus.
1) Consurgit senior, tuniâque inducitur artus,
Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis.
Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem,
Demissa ab lævâ pantheræ terga retorquens.
Nec non et gemini custodes limine ab alto
Præcedunt, gressumque canes comitantur herilem.
Hospitis Aeneæ sedem et secreta petebat,
Sermonum memor et promissi muneris, heros.
Nec minùs Aeneas se matutinus agebat.
Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.
Congressi jungunt dextras, mediisque residunt
Aedibus, et licito tandem sermone fruuntur.
Rex prior hæc :
Maxime Teucrorum ductor, quo sospite numquam
Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor,
Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto
Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni ;
Hinc Rutulus premit, et murum circumsonat armis.
Sed tibi ego ingentes populos opulentaque regnis
Jungere castrà paro : quam fors inopina salutem
Ostentat ; fatis huc te poscentibus affers.
Haud procul hinc saxo in colitur fundata vetusto
2) Urbis Agyllinæ sedes, ubi Lydia quondam
Gens, bello præclara, jugis insedit Etruscis.
Hanc multos florentem annos rex deinde superbo
Imperio et sævis tenuit Mezentius armis.
Quid memorem infandas cædes, quid facta tyranni
Effera ! Dî capiti ipsius generique reservent !
Mortua quin etiam jungebat corpora vivis,

---

1) *Consurgit senior.* Voyez Ili. β′ 41. La chaussure des anciens n'étoit qu'une simple semelle, à laquelle tenoient des cordons ou rubans, qui se roulaient autour de la jambe. Tégée étoit une ville d'Arcadie. *Canes comitantur.* Odyss. β′ 11.

2) *Urbis Agyllinæ.* Cette ville bâtie sur la côte de Toscane par les Pélasges venus de Thessalie, fut ensuite occupée par une colonie de Lydiens ou Méoniens, qui abordèrent en Italie sous la conduite de *Tyrrhenus*, et donnèrent à la ville le nom de *Cère*. Le cruel supplice dont le poëte attribue l'invention à Mézence, étoit, selon plusieurs

est éveillé par le retour de la lumière, et par le chant matinal des oiseaux nichés sur son toît. Ce vieillard se lève, couvre son corps d'une tunique, et attache à ses pieds les cordons d'une chaussure Tyrrhénienne. Il met ensuite sur son épaule un baudrier d'où pend à son côté une épée Arcadienne, ramenant sur sa poitrine une peau de panthere, qui descend de son épaule gauche. Deux chiens, sa garde fidèle, sortent avec lui de son appartement, et accompagnent leur maître. Il alloit trouver Enée pour s'entretenir avec lui sur les promesses qu'il lui avoit faites la veille. Enée n'avoit pas été moins diligent à se lever. Tous deux s'avançoient accompagnés, l'un de Pallas son fils, l'autre de son fidèle Achate. Ils se joignent dans une salle au milieu du palais, se présentent la main l'un à l'autre; et s'étant assis pour conférer en liberté, le roi prit ainsi la parole:

« Prince illustre des Troyens, tandis que vous vivrez, « je ne croirai jamais que la puissance de Troie soit « abattue, ni son empire détruit. Le secours que nous « pouvons vous offrir, est bien foible, et ne répond pas à « la grandeur de votre nom. Bornés d'un côté par le fleuve « qui nous sépare de la Toscane, le Rutule nous presse « vivement de l'autre, et vient en armes nous braver jus- « qu'aux pieds de nos murailles. Mais je vais attacher à « votre parti des peuples nombreux, et une puissante armée « de confédérés. C'est un secours assuré que vous offre une « heureuse conjoncture, ménagée sans doute par les destins « qui vous rappellent dans cette contrée. Non loin d'ici « est la fameuse ville d'Agylle, bâtie sur une montagne, « et fondée anciennement par une colonie de Lydiens bel- « liqueux, qui vinrent s'établir sur les hauteurs de l'Etrurie. « Cette ville après avoir été long-tems florissante, étoit « tombée depuis sous la cruelle domination de Mezence, « qui se maintenoit sur le trône par la force des armes. « Faut-il vous parler de sa barbarie à répandre le sang, et « des forfaits inhumains de ce tyran? Puissent les dieux en « faire éprouver de semblables à lui-même et à sa postérité! « Ce barbare voulant essayer un nouveau genre de supplice, « étendoit des hommes vivans sur des cadavres, leur « colloit la bouche et les mains sur celles des morts, et

auteurs, en usage chez les Etrusques. Virgile, dit-on, s'écarte ici de la vérité historique. Le passage des Lydiens en Italie sous la conduite de Tyrrhénus, tandis que son frère Lydus régnoit en Méonie, est une fable, selon M. Dacier. Denis d'Halicarnasse dit que Mézence fit la guerre non à Enée, mais à Ascagne son fils. Selon Polybe, Pallas étoit non pas fils, mais petit-fils d'Evandre. Virgile peut avoir suivi sur ces points d'autres traditions, ou user du privilege de la poésie dans les faits éloignés de son tems et peu connus.

Digitized by Google

Componens manibusque manus atque oribus ora,
Tormenti genus! et sanie taboque fluentes
Complexu in misero longâ sic morte necabat.
At fessi tandem cives infanda furentem
Armati circumsistunt ipsumque domumque:
Obtruncant socios; ignem ad fastigia jactant.
Ille inter cædem Rutulorum elapsus in agros
Confugere, et Turni defendier hospitis armis.
Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis;
Regem ad supplicium præsenti marte reposcunt.
His ego te, Aenea, ductorem millibus addam.
Toto namque fremunt condensæ littore puppes,
Signaque ferre jubent: retinet longævus 1) aruspex,
Fata canens: O Mæoniæ delecta juventus,
Flos veterum virtusque virûm, quos justus in hostem
Fert dolor, et meritâ accendit Mezentius irâ,
Nulli fas Italo tantam subjungere gentem;
Externos optate duces. Tum Etrusca resedit
Hoc acies campo, monitis exterrita divûm.
Ipse oratores ad me regnique coronam
Cum sceptro misit, mandatque insignia, Tarcho,
Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.
Sed mihi tarda gelu sæclisque effata senectus
Invidet imperium, seræque ad fortia vires.
Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabellâ
Hinc partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis
Et generi fata indulgent, quem numina poscunt,
Ingredere, o Teucrûm atque Italûm fortissime ductor.
Hunc tibi præterea, spes et solatia nostri,
Pallanta adjungam. Sub te tolerare magistro
Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta,
Assuescat, primis et te miretur ab annis.
Arcadas huic equites bis centum, robora pubis
Lecta, dabo; totidemque suo tibi nomine Pallas.
Vix ea fatus erat, defixique ora tenebant
Aeneas Anchisiades et fidus Achates,
Multaque dura suo tristi cum corde putabant;

Digitized by Google

« les faisoit ainsi périr lentement dans la pourriture et « l'infection de cet affreux assemblage. Ses sujets enfin las « de ses impiétés et de ses fureurs, prennent les armes, et « l'assiègent lui et sa maison ; ils tuent les complices de ses « cruautés ; lancent des feux jusqu'au faîte de son palais. « Le tyran s'échappe au milieu du carnage, gagne les « terres des Rutules, et engage Turnus son allié à le défendre « par les armes. Toute l'Etrurie transportée d'une juste « fureur, s'est donc soulevée ; et prête à commencer la « guerre, elle demande qu'on lui livre Mézence pour le « faire mourir. Je vais, Enée, vous procurer le comman- « dement de ces troupes nombreuses. Car déjà les vaisseaux « rassemblés bordent le rivage de la mer, et les soldats « empressés demandent l'ordre pour l'embarquement. Mais « un vieil aruspice les arrête par les oracles qu'il prononce. « Brave jeunesse de Méonie, leur dit-il, vous qui faites « revivre la gloire et la vertu de vos ancêtres, vos ressen- « timens contre l'ennemi sont justes ; et Mézence a mérité « toute la colère qu'il allume dans vos cœurs ; mais les « dieux ne veulent pas qu'aucun chef Italien soit à la tête « d'une nation si puissante : choisissez-vous des comman- « dans étrangers. L'armée Tyrrhénienne frappée de cet « ordre du ciel, s'est donc arrêtée dans cette contrée. « Tarchon m'a envoyé par des ambassadeurs la couronne, « le sceptre, et toute les marques de la royauté, m'invitant « à me rendre au camp, et à prendre la conduite des « Etruriens : mais les glaces de l'âge et l'épuisement de la « vieillesse m'envient un tel commandement, et je ne me « sens plus assez de force pour les combats. Je proposerois « la chose à mon fils, si, étant né d'une mère Sabine, sa « naissance ne le rendoit en partie Italien. Pour vous, dont « l'âge et la naissance s'accordent avec l'oracle, vous que « les dieux demandent, allez, vaillant prince, conduire au « combat les Troyens et les Italiens. J'enverrai avec vous « mon fils Pallas, qui fait toute mon espérance et ma « consolation : qu'il apprenne sous un tel maître les « exercices et les fatigues de la guerre : qu'il s'accoutume à « voir vos exploits ; et que dès l'âge où il est, il commence « à vous admirer. Je lui donnerai deux cents cavaliers « Arcadiens choisis dans toute ma jeunesse ; et lui-même « vous en conduira en son nom un pareil nombre. »

Ainsi parla Evandre. Cependant le fils d'Anchise et son fidèle Achate, tout occupés de leurs pensées, gardoient tristement le silence ; et se livroient à beaucoup de ré-

1) *Aruspex*. On appelloit ainsi ceux qui prédisoient l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes.

Digitized by Google

Ni signum cœlo 1) Cytherea dedisset aperto.
Namque improvisò vibratus ab æthere fulgor
Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repentè,
Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor.
Suspiciunt : iterum atque iterum fragor increpat ingens.
Arma inter nubem, cœli in regione serenâ,
Per sudum rutilare vident, et pulsa tonare.
Obstupuere animis alii ; sed Troïus heros
Agnovit sonitum, et divæ promissa parentis.
Tum memorat : Ne verò, hospes, ne quære profectò
Quem casum portenta ferant : ego poscor olympo.
Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,
Si bellum ingrueret, vulcaniaque 2) arma per auras
Laturam auxilio.
Heu ! quantæ miseris cædes Laurentibus instant !
Quas pœnas mihi, Turne, dabis ! quàm multa sub undas
Scuta virûm galeasque et fortia corpora volves,
Thybri pater ! Poscant acies, et fœdera rumpant.
Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto ;
Et primùm herculeis sopitas ignibus aras
Excitat ; hesternumque Larem, parvosque Penates,
Lætus adit : mactant lectas de more bidentes,
Evandrus pariter, pariter Trojana juventus.
Pòst hinc ad naves graditur, sociosque revisit :
Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,
Præstantes virtute legit ; pars cetera pronâ
Fertur aquâ, segnisque secundo defluit amni,
Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque.
Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva :
Ducunt exsortem Aeneæ, quem fulva leonis
Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.
Fama volat, parvam subitò vulgata per urbem,
Ociùs ire equites Tyrrheni ad limina regis.
Vota metu duplicant matres, propriusque periclo

1) *Cytherea.* Ce fut près de l'île de Cythère, aujourd'hui Cérigo située à la pointe du promontoire de Malée, que Vénus fut formée

flexions fâcheuses, lorsque la déesse de Cythere leur donna au haut des airs un signal favorable. Un éclair vint tout-à-coup du ciel frapper leurs yeux, et fut accompagné d'un éclat de tonnerre. Tout le palais en fut ébranlé, et l'on crut entendre la trompette Tyrrhénienne mugir dans les airs. On regarde en haut; le même fracas recommence une seconde et une troisième fois. On voit dans un endroit du ciel pur et serein, et dans le centre d'une nuée éclatante, des armes briller d'une vive lumière, et rendre par leur choc un son pareil au bruit du tonnerre. Les autres furent effrayés : mais le héros Troyen reconnut à ces sons éclatans l'effet des promesses de la déesse sa mère. Alors prenant la parole : « Evandre, dit-il, ne vous inquiétez « point de ce que peut annoncer ce prodige céleste : c'est « à moi seul qu'il s'adresse. La déesse ma mère m'a promis « de me l'envoyer, si j'étois menacé de la guerre, et de « m'apporter elle-même du ciel des armes forgées par « Vulcain. Hélas, de quel carnage sont menacés les infortunés « Laurentius! Que vous serez puni rigoureusement de vos at- « tentats contre moi, Turnus! Et vous, ô Tibre, que de « boucliers, que de casques, que de guerriers courageux « vous roulerez dans vos eaux! Maintenant qu'ils de- « mandent la guerre, et qu'ils rompent le traité qu'ils « ont conclu. »

A ces mots il se lève, et va ranimer les feux assoupis sur les autels d'Hercule : il réitère avec joie ces hommages au sanctuaire de son hôte et à ses petits dieux Pénates : il leur immole des brebis choisies, suivant l'usage; et le roi Evandre, ainsi que la jeunesse Troyenne, prennent part à ce sacrifice. Il retourne ensuite à ses vaisseaux, et rejoint ses compagnons. Il choisit entre eux les plus vaillans pour le suivre à l'armée des Etrusques : les autres descendent le Tibre, et suivent tranquillement le cours de ses eaux, pour porter à Ascagne des nouvelles de son père, et du succès de son voyage. On fournit des chevaux aux Troyens qui doivent aller dans l'Etrurie, et l'on amène en particulier pour Enée un coursier superbe, couvert d'une grande peau de lion, enrichie de griffes d'or.

Bientôt le bruit se répand dans la petite ville de Pallantée, qu'une troupe de cavaliers va joindre l'armée Tyrrhénienne. Les mères effrayées redoublent leur vœux : leur crainte augmente à me-

---

de l'écume de la mer. Elle avoit dans cette île un fameux temple, où elle étoit révérée sous le nom de Vénus Uranie ou Céleste.

2) *Arma... laturam.* Iliad. σ' 289.

It timor, et major martis jam apparet imago.
Tum pater Evandrus, dextram complexus euntis,
Hæret, inexpletùm lacrymans, ac talia fatur :
1) O mihi præteritos referat si Jupiter annos !
Qualis eram, cùm primam aciem Præneste sub ipsâ
Stravi, scutorumque incendi victor acervos ;
Et regem hac Herilum dextrâ sub tartara misi,
Nascenti cui tres animas Feronia mater
(Horrendum dictu) dederat, terna arma movenda,
Ter leto sternendus erat ; cui tunc tamen omnes
Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis :
Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,
Nate, tuo ; neque finitimus Mezentius umquam
Huic capiti insultans tot ferro sæva dedisset
Funera, tam multis viduasset civibus urbem.
At vos, o Superi, et divùm tu maxime rector
Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
Et patrias audite preces : Si numina vestra
Incolumen Pallanta mihi, si fata reservant ;
Si visurus cum vivo, et venturus in unum ;
Vitam oro ; patiar quemvis durare laborem.
Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris ;
Nunc, o, nunc liceat crudelem abrumpere vitam,
Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri,
Dum te, care puer, mea sera et sola voluptas,
Complexu teneo : gravior ne nuntius aures
Vulneret. Hæc genitor digressu dicta supremo
Fundebat : famuli colapsum in tecta ferebant.
Jamque adeo exierat portis equitatus apertis :
Aeneas inter primos et fidus Achates ;
Inde alii Trojæ proceres : ipse agmine Pallas
In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis ;
2) Qualis ubi oceani perfusus Lucifer undâ,
Quem Venus ante alios astrorum diligit ignes,
Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.

1) *O mihi præteritos.* Voyez Ili. 3, 132. Féronie étoit la déesse des bois et des vergers. Voyez Enéide VII, 794.

sure que le péril approche, et déjà elles se représentent plus vivement les horreurs de la guerre. Le roi Évandre, lorsqu'il voit partir son fils, lui serre la main, l'arrose de ses larmes sans pouvoir le quitter, et lui dit : « Ô si Jupiter me « rendoit mes premières années, et qu'il me remît à l'âge « auquel, sous les murs de Préneste même, on me vit en « arrivant tailler en pièces l'armée des Prénestins, brûler « après la victoir leurs boucliers entassés, et tuer de ma main « leur roi Hérilus ! Féronie, sa mère, par un prodige étonnant, « lui avoit donné en naissant trois ames : il falloit lui enlever « trois fois ses armes, et lui donner trois fois la mort. Ce bras ce- « pendant sut lui arracher alors toutes ses ames, et le dépouiller « de ses armes autant de fois. Si j'étois ce que je fus pour lors, « ô mon cher fils, je ne me verrois pas aujourd'hui arraché « d'entre vos bras ; et Mézence insultant à ma vieillesse, n'auroit « jamais dans mon voisinage répandu tant de sang, et fait « perdre à sa ville un si grand nombre de citoyens. O dieux « du ciel, et vous, Jupiter, le maître des dieux, ayez com- « passion du roi des Arcadiens, et ne rejetez pas la prière « d'un père. Si vos décrets, si les destins doivent me ren- « voyer mon fils Pallas, si je vis pour le revoir et pour l'em- « brasser, je vous prie de prolonger mes jours, et je consens « de soufrir tout à ce prix. Mais, ô fortune, si tu me mena- « ces de quelque accident funeste ; qu'il me soit permis de « m'arracher dès-à-présent une vie qui me seroit insuppor- « table, tandis que mes craintes sont encore douteuses, que « l'avenir est voilé à mes yeux, et que je vous tiens entre mes « bras, ô mon cher fils, mon unique consolation dans ma « vieillesse. Ah ! que jamais une nouvelle affreuse ne vienne « frapper mes oreilles » ! Tels sont les tristes adieux de ce père au moment du départ : il tombe en foiblesse, et ses officiers le reportent dans son palais.

Déjà la cavalerie avoit défilé par les portes de la ville : Enée et le fidèle Achate marchant à la tête, étoient suivis des seigneurs Troyens. Pallas, au milieu de la troupe, se fait remarquer par la broderie de sa casaque militaire, et par l'éclat de ses armes. Telle l'étoile du matin, cet astre que Vénus chérit par-dessus tous les autres, sortant des eaux de l'Océan, s'élève au ciel avec un éclat lumineux, et chasse les ténèbres de la nuit. Les mères tremblantes bordent les rem-

---

a) *Qualis.... Lucifer.* Ili. ℓ 4. C'est la planète de Vénus, qui précède et suit successivement le soleil. Les poëtes l'appellent Lucifer, quand le matin elle précède le soleil, et Hesperus ou Vesper, quand elle le suit le soir.

Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur
Pulverem nubem, et fulgentes ære catervas.
Olli per dumos, quà proxima meta viarum,
Armati tendunt : it clamor, et, agmine facto,
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.
Est ingens gelidum locus prope 1) Cæritis amnem,
Relligione patrum latè sacer : undique colles
Inclusere cavi, et nigrâ nemus abiete ciugunt.
Silvano fama est veteres sacresse 2) Pelasgos,
Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque,
Qui primi fines aliquando habuere Latinos.
Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant
Castra locis; celsoque omnis de colle videri
Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis.
Huc pater Aeneas et bello lecta juventus
Succedunt, fessique et equos et corpora curant.
At Venus ætherios inter dea candida nimbos
3) Dona ferens aderat : natumque in valle reductâ
Ut procul egelido secretum flumine vidit,
Talibus affata est dictis, seque obtulit ultro :
En perfecta mei promissâ conjugis arte
Munera : ne mox aut Laurentes, nate, superbos,
Aut acrem dubites in prœlia poscere Turnum.
Dixit, et amplexus nati Cytherea petivit :
Arma sub adversâ posuit radiantia quercu.
Ille deæ donis et tanto lætus honore
Expleri nequit, atque oculos per singula volvit;
Miraturque, interque manus et brachia versat
Terribilem critis galeam flammasque vomentem;
Fatiferumque ensem; loricam ex ære rigentem,
Sanguineam, ingentem, qualis cùm cærula nubes
Solis inardescit radiis longèque refulget;

---

1) *Cæritis amnem.* Les géographes l'appellent *Ceretanus amnis.* Il couloit sous les murs de Céré.

2) *Pelasgos.* Voyez ci-dessus, 479. Sylvain étoit le dieu des forêts. On le représentoit tenant un cyprès à la main. On le confond souvent avec Pan et le dieu Faune.

3) *Dona ferens aderat.* Voyez Ili. σ' 615. Thétis présente à son fils

parts, et leurs yeux suivent à travers une nuée de poussière le brillant escadron. D'abord les cavaliers marchent entre des haies pour gagner par les routes les plus courtes le grand chemin. Ils jettent alors un grand cri; et s'étant formés en ordre de bataille, tout retentit du bruit des chevaux qui frappent la terre en cadence.

Près du fleuve qui baigne les murs de Céré, est un bois sacré, d'une vaste étendue, et révéré de tout tems par les habitans du pays. Il est entouré de toutes parts d'une chaîne de collines chargées d'une épaisse forêt de sapins. Les Pélasges, qui les premiers des Grecs vinrent autrefois s'établir sur les frontières des Latins, consacrèrent, dit-on, ce bois à Sylvain, dieu des campagnes et des troupeaux, et ils établirent un jour de fête en son honneur. Non loin de-là Tarchon et les Tyrrhéniens étoient campés dans un poste avantageux, et déjà l'on pouvoit, du haut d'une colline, découvrir leur armée entière, qui s'étendoit au loin dans la plaine. Enée s'arrête dans ce bois avec sa troupe choisie, et fait prendre de la nourriture et du repos aux hommes et aux chevaux fatigués d'une longue marche.

Cependant la belle Venus descendoit du ciel sur un nuage léger, apportant les armes destinées à son fils. Dès qu'elle le vit à l'écart qui prenoit le frais sur le bord du fleuve, au milieu d'une vallée, elle lui adressa ces paroles, en se manifestant à ses yeux : « Voici le don précieux que je vous « ai promis, les armes faites de la main de mon époux. « Ne craignez pas, mon fils, de défier bientôt au combat les « superbes Laurentins, et l'audacieux Turnus. » Elle dit; et après avoir embrassé son fils, elle déposa les armes brillantes vis-à-vis de lui, au pied d'un chêne.

Le héros charmé du présent de la déesse, qui étoit si glorieux pour lui, ne peut se lasser d'y attacher ses regards, et d'en considérer toutes les parties. Plein d'admiration, il prend dans ses mains et tourne en tout sens le casque ombragé d'une aigrette terrible, et qui vomit des flammes, l'épée meurtrière, la grande cuirasse d'un airain impénétrable, de couleur de sang, et semblable à une nuée ardente que pénètrent les rayons du soleil, et qui réfléchit au loin son éclat; les cuissarts polis, faits d'un argent mêlé

Achille les armes de Vulcain au commencement du livre 7. La description qu'Homère fait en particulier du bouclier, commence, Ili. σ'. 478. Le poète Grec a sans doute fourni au poète latin l'idée du bouclier de son héros. Il a la gloire de l'invention; et Virgile ne peut prétendre qu'à celle de l'imitation. Mais le bouclier d'Enée, qui renferme en abrégé l'histoire de Rome, et celle d'Auguste, devoit être plus intéressant pour les Romains, que celui d'Achille ne l'étoit pour les Grecs.

Digitized by Google

Tum leves ocreas electro auroque recocto,
Hastamque, et clypei non enarrabile textum.
Illic res Italas, Romanorumque triumphos,
Haud vatum ignarus, venturique inscius ævi,
Fecerat ignipotens; illic genus omne futuræ
Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella.
Fecerat et viridi fetam Mavortis in antro
1) Procubuisse lupam; geminos huic ubera circum
Ludere pendentes pueros, et lambere matrem
Impavidos; illam tereti cervice reflexam
Mulcere alternos, et corpora fingere linguâ.
Nec procul hinc Romam, et raptas sine more Sabinas
Consessu 2) caveæ, magnis Circensibus actis,
Addiderat; subitòque novum consurgere bellum
Romulidis, Tatioque seni, Curibusque severis.
Post idem, inter se posito certamine, reges
Armati Jovis ante aram, paterasque tenentes,
Stabant, et cæsâ jungebant fœdera porcâ.
Haud procul inde, citæ 3) Metium in diversa quadrigæ
Distulerant, (at tu dictis, Albane, maneres!)
Raptabatque viri mendacis viscera Tullus
Per silvam, et sparsi rorabant sanguine vepres.
Nec non Tarquinium ejectum Porsena jubebat
Accipere, ingentique urbem obsidione premebat:
Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.
Illum indignanti similem, similemque minanti,
Adspiceres, pontem auderet quòd vellere Cocles,
Et fluvium vinclis innaret Cloëlia ruptis.

---

1) *Procubuisse lupam.* Selon l'histoire, cette *louve* étoit Acca Larentia, à qui on avoit donné le nom de *louve*, à cause de sa vie peu réglée. Faustulus son mari avoit remis entre ses mains Rémus et Romulus, et elle les nourrit secrètement. Ce Faustulus étoit intendant des troupeaux du roi Amulius, grand oncle des deux enfans qu'il avoit ordonné qu'on jetât dans le Tibre. Virgile adopte en poète tout le merveilleux que les Romains avoient imaginé, pour illustrer leur origine.

2) *Caveæ.* On appelloit *cavea* la partie intérieure et le lieu le plus bas du théâtre ou du cirque, autour duquel s'élevoient par degré les loges nommées *Cunei*. Il s'agit du spectacle du cirque que Romulus fit annoncer pour attirer les étrangers dans sa nouvelle ville, afin d'avoir occasion de faire l'enlèvement qu'il avoit projeté. Les peuples

à l'or le plus pur; la lance, et sur-tout le bouclier, dont la gravure et les ornemens ne peuvent être décrits. Vulcain, pour qui les oracles et l'avenir n'ont rien de caché, y avoit gravé l'histoire de l'Italie, et les triomphes des Romains. Il y avoit représenté toute la suite des descendans d'Ascagne, et des diverses guerres qu'ils auroient à soutenir. Dans un antre consacré à Mars, on voyoit une louve, qui ayant mis bas nouvellement, étoit couchée sur la verdure. Deux enfans jumeaux, pendus à ses mamelles, se jouoient entr'eux, et suçoient d'un air intrépide le lait d'une telle mère. La louve tournant la tête, les léchoit l'un après l'autre, et passoit sa langue le long de leurs petits corps. Non loin de-là étoit représentée Rome, où dans une grande émotion, on enlevoit les Sabines au milieu d'un spectacle, et pendant la célébration des jeux du cirque; ce qui allumoit une nouvelle guerre entre les sujets de Romulus, le vieux Tatius, et les austères Sabins. Mais ensuite ces deux rois faisant cesser entr'eux les combats, paroissoient avec leurs armes, et la coupe à la main, devant l'autel de Jupiter, pour affermir leur alliance par le sacrifice d'un porc. Près de-là deux chars rapides, auxquels étoit attaché Métius, avoient déchiré et séparé ses membres (pourquoi aussi violiez-vous, Albain, la foi des sermens?) Tullus faisoit traîner dans le bois les entrailles de ce perfide, et son sang dégoûtoit des buissons qui en étoient arrosés. Dans un autre endroit Porsenna vouloit rétablir Tarquin qu'on avoit chassé, et pressoit la ville par un siége opiniâtre. Les Romains se précipitoient dans les dangers pour défendre leur liberté: Porsenna avoit un air menaçant et plein d'indignation, en voyant que Coclès osoit rompre un pont devant lui, et que Clélie brisant ses liens, passoit le fleuve à la nage.

---

voisins, et sur-tout les Sabins, dont Cures étoit la ville principale, prirent les armes pour s'en venger. Les premiers furent vaincus, et la guerre des Sabins fut terminée par l'entremise des Sabines enlevées, lesquelles se jetèrent entre les combattans, et portèrent les deux rois à faire alliance.

3) *Metium.* Métius-Fuffétius étoit dictateur des Albains soumis aux Romains, depuis la victoire des trois Horaces sur les trois Curiaces. Dans la guerre contre les Fidénates, il tint ses troupes dans l'inaction, à dessein de se déclarer ensuite pour le parti vainqueur. Tullus Hostilius, troisième roi de Rome, pour punir sa perfidie, le fit écarteler.

4) *Cocles.* Porsenna, roi d'Etrurie, vouloit forcer les Romains à recevoir Tarquin le Superbe, qu'ils avoient chassé, et déjà ses troupes s'étoient saisies du mont Janicule. *Horatius Cocles* les arrêta seul sur le pont que les Romains se hâtoient de rompre pour sauver la ville. Réduits à toute extrémité, ils firent la paix, en donnant des ôtages. Clélie, qui étoit du nombre, s'enfuit du camp de Porsenna, et passa le Tibre à la nage.

Digitized by Google

In summo custos Tarpeiæ 1) Manlius arcis
Stabat pro templo, et Capitolia celsa tenebat,
Romuleoque recens horrebat 2) regia culmo.
Atque hîc auratis volitans argenteus anser
Porticibus Gallos in limine adesse canebat:
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris et dono noctis opacæ.
Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla
Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant
Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.
Hìc exsultantes 3) Salios, nudosque Lupercos,
Lanigerosque apices, et lapsa ancilia cœlo
Extuderat: castæ ducebant sacra per urbem
Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit
Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis;
Et scelerum pœnas; et te, 4) Catilina, minaci
Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem;
Secretosque pios, his dantem jura Catonem.
Hæc inter tumidi latè maris ibat imago
Aurea, sed fluctu spumabant cærula cano;
Et circùm argento clari delphines in orbem
Aequora verrebant caudis, æstumque secabant.
In medio classes æratas, 5) Actia bella,
Cernere erat; totumque instructo marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.
Hinc Augustus agens Italos in prœlia Cæsar,
Cum patribus, populoque, 6) Penatibus, et magnis dis,

1) *Manlius.* Brennus, roi des Gaulois Senonois, après avoir mis en déroute l'armée romaine sur les bords de l'Allia, avoit saccagé Rome, et il assiégeoit le Capitole. Les ennemis étoient près d'entrer de nuit dans la forteresse, lorsqu'ils furent repoussés par *Manlius Capitolinus*, qui s'éveilla au cri des oies consacrées à Junon et nourries dans le Capitole.

2) *Regia.* On conservoit dans le Capitole la cabanne de Romulus, couverte de chaume. Elle existoit encore du tems de Virgile.

3) *Salios.... Lupercos.* Voyez ci-dessus 285 et 343. *Apices*, de l'ancien mot *apere*, lier, attacher. On appelloit ainsi une petite baguette surmontée d'une houpe de laine, qui s'élevoit au haut de la mitre ou bonnet des prêtres appellés *flamines*, quasi *filamines*.

4) *Catilina.* Sergius Catilina avoit formé contre sa patrie la plus furieuse de toutes les conjurations. La vigilance de Cicéron, qui étoit consul, la fit échouer, et le chef périt dans la bataille que lui livra Antoine, collègue de

Au haut du bouclier, Manlius, commis à la garde de la citadelle, paroissoit devant le temple, et défendoit le Capitole. On y voyoit le palais de Romulus, couvert d'un chaume tout récent. Une oie figurée en argent voltigeoit sous des portiques dorés, et annonçoit par ses cris que les Gaulois étoient près d'entrer. Les Gaulois s'avançoient entre des buissons, et surprenoient la citadelle à la faveur des ténèbres d'une nuit obscure. L'or avoit été employé pour figurer leurs cheveux et leurs habits : on les distinguoit à leurs sayes rayées, et à la blancheur de leurs cous, parés d'un collier d'or. Chacun d'eux agitoit dans sa main deux traits légers, et de longs boucliers leur couvroient le corps. Au-dessous, Vulcain avoit gravé les Saliens dansans, les prêtres de Pan courans tout nuds, les bonnets des pontifes surmontés d'une houpe, et les boucliers tombés du Ciel. Les dames romaines portées dans des chars suspendus, accompagnoient les choses saintes qu'on promenoit en pompe dans la ville. Il avoit aussi représenté, au bas du bouclier, le séjour du Tartare, le palais superbe de Pluton, et les supplices des criminels : vous y paroissiez, Catilina, pendu à un rocher prêt à vous écraser, et tremblant à la vue des Furies vengeresses. Les hommes vertueux avoient à l'écart une place distinguée, et Caton leur dictoit des lois.

Au milieu de toutes ces gravures étoit figurée en or l'image d'une mer en courroux; mais l'écume des flots étoit d'argent. Des Dauphins figurés aussi en argent, nageoient en rond tout autour, et fendoient les vagues avec leurs queues. On voyoit en pleine mer deux flottes armées en guerre, et le combat d'Actium. Ces flottes rangées en bataille couvroient toute la côte de Leucate, et l'éclat des armes d'or étoit réfléchi par les ondes. D'un côté, César Auguste menant au combat les Italiens, et soutenu du sénat, du peuple, des dieux pénates de Rome, et des grands dieux de l'empire,

---

Cicéron. On ne peut rien ajouter à l'éloge que Virgile fait en un mot de *Caton* d'Utique, ce zélé partisan du gouvernement républicain. Les poëtes, qui écrivoient à la cour d'Auguste, ne craignoient pas de lui déplaire, en louant la vertu de ce fameux Romain. On peut en juger par plusieurs endroits des odes d'Horace, qu'on ne soupçonnera pas d'avoir été mauvais courtisan.

5) *Actia bella.* Il s'agit du combat naval, qui rendit Auguste maître de l'Empire, par la défaite d'Antoine et de Cléopatre. Cette victoire fut remportée à la hauteur d'*Actium*, aujourd'hui *Capo Figalo*, promontoire voisin de celui de *Leucate*. Ces deux promontoires avoient un temple d'Apollon.

6) *Penatibus et magnis Dis.* Le terme *penates* paroît ici restreint aux Dieux particuliers d'une famille ou d'une ville. *Magni Di* sont les Dieux non pas simplement d'une famille ou d'une ville, mais de l'empire et du monde entier. Les uns étoient l'objet d'un culte particulier, les autres d'un culte public.

Digitized by Google

Stans celsâ in puppi ; geminas cui tempora flammas
Læta vomunt, 1) patriumque aperitur vertice sidus.
Parte aliâ, ventis et dîs 2) Agrippa secundis,
Arduus, agmen agens; cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata coronâ.
Hinc ope barbaricâ variisque Antonius armis
Victor, ab Auroræ populis et 3) littore rubro,
Aegyptum, viresque Orientis, et ultima secum
Bactra vehit ; sequiturque, nefas ! Aegyptia conjux.
Unà omnes ruere, ac totum spumare, reductis
Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor.
Alta petunt : pelago credas innare revulsas
4) Cycladas, aut montes concurrere montibus altos :
Tantâ mole viri turritis puppibus instant.
Stuppea flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur : arva novâ Neptunia cæde rubescunt.
Regina in mediis patrio vocat agmina 5) sistro ;
Necdum etiam geminos a tergo respicit angues.
Omnigenûmque deûm monstra, et 6) latrator Anubis,
Contra Neptunum et Venerem, contraque Minervam,
Tela tenent : sævit medio in certamine Mavors
Cælatus ferro, tristesque ex æthere diræ ;
Et scissâ gaudens vadit Discordia pallâ ;
Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello.
Actius hæc cernens arcum intendebat Apollo.
Desuper : omnis eo terrore Aegyptus, 7) et Indi,
Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi.

---

1) *Patrium..... sidus.* Pendant qu'on célébroit les jeux funèbres au tombeau de Jules-César, on vit paroître au ciel une nouvelle étoile que l'on prit pour l'ame du mort. Auguste, son fils adoptif, fit graver l'étoile sur les statues de César, et la porta lui-même gravée sur son casque.

2) *Agrippa.* M. Vipsanius Agrippa, favori et gendre d'Auguste, ne dut son élévation qu'à ses talens, et à ses services. Les batailles navales qu'il avoit gagnées récemment sur Sextus Pompée, fils du grand Pompée, lui avoit mérité la couronne rostrale.

3) *Littore rubro.* La mer Rouge, ou mer d'Arabie sépare l'Asie de l'Egypte. *Ultima Bactra.* Bactres étoit la capitale de la Bactriane. Cette province s'étendoit le long du fleuve Oxus, qui la séparoit de la Sogdiane. Tous les peuples d'Orient suivoient le parti d'Antoine, dont Cléopatre causa la perte. Cette reine dès le commencement du combat prit la fuite avec ses vaisseaux, et Antoine ne songea qu'à la suivre. Auguste ne leur donna

Digitized by Google

paroît debout au haut de sa poupe : deux rayons de lumière lui sortent des deux côtés du front où la joie est peinte; et l'on découvre au-dessus de sa tête l'astre de son père. Plus loin, le brave Agrippa, secondé par les vents et par les dieux, commande l'aile gauche : une couronne rostrale qui brille sur sa tête, est le prix éclatant de sa valeur dans les combats. De l'autre côté, Antoine fier des secours qu'il a tirés des barbares et des divers peuples, amène avec lui des lieux où naît l'Aurore, et des rivages de la mer Rouge, l'Egypte entière, les forces de l'Orient, avec les nations les plus reculées de la Bactriane; et ce qui met le comble à sa honte, il est suivi d'une épouse Egyptienne. Les deux flottes se choquent avec fureur; et toute la mer, dont le sein est sans cesse entr'ouvert par les rames et les éperons des navires, se couvre d'écume. Les vaisseaux prennent le large : on diroit que ce sont les Cyclades, qui détachées du fond de la mer, nagent au milieu des flots, ou de hautes montagnes qui combattent les unes contre les autres, tant les guerriers et les tours qui garnissent les pouppes, ont un appareil effrayant. On lance avec la main des matières enflammées, et une grêle de traits : les plaines de Neptune sont teintes à chaque instant d'un sang nouveau. La reine au milieu des combattans anime ses soldats au son du sistre Egyptien, et ne voit pas encore derrière elle les deux serpens qui la menacent. Une foule de dieux monstrueux avec l'aboyant Anubis, s'apprêtent à combattre contre Neptune, Vénus et Minerve : Mars représenté en fer, se montre furieux dans la mêlée. Les tristes Furies y accourt du haut des airs : la discorde y marche en triomphe avec une robe déchirée; et Bellone la suit, armée d'un fouet ensanglanté.

Apollon au haut du promontoire d'Actium, voyant de son temple le combat, bandoit son arc. A l'instant toute l'Egypte saisie de frayeur, les Indiens, les Arabes et les Sabéens prenoient la fuite. La reine elle-même dans le dessein

---

pas le tems de se reconnoître, et parut bientôt devant Alexandrie, où ils s'étoient retirés. Antoine se tua lui-même, et Cléopatre ayant inutilement essayé de toucher le cœur d'Auguste, se fit piquer par deux aspics, qu'on lui avoit apportés dans un panier de figues.

4) *Cycladas*. De κυκλος cercle. Ces îles situées dans la mer Egée sont ainsi nommées parce qu'elles forment comme un cercle autour de Délos.

5) *Sistro*. Le sistre Egyptien étoit une petite harpe à quatre cordes.

6) *Latrator Anubis*. On le représentoit avec une tête de chien. Il étoit fils d'Osiris et d'Isis, les deux principales divinités des égyptiens, qui avoient déifié presque toutes sortes d'animaux.

7) *Indi*. Nous avons remarqué ailleurs que les Romains appelloient *Indiens* tous les peuples qui sont au midi de l'Afrique. La *Sabée* est une province de l'Arabie-heureuse.

Digitized by Google

Ipsa videbatur ventis regina vocatis
Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.
Illam inter cœdes, pallentem morte futurâ,
Fecerat ignipotens undis et Iapyge 1) ferri :
Contrà autem magno mœrentem corpore Nilum,
Pandentemque sinus, et totâ veste vocantem
Cæruleum in gremium latebrosaque flumina victos.
At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho
Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat,
Maxima 2) ter centum totam delubra per urbem.
Lætitia ludisque viæ plausuque fremebant :
Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ :
Ante aras terram cæsi stravere juvenci.
Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi,
Dona recognoscit populorum, aptatque superbis
Postibus : incedunt victæ longo ordine gentes,
Quàm variæ linguis, habitu tam vestis et armis.
Hîc 3) Nomadum genus et discinctos Mulciber Afros,
Hîc Lelegas, Carasque, sagitiferosque Gelonos,
Finxerat. 4) Euphrates ibat jam mollior undis,
Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,
Indomitique Dahæ, et pontem indignatus Araxes.
Talia per clypeum Vulcani, dona parentis,
Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet,
Attollens humero famamque et fata nepotum.

---

1) *Iapyge.* Le vent *Iapix* soufflant de la Pouille ou *Iapygie*, étoit proprement l'*Ouest nord Ouest*, ou l'appelle autrement *Caurus*. Il est favorable à ceux qui naviguent d'Occident en Orient.

2) *Ter centum.* C'est-à-dire un grand nombre de temples. *Augustus templorum omnium conditor aut restitutor*, dit Tite-Live. En effet, Auguste affectoit dans toute sa conduite une grande piété, et c'est le caractère de ce prince que Virgile a peint dans celui de son héros. Il bâtit entr'autres sur le mont Palatin un temple de marbre blanc, qu'il consacra à Apollon. Il y joignit une bibliothèque, où étoient déposés les ouvrages jugés dignes de passer à la postérité, avec le buste de leurs auteurs.

3) *Nomadum..... genus.* On appelloit *Nomades* ou *Numides* tous les peuples errans et qui n'avoient point d'habitation fixe. Il s'agit ici des *Numides* d'Afrique, dont le pays s'étendoit au couchant de Carthage. Leur ville principale étoit *Cirta*. Les *Léléges* et les *Cariens* étoient dans l'Asie mineure, les premiers entre la Troade et la Cilicie de Thèbes, les

Digitized by Google

de fuir paroissoit appeller les vents à son secours, et toute prête à faire déployer toutes les voiles. Le Dieu du feu l'avoit représentée au milieu du carnage, le visage pâle, la mort dans les yeux, et se sauvant à la faveur des vagues et du vent Iapyx. A l'opposite étoit la figure colossale du Nil, qui d'un air triste ouvroit son sein, et déployoit les pans de sa robe pour inviter les vaincus à venir se cacher dans les retraites secrettes de son lit azuré.

Cependant César après être entré trois fois dans Rome en triomphe, pour acquitter son vœu, consacroit aux Dieux de l'Italie, dans tous les quartiers de la ville, des temples superbes au nombre de trois cents, monumens immortels de sa piété. Les rues retentissoient des cris de joie, d'applaudissemens et d'alégresse : les dames Romaines formoient des chœurs dans tous les temples : chaque temple avoit ses autels, et devant les autels étoient étendues les victimes qu'on venoit d'immoler. César lui-même assis dans le vestibule du temple d'Apollon, bâti de marbre blanc, se fait apporter les présens de diverses nations, et en décore les superbes portes du temple. On voit marcher une longue file de peuples vaincus, aussi différens entr'eux par leur habillement et leurs armes qu'ils le sont par leur langage. Là Vulcain avoit gravé les Nomades et les Africains en robes traînantes et sans ceintures, les Léléges, les Cariens, et les Gélons armés d'arcs et de flèches. L'Euphrate commençoit à rouler ses eaux moins fièrement. Les Morins qui habitent les extrémités du monde, le Rhin et ses deux bras, les Dahes jusques-là indomptés montroient un air plus soumis, et l'Araxe étoit indigné de se voir enchaîné par un pont.

Tels sont les objets qu'Enée admire sur ce bouclier de Vulcain, dont sa mère vient de lui faire présent. Quoique les évènemens qui y sont gravés soient voilés à ses yeux, l'image qu'il en voit ne laisse pas de lui plaire, et il charge sur son épaule la gloire et les destins de ses descendans.

---

autres entre l'Ionie et la Doride. Les *Gélons* étoient Scythes, aussi bien que les *Dahes*, situés entre la mer Caspienne et la Bactriane. Quelques uns placent les *Gélons* dans la Thrace. Les morins étoient à l'extrémité de la Gaule-Belgique, sur les bords de l'Océan. C'est pourquoi Virgile les appelle *extremi hominum*. Ce sont les peuples de Térouanne et de Saint-Omer.

4) *Euphrates*. L'*Euphrate* qui se décharge dans le golfe Persique, séparoit l'empire Romain de celui des Parthes. L'*Araxe* étoit pareillement une des ses bornes au septentrion. Ce fleuve extrêmement rapide traverse l'Arménie et se jette dans le Cyrus. Le *Rhin* bornoit naturellement le même empire, coulant entre les Gaules et la Germanie, et se déchargeant alors dans l'Océan par deux bras et deux embouchures, qui lui font donner le nom de *bicornis*.

Digitized by Google

ARGUMENT

DU NEUVIEME LIVRE.

PENDANT qu'Enée est occupé à rassembler des secours étrangers, Junon envoie Iris à Turnus pour l'avertir d'aller, en l'absence de son rival, attaquer le camp des Troyens. Ceux-ci, suivant l'ordre d'Enée, se tiennent renfermés dans leurs retranchemens. Turnus voyant qu'il ne peut les attirer en rase campagne, veut brûler leur flotte, pour leur ôter toute espérance de fuite. La flotte d'Enée avoit été construite de bois coupés dans une forêt consacrée à Cybèle. Jupiter, à la prière de cette déesse, sauve les vaisseaux de l'embrâsement, et les métamorphose en autant de nymphes de la mer. La nuit étant survenue, Turnus pose des corps-de-garde autour du camp d'Enée, sous le commandement de Messape. Les chefs des Troyens s'assemblent pour délibérer sur les moyens de se défendre, et faire savoir à Enée l'extrémité où ils sont réduits. Nisus et Euryale, jeunes Troyens liés d'une étroite amitié, se présentent dans l'assemblée, et offrent d'aller à travers les postes des ennemis avertir Enée de la situation des affaires. On accepte leur offre, et ces deux amis entrent dans le camp des Rutules, où ayant trouvé les gardes endormies, ils en font un grand carnage. Le jour commençoit à paroître, et ils sortoient du camp ennemi, lorsqu'à la vue de Volscens, qui venoit à l'armée de Turnus avec trois cents chevaux,

Digitized by Google

ils gagnent un bois prochain. Euryale chargé du poids des armes qu'il avoit enlevées, et embarrassé dans des routes qu'il ne connoissoit pas, est arrêté par les cavaliers de Volscens. Nisus qui s'étoit sauvé, revient sur ses pas, et voit Euryale entre les mains des Rutules. Il tâche de le délivrer, il offre de donner sa vie pour sauver celle de son ami : mais Volscens le tue en sa présence. Nisus alors se jette sur cette foule d'ennemis, tue Volscens, et percé lui-même de plusieurs coups, il tombe mort sur le corps de son cher Euryale. Le lendemain on élève leurs têtes au bout de deux piques à la vue des Troyens. Ce spectacle cause une grande consternation dans la ville. La mère d'Euryale accourt sur le rempart, et fait de tristes plaintes sur la mort de son fils. Turnus attaque le camp avec toutes ses forces. Le carnage est grand de part et d'autre. Ascagne, pour son coup d'essai dans la guerre, perce d'une flèche le redoutable Numanus. Pandarus et Bitias ouvrent la porte du camp, dont la garde leur étoit confiée, et font tomber sous leurs coups plusieurs des ennemis qui s'avancent pour forcer le passage. Turnus accourt au secours des siens, tue les deux frères Bitias et Pandarus, pénètre dans la ville, et met en fuite les premiers qui s'opposent à lui; mais enfin pressé par la multitude des ennemis, il fait sa retraite vers l'endroit du camp, qui n'étoit défendu que par le Tibre; et s'étant jeté avec ses armes dans le fleuve, il se sauve à la nage, et va rejoindre son armée.

Digitized by Google

AENEIDOS

LIBER NONUS.

Atque ea diversâ penitùs dum parte geruntur,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Audacem ad Turnum. Luco tum fortè 1) parentis
Pilumni Turnus sacratâ valle sedebat.
Ad quem sic roseo 2) Thaumantias ore locuta est :
Turne, quod optanti divûm promittere nemo
Auderet, 3) volvenda dies en attulit ultro :
Aeneas, urbe, sociis, et classe relictâ,
Sceptra Palatini sedemque petit, Evandri.
Nec satis : extremas 4) Corythi penetravit ad urbes ;
Lydorumque manum, collectos armat agrestes.
Quid dubitas? nunc tempus equos, nunc poscere currus :
Rumpe moras omnes ; et turbata arripe castra.
Dixit ; et in cœlum paribus se sustulit alis ;
Ingentemque fugâ secuit sub nubibus arcum.
Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas
Sustulit, et tali fugientem est voce secutus :
5) Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
Detulit in terras? unde hæc tam clara repentè
Tempestas? medium video discedere cœlum,
Palantesque polo stellas : sequor omina tanta,

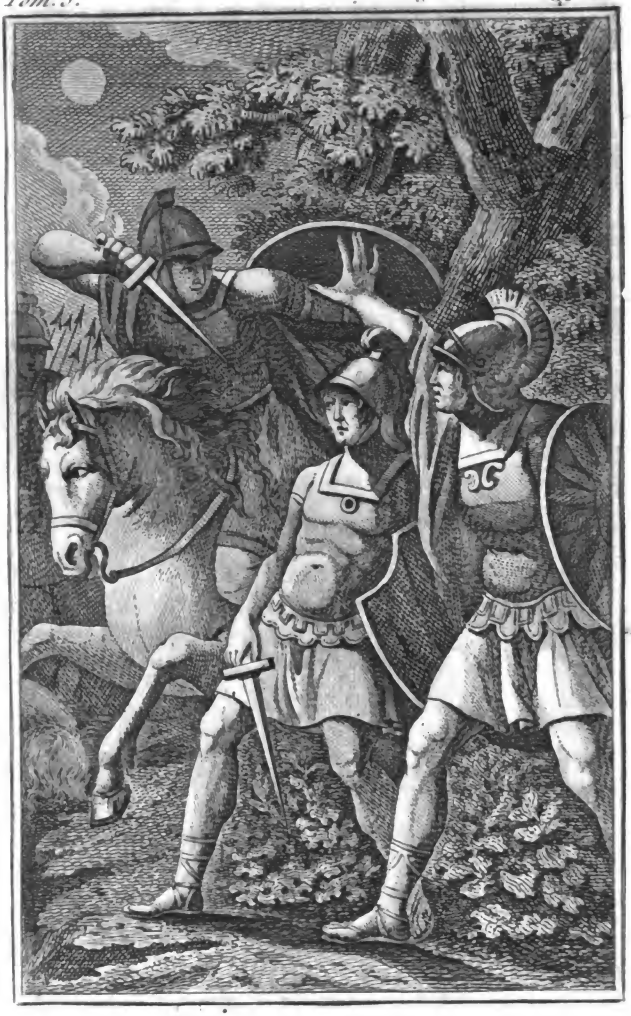
1) *Parentis Pilumni.* Turnus étoit fils de Daunus. Ainsi lorsque le poëte, en parlant de Pilumnus, se sert ici du mot *parens*, de ceux d'*avus* et *quartus pater* dans le livre suivant, 176 et 619, ces termes se prennent en un sens plus général pour signifier quelqu'un des ancêtres.

2) *Thaumantias.* C'est-à-dire, *filia Thaumantis*, du mot Grec Θαυμάζειν. L'admiration que cause la beauté des couleurs de l'arc-en-ciel lui a fait donner ce nom. Car Iris qui étoit la messagère de Junon, fut, dit-on, métamorphosée par cette déesse en arc, et placée au ciel en récompense de ses bons offices.

3) *Volvenda.* Pour *dum volvitur.* Nous avons remarqué qu'on dou-

Digitized by Google

Digitized by Google



Ne, me, adsum qui feci, in me convertite ferrum.
O Rutuli.

Æn. l. 1. v.

Digitized by Google

L'ENÉIDE,

LIVRE NEUVIEME.

TANDIS que ces choses se passoient dans une contrée toute opposée, la fille de Saturne envoya du ciel Iris vers l'audacieux Turnus. Ce prince alors étoit assis au fond d'une vallée, dans un bois consacré à Pilumnus l'un de ses aïeux. La déesse s'offrant à lui avec tout son éclat, lui dit : « Turnus, ce qu'aucun des Dieux n'eût osé promettre à « vos vœux, une occasion favorable vous l'offre aujour- « d'hui. Enée quittant sa ville, ses compagnons et sa « flotte, est allé dans les états et à la ville d'Évandre. Il a « même pénétré jusqu'aux contrées de Corythe les plus « éloignées, où il arme une troupe de Lydiens et de pay- « sans ramassés dans la campagne. Qu'attendez-vous? C'est « ici le moment de faire amener vos chevaux et vos chars. « Que rien ne vous arrête : allez promptement vous saisir « d'un camp en désordre. » Elle dit; et déployant ses ailes, elle s'envole au ciel, et en s'élevant, elle trace un grand arc dans les nues. Le jeune héros la reconnoît; et les mains étendues vers le ciel, il la suit des yeux, en lui adressant ces paroles : « Iris, l'ornement de l'Olympe, quelle divinité « vous fait traverser les airs pour descendre sur la terre? « D'où vient cet éclat soudain dont mes yeux sont frappés? « Je vois le ciel s'entr'ouvrir, et les astres errer dans le fir- « mament. Dieu, qui m'ordonnez de combattre, qui que vous

---

noit à ces participes du futur, la signification du présent. Lucrèce dit de même *Plumbea.... Glans etiam longo cursu volvenda liquescit.*

4) *Cory'hi... urbes.* Ces termes désignent l'Etrurie en général. Corythe, ancien roi du pays, et père de Dardanus et de Jasius, y avoit fondé la ville de Corythe, aujourd'hui Cortone. Enée ne s'étoit pas avancé jusque-là; mais il avoit trouvé près de Céré tous les peuples de la contrée rassemblés et prêts à s'embarquer pour aller faire la guerre à Mézence. C'est donc une exagération d'Iris, qui veut porter Turnus à profiter de l'occasion. Nous avons vu dans le livre précédent qu'une colonie de Lydiens ou Méoniens, qui étoient venus en Italie sous la conduite de Tyrrhénus, s'étoit emparée de la ville d'Agylle, bâtie par les Pélasges, et avoit changé son nom en celui de Céré.

5) *Iri decus cœli.* C'est un vers d'Homère, Ili. ϝ 182.

Digitized by Google

Quisquis in arma vocas. Et sic effatus ad undam
Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,
Multa deos orans; oneravitque æthera votis.
Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,
Dives equûm, dives 1) pictaï vestis et auri.
Messapus primas acies, postrema coërcent
Tyrrhidæ juvenes, medio dux agmine Turnus
Vestitur arma tenens, et toto vertice suprà est:
Ceu septem surgens sedatis amnibus altus
Per tacitum 2) Ganges, aut pingui flumine Nilus,
Cùm refluit campis, et jam se condidit alveo.
Hìc subitam nigro glomerari pulvere 3) nubem
Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.
Primus ad adversâ conclamat mole Caicus:
Quis globus, o cives, caligine volvitur atrâ!
Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros;
Hostis adest, eia! Ingenti clamore per omnes
Condunt se Teucri portas, et mœnia complent.
Namque ita discedens præceperat optimus armis
Aeneas: si qua interea fortuna fuisset,
Ne struere auderent aciem, neu credere campo;
Castra modò et tutos servarent aggere muros.
Ergo, et si conferre manum pudor iraque monstrat,
Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt,
Armatique cavis exspectant turribus hostem.
Turnus, ut antè volans tardum præcesserat agmen,
Viginti lectis equitum comitatus, et urbi
Improvisus adest; maculis quem Thracius albis
Portat equus, cristâque tegit galea aurea rubrâ.
Ecquis erit mecum, juvenes? 4) qui primus in hostem?....

1) *Pictaï vestis et auri.* Au lieu de *vestis auro pictæ et intertextæ* Nous avons remarqué ailleurs la diérèse *pictaï*, comme dans les mots. *aquaï*, *auraï*, *aulaï*.

2) *Ganges.* Ce fleuve, le plus grand des Indes, les divise en deux, l'Inde en-deçà et au-delà du Gange. Le terme *septem amnibus* signifie plusieurs rivières en général. C'est un nombre certain pour un nombre incertain. Le Nil, dont les inondations fertilisent l'Egypte, arrose l'Ethiopie, la Nubie et l'Egypte, et prend sa source au pied des montagnes de la Lune dans le royaume de Goyam.

3) *Nubem.* Ili. ♆ 365.

« soyez, j'obéis à de tels présages. » A ces mots, s'étant approché d'une eau pure, il en puisa pour se purifier, et ses prières aux Dieux furent accompagnées de mille vœux qu'il leur adressa.

Déjà toute l'armée en marche couvroit les campagnes : la cavalerie en étoit nombreuse ; la broderie et l'or brilloient sur les habits et dans les équipages. Messape conduit l'avant-garde ; les fils de Tyrrhée ferment la marche : Turnus au centre, et les armes à la main, donne par-tout ses ordres, et surpasse les autres de toute la tête. Tel le Gange grossi de sept paisibles rivières qu'il reçoit, promène majestueusement ses eaux : tel le Nil après avoir quitté les campagnes qu'il fertilise, reprend son cours et se renferme dans son lit.

En ce moment les Troyens voient s'élever tout-à-coup une épaisse nuée de poussière, qui obscurcit les campagnes. Caïus qui, du même côté, faisoit sentinelle au haut d'une tour, s'écria le premier : « Compagnons, quel noir tourbillon s'avance vers nous? Aux armes, aux armes : que « chacun monte sur le rempart : alerte, voilà l'ennemi. » Les Troyens aussitôt se rangent avec de grands cris derrière toutes les portes, et garnissent les remparts. Car Enée, en héros expérimenté dans la guerre, leur avoit ordonné à son départ, que s'ils étoient attaqués pendant son absence, ils n'eussent point la témérité d'accepter une bataille, ou de s'exposer en plaine ; mais qu'ils se tinssent enfermés dans leur camp, à l'abri de leurs murailles et de leurs retranchemens. Ainsi quoique le point d'honneur et la colère les excitent à combattre de près, ils ferment néanmoins leurs portes, selon l'ordre qu'ils ont reçu, et ils attendent l'ennemi dans leurs tours, disposés à le bien recevoir.

Turnus, qui, trouvant la marche de son armée trop lente, avoit pris les devans, accompagné de vingt cavaliers choisis, parut tout-à-coup au pied des murs. Il montoit un cheval de Thrace moucheté de blanc, et son casque d'or étoit ombragé d'un panache rouge. « Guerriers, dit-il « à sa suite, qui de vous veut partager avec moi la gloire « de lancer le premier trait contre l'ennemi? Le voilà. »

---

4) *Qui primus in hostem.* On sous-entend *irruat* ; et cette ellipse donne au discours plus de vivacité. Turnus, pour déclaration de guerre, *principium pugnæ*, lance un trait contre les Troyens ; ce qui fait allusion à une cérémonie pratiquée par les Romains. Ils envoyoient le chef des féciaux, appellé *pater patratus*, sur les frontières du pays qu'ils vouloient attaquer ; et là, après avoir prononcé certaines formules, il lançoit un dard sur le territoire ennemi : ce qui s'appelloit *clarigatio*, ou déclaration de guerre.

Digitized by Google

En, ait: et jaculum adtorquens emitit in auras,
Principium pugnæ, et campo sese arduus infert.
1) Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur
Horrisono: Teucrùm mirantur inertia corda;
Non æquo dare se campo, non obvia ferre
Arma viros, sed castra fovere. Huc turbidus atque huc
Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.
Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili,
Cùm fremit ad caulas, ventos perpessus et imbres,
Noctè super mediâ; tuti sub matribus agni
Balatum exercent: ille, asper et improbus irâ,
Sævit in absentes; collecta fatigat edendi
Ex longo rabies, et siccæ sanguine fauces.
Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti
Ignescunt iræ; duris dolor ossibus ardet:
2) Quà tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excutiat Teucros vallo, atque effundat in æquor.
Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,
Aggeribus sæptam circùm et fluvialibus undis,
Invadit; sociosque incendia poscit ovantes;
Atque manum 3) pinu flagranti fervidus implet.
Tum verò incumbunt: urget præsentia Turni,
Atque omnis facibus pubes accingitur atris.
Diripuere focos; picem fert fumida lumen
Tæda, et commixtam Vulcanus ad astra favillam.
Quis deus, o musæ, tam sæva incendia Teucris
Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?
Dicite; prisca fides facto, sed fama perennis.
Tempore quo primùm Phrygiâ formabat in Idâ
Æneas classem, et pelagi petere alta parabat,
Ipsa deûm fertur genetrix 4) Berecyntia magnum
Vocibus his affata Jovem: Da, nate, petenti,
Quod tua cara parens domito te poscit Olympo.
Pinea silva mihi, multos dilecta per annos,

---

1) *Clamore excipiunt socii.* D'autres lisent *clamorem.* Voyez Iliade μ 251.

Et aussitôt pour déclaration de guerre, il lance de toute sa force un trait dans les airs, et s'avance fièrement dans la plaine. Les siens jettent un grand cri, et lui applaudissent par des clameurs effrayantes. Ils sont étonnés que les Troyens dans l'inaction n'osent avancer en plaine, ni accepter le combat, mais qu'ils demeurent enfermés dans leur camp. Turnus furieux pousse çà et là son cheval autour des murs, et cherche à pénétrer par quelqu'endroit écarté. Tel un loup au milieu de la nuit, battu des vents et de la pluie, rode en frémissant autour d'une bergerie : les agneaux en sureté sous leurs mères ne cessent de bêler; la colère et la rage du loup augmentent par l'impuissance de s'élancer sur cette proie : la faim qui le dévore, et la soif du sang dont il est altéré, redoublent sa fureur. C'est ainsi qu'à la vue des murs et du camp des Troyens, le roi des Rutules sent accroître sa colère : il se livre aux transports d'une douleur enflammée, ne sachant par quel moyen pénétrer dans leur enceinte, ni par quel artifice les attirer hors de leurs retranchemens dans la plaine.

Leur flotte dans le canal du Tibre, étoit défendue par les retranchemens qui l'embrassoient, et par les eaux du fleuve. Turnus l'attaque, et propose à ses compagnons d'y mettre le feu : lui-même, dans son transport, s'arme d'un pin enflammé. Ce projet anime leur ardeur : la présence de leur roi les encourage, et tous s'arment de torches ardentes. Ils enlèvent tout ce qu'ils trouvent dans les foyers, et leurs flambeaux jettent une lumière mêlée de fumée, dont les étincelles volent jusqu'aux astres. Quel dieu, Muses, écarta des Troyens ce funeste incendie, et garantit leurs vaisseaux de ces feux redoutables? C'est à vous à nous le dire. Le fait est appuyé sur une tradition ancienne, mais que le tems n'a point altéré.

Lorsqu'Enée dans la Phrygie construisoit ses vaisseaux au pied du mont Ida, et qu'il se disposoit à s'embarquer, la mère des dieux, Cybèle elle-même, adressa, dit-on, ces paroles à Jupiter : « Mon fils, accordez à la demande « et aux sollicitations d'une mère ce qu'elle peut justement « attendre du souverain maître de l'Olympe. Une épaisse « forêt étoit depuis long-tems l'objet de mon affection :

---

2) *Quâ via. Quâ parte via aliquâ, etc.* Ou bien *via* est à l'ablatif, les deux syllabes se réunissent en une par la synérèse.

3) *Pinu flagranti.* Les torches ou flambeaux des anciens étoient de pin ou d'autres bois gommeux, qu'ils faisoient sécher au feu.

4) *Berecynthia.* Les monts Ida, Cybèle, Bérécynthe, dans la Phrygie, étoient consacrés à Cybèle.

Digitized by Google

Lucus 1) in arce fuit summâ, quò sacra ferebant,
Nigranti piceâ trabibusque obscurus acernis:
Has ego Dardanio juveni, cùm classis egeret,
Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius urget.
Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem,
Ne cursu quassatæ ullo, neu turbine venti,
Vincantur: prosit nostris in montibus ortas.
Filius huic contrà, torquet qui sidera mundi:
O genetrix, quò fata vocas? aut quid petis istis?
Mortaliue manu factæ immortale carinæ
Fas habeant? certusque incerta pericula lustret
Aeneas? Cui tanta deo permissa potestas?
Immo, ubi defunctæ finem portusque tenebunt
Ausonios, olim 2) quæcumque evaserit undas,
Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva,
Mortalem eripiam formam, magnique jubebo
Aequoris esse deas: qualis Nereia Doto
Et Galatea secant spumantem pectore pontum.
Dixerat; idque ratum Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentes atràque voragine ripas,
Annuit; et totum nutu tremefecit Olympum.
Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ
Debita complerant, cùm Turni injuria Matrem
Admonuit ratibus sacris depellere tædas.
Hìc primùm nova lux oculis offulsit, et ingens
Visus ab aurorâ cœlum transcurrere nimbus,
Idæique chori; tum vox horrenda per auras
Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet:
Ne trepidate meas, Teucri, defendere naves,
Neve armata manus; maria ante exurere Turno
Quàm sacras dabitur pinus. Vos, ite solutæ,
3) Ite, deæ pelagi; genetrix jubet. Et sua quæque

1) *In arce.* *Arx*, du mot Grec ἄκρον signifie hauteur. On a donné ce nom aux citadelles; qui anciennement étoient baties sur des montagnes.

2) *Quæcumque evaserit undas.* Jupiter n'accorde le privilège de l'immortalité qu'aux vaisseaux qui arriveront en Italie. Ainsi celui qui portoit Oronte et les Lyciens, périt dans la tempête du premier livre,

« c'étoit un bois sacré sur le mont Ida, où l'on m'offroit des « dons et des sacrifices, et qui étoit composé de grands « pins et d'érables touffus. J'ai cédé volontiers ces arbres « au héros Troyen qui avoit besoin d'une flotte, et c'est « maintenant pour moi le sujet d'une cruelle inquiétude. « Rassurez-moi, et souffrez que les prières d'une mère « obtiennent que ces vaisseaux ne succombent ni aux périls « d'une longue navigation, ni à la violence des vents : que « l'avantage qu'ont ces arbres d'être nés sur une montagne « qui m'est consacrée, ne leur soit pas inutile. » Le fils de Cybèle, dont la puissance regle le cours des astres, répondit à ce discours : « Ma mère, qu'exigez-vous des destins, et « que leur demandez-vous pour des vaisseaux? Construits « par une main mortelle, jouiront-ils des droits de l'im- « mortalité? Enée aura-t-il le privilege de ne rien craindre « dans le sein même des périls? Aucun dieu peut-il dis- « poser d'une telle faveur? Contentez-vous donc de ce que « je puis faire. Lorsque ces vaisseaux seront arrivés au « terme, et dans les ports de l'Ausonie, lorsqu'ils auront « transporté le chef des Troyens dans le pays des Lau- « rentins, j'ôterai à ceux d'entr'eux qui auront échappés « aux vagues, ce qu'ils ont de mortel; j'en ferai des déesses « de la mer, telles que les filles de Nérée, Doto et Ga- « latée, qui de leur sein fendent en nageant les flots « écumans. » Après ces paroles, jurant par le fleuve du Styx qui coule dans le royaume de son frère, et par ces rives redoutables entre lesquelles roulent de noirs torrens de bitume; il confirma son serment par un signe de tête qui fit trembler tout l'Olympe.

Le jour où devoit s'accomplir cette promesse, étoit donc arrivé; et les Parques avoient filé tous les instans qui le précédoient, lorsque la violence de Turnus fut pour Cybèle un avertissement d'écarter des vaisseaux sacrés les feux qui les menaçoient. D'abord les yeux furent frappés d'une lumière extraordinaire, et l'on vit une nuée éclatante parcourir le ciel de l'aurore au couchant. On entendit les chœurs des Corybantes; et une voix formidable perçant les airs, étonna également les deux armées. « Troyens, dit- « elle, ne vous empressez point de courir au secours de « mes vaisseaux; n'armez point vos bras pour leur défense : « Turnus embrâseroit plutôt les mers que ces navires qui « m'appartiennent. Allez, déesses, poursuivit la voix, allez

---

et quatre autres en Sicile sont consumés par les flammes dans le cinquième livre.

3) *Ite, deæ pelagi.* La métamorphose des vaisseaux d'Enée en

Continuò puppes abrumpunt vincula ripis,
Delphinumque modo demersis æquora rostris
Ima petunt. Hinc virgineæ (mirabile monstrum,)
Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur.
Quot priùs æratæ steterant ad littora proræ,
Obstupuere animis Rutuli; conterritus ipse
Turbatis Messapus equis; cunctatur et amnis
Rauca sonans, revocatque pedem Tiberinus ab alto.
At non audaci cessit fiducia Turno;
1) Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro:
Trojanos hæc monstra petunt; his Jupiter ipse
Auxilium solitum eripuit: non tela nec ignes
Exspectant Rutulos. Ergo maria invia Teucris,
Nec spes ulla fugæ: rerum pars altera adempta est;
Terra autem in nostris manibus; tot millia gentes
Arma ferunt Italæ. Nil me fatalia terrent
Si qua Phryges præ se jactant responsa deorum.
Sat vatis Veneriquedatum tetigere quòd arva
Fertilis Ausoniæ Troës: sunt et mea contrà
Fata mihi ferro sceleratam exscindere gentem,
Conjuge præreptâ. Nec solos tangit 2) Atridas
Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.
Sed periisse semel satis est. Peccare fuisset
Antè satis, penitùs modò non genus omne perosos
Femineum: quibus hæc medii fiducia valli,
Fossarumque moræ, leti flescrimina parva,
Dant animos. At non viderunt mœnia Trojæ,
Neptuni fabricata manu, considere in ignes?
Sed vos, o lecti, ferro qui scindere vallum
Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?

---

nymphes de la mer, est d'un genre singulier; c'est un incident miraculeux qui ne peut rentrer dans l'ordre naturel: aussi ne touche-t-il point au fond de l'action, qui est absolument indépendante de cette métamorphose. Il n'en est pas ainsi du merveilleux que le poëte emploie dans les incidens qui font partie de l'action. Il n'a recours au ministère des dieux que pour embellir et aggrandir les choses; lesquelles, sans ce ministère, doivent être vraisemblables en elles-mêmes.

1) *Ultro.* Ce terme a lieu lorsque quelqu'un se porte à dire ou

« en liberté ; c'est Cybèle qui vous l'ordonne. » En même-tems les cables se rompent : chaque vaisseau dégagé baissant la proue, se plonge comme un dauphin ; et par un prodige surprenant, on voit autant de nymphes reparoître à l'instant et s'élever sur les eaux, qu'il y avoit auparavant de vaisseaux rangés le long du rivage. L'étonnement et la frayeur saisissent les Rutules : l'épouvante s'empare même de Messape et de ses chevaux : le Tibre en murmurant suspend son cours, et recule vers sa source. Le seul Turnus ne perd rien de son audace et de sa confiance. Il ose même tirer de ce prodige un motif pour relever le courage des siens, et pour insulter à l'ennemi.

« Un tel prodige, dit-il, annonce la perte des Troyens. « Jupiter leur enlève la seule ressource qui les a garantis » jusqu'ici; et les Rutules n'ont besoin d'employer contre « eux ni le fer ni la flamme. Voilà donc les mers fermées « pour les Troyens, et il ne leur reste aucune espérance de « fuir. Une moitié du monde leur est ôtée, l'autre moitié, « la terre, est en notre pouvoir, tant sont nombreuses les « nations de l'Italie, qui s'arment pour nous. Si les Phry- « giens se vantent de quelqu'arrêt des destins en leur « faveur, je n'en suis point alarmé. Leurs destins sont « remplis, et Vénus n'a plus rien à demander pour eux, « dès qu'ils ont mis le pied dans la fertile Ausonie. Comme « eux j'ai ma destinée à remplir ; c'est d'exterminer par le « fer une nation impie qui vient m'enlever mon épouse. « Les Atrides ne sont pas les seuls qui soient sensibles à un « pareil outrage, qui Mycénes la seule ville qui puisse « recourir aux armes pour s'en venger. Mais, dira-t-on, « leur crime est effacé par la ruine de leur pays. Ils « devoient donc se contenter de l'avoir commis une pre- « mière fois, eux qui devroient presque haïr mortellement « toutes les femmes. Un simple retranchement qui les « sépare de nous, des fosses à franchir, impuissantes bar- « rières contre la mort qui les menace, les rassurent et « leur donnent de la confiance. N'ont-ils pas vû réduire « en cendres les remparts que la main de Neptune avoit « élevés autour de Troie? Braves compagnons, qui de vous « s'apprête à briser ce foible retranchement, et à pénétrer « avec moi dans un camp où déjà règne l'épouvante? Il ne

---

faire ce qui paroît ne pas convenir à sa personne ou à son état présent.

a) *Atridas*. Les deux fils d'Atrée, Agamemnon, roi de Mycènes, et Ménélaüs, roi de Lacédémone. Hélène, épouse du dernier, avoit été enlevée par le Troyen Paris.

Digitized by Google

1) Non armis mihi Vulcani, non mille carinis
Est opus in Teucros. Addant se protenus omnes
Etrusci socios; tenebras et inertia furta
Palladii, cæsis summæ custodibus arcis,
Ne timeant; nec equi cæcâ condemur in alvo:
Luce, palàm, certum est igni circumdare muros.
Haud sibi cum Danais rem faxo et pube Pelasgâ
Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum.
2) Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei,
Quod superest, læti bene gestis corpora rebus
Procurate, viri; et pugnam sperate parati.
Interea vigilum excubiis obsidere portas
Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis.
3) Bis septem Rutulo muros qui milite servent
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur
Purpurei cristis juvenes auroque corusci.
Discurrunt, variantque vices, fusique per herbam
Indulgent vino, et vertunt crateras alienos.
Collucent ignes, noctem custodia ducit
Insomnem ludo.
Hæc super e vallo prospectant Troës, et armis
Alta tenent: nec non trepidi formidine portas
Explorant, 4) pontesque et propugnacula jungunt,
Tela gerunt. Instant Mnestheus acerque Serestus,
Quos pater Aeneas, si quando adversa vocarent,
Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
Omnis per muros legio sortita periclum
Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est.
Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
Hyrtacides; comitem Aeneæ quem misera 5) Ida

1) *Non armis mihi Vulcani.* Ceci fait allusion aux armes que Thétis obtint de Vulcain pour Achille son fils. Le *Palladium* étoit une statue de Pallas assise, le casque en tête, une pique à la main droite, et un bouclier au bras gauche. Troie ne devoit point être prise, tant qu'elle posséderoit cette espèce de *talisman*, qu'on disoit être tombé du ciel. Ulysse et Diomède passèrent par des souterrains, et l'emportèrent. Les Romains prétendoient avoir cette statue dans le temple de Vesta, où elle étoit conservée comme un gage de la durée de leur empire, supposant que Diomède l'avoit depuis remise à Enée en Italie, ou que ce prince y avoit lui-même apporté la véritable, les Grecs n'en ayant enlevé qu'une copie.

Digitized by Google

« me faut ni les armes de Vulcain, ni une flotte de mille « vaisseaux pour attaquer les Troyens. Que toute l'Etrurie « s'arme en leur faveur : ils n'ont point à craindre qu'on « leur enlève leur sacré Palladium à la faveur des ténèbres ; « qu'on aille furtivement égorger les gardes de la citadelle, « ou que nous nous cachions dans les flancs d'un cheval « de bois. C'est en plein jour que je veux embraser leur « ville : je leur ferai sentir qu'ils n'ont point affaire aux « Grecs, dont Hector a bravé les efforts pendant dix ans. « Mais comme le jour est sur son déclin, employez ce qui « en reste à rétablir vos forces après de si heureux succès, « et tenez-vous prêts pour livrer demain l'assaut. »

Cependant on charge Messape de placer des corps-de-garde aux portes du camp ennemi, et de faire allumer des feux autour de la ville. Quatorze officiers sont choisis entre les Rutules pour investir la place : chacun d'eux a sous ses ordres cent guerriers superbement vêtus, et dont les casques sont ombragés d'aigrettes rouges. Rendus à leurs postes, ils se relèvent tour-à-tour ; et couchés sur l'herbe, ils ne songent qu'à boire et à vuider de grandes coupes. Les feux sont allumés par-tout, et les sentinelles pour vaincre le sommeil, passent la nuit à jouer. Les Troyens observent de leur rempart les mouvemens des ennemis : ils se rangent en armes au haut de leur tour ; et la crainte redoublant leur activité, ils s'empressent de visiter les portes, d'établir des ponts de communication entre les forts, et d'y faire des amas de traits. Toutes ces précautions sont ordonnées par Muesthée et par le bouillant Sereste. Enée les avoit établis pour commander et donner ordre à tout dans les occasions périlleuses. Toute l'armée prenant part au péril, est distribuée par cohortes le long des murs, où chacun veille à son tour, et se tient alerte dans le poste qui lui est confié.

Nisus, fils d'Hyrtacus, avoit la garde d'une des portes. Ce brave guerrier, pour suivre Enée, avoit quitté les forêts du mont Ida, où il s'exerçoit à la chasse, également adroit

---

2) *Nunc adeo.* Ceci et plusieurs autres traits de ce neuvième livre sont tirés de l'Ili. x'. et il est aisé de reconnoître dans Virgile le plan d'Homère. Les Troyens, qui pendant le jour ont eu l'avantage, son restés la nuit sur le champ de bataille, et ont allumé des feux. Les Grecs consternés tiennent conseil, et pour pénétrer les desseins des ennemis, ils envoyent Diomède et Ulysse. Ceux-ci rencontrent Dolon, qu'Hector envoyoit dans la même vue, et profitant des lumières qu'ils ont tirées de lui, ils entrent dans le quartier des Thraces, où ils font un grand carnage.

3) *Bis septem Rutuli.* Iliad. ι. 85.

4) *Pontesque et propugnacula jungunt.* Au lieu de *jungunt propugnacula pontibus.*

5) *Ida venatrix.* Le mont *Ida*, où l'on chasse beaucoup. C'est la même figure que *domitrix Epi taurus equorum.* Georg. III. 44. *Nisus* et *Euriale*,

Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis:
Et juxtà comes Euryalus, quo pulchrior alter
Non fuit Aeneadum, Trojana neque induit arma;
Ora puer primâ signans intonsa juventâ.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait: Dîne hunc ardorem mentibus addunt,
Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido?
Aut pugnam, aut aliquid jam dudum invadere magnum,
Mens agitat mihi; nec placidâ contenta quiete est.
Cernis, quæ Rutulos habeat fiducia rerum:
Lumina rara micant; somno vinoque sepulti
Procubuere; silent latè loca. Percipe porrò
Quid dubitem, et quæ nunc animo sententia surgat.
Aenean acciri omnes, 1) populusque patresque,
Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
Si tibi quæ posco promittunt, nam mihi facti
Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo
Posse viam ad muros et mœnia pallantea.
Obstupuit, magno laudum percussus amore,
Euryalus; simul his ardentem affatur amicum:
Mene igitur socium summis adjungere rebus,
Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam?
Non ita me genitor bellis assuetus Opheltes
Argolicum terrorem inter Trojæque labores
Sublatum erudiit; nec tecum talia gessi,
Magnanimum Aenean et fata extrema secutus.
Est hîc, est animus lucis contemptor, et istum
Qui vitâ bene credat emi, quò tendis, honorem.
Nisus ad hæc: Equidem de te nil tale verebar,
Nec fas; non: ita me referat tibi magnus ovantem
Jupiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis.
Sed, si quis (quæ multa vides discrimine tali,)

---

qui sont ici acteurs dans l'Episode le plus beau et le plus tendre, ont déjà paru dans le cinquiéme livre, et se sont distingués entre tous ceux qui disputent le prix de la course.

Digitized by Google

à tirer de l'arc et à lancer le javelot. Il avoit près de lui son cher Euryale, le plus beau des Troyens qui eussent jamais porté les armes, et qui étoit alors dans la première fleur de la jeunesse. Un penchant mutuel nuissoit ces deux guerriers : ils ne se quittoient jamais dans les combats : aussi les avoit-on alors commis tous deux à la garde du même quartier.

Nisus dit à son ami : « Sont-ce les Dieux, cher Euryale, « qui m'inspire l'ardeur qui m'enflamme? ou prenons-nous « pour une inspiration des Dieux les desirs naturels qui « nous entraînent ? Je me sens porté depuis long-tems au « dessein de combattre, ou de me signaler par quelque « entreprise importante ; et mon cœur ne sauroit goûter « l'inaction où l'on nous retient. Vous voyez quelle est la « sécurité des Rutules : leurs feux sont presque tous éteints : « eux-mêmes accablés de sommeil et de vin, sont étendus « à terre; et un silence profond règne autour de la ville. « Apprenez donc quel est mon projet, et le dessein que je « médite. Toute l'armée, officiers et soldats, souhaitent « avec impatience qu'on aille chercher Enée, et qu'on « dépêche vers lui quelqu'un qui puisse en rapporter des « nouvelles certaines. Si l'on veut m'accorder les récompenses « que je vais demander pour vous (car je ne veux pour « moi que la gloire de l'exécution), je crois pouvoir trouver « le long de cette colline une route qui me conduira jusqu'à « Pallantée. »

Euryale vivement frappé de la gloire du projet dont il voit son ami tout occupé, lui répond : « Quoi donc, Nisus, « suis-je indigne de vous accompagner dans les grandes « entreprises ? Vous laisserai-je courir un si grand péril « sans le partager avec vous? Né dans le tems des allarmes « et des dangers de Troie, le courageux Opheltе, mon père, « m'a inspiré d'autres sentimens : et ce que j'ai fait avec « vous depuis que je suis constamment attaché à la fortune « du grand Enée, a dû vous donner une autre idée de mon « courage. N'en doutez pas, je me sens assez de cœur pour « mépriser la mort, et pour être tout prêt d'acheter au « péril de ma vie la gloire où vous courez. »

« Je n'ai garde de penser de vous autrement, répond « Nisus ; je ne le dois, ni le puis : ainsi puissent le grand « Jupiter et tous les Dieux qui s'intéressent à nos succès, « me ramener triomphant à vos yeux ! Mais si, comme il « n'est que trop à craindre dans une entreprise si hazar-

Patricii, patresque. Le peuple romain étoit divisé en Plébéins et en Patriciens. C'est à quoi le poëte fait allusion.

Si quis in adversum rapiat casusve deusve,
Te superesse velim: tua vitâ dignior ætas.
Sit qui me raptum pugnâ, pretiove redemptum,
Mandet humo solitâ; aut, si qua id fortuna vetabit,
Absenti ferat 1) inferias, decoretque sepulcro.
Neu matri miseræ tanti sim causa doloris;
Quæ te, sola, puer, multis e matribus ausa,
Persequitur, magni nec mœnia curat Acestæ.
Ille autem: Causas nequidquam nectis inanes,
Nec mea jam mutata loco sententia cedit.
Acceleremus, ait: vigiles simul excitat; illi
Succedunt, servantque vices: statione relictâ
Ipse comes Niso graditur, 2) regemque requirunt.
Cetera per terras omnes animalia somno
Laxabant curas, et corda oblita laborum:
Ductores Teucrûm primi, delecta juventus,
Consilium summis regni de rebus habebant;
Quid facerent, quisve Aeneæ jam nuntius esset.
3) Stant longis adnixi hastis, et scuta tenentes,
Castrorum et campi medio. Tum nisus et unà
Euryalus confestim alacres admitier orant:
Rem magnam, pretiumque moræ fore. Primus Iulus
Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.
Tum sic Hyrtacides: Audite o mentibus æquis
Aeneadæ; neve hæc nostris spectentur ab annis
Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque soluti
Procubuere: locum insidiis conspeximus ipsi,
Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto.
Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
Erigitur. Si fortunâ permittitis uti,
Quæsitum Aenean ad mœnia Pallantea
Mox hîc cum spoliis, ingenti cæde peractâ,
Affore cernetis. Nec nos via fallit euntes:

---

1) *Inferias*. On offroit aux morts du vin, du lait, du miel, du sang des victimes. Ces offrandes, et le tombeau ou cénotaphe, qu'on dressoit à ceux dont on ne pouvoit avoir le corps, suffisoient pour leur procurer le passage de l'Achéron.

Digitized by Google

« deuse, quelqu'accident funeste, ou quelque divinité « ennemie me faisoit échouer, je veux du moins que vous « me surviviez : votre jeunesse rend vos jours plus précieux « que les miens. Vivez pour arracher mon corps à l'ennemi, « ou le racheter, et lui donner la sépulture : ou, si la « fortune ne le permet pas, pour offrir à mes mânes des « dons funèbres, et leur dresser un tombeau, que je ne sois « pas pour une mère désolée la cause d'une douleur mor- « telle. De tant de mères, elle seule, vous le savez, a osé « vous suivre jusqu'ici et a dédaigné un établissement dans « le royaume d'Aceste. Vous m'alléguez de vains motifs, « répartit Euryale : ils ne peuvent ébranler la résolution que « j'ai prise. » Hâtons-nous, ajouta-t-il. En même-tems il réveille les soldats de la garde. Ceux-ci les relèvent, et entrent en faction à leur place : alors quittant son poste, il se joint à Nisus, et tous deux vont se présenter au conseil du prince.

Tout ce qui respire dans l'univers adoucissoit alors ses peines, on oublioit ses travaux dans les douceurs du sommeil. Les seuls chefs des Troyens, et l'élite des officiers, occupés des affaires importantes de l'état, tenoient conseil, examinant entr'eux ce qu'il étoit à propos de faire, et qui l'on pouvoit députer promptement vers Enée. Debout au milieu du camp et dans la place d'armes, ils s'appuyoient d'une main sur de longues javelines, et tenoient de l'autre leurs boucliers. Dans ce moment Nisus et Euryale prient instamment qu'on les admette au conseil; que la chose qu'ils ont à proposer est importante, et mérite d'être écoutée. Iule qui voit leur empressement les fait entrer, et ordonne à Nisus de parler.

« Seigneur, dit alors le fils d'Hyrtacus, écoutez-nous « favorablement, et ne jugez point par nos années d'un projet « que nous allons vous proposer. Les Rutules ensevelis dans « le vin et dans le sommeil, gardent par-tout un profond « silence. Au-delà des deux routes qui aboutissent à la « porte la plus voisine du fleuve, nous avons observé un en- « droit où nous pourrons les surprendre et leur dérober notre « marche. Les feux y sont interrompus, une noire fumée « s'élève dans les airs. Si vous nous permettez de profiter « de l'occasion que la fortune nous présente, nous irons « chercher le roi à Pallanthée; et bientôt vous le reverrez « ici chargé de dépouilles, après avoir fait un grand car- « nage des ennemis. Nous ne craignons pas de nous égarer :

2) *Regemque requirunt.* Les Latins donnent le nom de *rois* et de *reines* aux enfans, aux frères et aux sœurs des rois.

3) *Stant longis adnixi hastis.* Ili. γ 134.

Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem.
Hic annis gravis atque animi maturus Aletes:
Dî patrii, quorum semper sub numine Troja est,
Non tamen omnino Teucros delere paratis,
Cùm tales animos juvenum et tam certa tulistis
Pectora. Sic memorans, humeros dextrasque tenebat
Amborum, et vultum lacrymis atque ora rigabat.
Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis,
Præmia posse rear solvi? Pulcherrima primùm
Dî 1) moresque dabunt vestri: tum cetera reddet
Actutum pius Aeneas, atque integer ævi
Ascanius, meriti tanti non immemor unquam.
Immo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates,
2) Assaracique Larem, et canæ penetralia Vestæ,
Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque est,
In vestris pono gremiis: revocate parentem;
Reddite conspectum; nihil illo triste recepto.
3) Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devictâ genitor quæ cepit Arisbâ;
Et tripodas geminos; auri duo magna talenta;
Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.
Si verò capere Italiam sceptrisque potiri
Contigerit victori, et prædæ ducere sortem;
4) Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus: ipsum illum, clypeum cristasque rubentes,
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea bis sex genitor lectissima matrum
Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma:
Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus.

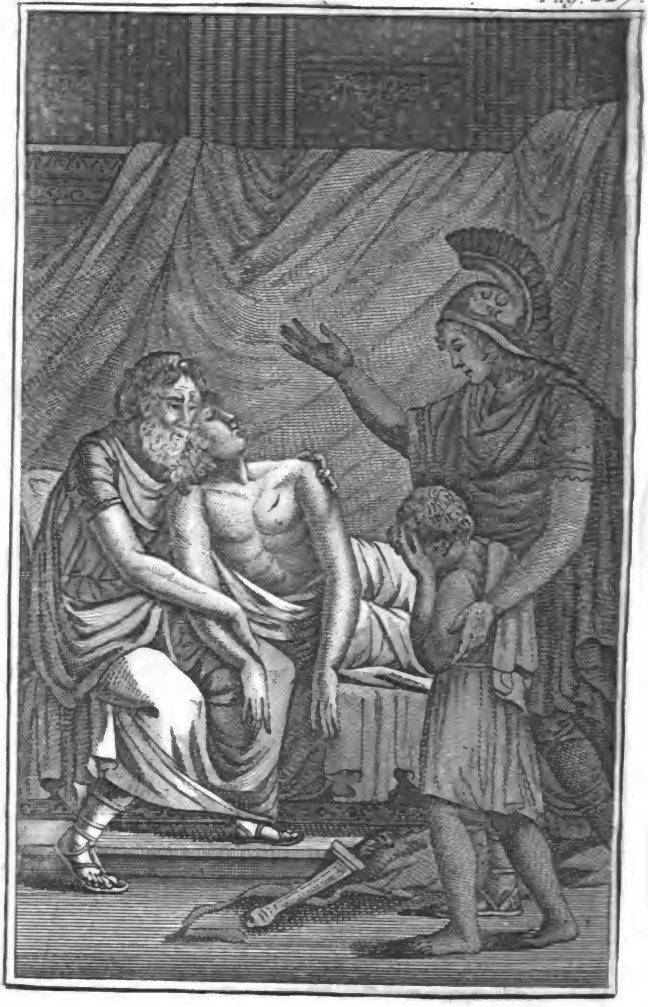
1) *Mores.* Virgile exprime ailleurs la même idée par *mens sibi conscia recti.*

2) *Assaracique Larem.* Ce sont les dieux domestiques d'Assaracus, fils de Tros et bisaïeul d'Enée. *Magni Penates* paroissent être les dieux suprêmes de l'empire et du monde entier.

3) *Bina dabo.* Voyez Ili. I 262. *Arisba* étoit une ville de Phrygie, aux environs d'Abyde et de Lampsaque. C'étoit une colonie de Mitylène.

Digitized by Google

Digitized by Google



Hei mihi! quantum
Præsidium, Ausonia, et quantùm tu perdis, Iule!
Æn. Lib. XI

Digitized by Google

« nous avons souvent à la chasse aperçu dans le lointain « les dehors de cette ville au bord d'une sombre vallée, et « tout le cours du fleuve nous est parfaitement connu. »

A ces mots, Alethès respectable par son âge, et d'une prudence consommée, s'écria : « Dieu de la patrie, qui « continuez de protéger la ville de Troie, vous n'avez pas « sans doute résolu de laisser périr tous les Troyens, puisque « vous inspirez à notre jeunesse des sentimens si nobles, et « un courage si intrépide. » En parlant de la sorte, il les embrassoit l'un et l'autre, leur serroit les mains, et les arrosoit de ses larmes. « Pouvons-nous, disoit-il, pouvons- « nous récompenser dignement une entreprise si hardie? « Les Dieux et vos sentimens vertueux seront pour vous la « première et la plus belle récompense : bientôt Enée y « ajoutera ses justes bienfaits, et le jeune Ascagne qui con- « noît tout le prix d'un tel service n'en perdra jamais la « mémoire.

« Et moi, reprit Ascagne, moi qui n'ai d'espoir que dans « le retour de mon père, je vous conjure tous deux, de « nous le ramener, au nom des Dieux suprêmes, au nom « des Dieux domestiques d'Assaracus, et des feux éternels « de Vesta : tout ce que mon rang et ma naissance me « donnent de pouvoir et de crédit vous tiendra lieu d'assu- « rance et de gage : allez chercher mon père : rendez-le « à notre impatience : sa présence seule fera cesser nos « alarmes. Je vous donnerai deux vases d'argent d'un travail « admirable, ornés de figures en relief, et que mon père « eut pour sa part du butin, lorsqu'il prit la ville d'Arisbe ; « deux trépieds très-bien assortis, deux grands talens d'or, « et une coupe antique dont la reine Didon m'a fait pre- « sent. Mais s'il m'arrive de conquérir l'Italie, d'en être le « souverain, et de tirer au sort le butin, vous avez vu le « cheval que montoit Turnus, et sa brillante armure : son « cheval, son bouclier, et son casque ombragé d'un panache « rouge, ne seront point tirés au sort, et dès à présent, « Nisus, je vous en fais don. Outre cela, mon père choi- « sira pour vous, entre tous les prisonniers, douze captives « et autant de captifs avec leurs armes, et vous donnera « encore toutes les terres qui composent aujourd'hui le do- « maine du roi Latinus.

---

4) *Vidisti, quo Turnus equo.* Dans les promesses d'Ascagne à Nisus, et sur-tout dans celle ci, on reconnoît un jeune prince, à qui rien ne coûte, et qui ne met point de bornes à ses libéralités. Hector promet à Dolon le char et les chevaux d'Achille; mais c'est que ce téméraire ne s'engageoit qu'à ce prix de pénétrer dans le camp des Grecs.

Digitized by Google

Te verò, mea quem spatiis propioribus ætas
Insequitur, venerande puer, jam pectore toto
Accipio, et comitem casus complector in omnes :
Nulla meis sine te quæretur gloria rebus ;
Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
Verborumque fides. Contra quem talia fatur
Euryalus : Me nulla dies tam fortibus ausis
Dissimilem arguerit ; tantùm : fortuna secunda
Aut adversa cadat. Sed te super omnia dona
Unum oro : genetrix, Priami de gente vetustâ,
Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
Mecum excedentem, non 1) mœnia regis Acestæ.
Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est,
Inque salutatam linquo : nox et tua testis
Dextera quòd nequeam lacrymas perferre parentis.
At tu, oro, solare inopem, et succurre relictæ.
Hanc sine me spem ferre tui ; audentior ibo
In casus omnes. Percussâ mente dederunt
Dardanidæ lacrymas ; ante omnes pulcher Iulus ;
Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
Tum sic effatur :
Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.
Namque erit ista mihi genetrix, nomenque Creüsæ
Solum defuerit ; nec partum gratia talem
Parva manet, casus factum quicumque sequentur.
Per caput hoc juro, per quod pater antè solebat ;
Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt.
Sic ait illacrymans : humero simul exuit ensem
Auratum, mirâ quem fecerat arte Lycaon
2) Gnosius, atque habilem vaginâ aptârat eburnâ.
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
Exuvias : galeam fidus permutat Aletes.
Protenus armati incedunt ; quos omnis euntes
Primorum manus ad portas juvenumque senumque

1) *Mœnia regis Acestæ.* C'est la ville nommée *Acesta*, ou *Egesta* ou *Segesta*, bâtie par Enée en Sicile, et dans les états du roi Acesté

« Pour vous, mon cher Euryale, dont l'âge est plus as-
« sorti au mien, vous avez dès ce moment toute ma ten-
« dresse, et je vous adopte pour compagnon inséparable dans
« tout ce qui m'arrivera. Je partagerai constamment avec
« vous ma gloire et mes succès; et soit dans la paix, soit
« dans la guerre, vous serez le confident intime de mes
« desseins et de mes secrets. Prince, répondit Euryale, on
« ne me verra jamais démentir la gloire d'une entreprise si
« hardie, pourvu seulement que la fortune la seconde, et ne
« s'y montre pas contraire. Mais à toutes les graces que
« vous m'offrez, je vous conjure d'y en ajouter une. J'ai une
« mère issue de l'ancienne race de Priam. Ni les rivages de
« Troie, ni la ville du roi Aceste n'ont pu la retenir, où
« l'empêcher de me suivre. Je vais la laisser sans l'avoir ins-
« truite de ce projet peut-être dangereux où nous courons,
« et sans avoir pris congé d'elle. J'en jure par cette nuit,
« et par vous-même, seigneur; c'est que je ne pourrois
« pas soutenir les larmes d'une mère. Accordez-moi la grace
« de la consoler dans ce cruel abandon, de la secourir, si
« elle me perd: souffrez que j'emporte avec moi cette espé-
« rance: elle affermira mon courage contre tous les dan-
« gers. » Les cœurs furent émus de ce discours, et les Troyens
ne purent retenir leurs larmes. Cette image d'une piété
vraiment filiale fit sur-tout une vive impression sur le jeune
Iule. « Je m'engage, dit-il, de faire tout ce que mérite
« votre généreuse entreprise. Votre mère sera la mienne, et
« il ne lui manquera que le nom de Creuse. Quelle recon-
« noissance ne lui devons-nous pas d'avoir mis au monde
« un tel fils, quelqu'issue que puisse avoir ce que vous en-
« treprenez? J'en jure par moi-même, c'est le serment dont
« mon père a coutume de se servir: tout ce que je vous
« promets à votre retour et après le succès je le promets à
« votre mère, et à tous ceux de votre sang. »

Ainsi parle Ascagne, les larmes aux yeux: en même-tems il détache son baudrier, d'où pendoit, dans un four-reau d'ivoire, une épée d'or, travaillée avec un art admirable par Lycaon, célebre ouvrier de la ville de Gnosse. Mnesthée donne à Nisus la peau d'un lion garnie de son long poil. Le fidèle Alethés change de casque avec lui. Ces deux guerriers armés de la sorte, se mettent en chemin, et sont suivis jusqu'aux portes par tout ce qu'il y avoit d'officiers, jeunes et vieux, qui faisoient des vœux pour

Les vieillards, les femmes, et ceux des Troyens qui manquoient de force ou de courage, s'y étoient établis.

2) *Gnossius*. De la ville de Gnosse dans l'île de Crète.

Digitized by Google

Prosequitur votis : nec non et pulcher Iulus,
Ante annos animumque gerens curamque verilem,
Multa patri portanda dabat mandata; sed 1) auræ
Omnia discerpunt, et nubibus irrita donant.
Egressi superant fossas, noctisque per umbram
Castra inimica petunt, multis tamen antè futuri
Exitio. Passim somno vinoque per herbam
Corpora fusa vident; arrectos littore currus,
Inter lora rotasque viros; simul arma jacere,
Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
Euryale, audendum dextrâ : nunc ipsa vocat res.
Hæc iter est : tu, ne qua manus se attollere nobis
A tergo possit, custodi, et consule longè.
Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam.
Sic memorat, vocemque premit : simul ense superbum
Rhamnetem aggreditur, qui fortè tapetibus altis
Exstructus toto proflabat pectore somnum :
Rex idem, et regi Turno gratissimus augur;
2) Sed non augurio potuit depellere pestem.
Tres juxtà famulos temerè inter tela jacentes,
Armigerumque Remi premit, aurigamque sub ipsis
Nactus equis, ferroque secat pendentia colla.
Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem : atro tepefacta cruore
Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,
Et juvenem Sarranum, illâ qui plurima nocte
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra 3) deo victus : felix si protenus illum
Aequasset nocti ludum, in lucemque tulisset!
4) Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,
Suadet enim vesana fames, manditque trahitque
Molle pecus, mutumque metu; fremit ore cruento.
Nec minor Euryali cædes : incensus et ipse
Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,

1) *Auræ omnia discerpunt.* Le poète annonce par-là le sort funeste de Nisus et d'Euryale.

2) *Sed non augurio.* Ili. β. 859.

leur retour. Le jeune Iule, qui dans l'âge où il étoit, montroit la prudence et les soins d'un homme fait, les chargeoit de tout ce qu'ils auroient à dire à son père. Mais, hélas! les vents emportent ses paroles, et elles se perdent dans les airs.

Au sortir des portes, ils franchissent le fossé, et à la faveur des ténèbres ils entrent dans le camp ennemi, où ils feront périr bien du monde avant de périr eux-mêmes. De tous côtés ils trouvent des soldats que le vin et le sommeil ont étendus par terre : ils voient des chars dételés le long du rivage, les conducteurs couchés entre les harnois et les roues, et des armes jetées çà et là parmi des vases remplis de vin. Nisus prenant alors la parole : « Euryale, dit-il, « il faut ici nous signaler. L'occasion même nous y invite. Voici « le chemin que nous devons prendre. Faites sentinelle, et « observez de loin, de crainte que l'ennemi ne vienne nous « attaquer par derrière. Je vais nétoyer tout ce quartier, « et vous ouvrir un large passage. » Il s'arrête à ces mots; et en même-tems il fond l'épée à la main, sur le fier Rhamnès, qui couché sur des tapis entassés, y dormoit profondément. Rhamnès étoit roi, et sa science dans les augures le rendoit cher au roi Turnus; mais cette science ne put le garantir de la mort. Nisus égorge autour de lui trois de ses serviteurs qui étoient couchés confusément entre leurs armes. Il tue l'écuyer de Rhémus, et son cocher qu'il trouve étendu aux pieds de ses chevaux : comme il avoit la tête penchée, Nisus la lui abat d'un seul coup, et fait subir le même sort à son maître, laissant-là son cadavre d'où le sang sort à gros bouillons. La terre et le lit en sont inondés. Il tue encore Lamyre, Lamus et le jeune Sarranus. Celui-ci étoit d'une grande beauté; et après avoir passé au jeu la meilleure partie de la nuit, il s'étoit laissé vaincre au sommeil. Heureux s'il avoit pu continuer le jeu toute la nuit, et le soutenir jusqu'au lever de l'aurore. Nisus est dans le camp des Rutules tel qu'un lion pressé par une faim dévorante, lorsqu'il porte la désolation dans toute une bergerie. Il s'élance sur de foibles agneaux que la crainte rend muets : il les déchire, il les dévore, et se baigne en frémissant dans leur sang.

Euryale ne fait pas un moindre carnage : il se laisse également emporter à son ardeur, et tue un grand nombre de

3) *Deo.* Ce terme peut s'entendre, ou du vin qu'il avoit bu, ou du sommeil auquel il s'étoit livré. *Protinus* est pris dans le sens de *porro tenus*, tout de suite et sans interruption.

4) *Impastus ceu..... leo.* Ili. μ'. 269.

Digitized by Google

Fadumque, Herbesumque 1) subit, Rhœtumque, Arabimque,
Ignaros; Rhœtum vigilantem et cuncta videntem,
Sed magnum metuens se post cratera tegebat;
Pectore in adverso totum cui comminus ensem
Condidit assurgenti, et multâ morte recepit
Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
Vina refert moriens: hic furto fervidus instat.
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
Deficere extremum, et religatos ritè videbat
Carpere gramen equos; breviter cùm talia Nisus,
(Sensit enim nimiâ cæde atque cupidine ferri,)
Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat.
Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes.
Multa virûm solido argento perfecta relinquunt
Armaque, craterasque simul, pulchrosque tapetas.
Euryalus 2) phaleras Rhamnetis et aurea bullis
Cingula; Tiburti Remulo ditissimus olim
Quæ mittit dona, 3) hospitio cùm jungeret absens,
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti:
Post mortem bello Rutuli pugnâque potiti.
Hæc rapit, atque humeris nequidquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
Interea præmissi equites ex urbe Latinâ,
Cetera dum legio campis instructa moratur,
Ibant, et Turno regis responsa ferebant,
4) Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro.
Jamque propinquabant castris, murosque subibant,
Cùm procul hos lævo flectentes limite cernunt;
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbrâ
Prodidit immemorem, radiisque adversa refulsit.
Haud temerè est visum, conclamat ab agmine Volscens:
State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
Quòve tenetis iter? Nihil illi tendere contrà;

---

1) *Subit.* Ce terme exprime une surprise, ainsi que le mot *Furtum* du vers 350.

guerriers vulgaires. Fadus, Hébésus, Rhétus et Abaris qu'il surprend endormis. Rhétus étoit éveillé, et voyoit de ses yeux ce qui se passoit; mais dans sa frayeur, il se cachoit derrière un grand vase. Au moment qu'il levoit la tête, Euryale lui enfonce, jusqu'à la garde son épée dans la poitrine, et le voit mourir avant de la retirer. En expirant, il vomit avec son ame des flots de sang et de vin. Ces succès d'une heureuse surprise animent Euryale, et déjà il s'avançoit vers le quartier de Messape, où il voyoit les feux tout près de s'éteindre, et les chevaux dételés qui paissoient en liberté. Alors Nisus le voyant trop échauffé au carnage : « Retirons-« nous, lui dit-il, le jour qui va paroître, nous trahiroit : « c'est assez de sang répandu, nous nous sommes ouvert un « chemin à travers des ennemis ». Ils laissent donc à terre un grand nombre d'excellens ouvrages d'argent massif, des armes, des coupes, de riches tapis. Seulement Euryale prend l'écharpe de Rhamnès, et son baudrier semés de clous d'or. C'étoit un présent que le riche Cédicus avoit autrefois envoyé à Rémulus de Tibur, comme un gage de l'hospitalité qu'il contractoit avec lui. Rémulus, en mourant, l'avoit légué à son petit-fils; et après la mort de celui-ci, les Rutules dans une guerre l'avoient enlevé parmi le butin. Euryale s'en saisit, et l'ajuste envain sur ses épaules. Il met ensuite sur sa tête le casque de Messape orné d'une belle aigrette, et qui semble fait pour lui : après quoi, tous deux sortent du camp, et s'éloignent du péril.

Cependant des cavaliers Latins avoient devancé le reste de l'armée toute prête à marcher, et alloient porter au roi Turnus la nouvelle de ce renfort. Ils étoient au nombre de trois cents, tous armés de boucliers, et sous la conduite de Volscens. Déjà ils approchoient du camp, et n'étoient pas loin des retranchemens, lorsqu'ils apercurent ces deux guerriers qui prenoient un sentier à gauche. Comme les ombres de la nuit commençoient à se dissiper, l'imprudent Euryale fut trahi par son casque, dont l'éclat réfléchissoit la lumière. « Non, je ne me trompe point, s'écrie Volscens à « la tête de l'escadron : arrêtez, guerriers, quel est votre « dessein? qui êtes-vous? où allez-vous »? Eux, sans ré-

---

2) *Phaleras.* Les Latins appelloient ainsi de petites plaques d'or ou d'argent, gravées de divers figures, dont ils ornoient le front et le poitrail de leurs chevaux. Ce terme paroît ne signifier ici autre chose que ces clous d'or qui brilloient sur le baudrier de Rhamnès.

3) *Hospitio cùm jungeret.* Le droit d'hospitalité, qui étoit sacré chez les anciens, s'établissoit et s'entretenoit par des présens réciproques.

4) *Tercentum.* Il y avoit d'ordinaire trois cents cavaliers dans chaque légion Romaine.

Digitized by Google

Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
Objiciunt equites sese ad divortia nota
Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant.
Silva fuit latè dumis atque ilice nigrâ
Horrida, quam densi complêrant undique sentes;
Rara per occultos lucebat semita calles.
Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
Impediunt; fallitque timor regione viarum.
Nisus abit: jamque imprudens evaserat hostes,
Atque 1) locos qui pòst, Albæ de nomine, dicti
Albani; tum rex stabula alta Latinus habebat.
Ut stetit, et frustra absentem respexit amîcum:
Euryale, infelix quâ te regione reliqui?
Quâve sequar? Rursus perplexum iter omne revolvens
Fallacis silvæ, simul et vestigia retro
Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.
Nec longum in medio tempus, cùm clamor ad aures
Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit et conantem plurima frustra.
Quid faciat? quâ vi juvenem, quibus audeat armis
Eripere? an sese medios moriturus in enses
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ociùs adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam lunam, sic voce precatur:
Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
Astrorum decus, et nemorum 2) Latonia custos.
Si qua tuis umquam pro me pater Hyrtacus aris
Dona tulit; si qua ipse meis venatibus auxi,
Suspendive 3) tholo, aut sacra ad fastigia fixi;
Hunc sine me turbare globum, et rege tela per auras.

---

1) *Locos*. Nous préférons cette leçon à celle de quelques manuscrits, et des éditions communes, qui portent *Lacus*. Le poète désigne ici une contrée voisine du Tibre, et située sur la gauche de ce fleuve. Le *lac* d'Albe en étoit éloigné. Nous avons remarqué ailleurs que le terme *stabula* se dit en général des pâturages, et de tous les lieux où l'on tient les troupeaux, même dans les champs et à l'air.

Digitized by Google

pondre à ces questions, se hâtent de fuir dans le bois, comptant sur les ténèbres de la nuit. Les cavaliers se portent aux différentes avenues qu'ils connoissoient, et gardent toutes les routes par où l'on pouvoit s'échapper. Ce bois étoit hérissé de buissons et de chênes touffus : des ronces épaisses en occupoient toute l'étendue ; et l'on ne pouvoit le traverser que par quelques sentiers embarrassés.

L'obscurité que cause l'épaisseur du bois, et le poids des dépouilles dont Euryale est chargé, l'arrêtent dans sa course ; et la crainte lui fait perdre sa route. Nisus s'échappe ; et déjà, sans penser à Euryale, il étoit arrivé au-delà des ennemis, dans les campagnes qui depuis ont porté le nom de la ville d'Albe, et où le roi Latinus entretenoit alors de nombreux haras. Dès qu'il se fut arrêté, et qu'il eut inutilement cherché des yeux son ami : « Euryale, s'écrie-t-« il, en quel endroit, hélas ! vous ai-je laissé ? où irai-je « vous chercher » ? Aussi-tôt il rentre dans cette forêt trompeuse ; il en reprend les routes embarrassées ; il observe de passer par les mêmes chemins qu'il vient de parcourir, et il erre çà et là dans des buissons où règne un profond silence. Il entend des chevaux ; il entend un bruit de gens qui poursuivent quelqu'un : bientôt un cri vient frapper ses oreilles, et il voit Euryale qui, trompé par la difficulté des chemins et l'obscurité de la nuit, et troublé par la frayeur que lui cause une invasion subite, tombe entre les mains des ennemis, qui le saisissent et l'entraînent malgré sa résistance. Que fera Nisus ? Osera-t-il entreprendre d'arracher son ami de vive force et par les armes ? S'élancera-t-il au milieu des ennemis, dans l'impatience d'y trouver une mort honorable ? A l'instant même il arme son bras d'un trait ; et tout prêt à le lancer, il lève les yeux vers la Lune, et lui adresse cette prière : « Fille de Latone, déesse qui êtes l'hon-« neur des astres et la protectrice des bois, secondez dans ce « moment mon entreprise. Si mon père Hyrtacus a jamais « offert des dons pour moi sur vos autels ; si j'y ai moi-« même ajouté les fruits de ma chasse, en les suspendant « aux dômes et aux voûtes sacrées de vos temples ; faites « que je puisse jeter la consternation dans cette troupe « d'ennemis, et conduisez vous-même les traits que je vais « lancer ».

---

2) *Latonia*. La déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone, et qu'on nommoit Diane sur la terre : etoit la Lune au ciel, et Proserpine dans les enfers.

3) *Tholo*. Tholus est la clef ou la pièce du milieu d'une voûte, à laquelle aboutissent toutes les courbes.

Digitized by Google

Dixerat; et toto connixus corpore ferrum
Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat.
Diversi circumspiciunt. Hoc acrior idem
Ecce aliud summâ telum librabat ab aure :
Dum trepidant, iit hasta Tago per tempus utrumque,
Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquam
Auctorem, nec quò se ardens immittere possit :
Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
Persolves amborum, inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum. Tum verò exterritus, amens,
Conclamat Nisus; nec se celare tenebris
Ampliùs, aut tantum potuit perferre dolorem :
Me, 1) me; adsum qui feci; in me convertite ferrum,
O Rutuli; mea fraus omnis : nihil iste nec ausus,
Nec potuit; cœlum hoc et conscia sidera testor :
Tantùm infelicem nimiùm dilexit amicum,
Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transabiit costas, et candida pectora rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit :
Purpureus veluti cùm flos succisus aratro
Languescit moriens; 2) lassove papavera collo
Demisere caput, pluviâ cùm forte gravantur.
At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
Volscentem petit, in solo Volscente moratur.
Quem circum glomerati hostes hinc comminus atque hinc
Proturbant : instat non seciùs, ac rotat ensem
Fulmineum; donec Rutuli clamantis in ore
Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimum sese projecit amicum

1) *Me*, *me*. On sous-entend, *occidite*. Les répétions et les ellipses don

Il dit; et rappellant toutes ses forces, il lance son dard. Le trait fend rapidement les ombres de la nuit, et vient frapper Sulmon dans le dos. Le bois s'y brise, et le fer néanmoins pénètre dans la poitrine. Sulmon tombe; et déjà glacé d'un froid mortel, le sang lui sort en bouillonnant par la bouche, et il pousse de longs sanglots en expirant. La troupe étonnée jette les yeux de toutes parts; et déjà Nisus, que le succès encourage, tient un second trait tout prêt à partir. Dans le trouble et la consternation des ennemis le trait vient en sifflant percer les deux tempes de Tagus, et demeure enfoncé dans la capacité du cerveau. Volscens entre en fureur; et ne voyant nulle part l'auteur de ce coup, il ne sait sur qui décharger sa colère. « En « attendant, dit-il, tu vas par ta mort me payer sur-le-« champ celle de mes deux cavaliers. » Et en même-tems il couroit, l'épée nue, sur Euryale. Nisus alors, dans la frayeur et le trouble dont il est saisi, jette un cri: il ne peut se tenir plus long-tems caché dans les ombres, ni résister à l'excès de sa douleur. « C'est moi, c'est moi, dit-il, « qui l'ai fait: tournez contre moi vos armes, ô Rutules; « je suis le seul coupable. Mon compagnon n'a eu ni le « dessein ni le pouvoir de rien oser contre vous. J'en atteste « le ciel et les astres qui nous éclairent. Tout son crime « est d'avoir trop aimé un ami malheureux. » Ainsi parloit Nisus; mais un grand coup d'épée qui porte entre les côtes, perce le beau sein d'Euryale. Il tombe mourant: son corps d'une blancheur éclatante est inondé de sang, et sa tête languissante demeure penchée sur une épaule. Ainsi se fane et meurt une fleur nouvelle coupée par le tranchant de la charrue: ainsi des pavots battus de l'orage courbent leur tête appesantie par la pluie.

Nisus à l'instant s'élance au milieu de la troupe: il cherche Volscens entre tous; Volscens est le seul auquel il en veut. Envain les ennemis serrés autour de leur chef repoussent les divers coups qu'il lui porte. Ses assauts n'en deviennent que plus furieux, et son bras leur offre par-tout une épée foudroyante, jusqu'à ce qu'il l'ait enfoncée dans la bouche du Rutule, au moment qu'elle s'ouvre pour crier, et qu'il lui ait arraché la vie aux dépens de la sienne. Alors percé de coups, il se jette sur le corps de son ami, et y trouve

---

le discours de Nisus est plein, peignent au naturel la frayeur dont il est transporté, et son empressement pour sauver son ami.

2) *Lassove papavera collo.* Cette belle comparaison est tirée d'Homère, Ili. *ſ.* 306.

Digitized by Google

Confossus, placidàque ibi demum morte quievit.
Fortunati ambo, si quid mea carmina possunt,
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Aeneæ Capitolî 1) immobile saxum
Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.
Victores prædâ Rutuli spoliisque potiti
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnete reperto
Exsangui, et primis unâ tot cæde peremptis,
Sarranoque, Numâque; ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidàque recentem
Cæde locum, et pleno spumantes sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo 2) phaleras sudore receptas.
Et jam prima novo spargebat lumine terras
3) Tithoni croceum linquens Aurora cubile;
Jam sole infuso, jam rebus luce retectis,
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,
Suscitat, æratasque acies in prœlia cogit:
Quisque suos; variisque acuunt remoribus iras.
Quin ipsa arrectis, visu miserabile, in hastis
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi.
Aeneadæ duri murorum in parte sinistrâ
Opposuere aciem, nam dextera cingitur amni,
Ingentesque tenent fossas, et turribus altis
Stant mœsti: simul ora virûm præfixa movebant,
Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.
Interea pavidam volitans pennata per urbem
Nuntia fama ruit, matrisque adlabitur aures
Euryali: at subitus miseræ calor ossa reliquit;
4) Excussi manibus radii, revolutaque pensa:
Evolat infelix, et femineo ululatu,

1) *Immobile.* Lorsque, pour consacrer le Capitole entier à Jupiter, on voulut sous le règne de Tarquin, l'ancien transporter ailleurs les autres Dieux, qui y avoient des chapelles ou oratoires, le Dieu Terme refusa, dit-on, de quitter sa place: ce qui annonçoit que l'empire seroit éternel.

Digitized by Google

enfin une mort tranquille. Heureux amis! si mes vers ont quelque pouvoir, votre nom vivra dans la postérité, tant que la maison d'Enée dominera dans le capitole, dont la destinée est éternelle, et qu'un prince de sa race tiendra les rênes de l'empire. Les Rutules, par cette victoire, maîtres du butin et des dépouilles de ces jeunes guerriers, reportoient en pleurant le corps de Volscens dans le camp. La désolation n'y étoit pas moins grande à la vue de Rhamnès, de Sarranus, de Numa, et de tant d'officiers de marque enveloppés dans un même massacre. On accourt de toutes parts en foule vers ces cadavres, dont quelques-uns respiroient encore, dans ces lieux qui venoient d'être le théâtre d'un tel carnage, et où couloient encore des ruisseaux de sang. On reconnoît parmi les dépouilles des deux Troyens, le casque brillant de Messape, et la riche écharpe de Rhamnès, qui avoient tant coûté à recouvrer.

Déjà l'Aurore quittant le lit odoriférant de Tithon, répendoit sur la terre ses premiers feux. Déjà le soleil paroissoit, et les objets éclairés de ses rayons sortoient de l'obscurité. Turnus alors fait prendre les armes aux soldats, se montrant lui-même tout armé, et les troupes étant prêtes, chacun de ses chefs arrange les siennes pour le combat, et cherche par ses discours à les animer contre l'ennemi. On attache même au haut de deux piques les têtes de Nisus et d'Euryale, et ce triste spectacle attire les cris de toute l'armée.

Les Troyens infatigables portent leurs forces à la gauche de leur camp, la droite étant défendue par le fleuve. Ils garnissent toute l'étendue de leurs retranchemens, et paroissent dans leurs tours avec un air triste et affligé, lorsqu'ils voient au haut de deux piques ces têtes sanglantes, qui ne leur sont, hélas! que trop connues. Cependant la renommée va d'un vol rapide semer cette triste nouvelle dans toute la ville, et la porte jusqu'aux oreilles de la mère d'Euryale. A l'instant les forces et la chaleur l'abandonnent; sa navette et son ouvrage échappent de ses mains tremblantes. Elle sort précipitamment, et poussant des cris la-

---

Auguste qui le tenoit alors, descendoit d'Enée, par Iule chef de la maison des Jules.

2) *Phaleras.* Voyez ci-dessus 359.

3) *Thitoni..... linquens cubile.* L'Aurore fille du Soleil et de la Lune, enleva *Titon* fils de Laomédon, à cause de sa beauté, et lui accorda l'immortalité qu'il demandoit: mais ayant oublié de demander en même-tems une jeunesse éternelle, la vieillesse lui devint si insupportable, que les Dieux par pitié le changèrent en cigale. Voyez. Ili. γ. 1.

4) *Excussi manibus radii.* Ili. χ. 447, et ϕ. 741.

Scissa comam, muros amens atque agmina cursu
Prima petit : non illa virûm, non illa pericli
Telorumque memor; cœlum dehinc questibus implet:
Hunc ego te, Euryale, adspicio ? tune ille senectæ
Sera meæ requies? potuisti linquere solam,
Crudelis ? nec te, sub tanta pericula missum,
Affari extremùm miseræ data copia matri?
Heu ! terrâ ignotâ, canibus date præda Latinis
Alitibusque, jaces ! 1) nec te, tua funera, mater
Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque
Urgebam, et telâ curas solabar aniles !
Quò sequar, aut quæ nunc artus, avulsaque membra,
Et funus lacerum, tellus habet ? Hoc mihi de te,
Nate, refers ? hoc sum terrâque marique secuta ?
Figite me, si qua est pietas; in me omnia tela
Conjicite, o Rutuli ; me primam absumite ferro.
Aut tu, magne pater divûm, miserere, tuoque
Invisum hoc detrude caput sub tartara telo,
Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam.
Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes
It gemitus : 2) torpent infractæ ad prœlia vires.
Illam incendentem luctus Idæus et Actor,
Ilioneï monitu, et multùm lacrymantis Iuli,
Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.
At tuba terribilem sonitum procul ære canoro
Increpuit : sequitur clamor, cœlumque remugit.
Accelerant, actâ pariter 3) testudine, Volsci,
Et fossas implere parant, ac vellere vallum:
Quærunt pars aditum, et scalis ascendere muros,
Quà rara est acies, interluceteque corona

---

1) *Nec te, tua funera, mater.* Le discours de la mère d'Euryal respire la douleur. Le style en est coupé. Elle use ici d'une espèce de correction. *Nec te immo tua funera, tuum cadaver produxi.* Les fonctions de conduire la pompe funèbre, de fermer les yeux du mort, etc. appartenoient aux plus proches parens. Servius prétend que le terme *funera* est ici au singulier, et qu'on appelloit ainsi la femme qui présidoit aux funérailles. C'étoit la mère, la sœur, ou quelqu'autre parente Voyez Ili. *f.* 452.

2) *Infractæ.* C'est-à-dire, *valde fractæ :* comme dans ce vers qui com-

mentables, elle s'arrache les cheveux, elle court en désespérée vers le rempart, elle pénètre jusqu'aux premiers rangs, sans craindre ni de se mêler parmi les soldats, ni de s'exposer aux traits des ennemis. Alors elle fait retentir l'air de ces plaintes : « Est-ce donc vous que je vois, ô mon cher « Euryale, vous l'unique soutien qui me restât dans ma « vieillesse ? Avez-vous bien pu, cruel, m'abandonner ainsi, « et lorsqu'on vous envoyoit à une expédition si dange- « reuse, ne pas donner à une mère désolée la satisfaction de « vous parler pour la dernière fois ? Hélas ! étendu mort « dans une terre étrangère, vous allez servir de pâture aux « chiens du pays et aux oiseaux de proie. Malheureuse mère ! « Je n'ai pas eu la triste consolation d'accompagner votre « pompe funèbre, de vous fermer les yeux, de laver vos « plaies, de vous couvrir de cette robe, que je travaillois « pour vous jour et nuit, soulageant par ce travail les en- « nuis de la vieillesse. Où irais-je maintenant vous cher- « cher ? Où trouverai-je les restes déplorables de votre « corps déchiré ? Voilà donc, ô mon fils, tout ce que je « reverrai jamais de vous : voilà ce que je suis venu cher- « cher à travers tant de terres et de mer. Rutules, s'il vous « reste encore quelque pitié, tuez-moi ; lancez contre moi « tous vos traits ; que je sois la première qui tombe ici sous « vos coups. Ou vous du moins, souverain maître des Dieux, « ayez compassion de ma douleur ; et d'un coup de foudre « précipitez dans les enfers une mère, l'objet de vos ven- « geances, puisque je ne puis autrement m'arracher à une « vie qui m'est insupportable. »

Les cœurs sont émus de ces plaintes : de tristes gémissemens se communiquent de rang en rang ; et les courages abattus ne trouvent plus de forces pour combattre. Comme elle continue d'attendrir de plus en plus les soldats, Idée et Actor, chargés de ce soin par Ilionée, et par Iule, qui fondoit en larmes, la saisissent, et la prenant entre leurs bras, ils la reportent dans sa maison.

Cependant le son terrible de la trompette donne le signal, et ce signal est aussitôt suivi d'un cri général qui se répète dans les airs. Les Rutules formant avec leurs boucliers une tortue au-dessus de leurs têtes, s'avancent en bon ordre, dans le dessein de combler les fossés, et d'arracher les pallissades. D'autres, pour pénétrer dans la ville, cherchent à en escalader les murs dans les endroits

---

mence le XII livre, *Turnus ut infractos adverso Marte Latinos Defecisse videt.*

3) *Testudine.* Les Latins appelloient *tortue* l'espèce de toit que les soldats formoient au-dessus de leurs têtes, en joignant leurs boucliers.

Digitized by Google

Non tam spissa viris. Telorum effundere contrà
Omne genus Teucri, ac duris detrudere contis,
Assueti longo muros defendere bello.
1) Saxa quoque infesto volvebant pondere, si quà
Poscent tectam aciem perrumpere; cùm tamen omnes
Ferre juvat subter densâ testudine casus.
Nec jam sufficiunt; nam, quà globus imminet ingens,
Immanem Teucri molem volvuntque ruuntque,
Quæ stravit Rutulos latè, armorumque resolvit
Tegmina: nec curant cæco contendere marte
Amplius audaces Rutuli; sed pellere vallo
Missilibus certant.
Parte aliâ horrendus visu quassabat Etruscam
Pinum, et funiferos infert Mezentius ignes.
At Messapus, equûm domitor, Neptunia proles,
Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.
Vos, o Calliope, precor, 2) adspirate canenti,
Quas ibi tunc ferro strages, quæ funera Turnus
Ediderit, quem quisque virum demiserit Orco;
Et mecum ingentes oras evolvite belli:
Et meministis enim, divæ, et memorare potestis.
3) Turris erat vasto suspectu et pontibus altis,
Opportuna loco, summis quam viribus omnes
Expugnare Itali, summâque evertere opum vi,
Certabant, Troës contrà defendere saxis:
Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
Princeps 4) ardentem conjecit lampada Turnus,
Et flammam affixit lateri, quæ plurima vento
Corripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.
Turbati trepidare intus, frustraque malorum
Velle fugam: dum se glomerant, retroque residunt
In partem quæ peste caret, tum pondere turris
Procubuit subitò, et cœlum tonat omne fragore.
Semineces ad terram, immani mole secutâ,

1) *Saxa quoque.... volvebant.* Il. μ'. 152.

2) *Aspirate canenti.* Il. ξ'. 508. Calliope, l'une des neuf muses, présidoit à l'histoire et à la poésie héroïque. On appelle *oras* les premières et dernières parties de quelque chose que ce soit.

Digitized by Google

où les rangs sont moins serrés, et où les soldats laissent entr'eux quelque intervalle. Les Troyens qui, dans un long siége ont appris à soutenir les assauts, font de leur côté pleuvoir sur eux toute sorte de traits, et les repoussent avec de longues perches armées de fer. Ils rouloient même des pierres d'un poids horrible, pour essayer de rompre les bataillons qui se couvroient de la tortue, mais l'opiniâtreté des ennemis, leur fait affronter tous les dangers. Cependant ils furent forcés de céder; car les Troyens voyant approcher un de leurs gros bataillons, roulèrent et précipitèrent un rocher d'une masse énorme, qui en écrasa un grand nombre, et rompit la voûte que formoient au-dessus d'eux leurs boucliers réunis. Les audacieux Rutules ne songent donc plus à continuer une attaque si périlleuse; mais ils entreprennent de chasser à coups de traits les Troyens de leurs remparts.

D'un autre côté Mézence se montre sous air effrayant; et agitant dans sa main un grand pin allumé, ils s'avancent tout couvert de fumée et de flammes. Messape, excellent écuyer, et fils de Neptune, arrache les pallissades, et demande des échelles pour escalader les murs.

Muses, et vous, divine Calliope, soutenez ma voix. Je vais décrire le carnage affreux que fit Turnus, rappeller les noms des guerriers qui tombèrent sous ses coups, ou que d'autres firent descendre chez les morts. Entrez avec moi dans les détails immenses de cette guerre. Vous vous en souvenez, déesses, et vous pouvez nous les raconter.

Il y avoit une tour à plusieurs étages, fort exhaussée, et située avantageusement. Tous les Latins qui s'étoient réunis, dans le dessein de l'emporter, faisoient les derniers efforts pour la renverser; et les Troyens employoient à sa défense les pierres et une grêle de traits qu'ils lancoient par les créneaux et par les meurtrières. Turnus jeta le premier contre elle un trait enflammé, qui s'attacha à l'un des côtés. Le feu, dont le vent augmentoit l'activité, prit aux planches, et gagna la charpente qui en fut bientôt endommagée. Les assiégés saisis d'effroi dans la tour, veulent envain fuir le péril qui les menace. Comme ils se portent tous du même côté, et reculent vers l'endroit que le feu ne gagne point encore, la tour surchargée s'écroule tout-à-coup avec un fracas qui retentit au loin dans les airs. Les Troyens, sur qui tombe une telle masse, arrivent

3) *Turris erat.* Voyez Ili. μ. 556., où les Troyens entreprennent de forcer les retranchemens des Grecs.

4) *Ardentem..... lampada.* Cette espèce de trait s'appelloit *malleolum*, Avant de le lancer, on mettoit le feu aux étoupes poissées dont il étoit entouré.

Digitized by Google

Confixique suis telis, et pectora duro
Transfossi ligno, veniunt. Vix unus Helenor,
Et lycus, elapsi; quorum primævus Helenor,
Mœonio regi quem serva Licymnia furtim
Sustulerat, 1) vetitisque ad Trojam miserat armis,
Ense levis nudo, parmâque inglorius albâ.
Isque ubi se Turni media inter millia vidit,
Hinc acies atque hinc acies adstare Latinas;
2) Ut fera, quæ densâ venantum sæpta coronâ
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit, et saltu supra venabula fertur;
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
Irruit, et quà tela videt densissima tendit.
At pedibus longè melior Lycus, inter et hostes,
Inter et arma, fugâ muros tenet, altaque certat
Prendere tecta manu, sociûmque attingere dextras.
Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,
Increpat his victor: Nostrasne evadere, demens,
Sperasti te posse manus? Simul arripit ipsum
Pendentem, et magna muri cum parte revillit.
Qualis ubi aut leporem aut candenti corpore cycnum
Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis:
Quæsitum aut matri multis balatibus agnum
Martius a stabulis rapuit lupus. Undique clamor
Tollitur: invadunt, et fossa aggere complent;
Ardentes tædas alii ad fastigia jactant.
Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium, portæ subeuntem, ignesque ferentem;
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asylas;
Hic jaculo bonus, hic longè fallente sagitâ;
Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus,
Turnus Itym, Cloniumque, Dioxippum, Promolumque,
Et Sagarim, et sumis stantem pro turribus Idan;
Privernum Capys: hunc primò levis hasta Temillæ
Strinxerat: ille manum, projecto tegmine, demens
Ad vulnus tulit; ergo alis allapsa sagitta,

1) *Vetitis.* Les esclaves n'avoient pas droit de porter les armes, et ils furent toujours exclus de la milice Romaine, excepté dans les tems mal

à terre à demi-morts, percés de leurs propres traits, ou écrasés sous les poutres. A peine Hélénor et Lycus échappent-ils à ce désastre. Hélénor, le plus âgé des deux, étoit fils du roi de Méonie. L'esclave Lycimnia sa mère, l'ayant élevé secrétement, l'avoit envoyé, au mépris des lois de la milice, servir à Troie : armé à la légère, il n'avoit que l'épée et le bouclier sans ciselure, ne s'étant encore distingué par aucun exploit. Dès qu'il se voit au milieu des bataillons nombreux de Turnus, et enveloppé de toutes parts par les troupes des Latins : comme une bête farouche, entourée d'un grand nombre de chasseurs, s'acharne contre les dards, affronte une mort assurée, et saute par-dessus les épieux : tel ce jeune guerrier courant à la mort, s'élance au milieu des ennemis, et choisit l'endroit où les rangs sont plus serrés.

Mais Lycias, beaucoup plus léger à la course, perce à travers les ennemis et les armes, gagne les murs, s'efforce de grimper jusqu'au faîte, et d'atteindre les mains que lui tendent ses compagnons. Turnus qui le poursuit et lui lance en même-tems un trait, le joint bientôt : « insensé, « s'écrie-t-il, as-tu donc espéré pouvoir nous échapper ? » En disant ces mots, il le saisit, l'arrache du mur auquel il étoit déjà suspendu, et entraîne avec lui un pan de la muraille. Tel l'oiseau de Jupiter s'élevant dans les airs, emporte dans ses serres un lièvre ou un signe : tel un loup redoutable ravit dans un pâturage un agneau, que les tristes bêlemens de sa mère appellent envain. Un grand cri s'élève en ce moment de toutes parts. les ennemis gagnent du terrein, et comblent les fossés, tandis que d'autres lancent des feux jusques sur les remparts.

Ilionée avec une pierre énorme, détachée d'une montagne, écrase Lucétius qui s'approchoit de la porte à dessein d'y mettre le feu. Emathion et Corinée sont percés, l'un par Liger habile à lancer un javelot, l'autre par Asylas adroit à tirer de l'arc : Ortygius tombe sous la main de Cénée, et Cénée à son tour sous celle de Turnus. Turnus immole encore Itys, Clonius, Dioxippe, Promulus, Sagaris, et Idas qui combattoit à la défense des tours. Capys tue Priverne : la javeline de Thémille l'avoit d'abord effleuré légèrement ; et jetant imprudemment son bouclier, il avoit porté sa main sur la plaie : une flèche qui fend les airs, l'atteint

heureux qui suivirent la bataille de Cannes. *Hélénor* n'a pour armes que l'épée et le petit bouclier rond, appellé *parma..... alba*, c'est-à-dire, uni et sans ornement. C'est que ne s'étant point encore distingué, il n'avoit pu y graver ses propres exploits, ni ceux de ses ancêtres, étant esclave.

2) *Ut fera.* Et plus bas, *Qualis ubi.* Voyez ces comparaisons dans Homère, Ili. μ'. 42, et μ'. 308.

Et lævo adfixa est lateri manus, abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rumpit.
Stabat in egregiis Arcentis filius armis,
Pictus acu chlamydem et 1) ferrugine clarus Iberâ,
Insignis facie, genitor quem miserat Arcens,
Eductum Matris luco, 1) Symæthia circum
Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici.
Stridentem fundam, positis Mezentius hastis,
Ipse ter adductâ circum caput egit habenâ,
Et media adversi liquefacto tempora plumbo
Diffidit, ac multâ porrectum extendit arenâ.
Tum primùm bello celerem intendisse sagittam
Dicitur, antè feras socitus terrere fugaces,
Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,
Cui Remulo cognomen erat, Turnique minorem
Germanam, nuper thalamo sociatus, habebat.
Is primam ante aciem, digna atque indigna relatu
Vociferans, tumidusque novo præcordia regno,
Ibat, et ingentem sese clamore ferebat:
Non pudet obsidione iterum vallóque teneri,
Bis capti Phryges, et Marti prætendere muros?
En qui nostra sibi bello connubia poscunt!
Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
Non hîc Atridæ, nec fandi fictor Ulyxes.
Durum ab stirpe genus, 2) natos ad flumina primùm
Deferimus, sævoque gelu duramus et undis:
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant:
Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
At patiens operum parvoque assueta juventus,
Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
Omne ævum ferro teritur; versâque juvencûm

---

1) *Ferrugine.... Iberâ.* On peut entendre par-là une étoffe couleur de pourpre ou d'écarlate teinte ou en Espagne, que l'on nomme souvent *Iberia*, du fleuve *Iberus*, ou en Hibérie, entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne. Ce la nomme aujourd'hui *Gurgistan*.

2) *Symæthia.. ..flumina.* Ce fleuve, aujourd'hui *Jarotta*, l'un des plus considérables de la Sicile, se jette dans la mer près de Catane. Les Dieux *Palici* révérés par les Siciliens, étoient deux frères, fils de Jupiter et de Thalie fille de Vulcain. Virgile qui semble ici les réduire à un seul, ap-

Digitized by Google

dans ce moment, lui attache la main sur le côté gauche, et pénètre jusques dans les parties qui entretiennent la respiration et la vie. Le fils d'Arcens se faisoit remarquer par l'éclat de ses armes, et par son manteau richement brodé, d'une écarlate d'Hibérie. Il étoit beau de visage; et son père Arcens qui l'envoyoit à cette guerre, l'avoit élevé dans un bois consacré à Mars, sur les bords du fleuve Symèthe, où l'autel propice du dieu Palicus est toujours engraissé du sang des victimes. Mézence laissant-là ses autres armes offensives, tourne trois fois autour de sa tête les cordons d'une fronde; et d'un plomb qui s'enflamme dans l'air, il lui enfonce le crâne entre les deux tempes, et l'étend mort sur l'arène.

Alors, pour la première fois, dit-on, le jeune Ascagne, qui jusque-là n'avoit effrayé que les timides hôtes des bois, décocha dans un vrai combat une flèche rapide, et perça de sa main le vaillant Numanus : on le surnommoit Rémulus, et il avoit épousé depuis peu la plus jeune des deux sœurs de Turnus. Tout fier encore de cette alliance avec un roi, il s'étoit avancé hors des premiers rangs; et sans mesurer ses paroles et ses discours, on l'entendoit crier à haute voix : « Lâches Phrygiens, peuple échappé deux « fois de la captivité, n'êtes-vous pas honteux d'être en- « core assiégés aujourd'hui dans vos retranchemens, et de « n'opposer que vos murailles à la mort qui vous menace? « Les voilà donc ces guerriers qui veulent nous ravir de « force nos épouses! Quel dieu, ou plutôt quelle fureur « vous a conduits en Italie? Vous n'aurez point affaire ici « aux Atrides ni au discoureur Ulysse, mais à une nation « robuste et infatigable depuis sa première origine. Dès que « nos enfans sont nés, nous les plongeons dans les rivières, « et nous les endurcissons au froid le plus rigoureux de la « glace et des eaux. Ils n'ont, dans l'âge le plus tendre, « d'autre exercice que celui de la chasse dans les bois, ni « d'autre divertissement que celui de manier un cheval, ou « de tirer de l'arc. Notre jeunesse accoutumée à supporter « les travaux, et à se contenter de peu, dompte la terre à « force de culture, ou livre des assauts aux villes enne- « mies. Nous avons toute notre vie les armes à la main, « et nous pressons nos bœufs à la charrue avec le bois de « nos javelines. La lente vieillesse ne diminue rien de nos

pelle leur autel *placabilis*, parce que c'étoit un asyle inviolable pour les esclaves qui s'y retiroient.

3) *Natos ad fluvina.* Les auteurs attribuent cet usage aux Celtes et à d'autres peuples Germains dont Virgile a peut-être transporté les mœurs aux anciens Italiens.

Digitized by Google

Terga fatigamus hastâ : nec tarda senectus
Debilitat vires animi, mutatque vigorem ;
Canitiem galeâ premimus ; semperque recentes
Comportare juvat prædas, et vivere rapto.
Vobis picta croco et fulgenti murice vestis ;
Desidiæ cordi ; juvat indulgere choreis,
Et tunicæ 1) manicas et habent redimicula mitræ.
2) O verè Phrygiæ, neque enim Phryges, ite per alta
Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum.
Tympana vox buxusque vocant Berecyntia matris
Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro.
Talia jactantem dictis ac dira canentem
Non tulit Ascanius ; nervoque obversus equino
Intendit telum, diversaque brachia ducens
Constitit, antè Jovem supplex per vota precatus :
Jupiter omnipotens, audacibus annue cœptis :
Ipse tibi ad tua templa feram solemnia dona ;
Et statuam ante aras auratâ fronte juvencum
Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,
Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam.
Audiit et cœli genitor de parte serenâ
Intonuit lævum : sonat unà fatifer arcus.
Effugit horrendùm stridens adducta sagitta,
Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro
Trajicit. I, verbis virtutem illude superbis.
Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt.
Hoc tantùm Ascanius. Teucri clamore sequuntur,
Lætitiàque fremunt, animosque ad sidera tollunt.
Aetheriâ tum fortè plagâ crinitus Apollo
Desuper Ausonias acies urbemque videbat,
Nube sedens ; atque his victorem affatur Iulum :

---

1) *Manicas.* Chez les anciens Romains il étoit honteux aux hommes de porter des tuniques avec des manches : mais depuis que le luxe se fut introduit dans Rome, ces sortes de tuniques courtes et sans manches ne furent plus en usage que pour les esclaves. *Redimicula.* La mitre Phrygienne étoit un bonnet fort élevé, et aboutissant en cône, d'où pendoit des rubans qui se nouoient sous le menton. Voyez En. IV, 216.

2) *O verè Phrygiæ.* Thersite fait le même reproche aux Grecs, Il. B.

« courages ou de nos forces ; nous cachons nos cheveux « blancs sous le casque, et dans tous les tems, notre joie « est d'amasser un nouveau butin, et de vivre aux dépens « de l'ennemi. Pour vous, vêtus d'habits brodés, et d'une « pourpre éclatante, vous ne trouvez de délices que dans « l'oisiveté, vous n'aimez que les danses, vous portez des « manches à vos tuniques, et des rubans à vos bonnets. « Allez, Phrygiennes (car vous ne méritez point le nom de « Phrygiens), allez sur le mont Dindyme, où les flûtes « font entendre à vos oreilles les sons harmonieux qui leur « sont familiers. Les tambours et les fifres de Cybèle vous « appellent sur le mont Ida. Laissez les armes à ceux qui « ont le courage de s'en servir, et cédez-leur la gloire de « manier le fer ».

Ascagne ne put souffrir ces bravades et ces outrages : les yeux attachés sur lui, il ajuste une flèche sur la corde de son arc ; et les bras tendus et écartés, il commence par adresser à Jupiter cette prière et ces vœux : « Puissant Ju- « piter, secondez en ce moment mon coup d'essai. Je vous « porterai moi-même une offrande solennelle dans vos « temples, et je conduirai au pied de vos autels un taureau « blanc dont le front sera doré, et qui déjà aussi grand « que sa mère, menacera de la corne, et fera voler la pous- « sière avec ses pieds ». Jupiter l'entendit, et fit gronder son tonnerre à la gauche, dans une région du ciel qui étoit sans nuage. En même-tems, l'arc se débande avec bruit, et fait partir la flèche meurtrière, qui fendant l'air avec un sifflement horrible, atteignit Rémulus à la tête, et de son fer aigu, lui perça les deux tempes. « Vas, insulte main- « tenant à la vertu par tes discours insolens. Voilà ce que « les Phrygiens, échappés deux fois de la captivité, en- « voient pour réponse aux Rutules ». Ascagne ne dit que ces mots. Les Troyens lui applaudissent par un grand cri : ils triomphent de joie, et ils élèvent son courage jusqu'aux astres.

Cependant Apollon à la belle chevelure, assis sur un nuage dans la haute région de l'air, pour considérer l'armée des Latins et la ville assiégée, félicite le jeune Ascagne sur sa victoire : « Courage, généreux enfant, lui dit-il, c'est ainsi

235. Les Phrygiens ont été long-tems regardés comme des peuples mous et efféminés. Les monts *Dindyme*, *Béroynthe* et *Ida*, dans la Phrygie, étoient consacrés à Cybèle. On explique *bi forem cantu*, des deux flûtes inégales, la droite et la gauche, dont un joueur tiroit à la fois des sons différens, un son grave de la droite, et un son aigu de la gauche, ce qui composoit le mode Phrygien.

Digitized by Google

Macte novâ virtute, puer; sic itur ad astra,
Dîs genite, et geniture deos : jure omnia bella
1) Gente sub Assaraci fato ventura resident :
Nec te Troja capit. Simul hæc affatus ; ab alto
Æthere se mittit, spirantes dimovet auras,
Ascaniumque petit : 2) formam tum vertitur oris
Antiquum in Buten. Hic Dardanio Anchisæ
Armiger antè fuit, fidusque ad limina custos ;
Tum comitem Ascanio pater addidit. Ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque,
Et crines albos, et sæva sonoribus arma ;
Atque his ardentem dictis affatur Iulum :
Sit satis, Aeneada, telis impunè Numanum
Oppetiisse tuis : primam hanc tibi magnus Apollo
Concedit laudem, et paribus non invidet armis.
Cetera parce, puer, bello. Sic orsus Apollo
Mortales medio adspectus sermone reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
Agnovere deum proceres divinaque tela
Dardanidæ, 3) pharetramque fugâ sensere sonantem.
Ergo avidum pugnæ dictis ac numine Phœbi
Ascanium prohibent : ipsi in certamina rursus
Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.
It clamor totis per propugnacula muris :
Intendunt acres arcus, 4) amentaque torquent.
Sternitur omne solum telis : tum scuta cavæque
Dant sonitum flictu galeæ : pugna aspera surgit ;
Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis
Verberat imber humum ; quàm multâ grandine nimbi
In vada præcipitant, cùm jupiter horridus austris
5) Torquet aquosam hiemem, et cœlo cava nubila rumpit.
Pandarus et Bitias, Idæo Alcanore creti,
Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra,

---

1) *Gente sub Assaraci.* Assaracus, frère d'Ilus, roi de Troie, fut bisaïeul d'Enée, de qui Auguste descendoit, suivant l'opinion commune des Romains. Auguste établit dans l'Empire une paix universelle, et ferma jusqu'à trois fois le temple de Janus. C'est à quoi le poëte fait allusion.

« qu'on se rend immortel. Issu du sang des dieux, vous « aurez des dieux parmi vos descendans : il est bien juste « que, suivant l'ordre des Destins, un prince de la maison « d'Assaracus fasse un jour cesser toutes les guerres. Troie « n'est plus assez grande pour vous ». A ces mots, il descend du haut des airs qu'il écarte de son passage, et va droit à Ascagne. Il prend les traits du vieux Butès, qui avoit été écuyer d'Anchise, et le gardien fidèle de son palais, mais qu'Enée avoit mis pour lors auprès de son fils Ascagne. Apollon s'avançoit sous une ressemblance parfaite avec ce vieillard, dont il avoit pris le ton de la voix, le teint, les cheveux blancs, et jusqu'aux armes, qui dans sa marche, rendoient un son éclatant. Aussi-tôt, pour modérer l'ardeur d'Iüle, il lui adresse ces paroles : « Fils d'Enée, contentez-« vous d'avoir impunément fait tomber Numanus sous vos « coups. Le grand Apollon vous accorde cette première vic-« toire, et n'est point jaloux d'une adresse qui égale la « sienne. Ne vous exposez point davantage dans le combat, « votre âge s'y oppose ». En prononçant ces paroles, il cesse tout-à-coup de se manifester au regard des mortels, et s'enfonce dans un léger nuage qui disparoît. Les officiers Troyens reconnurent Apollon et ses flèches divines, et entendirent dans sa retraite le bruit de son carquois. Ils font donc valoir les conseils et l'autorité de ce dieu, pour empêcher Ascagne de combattre malgré l'ardeur qu'il en a. Pour eux, Ils retournent à leurs postes, et continuent d'affronter les plus grands dangers.

De grands cris se succèdent le long des remparts et des murs. On bande les arcs, on lance des javelots, toute la terre est jonchée de traits. Les boucliers et les casques retentissent des coups qu'ils parent; le combat devient furieux. Telle est une pluie orageuse, qui venant du couchant sous la constellation des Chevreaux, frappe la terre sans interruption. Telle est une grêle épaisse qui des nues se précipite dans les eaux, lorsque Jupiter en courroux déchaîne les vents du midi contre un orage affreux, et que les nuées dont le ciel est couvert, s'ouvrent et se brisent de toute part. Pandarus et Bitias, fils d'Alcanor Idéen, et que la sauvage Hiéra, leur mère, avoit élevés dans un bois consacré à

---

2) *Formam tum vertitur.* Ili. π'. 715. et β'. 57.

3) *Phareträm..... sonantem.* Ili. α. 46.

4) *Amenta.* Amentum est proprement une courroie. On appelloit ainsi une espèce de trait, garni d'une courroie, au moyen de laquelle on le retiroit, lorsqu'il avoit porté son coup. Virgile, dans la description de ce combat, a imité divers endroits de l'Ili. χ'. 127, 160, 338, 395, etc.

5) *Torquet aquosam hiemem.* Ili. χ'. 5.

Digitized by Google

Abietibus juvenes patriis et montibus æquos,
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus dextrà ac lævà pro turribus adstant,
Armati ferro, et cristis capita alta corusci:
Quales aëriæ liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, 1) Athesim seu propter amœnum,
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.
Irrumpunt, aditus Rutuli ut vidère patentes.
Continùo Quercens, et pulcher Aquicolus armis,
Et præceps animi Tmarus, et mavortius Hæmon,
Agminibus totis aut versi terga dedère,
Aut ipso portæ posuere in limine vitam.
Tum magis increscunt animis discordibus iræ;
et jam collecti Troës glomerantur eodem,
Et conferre manum et procurrere longiùs audent.
Ductori Turno diversâ in parte furenti,
Turbantique viros, perfertur nuntius hostem,
Fervere cæde novâ, et portas præbere patentes.
Deserit inceptum, atque immani concitus irâ
Dardaniam ruit ad portam fratresque superbos:
Et primùm Antiphaten, is enim se primus agebat,
2) Thebanâ de matre notum Sarpedonis alti,
Conjecto sternit jaculo: volat Itala cornus
Aëra per tenerum, stomachoque infixa sub altum
Pectus abit; reddit specus atri vulneris undam
Spumantem, et fixo 3) ferrum in pulmone tepescit.
Tum Meropem atque Erymanta manu, tum sternit Aphidnum;
Tum Bitian ardentem oculis, animisque frementem,
Non jaculo, neque enim jaculo vitam ille dedisset;
Sed magnùm stridens contorta 4) falarica venit,
Fulminis acta modo, quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squamâ lorica fidelis et auro

1) *Athesim.* L'Athésis, aujourd'hui l'*Adige*, coule des montagnes du Trentin, arrose les Etats de Venise, et se décharge dans la mer Adriatique.

Jupiter, tous deux aussi grands que les sapins des montagnes où ils étoient nés, et pleins de confiance en leurs armes, ouvrent la porte dont la garde leur étoit commise, et osent défier l'ennemi d'entrer. L'un et l'autre en dedans se postent à droite et à gauche, semblables à deux tours; et se montrant hérissés de fer, ils agitent sur leurs têtes les aigrettes de leurs casques. Tels sur les bords féconds ou du Pô, ou du riant Athésis, s'élèvent dans les airs deux chênes pareils, qui portent jusqu'au ciel leurs branches touffues, et agitent leur cime dans les nues. Les Rutules voyant ce passage ouvert, s'y jètent en foule. A l'instant Quercens, et Aquicolus paré de ses belles armes, le bouillant Tmarus, et le courageux Hémon, ou sont forcés de prendre la fuite avec toutes leurs troupes, ou perdent la vie à l'entrée de la porte même. Alors l'animosité s'accroît dans les deux partis; et déjà les Troyens accourant et se rassemblant au même endroit, osent combattre de près, et poursuivre les fuyards loin de leurs remparts.

Le roi Turnus, qui d'un autre côté attaquoit avec fureur les assiégés, et les mettoit en désordre, apprend que l'ennemi fait un carnage extraordinaire, et qu'il ose ouvrir ses portes. Il quitte son attaque; et transporté d'une colère barbare, il vole à la porte ouverte, et vers ces deux frères superbes. Et d'abord Antiphate, fils naturel du grand Sarpédon, qui l'avoit eu d'une femme Thébaine, s'offrant le premier sur son passage, il lui lance un javelot : le trait rapide fend l'air, l'atteint dans l'estomac, et remonte bien avant dans la poitrine. De cette plaie large et profonde sortent des flots d'un sang écumant, et le fer demeure enfoncé dans le poumon qui lui communiquë sa chaleur. Mérope ensuite, Érimanthe et Aphyne tombent sous ses coups. Quant à Bitias, qui avoit le feu dans les yeux et la rage dans le cœur, il lui lança non un javelot, car sa vie eût été à l'épreuve d'un simple javelot, mais une phalarique, qui sifflant horriblement dans les airs, vint le frapper avec toute l'impétuosité de la foudre, ensorte que ni les deux peaux de taureau qui couvroient son bouclier, ni le double tissu d'écailles d'or qui composoient sa cuirasse, ne purent arrêter

---

2) *Thebana.* Il s'agit ici de la ville de *Thèbes*, située dans la Phrygie, près du golf d'Adramyte, au midi de la Troade.

3) *Ferrum..... tepescit.* Ili. ☞ 333.

4) *Falarica.* Ce trait, dont les Saguntins se servirent contre Annibal, avoit un fer long de trois pieds. Le manche d'un bois léger étoit quarré près du fer. On l'enveloppoit quelquefois d'étoupes poissées, auxquelles on mettoit le feu, avant de lancer le trait.

Digitized by Google

Sustinuit : collapsa ruunt immania membra ;
Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingens :
Qualis in Euboïcô 1) Baiarum littore quondam
Saxea pila cadit, magnis quam molibus antè
Constructam ponto jaciunt : sic illa ruinam
Prona trahit, penitùsque vadis illisa recumbit :
Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ ;
Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile
Inarime Jovis imperiis 2) imposta Typhoeo.
Hic Mars omnipotens animum viresque Latinis
Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit ;
Immisitque fugam Teucris atrumque timorem.
Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ,
Bellatorque animos deus incidit.
Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,
Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res,
Portam vi multâ conversо cardine torquet,
Obnixus latis humeris, multosque suorum
Mœnibus exclusos duro in certamine linquit :
Ast alios secum includit recipitque ruentes ;
Demens ! qui Rutulum in medio non agmine regem
Viderit irrumpentem, ultroque incluserit urbi,
Immanem veluti pecora inter inertia tigrim.
Continuò nova lux oculis effulsit, et arma
3) Horrendùm sonuere ; tremunt in vertice cristæ
Sanguineæ, clypeoque micantia 4) fulgura mittunt.
Agnoscunt faciem invisam atque immania membra
Turbati subitò Aeneadæ. Tum Pandarus ingens
Emicat, et, mortis fraternæ fervidus irâ,
Effatur : Non hæc dotalis regia Amatæ,
Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum :

---

1) *Baiarum. Baïes*, dans la campagnie, près de la ville de Cumes, avoit été bâtie par une colonie venue de Chalcis dans l'île d'*Eubée* ; aujourd'hui Négreport. C'est pourquoi Virgile appelle tout ce rivage *littus Euboïcum*. C'étoit la contrée la plus délicieuse de l'Italie ; et de riches particuliers, dédaignant la terre ferme, faisoient jeter dans la mer des massifs de pierres, liées ensemble par le ciment et la chaux, sur lesquels ils élevoient des bâtimens. V. Hor. Ode I du liv. III.

la violence du coup. Ce grand corps chancelle et tombe : de son poids il fait gémir la terre, et son bouclier retentit du fracas de ses armes. C'est ainsi que sur le rivage de Baïes habité par des Eubéens, tombe une masse énorme, qu'on a construite de grosses pierres pour la jeter dans la mer : elle entraîne dans sa chûte tout ce qu'elle trouve, et va frapper au fond des eaux, où elle prend une assiette inébranlable. Les flots en courroux se brisent l'un contre l'autre, et soulèvent dans leur agitation de noirs torrens de sable. Un tel fracas fait trembler l'île de Prochyte et celle d'Inarime, sous les rochers de laquelle les ordres de Jupiter ont étendu le géant Typhée.

Dans ce moment, le Dieu Mars qui préside aux combats, inspire un nouveau courage et des forces nouvelles aux Latins, et fait sentir à leurs cœurs de puissans aiguillons, tandis qu'il envoie la fuite et l'épouvante aux Troyens. Les ennemis accourent de toutes parts, dès qu'ils trouvent le moyen de combattre, et qu'ils sont animés par le Dieu de la guerre. Lorsque Pandarus voit son frère étendu par terre, et les choses dans une situation dont les suites sont à craindre; alors, par un effort extraordinaire, il fait mouvoir la porte sur ses gonds, en appuyant contre elle ses larges épaules, et laisse ainsi hors des murs un grand nombre des siens exposés à tous les traits des ennemis; il enferme avec lui les autres, dont il laisse passer la foule. L'imprudent, hélas! n'aperçut pas le roi des Rutules, qui forçoit le passage au milieu d'un gros de soldats, et lui-même l'enferma dans la ville, comme on enfermeroit un tigre furieux parmi de foibles agneaux. A l'instant un feu nouveau brille dans les yeux de ce fier ennemi : ses armes rendent un son effrayant; son aigrette, couleur de sang, s'agite au haut de son casque, et des éclairs étincellans partent de son bouclier. Les Troyens le reconnoissent bientôt à cet air terrible, et à sa taille de géant; et cette vue seule les met en désordre. Alors Pandarus, sans s'effrayer, vole à lui; et tout plein de la fureur que lui cause la mort de son frère : « Turnus n'est pas ici, « dit-il, dans le palais d'Amate, dont il se flatte d'épouser « la fille, ni dans les murs d'Ardée sa patrie : ses yeux ne

---

2) *Imposta Typhœo*, pour *imposita*. Voyez Homère, Iliad. β'. 781. *Prochyte*, aujourd'hui Procita, et *Inarime* ou Ischia, sont deux petites îles voisines de Cumes, vis-à-vis le promontoire de Mésène. Toute cette contrée étant, ainsi que la Sicile, sujette aux tremblemens et aux tonnerres, les poëtes ont donné pour tombeau le mont Etna à Encélade, et l'île d'Inarime au géant *Typhée*, fils de la Terre et du Tartare.

3) *Horrendam sonuere*. Iliad. δ'. 420.

4) *Fulgura emittunt*. On sous-entend le pronom *ce*.

Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas.
Olli subridens sedato pectore Turnus :
Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;
Hìc etiam inventum Priamo narrabis Achillem.
Dixerat : ille rudem nodis et cortice crudo
Intorquet summis adnixus viribus hastam.
Excepere auræ vulnus; Saturnia Juno
Detorsit veniens; portæque infigitur hasta.
At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor.
Sic ait, et sublatum altè consurgit in ensem,
Et mediam ferro gemina inter tempora 1) frontem
Dividit imbubesque immani vulnere malas.
Fit sonus; ingenti concussa est pondere tellus :
Collapsos artus atque arma cruenta cerebro
Sternit humi moriens; atque illi partibus æquis
Hue caput atque illuc humero ex utroque pependit.
Diffugiunt versi trepidâ formidine Troës :
Et, si continuò victorem ea cura subisset
Rumpere claustra manu, sociosque immittere portis,
Ultimus ille dies bello gentique fuisset;
Sed furor ardentem cædisque insana cupido
Egit in adversos.
Principio Phalerim et succisso poplite Gygen
Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
In tergum : Juno vires animumque ministrat.
Addit Halym comitem, et confixâ Phegea parmâ;
Ignaros deinde in muris, martemque cientes,
2) Alcandrumque, Haliumque, Noëmonaque, Prytanimque :
Lyncea tendentem contrà, sociosque vocantem,
Vibranti gladio connixus ab aggere dexter
Occupat; huic uno dejectum comminus ictu
3) Cum galeâ longè jacuit caput : indè ferarum
Vastatorem Amycum, quo non felicior alter
Ungere tela manu, ferumque armare veneno :
Et Clytium Acoliden, et amicum Crethea Musis;
Crethea Musarum comitem, cui carmina semper

« voient qu'un camp ennemi, d'où il ne peut espérer de « sortir. » Turnus lui souriant d'un air tranquille : « Hé « bien, commence, lui dit-il, si tu te sens assez de courage « pour te mesurer avec moi. Tu pourras bien raconter au « roi Priam que tu as trouvé ici un nouvel Achille. » Il dit; et Pandarus rappellant toutes ses forces, lui lance une javeline dont le bois avoit encore ses nœuds et son écorce. Le trait fend les airs, et son coup paroît sûr; mais détourné par Junon, il va s'enfoncer dans la porte. « Tu n'éviteras « pas de même, lui dit Turnus, ce coup que ma main te « prépare; tu vas sentir la différence et de mes armes et « de la main qui les manie. » En même tems il se dresse sur ses pieds, leve en haut son cimeterre; et le lui déchargeant entre les deux tempes, il lui fend en deux le front et le reste du visage. Le bruit de sa chûte retentit au loin : la terre est ébranlée sous le poids de son corps : sa cervelle se répand sur ses membres mourans et sur ses armes ensanglantées : il expire, et les deux moitiés de sa tête restent penchées sur ses deux épaules.

Les Troyens pleins de trouble et d'effroi, prennent la fuite; et si le vainqueur eût pensé dans ce moment à briser les portes, et à faire entrer ses troupes, ce jour auroit été le dernier jour de la guerre et de la nation Troyenne : mais la fureur qui l'anime, et l'ardeur qu'il a de se baigner dans le sang, l'entraînent à la poursuite de l'ennemi. D'abord il surprend Phalaris, et Gyges auquel il coupe le jarret; et les traits qu'il leur arrache, il les lance dans le dos des fuyards. Junon soutient et renouvelle ses forces et son courage. A ces premières victimes il ajoute Halys et Phégée, dont il perce le bouclier. Il attaque ensuite et tue Alcandre, Halius, Noëmon, et Prytanis, qui sans savoir que ce prince fut dans le camp, bordoient le rempart, et soutenoient l'attaque des ennemis. Lycée marchoit à lui, et appelloit ses compagnons; mais Turnus, la gauche appuyée contre le rempart, le prévint d'un revers de son cimeterre, et de ce seul coup fait voler bien loin sa tête et son casque. Il immole ensuite Amycus, grand destructeur de bêtes sauvages, et le plus habile alors dans l'art de tremper des traits dans des sucs mortels, et d'empoisonner le fer. Il tue encore Clytius, fils d'Eole, et Crétée, favori des Muses; Crétée qui aimoit à suivre les Muses, pour qui

---

1) *Frontem divisit.* Il. π. 410.

2) *Alcandrum.* Ce vers est d'Homère, Il. ε. 778.

3) *Cum galea..... jacuit.* Il. ε. 497.

Digitized by Google

Et Citharæ cordi, numerosque intendere nervis;
Semper equos atque arma virûm pugnasque canebat.
Tandem ductores, auditâ cæde suorum,
Conveniunt Teucri, Mnestheus acerque Serestus;
Palantesque vident socios, hostemque receptum.
Et Mnestheus: Quò deinde fugam? quò tenditis? inquit.
Quos alios muros, quæ jam ultrà mœnia habetis?
Unus homo, et vestris, o cives, undique sæptus
Aggeribus, tantas strages impunè per urbem
Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco?
Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
Et magni Aeneæ, segnes miseretque pudetque?
Talibus accensi firmantur, et agmine denso
Consistunt. Turnus paulatim excedere pugnâ,
Et fluvium petere, ac partem quæ cingitur undâ.
Acriùs hoc Teucri clamore incumbere magno,
Et glomerare manum: 1) ceu sævum turba leonem
Cùm telis premit infensis: at territus ille,
Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga
Ira dare aut virtus patitur; nec tendere contrà,
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque.
Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat irâ.
Quin etiam bis tum medios invaserat hostes;
Bis confusa fugâ per muros agmina vertit.
Sed manus e castris properè coit omnis in unum:
Nec contra vires audet Saturnia Juno
Sufficere; aëriam cœlo nam Jupiter Irim
Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,
Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis.
2) Ergo nec clypeo juvenis subsistere tantùm
Nec dextrâ valet, injectis sic undique telis
Obruitur. Strepit assiduo cava tempora circum
Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;
Discussæque jubæ capiti; nec sufficit umbo
Ictibus: ingeminant hastis et Troës et ipse
Fulmineus Mnestheus. Tum toto corpore sudor

Digitized by Google

les vers et les sons qu'il tiroit de la lyre avoient tant de charmes, et qui chantoit en tout tems les courses des chevaux dans le cirque, et les hauts faits des guerriers dans les combats.

Enfin, les chefs des Troyens, Muesthée et le bouillant Séreste, instruits du carnage qu'on fait des leurs, arrivent en ce moment; ils voient leurs compagnons en désordre, dispersés, et l'ennemi dans l'enceinte de la ville. « Où pré-« tendez-vous fuir, s'écrie Muesthée? Quels autres murs, « quels autres remparts avez-vous? Quoi! citoyens, un seul « homme enfermé de toutes parts dans vos retranchemens, « aura fait impunément un tel massacre, et précipité tant « de braves guerriers chez les ombres? L'idée de votre « patrie malheureuse, de vos anciens Dieux, et du grand « Enée, ne doit-elle pas, lâches, allumer en vous la com-« passion et la honte? » Ranimés par ces reproches, ils s'arrêtent; et les rangs serrés, ils attendent l'ennemi de pied ferme. Turnus alors cède peu-à-peu : il veut gagner le fleuve et le quartier qui en est bordé. Sa retraite redoublant l'ardeur des Troyens, ils le pressent avec de grands cris, et leur nombre s'accroît de plus en plus. Ainsi lorsqu'une troupe de chasseurs poursuit un lion furieux et l'accable de traits, le lion épouvanté recule d'un air féroce et les yeux étincelans : sa colère et son courage ne lui permettent pas de prendre la fuite; et il ne peut, quoiqu'il le voulût bien, s'élancer contre cette multitude de traits et de chasseurs. Turnus de même agité de mouvemens divers, recule lentement, et son cœur est enflammé de colère : il osa même alors se jeter deux fois sur ce gros d'ennemis qui le poursuivoient, et deux fois il mit leurs bataillons en fuite le long des remparts. Mais toutes leurs troupes se rassemblent promptement en un même corps, et Junon n'ose plus lui donner des forces contre tant d'ennemis; car Jupiter du haut du ciel venoit d'envoyer Iris, et avoit fait entendre à sa sœur des ordres menaçans, si Turnus ne sortoit enfin de la ville des Troyens. Son bouclier et son bras ne peuvent donc plus parer tant de coups qu'on lui porte : il est accablé des traits qu'on lui lance de toutes parts. Son casque en retentit sans cesse et en est ébranlé : l'airain de ses armes fléchit sous la violence des pierres : son panache est abattu, et son bouclier cède à des atteintes si terribles. Les traits redoublent de la part des Troyens, et du foudroyant Muesthée. Alors la sueur coule de tout son corps, et y

1) *Ceu sævum turba leonem.* Homère emploie cette comparaison. Ili. Δ. 547.

2) *Ergo nec clypeo.* Tout cet endroit est imité d'Homère, Ili. Π. 102.

Digitized by Google

Liquitur, et piceum (nec respirare potestas)
Flumen agit ; fessos quatit acer anhelitus artus.
Tum demum præceps saltu sese omnibus armis
In fluvium dedit : ille suo cum gurgite flavo
Accepit venientem, ac mollibus extulit undis ;
Et lætum sociis, ablutâ cæde, remisit.

Digitized by Google

laisse de longues traces de sang et de poussière. On ne lui donne aucun relâche; et dans sa lassitude, sa respiration n'est plus qu'un souffle continuel et pénible. Enfin d'un saut léger il se jette avec toutes ses armes dans le Tibre. Ce fleuve le reçut dans son sein; et l'ayant porté sur ses eaux tranquilles, il le rendit heureusement à son armée, après avoir lavé le sang dont il étoit couvert.

Digitized by Google

ARGUMENT

DU DIXIEME LIVRE.

JUPITER assemble le conseil des Dieux pour les exhorter à la paix : Vénus parle pour les Troyens, et Junon lui répond avec aigreur. Chacun des Dieux prend parti en faveur de l'une ou l'autre de ces déesses. Jupiter ne pouvant les concilier, déclare qu'il ne favorisera ni les Troyens ni les Rutules, mais qu'il abandonnera tout au gré du destin.

Les Rutules reviennent à l'assaut des remparts, que les Troyens défendent avec toute la valeur possible. Pendant ce tems Enée s'étant mis à la tête des troupes auxiliaires qui avoient été assemblées en Toscane sous les ordres de Tarchon, et dont ce livre contient le dénombrement, s'embarque avec trente vaisseaux pour venir rejoindre les siens. Comme il étoit en route, les nouvelles nymphes de la mer, qui étoient auparavant ses galères, se présentent autour de son vaisseau, et l'instruisent du péril où étoit sa ville. Enée arrive à la vue des ennemis, dont une partie accourt pour s'opposer à sa descente. Là on combat avec beaucoup de perte de part et d'autre. Pallas ayant fait de grands exploits d'armes contre les Rutules, est tué de la main de Turnus.

Digitized by Google

Enée venge sa mort par un carnage horrible qu'il fait des ennemis. Ascagne et les Troyens assiégés sortent de leurs retranchemens, et se joignent aux troupes auxiliaires. Junon craignant que Turnus ne succombe, le sauve du péril avec le consentement de Jupiter. Elle lui présente un fantôme armé sous la figure d'Enée. Ce fantôme prend la fuite devant Turnus, qui le poursuit jusques dans un vaisseau, où le faux Enée disparoit. Junon rompt les câbles, et fait aborder le navire au rivage le plus proche d'Ardée, capitale du royaume de Turnus. Mézence averti par Jupiter, remplace Turnus, et fait un grand carnage des Troyens et des Etruriens. Enée marche au devant de lui pour le combattre, et le blesse. Lausus, son fils, le couvre de son bouclier; et tandis qu'on l'emporte du champ de bataille, il entreprend de faire tête à Enée, qui tâche de le détourner d'un dessein trop hardi pour lui. Mais Lausus s'étant obstiné à combattre, il meurt de la main d'Enée. Mézence ayant appris la mort de son fils, monte à cheval, et accourt pour le venger. Enée l'attend, le combat pour la seconde fois, et le tue.

Digitized by Google

AENEIDOS

LIBER DECIMUS.

PANDITUR interea domus 1) omnipotentis Olympi,
Conciliumque vocat divûm pater atque hominum rex
Sideream in sedem ; terras unde arduus omnes
Castraque Dardanidûm adspectat populosque Latinos.
Considunt tectis bipatentibus. Incipit ipse :
Cœlicolæ magni, 2) quia nam sententia vobis
Versa retro, tantùmque animis certatis iniquis ?
Abnueram bello Italiam concurrere Teucris :
Quæ contra vetitum discordia ? quis metus aut hos
Aut hos arma sequi ferrumque lacessere suasit ?
Adveniet justum pugnæ, ne arcessite, tempus,
Cùm fera Carthago Romanis arcibus olim
3) Exitium magnum atque Alpes immitet apertas.
Tum certare odiis, tum res rapuisse licebit :
Nunc sinite ; et placitum læti componite fœdus.
Jupiter hæc paucis ; at non Venus aurea contrà
Pauca refert.
O pater, o hominum divûmque æterna potestas,
Namque aliud quid sit quod jam implorare queamus ?
Cernis ut insultent Rutuli, Turnusque feratur
Per medios insignis equis, tumidusque secundo
Marte ruat : non clausa tegunt jam mœnia Teucros ;
Quin intra portas atque ipsis prœlia miscent

1) *Omnipotentis*. Le poëte appelle l'Olympe *omnipotens*, parce qu'il est la demeure des Dieux, qui sont tout-puissans. Jupiter assemble les Dieux dans l'Olympe, Iii. 5.

2) *Quianam*. C'est un ancien mot employé par Ennius, et dont Virgile s'est déjà servi, En. 5, 13, au lieu de *cur*, *quare*.

3) *Exitium ... atque Alpes immittet*. C'est un tour figuré pour *exitium immittet per Alpes apertas*. Le poëte désigne la guerre d'Annibal, qui s'ouvrit un passage à travers les Alpes, gagna contre les Romains les batailles

Digitized by Google

Rex Jupiter omnibus adem-
Vota vitam invertent. Stygia per flumina frater ire,
Per pice terrentes atraque vorragine vapor,
Intulit, et totam nutu tremefecit Olympum.
In Lib.

Digitized by Google

L'ÉNEIDE,

LIVRE DIXIEME.

CEPENDANT le palais de l'Olympe s'ouvre par ordre de Jupiter, et il y convoque l'assemblée des dieux dans une salle semée d'étoiles. C'est de-là que le père des dieux et le roi des hommes porte du haut de son trône ses regards sur toutes les contrées de la terre, et qu'il considere le camp des Troyens et les peuples Latins. Les dieux s'asseient dans ce lieu éclatant, et Jupiter leur parle ainsi : « Illustres habitans du ciel, pourquoi vos premieres résolutions ont-elles changées? et d'où vient cette division « opiniâtre qui règne entre vous? J'avois défendu que l'Italie fît la guerre aux Troyens. Pourquoi cette discorde « allumée contre ma défense? Quelle terreur a porté tous « ces peuples à courir aux armes, et à ne respirer que la « guerre? Ne prévenez point le tems arrêté pour les combats. Il « arrivera ce tems, lorsque la fière Carthage résolue de porter « la désolation et la ruine dans l'empire de Rome, fera « franchir à ses armées les barrières des Alpes. Vos « haines alors pourront éclater en liberté, et causer dans « le pays d'affreux ravages. Maintenant ne le troublez « point, et que l'on voie renaître parmi vous la joie et « la paix ».

Ainsi parla Jupiter en peu de mots; mais la belle Vénus, qui prit ensuite la parole, donna plus d'étendue à ses plaintes. « O mon père, dont l'empire sur les hommes et « sur les dieux est éternel, il n'est maintenant que vous seul « à qui nous puissions recourir. Vous voyez à quel point les « Rutules nous insultent; comment Turnus marche contre « nous à la tête de ses escadrons, et se livre à l'ardeur « que lui inspirent ses premiers succès. Les Troyens ne « sont pas à couvert dans l'enceinte même de leurs mu-

du Técin, de Trébie, de Trasimène et de Cannes, et se maintint en Italie pendant seize ans. *Res rapuisse*, dans le vers suivant, offre simplement l'idée d'une guerre ouverte. Avant de la déclarer, les Romains, par une ambassade aux peuples dont ils se plaignoient, demandoient satisfaction : *res repetebant*. Si elle leur étoit refusée, ils se la faisoient eux-mêmes par les armes : *res rapiebant*.

Digitized by Google

Aggeribus murorum; et inundant sanguine fossæ.
Aeneas ignarus abest. Numquamne levari
Obsidione sines? muris iterum imminet hostis
Nascentis Trojæ; nec non exercitus alter,
Atque iterum in Teucros Aetolis surgit ab Arpis
Tydides. Equidem, credo, 1) mea vulnera restant;
Et tua progenies mortalia demoror arma.
Si sine pace tuâ atque invito numine Troës
Italiam petiere; luant peccata; neque illos
Juveris auxilio: sin tot responsa secuti,
Quæ Superi Manesque dabant; cur nunc tua quisquam
Vertere jussa potest? aut cur nova condere fata?
Quid repetam 2) exustas Erycino in littore classes?
Quid tempestatum regem ventosque furentes
Aeoliâ excitos? aut actam nubibus Irim?
Nunc etiam Manes (hæc intentata manebat
Sors rerum) movet; et superis immissa repentè
Allecto, medias Italûm bacchata per urbes.
Nil super imperio moveor: speravimus ista,
Dum fortuna fuit; vincant, quos vincere mavis.
Si nulla est regio Teucris quam det tua conjux
Dura; per eversæ, genitor, fumantia Trojæ
Excidia obtestor, liceat dimittere ab armis
Incolumem Ascanium, liceat superesse nepotem.
Aeneas procul ignotis jactetur in oris,
Et quamcumque viam dederit fortuna sequatur:
Hunc tegere et diræ valeam subducere pugnæ.
Est 3) Amathus, est celsa mihi Paphos, atque Cythera,
Idaliæque domus; positis inglorius armis
Exigat hîc ævum: magnâ ditione jubeto
Carthago premat Ausoniam; nihil urbibus inde

---

1) *Mea vulnera restant.* Vénus, Iliad. 335, est blessée par Diomède, fils de Tydée. Ce prince, après la prise de Troie, étoit venu avec ses Etoliens, fonder dans la Pouille Daunienne la ville d'*Argos*. On lui envoie au commencement du huitième livre une ambassade, pour le solliciter de se joindre aux Indiens contre les Troyens. On en verra le succès dans le onzième livre.

2) *Exustas..... classes.* C'est une exagération. Quatre vaisseaux de la flotte sont consumés par les flammes à la rade de Drépani en Sicile, près du

Digitized by Google

« railles. On va les attaquer jusques dans leur ville et sur « leurs remparts, et leurs fossés regorgent de sang. Enée « cependant est absent, et ne sait rien de ce qui se passe. « Les Troyens seront-ils donc éternellement assiégés? A « peine Troie commence-t-elle à renaître, que déjà un au- « tre ennemi, une autre armée en menacent les murs; et « le fils de Tydée avec ses Etoliens va venir d'Arpos combattre « de nouveau les Troyens. Je dois sans doute m'attendre à rece- « voir encore de la main d'un mortel insolent une se- « conde blessure, et votre fille ne sera pas à couvert des « atteintes de ses armes. Si c'est sans votre aveu, et contre « vos ordres que les Troyens ont abordé en Italie, il faut « qu'ils en soient punis, et que vous leur refusiez votre se- « cours. Mais s'ils n'ont fait que suivre tant d'oracles reçus « et du ciel et des Enfers, comment ose-t-on maintenant « changer la disposition de vos décrets, ou en substituer de « nouveaux aux anciens? Vous rappellerai-je l'embrasement « de nos vaisseaux sur le rivage d'Eryx? Vous parlerai-je « du roi des tempêtes et de ses vents furieux déchaînés dans « l'Eolie, ou des fréquens messages qui font traverser si « souvent les airs à Iris? A présent même (et c'est l'unique « moyen qu'on n'eût pas encore tenté) on suscite contre « nous les Enfers; et Alecton paroissant tout-à-coup sur la « terre, a semé ses fureurs dans toutes les villes de l'Italie. « Ce n'est plus l'empire qui me touche; nous l'avons « espéré lorsque rien ne s'y opposoit : donnez la victoire à « qui il vous plaira. S'il n'est aucune contrée que votre im- « pitoyable épouse veuille céder aux Troyens, je vous con- « jure, ô mon père, par les ruines encore fumantes de « Troie, de permettre au moins que je sauve du péril des « combats le jeune Ascagne, et que mon petit-fils puisse « échapper à tant de dangers. Qu'Enée, puisqu'il le faut, « toujours errant sur des mers inconnues, soit obligé sans « cesse de changer de route au gré de la fortune; mais « qu'il me soit permis de cacher son fils, et de le sous- « traire aux horreurs de la guerre. J'ai Amathonte, j'ai « Paphos et l'île de Cythère, et mon palais dans Idalie. « Qu'Ascagne renonçant à la gloire des armes, puisse y « passer tranquillement sa vie. Ordonnez que Carthage sou- « mette l'Ausonie à son vaste empire. Il ne pourra pas de

---

mont *Eryx*, En. V. 699. La tempête excitée par Eole, roi des vents, est décrites dans le premier livre. Iris est envoyée à Turnus au commencement du neuvième; et c'est dans le septième que Junon évoque des enfers la furie Alecton.

3) *Amathus*. Les villes d'*Amathonte*, de Paphos et d'*Idalie*, dans l'île de Cypre, étoient consacrés à Vénus. On les nomme aujourd'hui Limisso, Basta, Dalion. L'île de Cythère, Cérigo, est située entre la Morée et l'île de Candie.

Digitized by Google

Obstabit Tyriis. Quid pestem èvasere belli
Juvit, et Argolicos medium fugisse per ignes,
Totque maris vastæque exhausta pericula terræ,
Dum Latium Teucri recidivaque Pergama querunt?
Non satius cineres patriæ insedisse supremos,
Atque solum quo Troja fuit? Xanthum et Simoënta
Redde, oro, miseris; iterumque revolvere casus
Da, pater, Iliacos Teucris. Tum regia Juno,
Acta furore gravi: Quid me alta silentia cogis
Rumpere, et obductum verbis vulgare dolorem?
Aenean hominum quisquam divûmve subegit
Bella sequi, aut hostem regi se inferre Latino?
Italiam fatis petiit auctoribus, esto,
Cassandræ impulsus 1) furiis. Num linquere castra
Hortati sumus, aut vitam committere ventis?
Num puero summam belli, num credere muros?
Tyrrhenamve fidem aut gentes agitare quietas?
Quis deus in fraudem, quæ dura potentia nostri
Egit? ubi hîc Juno, demissave nubibus Iris?
Indignum est Italos Trojam circumdare flammis
Nascentem, et patriâ Turnum consistere terrâ,
Cui Pilumnus 2) avus, cui diva Venilia mater:
Quid face Trojanos atrâ vim ferre Latinis,
Arva aliena jugo premere, atque avertere prædas?
Quid soceros legere, et gremiis abducere pactas;
Pacem orare manu, 3) præfigere puppibus arma?
Tu potes Anean manibus subducere Graiûm,
Proque viro 4) nebulam et ventos obtendere inanes;
Et potes in totidem classem convertere Nymphas:

1) *Furiis.* C'est le terme propre pour exprimer l'enthousiasme des devins. *Cassandre*, fille de Priam, avoit obtenu d'Apollon l'esprit de prophetie.

2) *Avus.* Voyez En. IX. 3. La Déesse Vénilie étoit sœur d'Amate, reine des Laurentins.

3) *Præfigere puppibus arma.* Les anciens avoient coutume d'arranger sur la pouppe de leurs vaisseaux leurs armes offensives et défensives. Junon regarde cet usage dans les Troyens comme une déclaration de guerre.

4) *Nebulam.... obtendere.* Vénus, Ili. é. 315, couvre Enée de son voile,

« sa retraite ol scure porter ombrage à la colonie des Ty-
« riens. De quoi sert à mon fils d'avoir échappé aux dé-
« sastres de la guerre, et de s'être sauvé à travers les feux
« des Grecs? De quoi sert aux Troyens d'avoir essuyé tant
« de périls et sur mer et sur terre, pour chercher le La-
« tium, et un nouveau Pergame destiné à périr aussi-tôt?
« Ne valoit-il pas mieux pour eux s'établir sur les tristes
« cendres de leur patrie, dans l'endroit même où fut au-
« trefois Ilion? Rendez, ô mon père, rendez le Xan-
« the et le Simoïs aux infortunés Troyens, et faites-leur
« à ce prix éprouver de nouveau tous les malheurs de
« Troie ».

Ce discours mit la déesse Junon dans un violent trans-port. « Pourquoi, dit-elle, me forcez-vous de rompre mal-
« gré moi le silence, et de faire éclater dans mes paroles
« les justes ressentimens que je dissimulois? Qui des hommes
« ou des dieux a obligé Enée de chercher la guerre, et
« de se déclarer ennemi du roi Latinus? Il est allé en
« Italie sur la foi des oracles: je le veux. Il a suivi en cela
« les prédictions de la fanatique Cassandre. Mais l'avons-
« nous porté à quitter son camp, à exposer sa vie au caprice
« des vents, à confier à un enfant la conduite de la guerre
« et la défense de sa ville? à soulever les Tyrrhéniens et
« à troubler le repos de tant de nations? Quel dieu lui a
« fait commettre une telle faute? Avons-nous, pour l'y
« faire tomber, fait usage de notre puissance? Junon ou
« Iris traversant les airs, ont-elles à cela quelque part? C'est
« donc un attentat aux Italiens d'entourer de flammes une
« nouvelle Troie, et à Turnus, petit-fils de Pilumnus, et
« fils de la déesse Vénilie, de vouloir demeurer dans sa
« patrie; et il sera permis aux Troyens de porter le fer
« et le feu dans le pays des Latins, de subjuguer une
« terre étrangère, et d'y commettre des brigandages; de
« se choisir à leur gré des beaux-pères, et d'enlever d'en-
« tre les bras d'une mère des princesses promises à d'au-
« tres; enfin de montrer à la main des signes de paix,
« en étalant sur les vaisseaux les appareils de la guerre?
« Vous pouvez soustraire au fer des Grecs Enée votre fils,
« et n'offrir à sa place qu'un vain nuage et des vents. Vous
« pouvez changer ses vaisseaux en autant de nymphes; et
« c'est un crime à nous de donner conte lui quelque se-

---

pour le garantir des traits de Diomède: mais c'est Apollon qui, lorsque Vénus est blessée, le couvre d'un nuage. C'est aussi Neptune, Ili. ℓ. 321, qui répend un nuage obscur sur les yeux d'Achille, pour dérober Enée à ses coups. Junon ne laisse pas d'imputer le tout à Vénus, comme elle lui impute la métamorphose des vaisseaux faite par Cybele, En IX. 107.

Nos aliquid Rutulos contrà juvisse nefandum est?
Aeneas ignarus abest : ignarus et absit.
Est Paphus Idaliumque tibi, sunt alta Cythera :
Quid gravidam bellis urbem et corda aspera tentas?
Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo
Conamur? nos? an miseros qui Troas Achivis
Objecit? Quæ causa fuit consurgere in arma
Europamque Asiamque, et fœdera solvere furto?
1) Me duce Dardanius Spartam expugnavit adulter?
Aut ego tela dedi, fovive cupidine bella?
Tum decuit metuisse tuis : nunc sera querelis
Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas.
Talibus orabat Juno; cunctique fremebant
Cœlicolæ assensu vario : ceu flamina prima
Cùm deprensa fremunt silvis, et cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.
Tum pater omnipotens, rerum cui summa potestas,
Infit : eo dicente, deûm domus alta silescit,
Et tremefacta solo tellus; silet arduus æther;
Tum Zephyri posuere; premit placida æquora pontus.
Accipite ergo animis, atque hæc mea figite dicta.
Quandoquidem Ausonios conjungi fœdere Teucris
Haud licitum, nec vestra capit discordia finem;
Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque 2) secat spem,
Tros Rutulusve fuat, nullo discrimine habebo;
Seu fatis Italûm, castra obsidione tenentur,
Sive errore malo Trojæ monitisque sinistris :
Nec Rutulos solvo. Sua cuique exorsa laborem
Fortunamque ferent. Rex Jupiter omnibus idem.
Fata viam invenient. Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentes atràque voragine ripas,
3) Annuit; et totum nutu tremefecit olympum.

---

1) *Me duce.* V. Homère, Ili. ω'. 25. Hélène fut le prix du jugement que Paris prononça en faveur de Vénus.

2) *Secat.* On explique ce terme dans le sens de *sequitur*, et il est encore employé dans la même signification. En. XII, 368. *Fuat*, ancien mot qui se disoit au lieu de *fit*.

3) *Annuit.* V. Homère, Ili. α'. 528. Virgile, en peignant ici et plus haut

« cours aux Rutules ? Enée est absent et ne sait rien de « ce qui se passe. Hé bien, que nous importe ? Vous avez « Paphos et Idalie, vous avez la fameuse île de Cythère. Pour- « quoi donc entreprenez-vous de soumettre une ville guer- « rière et des courages indomptables ? Si le foible empire « de la Phrygie a été renversé de fond en comble, faut-il « s'en prendre à nous, ou à celui qui a exposé les mal- « heureux Troyens à la vengeance des Grecs ? Quel motif « ont eu l'Europe et l'Asie de prendre les armes, et de « se faire la guerre pour un criminel enlèvement ? Le « Troyen perfide et adultère qui força la ville de Sparte, « suivoit-il mes étendards ? Est-ce moi qui lui donnai des « armes, et qui allumai dans son cœur cette passion fu- « neste qui causa la guerre ? C'étoit alors que vous deviez « craindre pour ceux que vous chérissez. Maintenant, vos injustes plaintes viennent trop tard, et vous invectivez en- « vain contre nous ». Ainsi parloit Junon ; et tous les ha- bitans du ciel partagés entre les deux déesses, leur ap- plaudissoient par un murmure confus, semblable à ce frémissement que cause tout-à-coup dans les bois la première agitation des feuilles, lorsqu'on entend un bruit sourd se porter d'un bout de la forêt à l'autre, et annoncer aux matelots les vents dont ils sont menacés.

Le maître des Dieux, l'arbitre souverain de l'univers, prend alors la parole. Dès qu'il parle, le ciel écoute en silence ; la terre tremble ; l'air est sans mouvement et sans bruit : les zéphyrs retiennent leur haleine, et la mer s'em- presse de calmer ses flots. « Ecoutez-moi donc, leur dit-il, « et retenez bien ce que je vais dire. Puisqu'il n'est pas « possible qu'une alliance unisse les Ausoniens avec les « Troyens, et que vos débats sur ce point continuent tou- « jours ; quelque soit aujourd'hui le sort du Troyen et du « Rutule, ou l'espérance dont l'un et l'autre se flattent, « je tiendrai entr'eux la balance égale. Soit que le siége de « la ville doive être funeste aux Italiens, ou qu'une fausse « prévention et des oracles mal entendus abusent les Troyens, « je ne garantis ni les uns ni les autres de ce qu'ils peu- « vent avoir à craindre. Chacun d'eux trouvera dans son « entreprise même son malheur ou son bonheur. Jupiter « gardera entr'eux une exacte neutralité : les destins ne « laisseront pas de s'accomplir. » Jurant alors par le fleuve du Styx qui coule dans le royaume de son frère, et par ces rives redoutables entre lesquelles roulent de noirs torrens de bitume, il confirma son serment par un signe de tête qui fit trembler tout l'Olympe. Le conseil fini, Jupiter se

la grandeur de Jupiter, semble avoir voulu jouter contre Homère. On sait

Hic finis fandi. Solio tum Jupiter aureo
Surgit; cœlicolæ medium quem ad limina ducunt.
Interea Rutuli portis circum omnibus instant
Sternere cæde viros, et mœnia cingere flammis.
At legio Aeneadum 1) vallis obsessa tenetur:
Nec spes ulla fugæ. Miseri stant turribus altis
Nequidquam, et rarâ muros cinxere coronâ.
Asius Imbrasides, Hicetaoniusque Thymœtes,
Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris,
Prima acies. Hos germani Sarpedonis ambo,
Et Clarus, et Temon, Lycià comitantur ab altâ.
Fert ingens toto connixus corpore saxum,
Haud partem exiguam montis, 2) Lyrnessius Acmon,
Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo.
Hi jaculis, illi certant defendere saxis,
Molirique ignem, nervoque aptare sagittas.
Ipse inter medios, Veneris justissima cura,
Dardanius caput ecce puer detectus honestum,
Qualis gemma, micat, fulvum quæ dividit aurum,
Aut collo decus, aut capiti; vel quale per artem
Inclusum buxo, aut 3) Oriciâ terebintho,
Lucet ebur: fusos cervix cui lactea crines
Accipit, et molli subnectens circulus auro.
Te quoque magnanime viderunt, Ismare, gentes
Vulnera dirigere, et calamos armare veneno,
4) Mœoniâ, generose, domo; ubi pinguia culta
Exercentque viri, Pactolosque irrigat auro.
Affuit et Mnestheus, quem pulsi pristina Turni
Aggere murorum sublimem gloria tollit:
Et Capys; hinc nomen Campanæ ducitur urbi.
Illi inter sese duri certamina belli
Contulerant; mediâ Aeneas freta nocte secabat.

---

l'effet que les vers de ce dernier firent sur l'esprit du sculpteur Phidias. Peu content de l'idée et du modèle qu'il se formoit lui-même de Jupiter, il entra dans une école où il entendit lire les vers d'Homère. Aussitôt son imagination fut remplie de son objet, et il fit cette fameuse statue si vantée par toute l'antiquité.

1) *Vallis obsessa tenetur.* Voyez Ili. *p.* 35.

lève de son trône d'or ; et les Dieux se rangeant à ses côtés, le reconduisent à son palais.

Cependant les Rutules attaquant en même-tems toutes les portes, s'efforcent d'en chasser à coups de traits ceux qui les défendent, et de mettre le feu aux remparts. Les Troyens sont donc enfermés de toutes parts dans leurs retranchemens, et n'ont aucune espérance de pouvoir échapper. Malheureux ! ils se montrent envain au haut de leurs tours ; et les rangs de soldats qui bordent les murailles, sont dégarnis en plusieurs endroits. Asius, fils d'Imbrasus, et Thymète, fils d'Hicétaon, les deux Assaracus, et le vieux Thybris avec Castor, sont à la tête des combattans, et secondés par les deux princes de Lycie, Clarus et Hémon, frères de Sarpédon. Acmon de Lyrnesse, qui ne cède en force ni à son pere Clytius, ni à son frère Mnesthée, s'arme d'une roche énorme, arrachée d'une montagne dont elle faisoit partie, et la porte avec effort entre ses bras. Ceux-ci, pour se défendre, font pleuvoir sur l'ennemi des traits, ceux-là des pierres ; quelques-uns lancent des feux, et d'autres ajustent des flèches sur leur arc. Le jeune prince Troyen, ce digne objet des soins de Vénus, paroit lui-même sans casque au milieu des combattans : son éclat est pareil à celui d'une perle enchassée dans l'or, et qui devient autour du cou ou sur la tête un ornement magnifique, ou à celui de l'ivoire artistement entouré d'ébène ou de bois de térébinthe. Ses beaux cheveux rassemblés dans un cercle d'or, flottoient sur ses épaules aussi blanches que le lait. Tant de nations magnanimes vous virent aussi, Ismare, ne manquer aucun de vos coups, et tremper auparavant vos flèches dans des sucs venimeux. Votre maison étoit illustre dans la Méonie, où des laboureurs infatigables cultivent un terroir fertile que le Pactole arrose et enrichit de ses sables d'or. On y vit aussi Mnesthée, tout fier encore de la gloire qu'il avoit eue de chasser Turnus de l'enceinte des murs, et Capis dont la ville de Capoue tire son nom.

C'est ainsi que les deux partis se livroient entr'eux des combats sanglans. Enée cependant fendoit les flots au milieu

---

2) *Lyrnessius.* La ville de *Lyrnesse* étoit située dans cette partie de la Phrygie qu'Homère appelle Cilicie.

3) *Oricià terebintho.* Oricum étoit une ville d'Epire, près des monts Cérauniens, dans la Chaonie. Autour de cette ville croissoit l'arbre qu'on nomme *Térébinthe*, dont le bois est noir et resineux, et la feuille semblable à celle du bouis. Le *bouis* n'est pas aussi estimé parmi nous qu'il l'étoit chez les anciens : ainsi nous lui avons substitué l'ébène dans la traduction.

4) *Mœonii.* La Méonie, ou Lidie, étoit une province de l'Asie mineure, qu'arrose le Pactole. Ce fleuve qui rouloit dans ses eaux un sable d'or, prend sa source au pied du mont Tmolus.

Digitized by Google

Namque ut ab Evandro castris ingressus Etruscis
Regem adit, et regi memorat nomenque genusque;
Quidve petat, quidve ipse ferat, Mezentius arma
Quæ sibi conciliet, violentaque pectora Turni,
Edocet; humanis quæ sit fiducia rebus
Admonet; immiscetque preces: haud fit mora; Tarcho
Jungit opes, fœdusque 1) ferit. Tum libera fati
2) Classem conscendit jussis gens Lydia divûm,
Externo commissa duci. Aeneïa puppis
Prima tenet rostro 3) Phrygios subjuncta leones:
Imminet Ida super, profugis gratissima Teucris.
Hic magnus sedet Aeneas, secumque volutat
Eventus belli varios: Pallasque, sinistro
Affixus lateri, jam quærit sidera, opacæ
Noctis iter, jam quæ passus terràque marique.
Pandite nunc Helicona, Deæ, cantusque movete;
Quæ manus interea Tuscis comitetur ab oris
Aenean, armetque rates, pelagoque vehatur.
Massicus æratâ princeps secat æquora Tigri:
Sub quo mille manus juvenum, qui mœnia 4) Clusi,
Quique urbem liquere Cosas, queis tela, sagittæ,
5) Corytique leves humeris et letifer arcus.
Unà torvus Abas; huic totum insignibus armis
Agmen, et aurato fulgebat Apolline puppis.
Sexcentos illi dederat 6) Populonia mater
Expertos belli juvenes: ast Ilva trecentos
Insula, inexhaustis Chalybum generosa metallis.
Tertius, ille hominum divûmque interpres Asylas,
Cui pecudum fibræ, cœli cui sidera 7) parent,

---

1) *Ferit.* Les Grecs emploient dans le même sens le verbe τύπτειν. C'est que la conclusion d'un traité étoit toujours accompagnée de quelque victime qu'on immoloit.

2) *Classem conscendit.* Cette flotte étoit à l'ancre, et toute prête. L'armée des Tyrrhéniens, originaires de Lydie, n'attendoit qu'un chef étranger pour se mettre sous sa conduite, comme on l'a vu dans le huitième livre, 503.

3) *Phrygios subjuncta leones.* C'est une expression figurée, pour *habens Phrygios leones subjunctos curru.* La proue étoit ornée du char de Cybèle, attelé de lions. Cette Déesse étoit révérée dans la Phrygie, et principalement sur le mont *Ida.*

de la nuit. Car dès qu'au sortir de chez Evandre, il fut entré dans le camp des Etruriens, qu'il se fut abouché avec leur chef; qu'il lui eut déclaré son nom et sa naissance, ce qu'il demandoit de secours, et ce qu'il en offroit lui-même; qu'il l'eut instruit de la ligue formée par Mézence, des violences et des emportemens de Turnus, et qu'aux réflexions qu'il lui fit sur l'incertitude des évènemens, il eut ajouté des sollicitations et des prières; aussi-tôt Tarchon joignit ses forces aux siennes, et conclut une alliance avec lui. Alors cette colonie de Lydiens n'étant plus arrêtée par les oracles, s'embarque sous la conduite d'un chef étranger, selon que les Dieux l'avoient ordonné. Le vaisseau d'Enée est à la tête des autres, et sa proue est ornée d'un char attelé de lions Phrygiens, au-dessus desquels s'élève le mont Ida, objet bien flatteur pour les Troyens fugitifs. Le grand Enée, assis sur le tillac, réfléchit en lui-même sur les divers évènemens de la guerre; et Pallas, qui est à sa gauche, lui fait des questions, tantôt sur les astres qui règlent la course d'un navire pendant l'obscurité de la nuit, tantôt sur les dangers qu'il a essuyés et sur terre et sur mer.

Maintenant, Muses, ouvrez moi l'Hélicon, daignez vous-même m'inspirer, et m'apprendre quels furent les guerriers qui partirent avec Enée des bords de la Toscane, qui lui fournirent des vaisseaux tout armés, et traversèrent la mer avec lui. Massicus d'abord fend les flots, monté sur le vaisseau le Tigre. Il a sous lui mille guerriers qui ont quitté les villes de Clusium et de Cose, et qui pour armes ont des flèches, de légers carquois sur l'épaule, et un arc redoutable. Le terrible Abas vogue sur la même ligne. Toute sa troupe avoit des armes éclatantes, et un Apollon doré brilloit à la poupe de son vaisseau. Il avoit tiré de Populonie, sa ville natale, six cents hommes aguerris, et trois cents de l'île d'Ilva, qui renferme dans son sein des mines d'acier inépuisables. Le troisième est Asylas, ce fameux interprète des hommes et des Dieux, qui sait tirer de sûrs pronostics des

4) *Clusi*. Clusium, aujourd'hui *Chiusi*, est situé sur le bord d'un lac que traverse le Clanis, avant de se jetter dans le Tibre. *Cose* étoit située sur la côte de Toscane. On croit que c'est *Orbitello* ou *Ansedonia*. Le roi de Clusium, dans ce même livre, 655, est appellé *Osinius*. Est-il le même que *Massicus*, ou celui-ci n'avoit-il que la qualité de général?

5) *Coryti*. Carquois, de γωρυτος.

6) *Populonia*. Cette ville étoit bâtie sur un promontoire de même nom, près de l'endroit où est *Piombino*, sur la côte de Toscane, vis-à-vis l'île d'Ilva, aujourd'hui *Elbe*.

7) *Parent*. Ce terme est mis pour *apparent*, n'ont rien d'obscur, de caché. La ville de *Pise*, située sur l'Arno dans la Toscane, subsiste encore aujourd'hui. Elle fut bâtie par une colonie venue de *Pise*, ville du Péloponnèse sur les bords du fleuve *Alphée*.

Digitized by Google

Et linguæ volucrum, et præsagi fulminis ignes,
Mille rapit densos acie atque horrentibus hastis.
Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ,
Urbs Etrusca solo. Sequitur pulcherrimus Astur,
Astur equo fidens, et versicoloribus armis.
Tercentum adjiciunt (mens omnibus una sequendi)
Qui 1) Cærete domo, qui sunt Minionis in arvis,
Et Pyrgi veteres; intempestæque Graviscæ.
Non ego te, Ligurum ductor fortissime bello,
Transierim, Cinyra; et paucis comitate Cupavo,
Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ:
Crimen amor vestrum, formæque insigne paternæ;
Namque ferunt luctu 2) Cycnum Phaëthontis amati,
Populeas inter frondes umbramque sororum
Dum canit, et mœstum musâ solatur amorem,
Canentem molli plumâ duxisse senectam,
Linquentem terras, et sidera voce sequentem.
Filius, æquales comitatus classe catervas,
Ingentem remis Centaurum promovet: ille
Instat aquæ, saxumque undis immane minatur
Arduus, et longâ sulcat maria alta carinâ.
Ille etiam patriis agmen ciet 3) Ocnus ab oris,
Fatidicæ Mantûs et Tusci filius amnis,
Qui muros matrisque dedit tibi, Mantua nomen:
Mantua dives avis, sed non genus omnibus unum:
Gens illi triplex, populi sub gente quaterni;
Ipsa caput populis: Tusco de sanguine vires.
Hinc quoque quingentos in se Mezentius armat,
Quos patre Benaco, velatus arundine glaucâ,

1) *Cerete domo.* La ville de *Céré*, anciennement *Agylle*, capitale du royaume de Mézence s'appelle aujourd'hui *Cervetri*. *Pyrgi* étoit une ville maritime près de Céré. Celle de *Graviscæ* étoit située entre Tarquinie et le fleuve *Minio*.

2) *Cycnum.* Cycnus étoit roi des Ligures, parent et ami de *Phaëton*. Celui-ci ayant été précipité d'un coup de foudre dans le Pô, pour avoir voulu conduire le char du Soleil son père; ses sœurs Lampéthuse, Lampétie et Phaëtuse, qui ne cessoient de pleurer sa mort, furent changées en peupliers, et leurs larmes en ambre. Cycnus son ami fut changé en cygne.

3) *Ocnus.* Il est nommé *Bianor* dans la IX Eclogue. *Manto* sa mère étoit fille du devin Tirésias. Virgile, qui étoit du bourg d'Andès, près de

entrailles des victimes, de l'inspection des astres, du chant des oiseaux, et des éclairs dont la foudre est accompagnée. Il a sous lui mille soldats, qui forment dans les combats un bataillon serré et hérissé de piques : il tient ce commandement de la ville de Pise, bâtie dans l'Etrurie, et fondée par une colonie venue des bords du fleuve Alphée. Après lui vient le bel Astur; Astur adroit à manier un cheval, et dont les armes sont peintes de diverses couleurs. Sa troupe ardente à le suivre est composée de trois cents soldats, qui sont tirés de Céré, des campagnes qu'arrose le Minio, de l'ancienne ville de Pyrge, et de celle de Gravisque, située entre des marais mal-sains.

Je n'ai garde de vous oublier, Cinyras, vaillant chef des Liguriens; ni vous, Cupavon, qui n'aviez sous vos ordres qu'un petit nombre de soldats. Sur votre casque s'élevoient en forme d'aigrette des plumes de cygne : c'étoit un témoignage de la métamorphose de votre père, et des tristes effets qu'avoit produit l'amour dans votre famille; car on dit que Cycnus pleurant le sort de Phaéton qu'il avoit aimé, ne s'occupoit à l'ombre des sœurs de son ami, changé en peuplier, qu'à soulager par des chants lugubres sa douleur et ses regrets; et que dans sa vieillesse, après avoir vu ses cheveux blancs se changer en un tendre duvet, il quitta la terre, et s'éleva dans les airs en chantant. Son fils ayant sous ses ordres des guerriers de son âge, s'étoit embarqué sur cette flotte, et faisoit avancer à force de rames un grand navire nommé le Centaure. La figure de ce monstre s'élevant au-dessus des eaux, tenoit dans ses mains un énorme rocher dont elle sembloit menacer les flots; et son passage étoit marqué par un long sillon imprimé dans la mer. Le fameux Ocnus amène aussi des troupes de son pays. Il étoit fils du Tibre et de la prophétesse Manto; et ce fut lui, célèbre Mantoue, qui vous entoura de murs, et vous donna le nom de sa mère. Mantoue eut d'illustres fondateurs, mais dont l'origine n'étoit pas la même. Trois nations réunies dans son enceinte, étoient partagées chacune en quatre peuples; et Mantoue, capitale de tous ces peuples, tiroit ses principales forces de la nation Etrusque. La haine qu'on portoit à Mézence, avoit encore attiré du même pays cinq cents guerriers, et Mincius, fils du lac Bénacus, la tête ornée d'une

Mantoue, relève ici la gloire de sa patrie, la faisant la capitale de douze peuples, originaire de trois nations. Ces trois nations étoient, dit-on, les Etrusques, qui étoient les plus nombreux, les Vénètes ou Henètes, et les Gaulois, qui fondèrent dans le pays la ville de Milan. L'Etrurie ou la Toscane étoit de même partagée en douze peuples, qui avoient chacun leur roi ou Lucumon.

1) Mincius infestâ ducebat in æquora pinu.
It gravis Aulestes, centenâque arbore fluctus
Verberat assurgens; spumant vada marmore verso.
Hunc vehit immanis 2) Triton, et cerula conchâ
Exterrens freta : cui laterum tenus hispida nanti
Frons hominem præfert, in pristin desinit alvus,
Spumea semifero sub pectore murmurat unda.
Tot lecti proceres ter denis navibus ibant
Subsidio Trojæ, et campos salis ære secabant.
Jamque dies cœlo concesserat, almaque curru
Noctivago Phœbe medium pulsabat olympum.
Aeneas, neque enim membris dat cura quietem,
Ipse sedens clavumque regit velisque ministrat.
Atque illi, medio in spatio, chorus ecce suarum
Occurrit comitum, Nymphæ, quas alma Cybele
Numen habere maris, 3) Nymphasque e navibus esse,
Jusserat : innabant pariter, fluctusque secabant,
Quot priùs æratæ steterant ad littora proræ.
Agnoscunt longè regem, lustrantque choreis.
Quarum quæ fandi doctissima Cymodocea,
Ponè sequens, dextrâ puppim tenet, ipsaque dorso
Eminet, ac lævâ tacitis subremagit undis.
Tum sic ignarum alloquitur : 4) Vigilasne, deûm gens,
Aenea? vigila, et velis immitte rudentes.
Nos sumus Idææ sacro de vertice pinus,
Nunc pelagi Nymphæ, classis tua. Perfidus ut nos
Præcipites ferro Rutulus flammâque premebat,
Rupimus invitæ tua vincula, teque per æquor
Quærimus. Hanc 5) genetrix faciem miserata refecit,
Et dedit esse deas, ævumque agitare sub undis.
At puer Ascanius muro fossisque tenetur

---

1) *Mincius.* Le fleuve Mincius, aujourd'hui *Menzo*, dont Virgile fait ici un guerrier, traverse le lac de *Garde*, anciennement *Benacus*, et plus bas il forme un lac, au milieu duquel est située la ville de Mantoue.

2) *Triton.* Ce Dieu marin, dont l'image ornoit le vaisseau d'Auleste, étoit fils de Neptune et d'Amphitrite. C'étoit le trompette de Neptune. On donne aussi le nom de Tritons à la plupart des Dieux marins, et on les peint

couronne de roseaux, commandoit le vaisseau redoutable qui les portoit. Le grave Auleste vient après, et sa chiourme fait mouvoir en même tems cent rames dont elle fend les flots, qu'une telle agitation couvre d'écume. Son vaisseau présente à la proue la figure terrible d'un Triton, dont la conque recourbée effraye les mers. Enfoncé dans l'eau jusqu'à la ceinture, il a l'air et le visage d'un homme hideux. Son ventre se termine par une queue de baleine, et l'onde écumante vient en murmurant se briser contre sa poitrine. Tant de fameux guerriers venoient au secours de Troie sur trente vaisseaux, dont les proues garnies d'airain fendoient les plaines liquides.

Déjà le jour avoit fait place à la nuit, et la Lune se promenant sur son char nocturne, étoit arrivée au milieu de sa carrière. Enée à qui ses sons ne permettoient pas de se livrer au repos, assis à la pouppe de son vaisseau, en gouverne lui-même le timon, et en regle les voiles. Dans ce moment, et lorsqu'il étoit en pleine mer, de fidèles compagnes vinrent en troupe à sa rencontre. C'étoient ses vaisseaux mêmes que la déesse Cybèle avoit changés en nymphes, et dont elle avoit fait des divinités de la mer. Nageant toutes ensemble, elles fendoient les flots, et leur nombre égaloit celui des vaisseaux métamorphosés. Elles reconnoissent de loin leur roi, et s'arrangent autour de lui en cadence : Cymodocée, celle de toutes qui parle le mieux, se plaçant derrière la pouppe, y porte la main droite; et le dos élevé hors de l'eau où elle nage doucement de la main gauche, elle instruit ainsi Enée de ce qu'il ignoroit : « Veillez-vous, « illustre rejeton des Dieux? Veillez, et déployez toutes vos « voiles. Nous sommes les pins sacrés qui avons pris naissance « sur le sommet du mont Ida, maintenant nymphes de la mer, et « ci-devant vos vaisseaux. Près de succomber sous le fer et « les flammes qu'employoit contre nous le perfide Rutule, « nous avons rompu malgré nous vos liens, et nous vous « cherchons sur les flots. La compassion de Cybèle, notre « mère, nous a donné cette forme que vous voyez. Elle a « voulu que nous fussions déesses, et que nous vécussions « sous les eaux. Cependant le jeune Ascagne enfermé dans

---

sous une figure humaine, qui se termine en une queue de poisson, avec une coquille ou conque en forme de trompette.

3) *Nymphasque e navibus esse jusserat.* Voyez cette metamorphose En, IX, 117.

4) *Vigilasne..... vigila.* Ce sont, dit-on, les paroles que les vestales avoient coutume d'adresser au grand pontife.

5) *Genetrix.* Cybèle. Les vaisseaux d'Enée avoient été construits de pins coupés sur le mont Ida, et consacrés à cette Déesse. Voyez En. IX, 85.

Digitized by Google

Tela inter media atque horrentes Marte Latinos.
Jam loca jussa tenent forti permixtus Etrusco
Arcas eques : medias illis opponere turmas,
Ne castris jungant, certa est sententia Turno.
Surge age ; et aurorâ socios veniente vocari
Primus in arma jube; et clypeum cape, quem dedit ipse
Invictum omnipotens, atque oras ambiit auro.
Crastina lux, mea si non irrita dicta putâris,
Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos.
Dixerat; et dextrâ discedens impulit altam,
Haud ignara modi, puppim : fugit illa per undas
Ocior et jaculo et ventos æquante sagittâ.
Inde aliæ celerant cursus. Stupet inscius ipse
Tros Anchisiades; animos tamen omine tollit.
Tum breviter, 1) supera adspectans convexa, precatur :
Alma parens Idæa deûm, cui Dindyma cordi,
Turrigeræque urbes, bijugique ad frena leones;
Tu nihi nunc pugnæ princeps, tu ritè propinques
Augurium ; Phrygibusque adsis pede, Diva, secundo.
Tantùm effatus ; et interea revoluta ruebat
Maturâ jam luce dies, noctemque fugârat.
Principio sociis edicit signa sequantur,
Atque animos aptent armis, pugnæque parent se.
Jamque in conspectu Teucros habet et sua castra,
Stans celsâ in puppi; clypeum cum deinde sinistrâ
Extulit ardentem. Clamorem ad sidera tollunt
Dardanidæ e muris ; spes addita suscitat iras ;
Tela manu jaciunt : 2) quales sub nubibus atris
Strymoniæ dant signa grues, atque æthera tranant
Cum sonitu, fugiantque notos clamore secundo.
At Rutulo regi ducibusque ea mira videri
Ausoniis ; donec versas ad littora puppes

1) *Supera adspectans convexa precatur.* Ili. v. 307. Nous avons déja dit que Cybèle étoit principalement révérée dans la Phrygie, où les monts Ida, Dindyme, Bérécynte, etc. lui étoit consacrés. On la représentoit couronnée de tours, parce qu'elle apprit aux hommes à fortifier les villes; et portée dans un char attelé de deux lions, parce que cette Déesse est la même que la Terre.

« l'enceinte des murs et des fossés de votre ville, est exposé « à tous les traits et aux terribles assauts des Latins. Déjà « la cavalerie Arcadienne jointe à celle des courageux Etru- « riens, occupe le poste que vous lui avez assigné. Mais « Turnus est déterminé à leur opposer ses troupes comme « une barriere qui les empêche de s'unir aux assiégés. « Levez-vous donc; et dès que l'aurore paroîtra, faites « prendre les armes à vos alliés; couvrez-vous de ce bou- « clier impénétrable, que le Dieu du feu lui-même vous « a donné, et qu'il a garni d'or tout autour. Si vous avez « confiance en mes paroles, soyez sûr que le jour qui va « paroître, verra un affreux carnage des Rutules, et leurs « cadavres entassés sur le champ de bataille. » Elle dit; et savante dans l'art de naviguer, elle poussa de la main la pouppe en se retirant. Le vaisseau fuit sur les eaux avec plus de vitesse qu'un trait, ou qu'une flèche qui égale la rapidité des vents; les autres en même tems redoublent de voiles et de rames. Le héros Troyen ne sait d'où vient un prodige si surprenant. Néanmoins un tel présage ranime son espoir; et levant un moment les yeux vers l'Olympe, il adresse cette prière à Cybèle : « Déesse propice des monts Ida et Din- « dyme, mère des Dieux, à qui sont consacrées les villes « fortifiées de tours, et qui montez un char attelé de deux « lions dociles, c'est vous qui m'ordonnez aujourd'hui de « combattre : hâtez vous-même l'accomplissement d'un pré- « sage si heureux; et que les Phrygiens ressentent les effets « de votre protection. »

Telle fut sa priere. Et cependant la lumiere toute prête à paroître, chassoit la nuit et ramenoit le jour. D'abord il commande à ses troupes auxiliaires de suivre leurs étendards, de rappeller leur courage en se couvrant de leurs armes, et de se préparer au combat. Déjà du haut de sa pouppe il apperçoit les Troyens et son camp. Il lève alors de la main gauche son bouclier éclatant. Les Troyens à cette vue jettent de leurs remparts un cri qui perce jusqu'aux astres: et l'espérance qui renaît en eux ranimant leur ardeur, ils font pleuvoir une grêle de traits sur les ennemis. Telles les grues regagnant les bords du Strymon, se donnant entre elles le signal dans les nues; et traversant les airs avec bruit, elles fuient avec des cris d'allégresses les vents du Midi. Le Roi des Rutules et les chefs des Ausoniens sont étonnés de cette confiance soudaine des assiégés, jusqu'à ce que tournant la tête, ils voient des vaisseaux qui

---

2) *Quales.... Strymonia.... grues.* Voyez cette comparaison dans Homère. Iliad. γ. 3. Le fleuve du *Strymon* separoit la Macédoine de la Thrace.

Respiciunt, 1) totumque allabi classibus æquor,
Ardet apex capiti, cristisque a vertice flamma
Funditur, et vastos umbo vomit aureus ignes.
Non secus ac liquidâ si quando nocte cometæ
Sanguinei lugubre rùbent, aut sirius ardor;
Ille, sitim morbosque ferens mortalibus ægris,
Nascitur; et lævo contristat lumine cœlum.
Haud tamen audaci Turno fiducia cessit
Littora præcipere, et venientes pellere terrâ.
2) Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro:
Quod votis optastis, adest, perfringere dextrâ;
In manibus Mars ipse, 3) viri: Nunc conjugis esto
Quisque suæ tectique memor: nunc magna referto
Facta, patrum laudes: ultro occuramus ad undam,
Dum trepidi, egressique labant vestigia prima.
Audentes fortuna juvat.
Hæc ait; et secum versat, quos ducere contrà,
Vel quibus obsessos possit concredere muros.
Interea Aeneas socios de puppibus altis
Pontibus exponit. Multi servare recursus
Languentis pelagi, et brevibus se credere saltu;
Per remos alii. Speculatus littora Tarcho,
Quà vada non spirant, nec fracta remurmurat unda,
Sed mare inoffensum crescenti allabitur æstu,
Advertit subitò proras, sociosque precatur:
Nunc, o lecta manus, validis incumbite remis;
Tollite, ferte rates; inimicam findite nostris
Hanc terram, sulcumque sibi premat ipsa carina.
Frangere nec tali puppim statione recuso,
Arreptâ tellure semel. Quæ talia postquam
Effatus Tarcho, socii consurgere tonsis,
Spumantesque rates arvis inferre Latinis;
Donec rostra tenent siccum; et sedêre carinæ

---

1) *Totum.... allabi classibus æquor.* C'est l'hypallage ordinaire dans la poésie latine, pour *classes allabi toto æquore. Cristisque a vertice*, dans le vers suivant, est mis pour *a vertice cristarum.* Faerne lisoit *tristisque a vertice flamma.* Voyez Homère, Ili, ε'. 5. et χ'. 526.

tendent au rivage, et toute la mer couverte de voiles qui s'avancent. Le casque d'Enée jette un éclat étincelant : son panache ressemble à des flammes qui lui sortent de la tête, et des éclairs effrayans partent de son bouclier d'or. Telle une comète redoutable darde ses feux lugubres au milieu d'une nuit sans nuage. Telle à son lever la brûlante Canicule annonce aux mortels consternés la sécheresse et les maladies, et attriste le ciel même de ses funestes rayons.

Ce secours imprévu n'ôte point à l'audacieux Turnus la confiance de se saisir du rivage, et de s'opposer au débarquement. Il ose même tirer delà un nouveau motif pour relever le courage des siens, et pour insulter à l'ennemi. « Voici, braves guerriers, leur dit-il, l'occasion que vous » avez ardemment souhaitée de tailler en pièce vos ennemis. Le » combat, la victoire sont entre vos mains. Que chacun main- « tenant se rappelle le souvenir de son épouse et de sa maison, » et qu'il fasse revivre les hauts faits et la gloire de ses pères. » Ne craignons pas d'aller sur le bord du fleuve à leur » rencontre, tandis qu'ils sont en désordre, et qu'ils peu- » vent à peine se soutenir à la descente de leurs vaisseaux. » La fortune se plaît à seconder l'audace ». Après ces paroles; il délibère en lui-même sur le partage qu'il fera de ses troupes pour aller combattre le secours, et continuer en même-tems le siége.

Cependant Enée fait jeter les ponts, et débarque ses soldats. Plusieurs remarquant des endroits où le reflux est moins rapide, sautent sur la grève dans une eau peu profonde, et d'autres se laissent glisser le long des rames. Tarchon qui voit une étendue du rivage, où les vagues sont sans mugissement ou l'eau ne se brise pas avec bruit, et où le flux de la mer arrive tranquillement et sans trouver d'obstacle, fait aussi-tôt tourner les proues de ce côté-là, et n'oublie rien pour encourager ses compagnons. « Géné- » reux matelots, leur dit-il, appuyez maintenant sur vos » rames, enlevez, transportez vos vaisseaux, ensorte que la » proue aille fendre cette rive ennemie, et que chaque ga- » lère s'ouvre à elle-même un large sillon. Je consens » que la mienne se brise à cette rade, pourvu que je » puisse à ce prix gagner la terre ». Dès que Tarchon eut ainsi parlé, ses matelots se dressant sur leurs rames, font écumer les flots, et forcent les vaisseaux contre le rivage des Latins, jusqu'à ce que les proues soient à sec. Tous les na-

2) *Ultro*. Voyez En. IX, 127.

3) *Nunc conjugis esto quisque.... memor*. Ib. v. 661.

Omnes 1) innocuæ : sed non puppis tua, Tarcho ;
Namque inflicta vadis dorso dum pendet iniquo,
Anceps, sustenta diu, fluctusque fatigat,
Solvitur, atque viros mediis exponit in undis ;
Fragmina remorum quos et fluitantia transtra
Impediunt, retrahitque pedem simul unda relabens.
Nec Turnum segnis retinet mora ; sed rapit acer
Totam aciem in Teucros, et contrà in littore sistit.
Signa canunt. Primus turmas invasit agrestes
Æneas, omen pugnæ ; stravitque Latinos,
Occiso Therone, virùm qui maximus ultro
Æneam petit : huic gladio ; perque ærea suta,
Per tunicam qualentem 2) auro, latus haurit apertum.
Inde Lichan ferit, exsectum jam matre peremptâ,
3) Et tibi, Phœbe, sacrum, casus evadere ferri
Quòd licuit parvo. Nec longè Cissea durum,
Immanemque Gyan, sternentes agmina clavâ,
Dejecit leto. Nihil illos Herculis arma,
Nec validæ juvere manus, genitorque Melampus,
Alcidæ comes usque graves dum terra labores
Præbuit. Ecce Pharo, voces dum jactat inertes,
Intorquens jaculum clamanti sistit in ore.
Tu quoque, flaventem primâ lanugine malas
Dum sequeris Clytium infelix, nova gaudia, Cydon,
Dardaniâ stratus dextrâ, securus amorum,
Qui juvenum tibi semper erant, miserande, jaceres,
Ni fratrum stipata cohors foret obvia, Phorci
Progenies ; septem numero septenaque tela
Conjiciunt : partim galeâ clypeoque resultant
Irrita ; 4) deflexit partim stringentia corpus
Alma Venus. Fidum Æneas affatur Achaten :
Suggere tela mihi, non ullum dextera frustra
Torserit in Rutulos, steterunt quæ in corpore Graiùm

---

1) *Innocuæ.* Ce terme est pris dans une signification passive.

2) *Squalentem auro.* C'est-à-dire, *auro multo obsitam*, suivant l'ancienne signification du terme *squalere*. *Latus haurit* ; pour *exhaurit*, *nempe sanguine*

3) *Et tibi, Phœbe, sacrum.* Lichas devoit la vie à l'opération césa-

vires arrivèrent à terre sans accident, excepté le vôtre, brave Tarchon : car ayant donné contre la grève, et étant demeuré long-tems comme en balance et en équilibre sur un plan inégal, ou il redoubloit l'agitation des flots, il se brisa, et laissa au milieu des eaux ceux qui le montoient : les éclats des rames, et les bancs des rameurs qui surnagent leur causent un nouvel embarras, et leurs pieds sont entraînés par le reflux des vagues agitées.

Turnus de son côté ne perd point de tems : il vole à l'ennemi à la tete des siens, et les range en bataille sur le rivage. On sonne la charge. Enée donne l'heureux présage de la victoire, en attaquant le premier ces bandes de soldats levés dans la campagne, et jette la consternation parmi les Latins en tuant Théron, qui fier de sa haute taille, osoit s'attaquer à lui. Un coup d'épée perçant l'émaille de sa cuirasse et l'or dont sa tunique étoit toute couverte, lui fit une large ouverture dans le côté. Enée frappe ensuite Lichas, qu'on avoit tiré du sein de sa mère déja morte, et consacré par cette raison au Dieu de la médecine : il avoit eu le bonheur d'échapper en naissant au tranchant du fer. Non loin delà il fait mordre la poussière au redoutable Cissée et à l'énorme Gyas, dont les massues abattoient des rangs entiers de soldats. Rien ne put les sauver, ni les armes d'Hercule, ni la force de leurs bras, ni Mélanpe leur père, qui fut le compagnon d'Hercule, tant que la terre fournit à ce héros matière à de nobles travaux. Pharus s'amusoit à faire de vaines menaces, et crioit de toute sa force, lorsque le trait que lui lança Enée, lui entra dans la bouche. Et vous, malheureux Gidon, qui suiviez le jeune Clycius, devenu depuis peu l'objet de votre tendresse, vous seriez aussi tombé sous la main d'Enée, et la mort alloit vous guérir de la funeste passion dont vous étiez toujours enivré, si les fils de Phorcus accourant tous pour vous couvrir, ne vous eussent garanti. Ces sept frères lancent en même-tems contre Enée sept traits : les uns sont repoussés par son casque et son bouclier ; les autres qui auroient pu effleurer son corps, sont détournés par la déesse Vénus. Alors s'adressant à son fidele Achate : « Donnez-moi, lui dit-il, de ces traits qui furent « teints du sang des Grecs à Troie ; ma main n'en lancera « aucun qui ne porte contre les Rutules ». A ces mots, il

---

rienne. Il est cependant consacré à Apollon, Dieu de la médecine, c'est qu'alors les médecins exerçoient la chirurgie. La maison des Jules avoit pris le surnom de *Cæsar*, depuis qu'un de cette famille eut été tiré du ventre de sa mère par une semblable opération.

4) *Defixit.* Ili. d'. 128. Le participe *stringentia* paroît avoir ici la signification du futur. Voyez En. IX, 7.

Iliacis campis. Tum magnam corripit hastam,
Et jacit : illa volans clypæi transverberat æra
Mæonis, et thoraca simul cum pectore rumpit.
Huic frater subit Alcanor, fratremque ruentem
Sustentat dextrâ : trajecto missa lacerto
Protinus hasta fugit, servatque cruenta tenorem ;
Dexteraque ex humero nervis moribunda pependit.
Tum numitor, jaculo fratris de corpore rapto,
Aenean petiit : sed non et figere contrà
Est licitum, magnique femur perstrinxit Achatæ.
Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus
Advenit ; et rigidâ Dryopen ferit eminus hastâ
Sub mentum, graviter pressâ, pariterque loquentis
Vocem animamque rapit, trajecto gutture : at ille
Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.
Tres quoque Threïcios, Boreæ de gente supremâ,
Et tres, quos Idas pater et patria Ismara mittit,
Per varios sternit casus. Accurrit Halesus ;
Auruncæque manus ; subit et Neptunia proles,
Insignis Missapus equis, expellere tendunt
Nunc hi, nunc illi : certatur limine in ipso
Ausoniæ. Magno discordes æthere venti
Prœlia ceu tollunt ; animis et viribus æquis :
Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedunt :
Anceps pugna diu ; stant (5 obnixa omnia contrà.
Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ
Concurrunt ; hæret pede pes, densusque viro vir.
At parte ex aliâ, quà saxa rotantia latè
Impulerat torrens arbustaque diruta ripis,
Arcadas, insuetos acies inferre pedestres,
Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci,
Aspera queis natura loci dimittere quando
Suasit equos ; unum quod rebus restat egenis,

---

1) *Protinus hasta fugit.* C'est ici un second trait que lance Enée, et qui traverse le bras d'Alcanor, sans rien perdre de sa vîtesse. Le premier reste dans le corps de Méon, d'où Numidor l'arrache pour le lancer à Enée.

saisit et lance une longue javeline. Le trait vole, perce le bouclier d'airain et la cuirasse de Méon, et pénètre bien avant dans sa poitrine. Alcanor son frère court à lui, veut arrêter sa chûte en étendant les bras : un second trait qui part de la main d'Enée lui traverse le bras, et fuit tout sanglant sans rien perdre de sa vitesse, tandis que le bras sans mouvement et sans vie, demeure suspendu à l'épaule. Alors Numitor arrachant la javeline du corps de son frère, la lance contre Enée : mais il n'eut point la gloire de l'atteindre, et le dard effleura seulement le grand Achate à la cuisse. Dans ce moment Clausus de Cures, dont la jeunesse augmente encore la fierté, s'avance; et d'un javelot qu'il lance de loin à Dryope, il l'atteint sous le menton, lui perce la gorge, et lui ravit en même-tems la parole et la vie. Dryope va frapper la terre de son front ; et sa bouche vomit des flots de sang. Trois jeunes Traces de la race du Dieu Borée, et trois fils d'Idas, qui étoient nés à Ismare, sont encore abattus par les divers coups que leur porte le même Clausus. On voit bientôt accourir au même endroit Halesus, les troupes des Aurunces, et le fils de Neptune, Messape à la tête d'un superbe escadron. Les deux partis se chargent successivement l'un l'autre pour se disputer le terrein, et c'est à l'entrée même de l'Ausonie que se livre le combat. Ainsi lorsque les vents opposés luttent entr'eux dans les airs, l'acharnement et les forces sont les mêmes des deux côtés ; on ne voit céder ni les vents entr'eux, ni les nuages, ni la mer. L'avantage est long-tems douteux, et tous les élémens bandés par des efforts mutuels les uns contre les autres, se soutiennent comme en équilibre. Telle est l'opiniâtreté des Troyens et des Latins à s'entrechoquer. Chacun serre de près son ennemi, et l'on combat corps à corps sans laisser d'intervalle entre les rangs.

Cependant d'un autre côté les cavaliers Arcadiens, dans un terrein tout couvert de pierres et d'arbres déracinés qu'un torrent y avoit entraînés, étoient obligés, contre leur usage, de combattre à pied. Dès que Pallas vit qu'ils fuyoient devant les Latins, parce que l'inégalité du lieu les avoit obligés de quitter leurs chevaux, il n'eut dans cette extrémité d'autre ressource que d'employer tantôt les prières,

---

2) *Femur prestinxit Achatæ.* Ilias. 300.

3) *Fronte ferit terram.* Odyss. 296.

4) *Ismara.* Il y avoit dans la Thrace une montagne de ce nom, célèbre par le bon vin qu'elle produisoit.

5) *Obnixa* C'est la leçon des meilleurs manuscrits. Les éditions portent communément *obnixi.*

Digitized by Google

Nunc prece? nunc dictis virtutem accendit amaris:
Quò fugitis, socii: per vos et fortia facta,
Per ducis Evandri nomen, devictaque bella,
Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi,
1) Fidite ne pedibus. Ferro rumpenda per hostes
Est via, quà globus ille virûm densissimus urget:
Hac vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.
Numina nulla premunt: mortali urgemur ab hoste
Mortâles: totidem nobis animæque manusque.
Ecce maris magnâ claudit nos obsice 2) pontus,
Deest jam terra fugæ: pelagus, Trojamne petemus?
Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostes.
Obvius huic primùm, fatis adductus iniquis,
Fit Lagus: hunc, magno vellit dum pondere saxum,
Intorto figit telo, discrimina costis
Per medium quà spina dedit, hastamque receptat
Ossibus hærentem. Quem non super occupat Hisbo,
Ille quidem hoc sperans; nam Pallas antè ruentem,
Dum furit, incautum crudeli morte sodalis
Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.
Hinc Sthenelum petit, 3) et Rhœti de gente vetustâ
Anchemolum, thalamos ausum incestare novercæ.
Vos etiam gemini Rutulis cecidistis in arvis,
Daucia, Laride Thymberque, simillima proles,
Indiscreta suis, gratusque parentibus error:
At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas:
Nam tibi, Thymbre, caput Evandrius abstulit ensis;
Te decisa suum, Laride, 4) dextera quærit,
Semianimesque micant digiti, ferrumque retractant.
Arcadas accensos monitu, et præclara tuentes
Facta viri mixtus dolor et pudor armat in hostes.
Tum Pallas bijugis fugientem Rhœtea præter

---

1) *Fidite ne pedibus.* Ili. ℓ. 501.

2) *Pontus..... pelagus.* Il faut entendre par là le Tibre, sur le bord duquel avoit été bâtie la nouvelle Troie. Les Arcadiens étoient réduits à la nécessité ou de se jetter dans le fleuve, ou de s'ouvrir un chemin à travers les ennemis, pour se joindre aux Troyens. Voyez Ili. ℓ. 733.

tantôt les reproches, pour ranimer leur courage. Où fuyez-« vous, compagnons? Je vous en conjure par vous-mêmes, « et par vos exploits glorieux, par le nom d'Evandre votre « roi, sous lequel vous avez heureusement terminé tant de « guerres, et par l'espérance que je conçois aujourd'hui de « succéder à la gloire de mon père; ne mettez point votre « salut dans la fuite. Il faut avec le fer nous ouvrir un « chemin au travers de ce gros d'ennemis qui nous atta-« quent. C'est la route par laquelle il vous convient, et à « Pallas votre chef, de retourner dans la patrie. Aucune « divinité ne combat contre nous. Les ennemis que nous « avons en tête, sont comme nous mortels, et ils n'ont ni « plus de vies, ni plus de bras que nous. Cette vaste étendue « de mer nous présente une barrière impénétrable; et la « terre qui va bientôt nous manquer, ne nous permet pas « de fuir plus long-tems. Choisirons-nous ou de nous jeter « dans les flots, ou de gagner la nouvelle Troie. » Il dit, et à l'instant il s'élance au milieu des bataillons ennemis. Lagus que conduit son malheureux sort, est le premier qui s'offre à ses coups. Dans le tems qu'il veut arracher une grosse pierre, le trait vient le percer dans l'endroit où l'épine du dos sépare et partage les côtes; et Pallas aussi-tôt retire par des secousses réitérées sa javeline engagée dans les os. Hisbon comptoit profiter de ce moment pour le surprendre; mais comme il accouroit en furieux et sans précaution pour venger la mort de son ami, Pallas le prévint, et lui plongea son épée dans le poumon. Il attaque ensuite Sthélénus, et l'incestueux Anchémolus, de l'ancienne race de Rhétus, qui n'avoit pas craint de souiller le lit de sa belle-mère. Vous pérites aussi dans les champs Rutules, Laride et Thymber, fils jumeaux de Daucus. Votre ressemblance étoit si parfaite, que vos parens mêmes ne pouvoient vous distinguer, et que vous leur causiez souvent d'agréables méprises : mais Pallas mit alors entre vous deux une terrible différence. Son épée vous trancha la tête, Thymber; et le bras droit qu'elle vous abattit, Laride, cherchant le corps dont il étoit séparé, vos doigts mourans remuoient encore, et sembloient vouloir retenir le trait qui leur échappoit.

Ces grandes actions du jeune prince jointe à ses discours, réveillent le courage des Arcadiens, et un sentiment de douleur et de honte les ramènent au combat. Rhétée ensuite,

3) *Rhœti.* Rhétus, selon Servius, étoit un roi des Marubiens, anciens peuples de l'Abrusse.

4) *Dextera quarit.* Ili. é. 81.

Trajicit : hoc spatium, tantùmque moræ fuit Ilo:
Illo namque procul validam direxerat hastam,
Quam medius Rhœteus intercipit, optime Teuthra,
Te fugiens fratremque Tyren; curruque volutus
Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva.
1) Ac velut optato ventis æstate coortis
Dispersa immittit silvis incendia pastor;
Correptis subitò mediis, extenditur unà
Horrida per latos acies vulcania campos:
Ille sedens victor flammas despectat ovantes.
Non aliter sociùm virtus coit omnis in unum,
Teque juvat, Palla. Sed bellis acer Halesus
Tendit in adversos, seque in sua colligit arma.
Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque:
Strymonio dextram fulgenti deripit ense
Elatam in jugulum; saxo ferit ora Thoantis,
Ossaque dispersit cerebro permixta cruento.
2) Fata canens silvis genitor celârat Halesum:
Ut senior leto canentia lumina solvit,
Injecere manum Parcæ, telisque sacrârunt
Evandri; quem sic Pallas petit, antè precatus:
Da nunc, Thybri pater, ferro, quod missile libro,
Fortunam atque viam duri per pectus Halesi:
Hæc arma exuviasque viri tua quercus habebit.
Audiit illa deus: dum texit Imaona Halesus,
Arcadio infelix telo dat pectus inermum.
At non cæde viri tantâ perterrita Lausus,
Pars ingens belli, sinit agmina. Primus Abantem
Oppositum interimit, pugnæ nodumque moramque.
Sternitur Arcadiæ proles; sternuntur Etrusci;

---

1) *Ac velut optato.* Hom. Il. λ'. 155. Compare Agamemnon, qui fait un carnage horrible des Troyens, à un feu dévorant, dont les vents augmentent l'activité, et qui ravagent toute une forêt. On a critiqué l'application que fait ici Virgile de cette comparaison. Le berger qui, assis sur une éminence, considère tranquillement l'incendie qu'il a allumé, ne ressemble point à Pallas. Ce prince continue d'animer ses compagnons en leur donnant l'exemple. Mais doit-on regarder comme un défaut de manque de rapport et de ressemblance entière? Dès que les poëtes ont saisi la

qui fuyant sur son char, passoit devant Pallas, est percé d'un trait qui part de sa main, et retarde ainsi le triste sort d'Ilus : le trait avoit été lancé de loin à Ilus; mais Rhétée qui fuyoit devant vous, brave Teuthra, et devant votre frère Tyrès, venant à passer entre deux, reçoit le coup; et tombant du haut de son char à la renverse, il frappe de ses talons la terre où il expire. Ainsi lorsqu'un berger, à la faveur des vents qui s'élèvent en un beau jour, allume en divers endroits des feux dans une forêt de buissons, les flammes gagnent bientôt tout ce qu'il y avoit d'intervalle entre elles; la campagne n'est plus qu'un affreux incendie qui s'étend par-tout, et dont le berger qui vient de l'allumer, assis au haut d'une colline, voit avec complaisance les progrès et les ravages. Vous voyez, Pallas, avec la même satisfaction le courage des vôtres s'allumer et se communiquer à tous de rang en rang. Cependant le vaillant Halésus vient charger ceux qu'il a eu tête, et se couvre exactement de ses armes. Il tue Ladon, Phérès et Démodoce : il abat d'un coup d'épée la main droite à Strymon, qui la lui portoit à la gorge : d'une pierre il frappe Thoas au visage, et lui fait voler en même-tems le crâne et la cervelle ensanglantée. Le père d'Halésus, savant dans la divination, avoit caché son fils dans les bois; mais dès que la mort eut fermé les yeux du père dans une extrême vieillesse, les Parques mirent la main sur son fils, et le dévouèrent aux traits du fils d'Evandre. Pallas, avant de l'attaquer, prononce cette prière : « Dieu du Tibre, faites que ce javelot « que mon bras s'apprête à lancer, puisse percer le cœur « du redoutable Halésus. Je fais vœu de suspendre à ce chêne « planté sur vos rives les armes et les dépouilles de ce guer- « rier. » Le Dieu entendit sa prière; et l'infortuné Halésus couvrant Imaon de son bouclier, présente sa poitrine sans défense au trait du prince Arcadien.

Lausus qui dans ce combat se distingue entre tous les chefs, rassure les bataillons que la mort d'un tel guerrier avoit effrayés. D'abord il immole Abas, qui se trouvant devant lui, arrêtoit et suspendoit ses efforts. On voit tomber sous ses coups les Arcadiens, les Etruriens, et vous ô

---

première idée de la comparaison, ils ne font point difficulté de s'écarter, pour achever l'un des deux tableaux par des traits qui peuvent ne pas convenir à l'autre, mais qui mettent dans leurs images plus d'agrémens et de variété.

2) *Fata canens.* Voyez Homère, Ili. β'. 831. Et plus bas, *Duntexit Imaona Halesus.* Ili. Δ'. 467. Cet Halésus est différent d'Halésus fils d'Agamemnon, dont il est parlé dans le dénombrement du livre VII.

Et vos, o Graiis imperdita corpora, Teucri.
Agmina concurrunt ducibusque et viribus æquis:
Extremi addensent acies; nec turba moveri
Tela manusque sinit. Hinc Pallas instat et urget,
Hinc contrà Lausus, nec multùm discrepat ætas,
Fgregii formâ; sed queis fortuna negàrat
In patriam redditus. Ipsos concurrere passus
Haud tamen inter se magni regnator olympi:
Mox illos sua fata manent majore sub hoste.
Interea 1) soror alma monet succurrere Lauso
Turnum, qui volucri curru medium secat agmen.
Ut vidit socios: Tempus desistere pugnæ:
Solus ego in Pallanta feror; soli mihi Pallas
Debetur: 2) cuperem ipse parens spectator adesset.
Hæc ait; et socii cesserunt æquore jusso.
At Rutulùm abscessu juvenis, tum jussa superba
Miratus, stupet in Turno, corpusque per ingens
Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu;
Talibus et dictis it contra dicta tyranni:
Aut 3) spoliis ego jam raptis laudabor opimis,
Aut leto insigni: sorti pater æquus utrique est:
Tolle minas. Fatus medium procedit in æquor.
Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis.
Desiluit Turnus bijugis; pedes apparat ire
Comminus. Utque leo, speculà cùm vidit ab altâ
Stare procul campis meditantem in prœlia taurum,
Advolat: haud alia est Turni venientis imago.
Hunc ubi contiguum missæ fore credidit hastæ,
Ire prior Pallas, si quâ fors adjuvet ausum
Viribus imparibus; magnùmque ita ad æthera fatur:
Per patris hospitium, et mensas quas advena adisti,
Te precor, 4) Alcide, cœptis ingentibus adsis;

---

1) *Soror alma.* C'est la déesse Juturne, que le poète fera connoître plus particulièrement, Eu. XII, 138.

2) *Cuperem ipse parens spectator adesset.* Ce sentiment convient au caractère dur et impitoyable de Turnus. Enée agira et parlera tout autrement, lorsqu'il sera forcé de combattre et de tuer Lausus.

3) *Spoliis.... opimis.* On appelle à Rome *dépouille opimes*, celles que

Troyens, qui aviez su échapper au fer des Grecs. Les deux partis se chargent avec une fureur égale, sous deux chefs et avec des forces qui balancent entre eux l'avantage. Les derniers rangs se serrent en avant, et les combattans sont tellement pressés, qu'ils ne peuvent ni lancer leurs traits, ni mouvoir leurs bras. Pallas d'un côté, et Lausus de l'autre, inspirent aux troupes l'ardeur dont ils sont animés. Tous deux sont à-peu-près de même âge, et d'une grande beauté. Mais la fortune les avoit condamnés à ne plus revoir leur patrie. Néanmoins le maître des Dieux ne permet pas qu'ils en viennent aux mains l'un contre l'autre. Ils sont destinés à être bientôt les victimes de deux ennemis plus redoutables.

Cependant la nymphe Juturne avertit Turnus son frère de secourir Lausus; et aussi-tôt monté sur son char rapide, Turnus s'ouvre un passage au travers des bataillons. Dès qu'il voit les siens : « Suspendez vos coups, leur dit-« il, je vais moi seul combattre Pallas : ce prince ne doit « tomber que sous mon bras. Je souhaiterois que son père « fût ici lui-même spectateur du combat ». Il dit; et ses « troupes dociles s'ouvrant aussi-tôt, lui laissent le champ libre. Pallas étonné de cette prompte obéissance des Rutules au fier commandement de Turnus, fixe sur lui ses yeux, et promène sa vue sur la grandeur de sa taille, il lance autour de cet ennemi superbe des regards terribles, et répond ainsi à ses menaces : « Je vais me couvrir de « gloire, ou par la victoire et les dépouilles que je rem-« porterai sur vous, ou par une mort honorable. Mon père « ne sauroit être que satisfait de l'un ou de l'autre; cessez « donc de me menacer ». En disant ces mots, il s'avance dans la carrière; et les Arcadiens en le voyant, sont glacés d'effroi. Turnus saute en bas de son char, et se prépare à joindre à pied son rival. Tel qu'un lion apercevant d'une hauteur un taureau qui, dans la plaine, se prépare au combat, vole aussi-tôt vers sa proie; tel on voit Turnus marcher à l'ennemi. Dès que Pallas le croit à la portée du trait, il se hâte d'attaquer le premier, dans l'espérance que la fortune pourra seconder son audace dans ce combat inégal, et il adresse cette prière au ciel : « Au nom de « l'hospitalité que vous offrit mon père, et de la table « où comme hôte, vous daignâtes prendre part, je vous « conjure, Alcide, de me soutenir dans une noble entre-

le général Romain avoit enlevées au général ennemi, en le tuant de sa main.

4) *Alcide.* On appelle ainsi Hercule du nom d'Alcée son aïeul, père d'Amphitrion.

Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta,
Victoremque ferant morientia lumina Turni.
Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo
Corde premit gemitum, lacrymasque effudit inanes.
Tum genitor natum dictis affatur amicis:
1) Stat sua cuique dies, breve et irreparabile tempus
Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,
Hoc virtutis opus. Trojæ sub mœnibus altis
Tot nati cecidere deûm; quin occidit unà
2) Sarpedon, mea progenies: etiam sua Turnum
Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi.
Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit arvis.
At Pallas magnis emittit viribus hastam,
Vaginâque cavâ fulgentem deripit ensem.
Illa volans, 3) humeri surgunt quà tegmina summa,
Incidit; atque, viam clypei monta per oras,
Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni.
Hic Turnus ferro præfixum robur acuto
In Pallanta diu librans jacit, atque ita fatur:
Adspice num mage sit nostrum 4) penetrabile telum.
Dixerat: atque clypeum, tot ferri terga, tot æris,
Cùm pellis toties obeat circumdata tauri,
Vibranti medium cuspis transverberat ictu,
Loricæque moras et pectus perforat ingens.
Ille rapit calidum frustra de vulnere telum;
Unà eâdemque viâ sanguis animusque sequuntur.
Corruit in vulnus: sonitum super arma dedêre;
Et terram hostilem moriens petit ore cruento.
Quem Turnus, super assistens:
Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte
Evandro: qualem meruit Pallanta remitto.
Quisquis honos tumuli, quidquid solamen humandi est,
Largior: haud illi stabunt Aeneia parvo
Hospitia. Et lævo pressit pede, talia fatus,

---

1) *Stat sua cuique dies.* Homère a exprimé la même pensée, Ili. Ξ. 448, et μ'. 226.

« prise. Que Turnus expirant sous mon bras, me voie lui « arracher ses armes ensanglantées, et que la vue de son « vainqueur s'offre encore à ses derniers regards ». Alcide entendit sa prière, et renfermant au fond de son cœur ses tristes gémissemens, il laissa couler de ses yeux d'inutiles larmes. Alors Jupiter, pour consoler son fils, lui dit : « Le « jour fatal a été irrévocablement fixé à tous les mortels. « La vie des hommes est resserrée dans un espace de tems « court et irréparable. Mais laisser après soi un long sou- « venir de ses belles actions, c'est l'ouvrage de la vertu. « Combien d'enfans des dieux ont péri au pied des murs « de Troie. Mon fils Sarpédon a eu le même sort que les « autres. Turnus lui-même subira bientôt sa destinée, et « il touche au moment qu'il doit terminer ses jours ». Ainsi parle Jupiter ; en même-tems il détourne les yeux, et porte ses regards loin du pays des Rutules.

Cependant Pallas lance de toutes ses forces sa javeline, et tire promptement du fourreau sa brillante épée. Le trait vole et atteint Turnus à l'endroit où la cuirasse s'ajuste sur l'épaule. Le bord de son bouclier en fut percé, et même son corps légèrement effleuré. Turnus alors balançant un javelot armé d'un fer aigu, et le lançant enfin contre Pallas : « Vois, « lui dit-il, si mes traits sont plus perçans que les tiens ». Il dit ; et quoique le bouclier de Pallas soit formé de tant de lames de fer et d'airain, et couvert de tant de cuirs ajoutés l'un sur l'autre, le trait le perce au milieu ; et, sans être arrêté par l'épaisseur de la cuirasse, il pénètre bien avant dans la poitrine. Envain ce prince courageux arrache le fer meurtrier de sa plaie : son sang et sa vie s'échappent par la même voie. Il tombe sur sa blessure. Ses armes retentissent de sa chûte : et en expirant, sa bouche ensanglantée mord la poussière d'une terre ennemie. Turnus accourant sur lui, adresse ces paroles aux Arcadiens : « rap- « portez fidelement à Evandre ce que je vais vous dire. Je « lui renvoie son fils Pallas tel qu'il mérite de le revoir. « Qu'il lui rende les honneurs du tombeau. Qu'il « lui donne la sépulture : c'est une consolation que je « veux bien lui accorder. Il lui en coûtera cher d'avoir reçu « Enée chez lui ». A ces mots, il appuie le pied gauche

---

2) *Sarpedon.* Il étoit roi de Lycie, fils de Jupiter et de Laodamie, fille de Bellérophon. Patrocle le tue, Il. ℣. 480.

3) *Humeri.* Quelques manuscrits portent *humeris*. Voyez Homère, Il. ℣. 134.

4) *Penetrabile.* Ce terme se prend ici dans une significatino active, comme Georg. I, 93. Voyez Homere, Ili. ℣. 337, et ℣. 518.

Exaninem, rapiens immania pondera baltei,
1) Impressumque nefas : unâ sub nocte jugali
Cæsa manus juvenum fœdè, thalamique cruenti,
Quæ Clonus Eurytides multo cælaverat auro :
Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus :
Nescia mens hominum fati sortisque futuræ,
Et servare modum, rebus sublata secundis !
Turno tempus erit, magno cùm optaverit emptum
Intactum Pallanta, et cùm spolia ista diemque
Oderit. At socii multo gemitu lacrymisque
2) Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.
O dolor atque decus magnum rediture parenti !
Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert,
Cùm tamen ingentes Rutulorum linquis acervos !
Nec jam fama mali tanti, sed certior auctor
Advolat Aeneæ, tenui discrimine leti
Esse suos, tempus versis succurrere Teucris.
Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen
Ardens limitem agit ferro ; te Turne, superbum
Cæde novâ querens. Pallas, Evander, in ipsis
Omnia sunt oculis ; mensæ, quas advena primas
Tunc adiit, dextræque datæ. Sulmone creatos
Quatuor hîc juvenes, totidem, quos educat Ufens,
3) Viventes rapit, inferias quos immolet umbris,
Captivoque rogi perfundat sanguine flammas.
Inde Mago procul infensam contenderat hastam ;
4) Ille astu subit, ac tremebunda supervolat hasta :
Et genua amplectens effatur talia supplex :
Per patrios manes, per spes surgentis Iuli,

---

1) *Impressumque nefas.* Bel ou Bélus, roi d'Egypte, eut deux fils, Egyptus et Danaüs. Celui-ci chassé par son frère, se retira dans la Grèce, où les peuples le choisirent pour leur roi. Egyptus rechercha ensuite son amitié, et maria cinquante fils qu'il avoit avec les cinquante filles de Danaüs, lesquelles, par ordre de leur père égorgèrent leurs époux la nuit même de leurs noces. La seule Hypermnestre épargna le sien, nommé Lyncée. Les poëtes ont feint que les *Danaïdes* ou *Bélides*, en punition de ce crime furent condamnées dans les enfers à remplir d'eau un tonneau percé.

2) *Impositum scuto.* C'étoit l'usage à Lacédémone, et les mères dont

sur le cadavre, et enlève le baudrier de Pallas, qui étoit d'un grand poids. On y voyoit l'horrible attentat des Danaïdes : leurs jeunes époux égorgés cruellement la première nuit de leurs nôces, et tous les lits teints de leur sang. Ce grand sujet avoit été gravé sur l'or par Clonus, fils d'Eurÿte. Turnus s'applaudit maintenant d'une dépouille si chère, et il triomphe de s'en voir paré. Hélas! que les hommes sont aveugles sur leur destinée et sur l'avenir; et qu'enflés de leurs succès, ils savent peu se modérer! Le tems viendra que Turnus souhaitera pour beaucoup de n'avoir jamais vaincu Pallas, et qu'il détestera cette dépouille et le jour funeste de sa victoire. Cependant les compagnons du prince pénétrés de douleur, et les larmes aux yeux, se rassemblent autour de lui, et l'emportent sur son bouclier. Quel retour chez votre père, infortuné Pallas! que de gloire et de douleur en même-tems! Ce jour est le premier qui vous voit combattre, et ce même jour vous enlève. Mais vous laissez sur le champ de bataille des monceaux de Rutules que votre bras a immolés.

Enée apprend cette funeste nouvelle, non plus par la voix de la Renommée, mais par un exprès qui vient en hâte lui annoncer que ses troupes sont sur le point d'être taillées en pièces, et que les Troyens en désordre ont besoin d'être secourus. Il moissonne avec son épée tout ce qui se trouve près de lui, et dans son transport se jetant sur les bataillons ennemis, il s'ouvre avec le fer un large passage. C'est vous qu'il cherche, Turnus, tout fier encore de la victoire que vous venez de remporter. Il n'a d'autres objets devant les yeux que Pallas, Evandre, la table de ce roi, la première à laquelle il ait été reçu comme hôte, et l'alliance jurée entre eux. Dans ce moment il saisit et fait captifs quatre jeunes guerriers fils de Sulmon, et quatre autres qui étoient fils d'Ufens. Ce sont des victimes qu'il destine aux manes de Pallas, et dont le sang doit arroser les flammes de son bûcher. Il avoit ensuite lancé de loin une terrible javeline à Magus. Celui-ci s'étant baissé adroitement, esquive le trait qui vole en tremblant au-dessus de sa tête; et embrassant les genoux d'Enée, il lui dit d'une voix humble et soumise : « Au nom des mânes de votre père, « et des douces espérances que vous concevez en voyant « croître le jeune Iule, je vous conjure de me sauver la

---

les enfans partoient pour la guerre, ne faisoient d'autre vœu, sinon qu'ils rapportassent les boucliers qu'elles leur présentoient, ou qu'eux-mêmes, fussent rapportés sur ces boucliers.

3) *Viventes rapit.* Achille en use de même, Ili. χ'. 26.

4) *Ille asta subit.* Ili. χ'. 67. Voyez aussi Ili. ζ'. 45.

Digitized by Google

Te precor, hanc animam serves natoque patrique.
Est domus alta : jacent penitùs defossa talenta
Cælati argenti : sunt auri pondera facti
Infectique mihi : non hìc victoria Teucrûm
Vertitur, aut anima una dabit discrimina tanta.
Dixerat. Aeneas contrà cui talia reddit :
Argenti atque auri memoras quæ multa talenta,
Gnatis parce tuis : 1) belli commercia Turnus
Sustulit ista prior, jam tum Pallante perempto.
Hoc patris Anchisæ manes, hoc sentit Iulus.
Sic fatus, galeam lævà tenet, atque reflexà
Cervice orantis capulo tenus applicat ensem.
Nec procul Hæmonides, Phœbi Triviæque sacerdos,
2) Infula cui sacrà redimibat tempora vittâ,
Totus collucens veste atque insignibus armis;
Quem congressus agit campo, lapsumque superstans
3) Immolat, ingentique umbrâ tegit : arma Sereſtus
Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive, tropæum.
Instaurant acies, Vulcani stirpe creatus
Cæculus, et veniens Marsorum montibus Umbro.
Dardanides contrà furit. Anxuris ense sinistram,
Et totum clypei ferro 4) dejecerat orbem.
Dixerat ille aliquid magnum, vimque affore verbo
Crediderat, cœloque animum fortasse ferebat,
Canitiemque sibi et longos promiserat annos.
Tarquitus exsultans contrà fulgentibus armis,
Silvicolæ Fauno Dryope quem Nympha creârat,
Obvius ardenti sese obtulit : ille reductâ
Loricam clypeique ingens onus impedit hastâ.
Tum caput orantis nequidquam, et multa parantis
Dicere, deturbat terræ; truncumque tepentem

1) *Belli Commercia..... sustulit.* Ili. ℣. 99.

2) *Infula.* C'étoit un bandeau large, tissu de laine blanche, en forme de diadême, d'où pendoient les bandelettes, *vittæ*, à peu-près comme ces deux bandes attachées aux mitres épiscopales, et qui pendent sur les épaules.

3) *Immolat.* Le poëte emploie ce terme, parce qu'il s'agit d'un prêtre, dont la fonction étoit d'immoler lui-même des victimes. *Gradivus* est un

« vie, et pour mon fils et pour mon père. Je possède une « maison magnifique : j'ai pour la valeur de plusieurs talens « de l'argenterie ciselée que j'ai enfouie dans la terre : j'ai « beaucoup d'or employé à divers ouvrages, ou en lingots. « La victoire des Troyens est indépendante de ma mort, « et la vie accordée à un seul homme n'empêchera pas « qu'elle ne soit complette. » A ces paroles de Margus, Enée répond : « Garde pour tes enfans ces talens d'or et « d'argent par lesquels tu veux me tenter. Turnus a le « premier banni de nos combats cette espèce de commerce, « dès le moment qu'il a tué Pallas; les mânes de mon « père Anchise, et mon fils Iule ne peuvent avoir d'autres « sentimens. » En disant ces mots, il lui saisit le casque de la main gauche, lui penche la tête en arrière; et sans avoir égard à ses prieres, il lui enfonce dans le sein son épée jusqu'à la garde. Non loin de-là le fils d'Hémon, prêtre d'Apollon et de Diane, dont le front étoit ceint d'une bandelette sacrée, se faisoit remarquer par l'éclat de ses habits et de ses belles armes. Enée l'attaque, le poursuit sur le champ de bataille, et courant sur lui au moment qu'il est tombé, il l'immole, et le plonge dans les ombres de la mort. Séreste lui enlève ses armes, et les porte sur ses épaules, pour vous en ériger un trophée, Dieu des combats.

Céculus, fils de Vulcain, et Umbron, venu des montagnes des Marses, rétablissent le combat, et le héros Troyen décharge sur eux sa fureur. Umbron d'un coup d'épée venoit d'abattre la main gauche, et de fendre le bouclier d'Anxur. Il avoit prononcé quelques paroles magiques, et s'étoit flatté qu'elles auroient leur effet. Peut-être se figuroit-il déjà tout couvert de gloire, et se promettoit-il à lui-même une longue vie et une heureuse vieillesse. Tarquitus fils du dieu Faune et de la nymphe Dryope, courant fièrement dans les rangs ennemis avec ses armes éclatantes, vient dans ce terrible moment se présenter devant Enée, qui, d'une javeline lancée avec vigueur, perce son pesant bouclier, et l'attache à la cuirasse. Alors sans écouter ses vaines prières, ni tout ce qu'il alloit lui dire, il lui abat la

---

des noms qu'on donnoit au Dieu Mars, parce que, dit-on, on ne parvenoit aux premiers emplois de la guerre que par degrés.

4) *Defecerat*. Ceci nous a paru se rapporter à Umbron, qui, avant de tomber sous les coups d'Enée, avoit abattu le bras et le bouclier d'Anxur, et prononcé quelques paroles magiques, *aliquid magicum* : car plusieurs interprètes lisent ainsi, quoique le terme *magnum* soit susceptible de la même idée. Umbron et les Marses, ses compatriotes, avoient la réputation d'être de grands magiciens. Voyez En. VII, 750.

Provolvens, super hæc inimico pectore fatur :
1) Istic nunc, metuende, jace : non te optima mater
Condet humi, patriove onerabit membra sepulcro :
Alitibus linquère feris ; aut gurgite mersum
Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent.
Protenus Antæum et Lucam, prima agmina Turni,
Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camertem,
Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri
Qui fuit Ausonidum, et 2) tacitis regnavit Amyclis.
3) Ægeon qualis, centum cui brachia dicunt
Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem
Pectoribusque arsisse, Jovis cùm fulmina contra
Tot paribus streperet clypeis, tot stringeret enses :
Sic toto Æneas desævit in æquore victor,
Ut semel intepuit mucro. Quin cèce Niphæi
Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit :
Atque illi longè gradientem et dira frementem
Ut vidère, metu versi, retroque ruentes,
Effunduntque ducem, rapiuntque ad littora currus.
Interea bijugis infert se Lucagus albis
In medios, fraterque Liger : sed frater habenis
Flectit equos ; strictum rotat acer Lucagus ensem.
Haud tulit Æneas tanto fervore furentes :
Irruit, adversâque ingens apparuit hastâ.
Cui Liger :
4) Non Diomedis equos, nec currus cernis Achilli,
Aut Phrygiæ campos nunc belli finis et ævi
His dabitur terris. Vesano talia latè
Dicta volant Ligeri : sed non et Troïus heros
Dicta parat contrà ; jaculum nam torquet in hostem.

---

1) *Istic nunc.....jace.* Voyez Ili. Φ'. 122.

2) *Tacitis.... Amyclis.* La ville Amycle étoit située entre Terracine et Gaete, dans le pays des Aurunces. Elle avoit été fondée par une colonie venue d'Amycle, ville du Péloponnèse, voisine de Sparte ou Lacédémone. On prétend que ses habitans, sectateurs de Pytagore, observoient le silence de cinq ans ordonné par ce philosophe, et l'on explique en ce sens l'épithète *tacitis*. D'autres disent qu'il étoit défendu par une loi d'effrayer les citoyens par de mauvaises nouvelles ; que la ville fut surprise par les ennemis, dont personne n'avoit osé annoncer l'arrivée ; et l'on cite à

Digitized by Google

tête, et faisant d'un coup de pied rouler son corps, il lui insulte ainsi dans sa colère : « A présent, guerrier redoutable, reste-là étendu sur la poussière. Ta mère ne te « donnera pas la sépulture, et ne pourra porter tes membres au tombeau de ta famille. Ton corps sera abandonné « aux oiseaux de proie ; ou jeté dans la mer, il deviendra « le jouet des vagues, et la pâture des poissons affamés. » Au même instant il poursuit Anthée et Lycas, deux des principaux officiers de Turnus, le courageux Numa, et le blond Camerte fils du magnanime Volscens. Camerte étoit le prince le plus riche en fonds de terre qu'il y eut dans l'Ausonie, et il régnoit dans la ville taciturne d'Amycle. Tel qu'on nous dépeint Egéon, lorsqu'avec cent bras et cent mains, cinquante bouches et cinquante poitrines, d'où sortoient des flammes ardentes, il opposoit, dit-on, aux foudres de Jupiter cinquante boucliers pareils, et cinquante épées nues : tel Enée sur le champ de bataille porte par-tout les fureurs de son bras vainqueur, dès qu'une fois ses armes se sont enivrées du sang des ennemis. Dans ce moment il s'avance contre Nyphée qui vient à lui, monté sur un char attelé de quatre chevaux. Dès que ces chevaux voient de loin le prince Troyen marcher à eux d'un air terrible, épouvantés, ils se détournent, et reculant avec précipitation, ils renversent leur conducteur, et s'enfuient avec le char vers le rivage.

Cependant Lucagus monté sur un char attelé de deux chevaux blancs, se porte au milieu des bataillons avec son frère Liger. Celui-ci tient les rênes, et conduit les chevaux, et Lucagus fait briller une épée nue dont il espadonne. Enée ne peut souffrir leur audace et leur fureur : il court à eux, et se montre à leurs yeux étonnés, tout prêt à lancer sa javeline. Liger lui adressant la parole : « Vous ne voyez ici, lui dit-il, ni les chevaux de Diomède, « ni le char d'Achille, ni les plaines de Phrygie. La guerre « et votre vie vont se terminer dans cette contrée. » Tels sont les discours insensés de l'insolent Liger. Mais le héros Troyen sans s'amuser à répondre, lance à l'ennemi sa ja-

---

cette occasion un passage de Lucilius, qui dit : *Scio Amyclas tacendo petitre.*

3) *Ægeon.* Homère, Iliad. 3, 30, dit que ce géant fils de Neptune, et plus puissant que son père, s'appelloit *Briarée* parmi les Dieux, et qu'il garantit Jupiter du complot qu'avoient formé contre lui Junon, Neptune et Pallas. Il avoit auparavant combattu avec les autres géans contre Jupiter.

4) *Non Diomedis equos.* Les Troyens ont soutenu pendant dix ans les efforts de Diomède, d'Achille et des autres Grecs. Lucagus va dans ce moment terminer la guerre, en ôtant la vie à Enée. Telles sont les bravades de ce fanfaron.

Digitized by Google

Lucagus, ut pronus pendens in verbera telo
Admonuit bijugos, projecto dum pede lævo
Aptat se pugnæ; subit oras hasta per imas
Fulgentis clypei, tum lævum perforat inguen.
Excussus curru moribundus volvitur arvis.
Quem pius Aeneas dictis affatur amaris:
Lucage, 1) nulla tuos currus fuga segnis equorum
Prodidit, aut vanæ vertêre ex hostibus umbræ:
Ipse rotis saliens juga deseris. Hæc ita fatus,
Arripuit bijugos. Frater tendebat inermes
Infelix palmas, curru delapsus eodem:
Per te, per qui te talem genuere parentes,
Vir Trojane, sine hanc animam, et miserere precantis.
Pluribus oranti Aeneas: Haud talia dudum
Dicta dabas: morere, et fratrem ne desere frater.
Tum latebras animæ, pectus, mucrone recludit.
Talia per campos edebat funera ductor
Dardanius, 2) torrentis aquæ vel turbinis atri
More furens. Tandem erumpunt et castra relinquunt
Ascanius puer et nequidquam obsessa juventus.
Junonem interea compellat Jupiter ultro:
O germana mihi atque eadem gratissima conjux,
Ut rebare, Venus, nec te sententia fallit,
Trojanas sustentat opes: 3) non vidida bello
Dextra viris, animusque ferox, patiensque pericli.
Cui Juno submissa: Quid, o pulcherrime conjux,
Sollicitas ægram et tua trista dicta timentem?
Si mihi, quæ quondam fuerat, quamque esse decebat
Vis in amore foret; non hoc mihi namque negares,
Omnipotens: quin et pugnæ subducere Turnum,
Et Dauno possem incolumem servare parenti.
Nunc pereat, Teucrisque pio det sanguine pœnas.
Ille tamen 4) nostrâ deducit origine nomen,
Pilumnusque illi quartus pater, et tua largâ

1) *Nulla... fuga segnis equorum.* Ceci fait allusion à ce qui venoit d'arriver à Nyphée.
2) *Torrentis aquæ.... more.* Ili § 85.

veline. Dans l'instant que Lucagus, le corps penché en avant, pressoit ses chevaux avec la pointe de son javelot; et qu'avançant le pied gauche, il se disposoit à combattre, le trait perce le bas de son brillant Bouclier, et lui entre profondément dans l'aîne gauche. Il tombe en bas de son char, et il expire en se roulant à terre. Enée lui dit alors, d'un ton insultant : « Ce ne sont point tes chevaux, Lu-« cagus, qui ont trahi lâchement ton char en fuyant, ou « qui frappés d'une vaine terreur à la vue de l'ennemi, se « sont détournés. C'est toi-même qui sautes en bas du « char, et qui l'abandonnes. » En disant ces mots, il saisit les chevaux. Le malheureux frère qui s'étoit aussi jeté à terre, tendoit au vainqueur ses mains désarmées. « Prince « Troyen, lui disoit-il, je vous en conjure par vous-même, « et par les parens qui ont donné le jour à un héros tel « que vous, laissez-moi la vie, et montrez vous sensible « à ma prière. » Il alloit continuer, lorsqu'Enée l'interrompant : « Tu ne parlois pas ainsi il n'y a qu'un moment. « Meurs, et va rejoindre ton frère. » En même-tems d'un coup d'épée qu'il lui porte dans la poitrine, il ouvre un passage à son ame. Tel est le carnage que faisoit sur le champ de bataille le roi des Troyens, semblable à un torrent furieux, ou à un noir tourbillon, lorsque le jeune Ascagne et les Troyens qu'on tenoit assiégés, s'échappent enfin malgré l'ennemi, et sortent de leur camp.

Sur ces entrefaites, Jupiter adressant la parole à Junon : « Ma sœur et ma chère épouse, lui dit-il, c'est Vénus « qui soutient les forces des Troyens : vous aviez bien « raison de le penser. Ils n'ont ni vigueur, ni activité « dans les combats, ni une fermeté noble et à l'épreuve « du péril ». Junon lui répondit d'un air soumis : « Pour-« quoi, aimable époux, vouloir m'affliger plus que je ne « le suis, moi qui redoute si fort de vous voir prendre un « ton sévère ? Si mon tendre amour pour vous avoit le même « pouvoir qu'il eut autrefois, et qu'il devroit avoir encore, « vous ne me refuseriez pas ce que votre puissance vous « met en droit de m'accorder : il me seroit permis de tirer « du combat le roi Turnus, et de le conserver sain et sauf « à Daunus son père. Mais il va périr, et sa mort peut « seule satisfaire l'injuste ambition des Troyens. Cependant « il tire de nous son origine ; Pilumnus est son troisième

3) *Non vivida bello dextra viris.* Ceci est ironique, puisque dans ce moment les Troyens ont un grand avantage sur les Latins.

4) *Nostrâ.... origine.* L'origine de Turnus étoit divine, puisqu'il étoit fils de la déesse Vénilie, et qu'il descendoit de Pilumnus, fils de Jupiter

Sæpè manu multisque ornavit limina donis.
Cui rex ætherii breviter sic fatur olympi :
Si mora præsentis leti tempusque caduco
Oratur juveni, neque hoc ita ponere sentis;
Tolle fugâ Turnum, atque instantibus eripe fatis :
Hactenus indulsisse vacat. Sin altior istis
Sub precibus venia ulla latet, totumque 1) moveri
Mutarive putas bellum; spes pascis inanes.
Et Juno adlacrymans : Quid si, quod voce gravaris,
Mente dares; atque hæc Turno rata vita maneret?
Nunc manet insontem gravis exitus, aut ego veri
Vana feror : quod ut o potiùs formidine falsâ
Ludar; et in melius tua, qui potes, orsa reflectas.
Hæc ubi dicta dedit, cœlo se protenus alto
Misit, agens hiemem, nimbo succincta per auras :
Iliacamque aciem et Laurentia castra petivit.
Tum dea nube cavâ tenuem sine viribus umbram
2) In faciem Aeneæ (visu mirabile monstrum)
Dardaniis ornat telis; clypeumque jubasque
Divinî assimulat capitis; dat inania verba;
Dat sine mente sonum, gressusque effingit euntis :
Morte obità quales fama est volitare figuras,
Aut quæ sopitos deludunt somnia sensus.
At primas læta antè acies exsultat imago,
Irritatque virum telis, et voce lacessit.
Instat cui Turnus, stridentemque eminus hastam
Conjicit; illa dato vertit vestigia tergo.
Tum verò Aenean aversum ut cedere Turnus
Credidit, atque animo spem turbidus hausit inanem :
Quò fugis, Aenea? thalamos ne desere pactos :
Hâc dabitur dextrâ tellus quæsita per undas.
Talia vociferans sequitur, strictumque coruscat
Mucronem, nec ferre videt sua gaudia ventos.
Fortè ratis, celsi conjuncta crepidine saxi,

---

1) *Moveri*, pour *amoveri* : ensorte que la guerre finisse, sans qu'aucun des deux partis succombe.

« aïeul, et souvent sa main libérale a chargé vos autels de « dons précieux ». Le roi de l'Olympe lui répond en peu de mots : « Si vous demandez pour ce jeune prince, que « la mort dont il est menacé soit retardée de quelque tems, « et si vous croyez que je doive vous l'accorder, faites-le « sortir promptement du champ de bataille, et arrachez-le « au moment fatal de sa destinée : c'est-là toute la grace que « je puis accorder. Mais si vos prières pour lui cachent « de plus grandes prétentions, et si vous croyez que le sort « de cette guerre puisse être révoqué ou entièrement changé, « vous vous flattez d'une vaine espérance. — Hé quoi, lui « répondit Junon les larmes aux yeux, si ce que vous avez « peine de m'accorder tout haut, vous me l'accordiez taci- « tement, et que cette vie que je vais sauver à Turnus, lui « fut assurée pour long tems ! Mais non : tout innocent qu'il « est, ou je me trompe, ou l'arrêt de sa mort est déjà pro- « noncé. Ah ! puisse la frayeur que j'en ai, n'être qu'une vaine « illusion ! Puissiez-vous (ce qui vous est facile) adoucir la ri- « gueur de vos décrets ! »

Dès qu'elle eut dit ces paroles, elle descendit promptement du ciel, poussant devant elle un nuage épais dont elle se couvroit dans les airs, et se rendit entre l'armée des Troyens et le camp des Laurentins. Alors cette déesse forme d'une vapeur légère un vain phantôme, qui a la figure d'Enée. Par une merveille étonnante, elle pare ce spectre d'armes Troyennes, le couvre d'un bouclier et d'un casque semblables à ceux du héros : elle lui donne la faculté d'articuler des mots, de prononcer de vains sons, et lui fait imiter jusqu'à la démarche du prince Troyen. Telles sont ces figures inanimées des morts, qui voltigent, dit-on, sur la terre : tels sont ces vains songes qui, pendant le sommeil, font illusion à nos sens. Cependant le phantôme affecte de se montrer à la tête de l'armée Troyenne. Il cherche à irriter Turnus par les traits qu'il lui lance, et veut le piquer par des paroles offensantes. Turnus s'attache à lui, et de loin lui lance un dard qui siffle dans les airs. Le phantôme tourne le dos, et prend la fuite. Aussitôt que Turnus crut voir fuir Enée, et que dans son transport, il se fut livré à une vaine espérance : « Où fuis-tu, Enée, s'écrie- « t-il, n'abandonne pas une épouse qui t'est promise. Mon « bras va te mettre en possession d'une terre que tu es venu » chercher à travers les mers ». En parlant ainsi, il poursuit l'épée à la main, ce vain phantôme, et ne voit pas que les vents emportent ce qui cause sa joie.

Le vaisseau qu'avoit monté Osinius, roi de Clusium, étoit

2) *In faciem Æneæ.* Voyez Homère, Il. *v.* 449.

Digitized by Google

Expositis stabat scalis et ponte parato,
Quâ rex Clusinis advectus 1) Osinius oris.
Huc sese trepida Aeneæ fugientis imago
Conjicit in latebras; nec Turnus segnior instat,
Exsuperatque moras, et pontes transilit altos.
Vix proram attigerat, rumpit Saturnia funem,
Avulsamque rapit revoluta per æquora navem.
Illum autem Aeneas absentem in prœlia poscit:
Obvia multa virûm demittit corpora morti.
Tum levis haud ultrà latebras jam quærit imago,
Sed sublimè volans nubi se immiscuit atræ:
Cùm Turnum medio interea fert æquore turbo.
Respicit ignarus rerum, ingratusque salutis;
Et duplices cum voce manus ad sidera tendit:
Omnipotens genitor, 2) tanton' me crimine dignum
Duxisti? et tales voluisti expendere pœnas?
Quò feror? unde abii? quæ me fuga quemve reducit?
Laurentesne iterum muros aut castra videbo?
Quid manus illa virûm qui me meaque arma secuti?
Quosne (nefas) omnes infanda in morte reliqui?
Et nunc palantes video, gemitumque cadentum
Accipio. Quid ago? aut quæ jam satis ima dehiscat
Terra mihi? Vos o potiùs miserescite, venti:
In rupes, in saxa, volens vos Turnus adoro,
Ferte ratem, sævisque vadis immittite syrtis,
Quò neque me Rutuli, nec conscia fama sequatur.
Hæc memorans, animo nunc huc nunc fluctuat illuc:
An sese mucrone ob tantum dedecus amens
Induat, et crudum per costas exigat ensem;
Fluctibus an jaciat mediis, et littora nando
Curva petat, Teucrûmque iterum se reddat in arma.
Ter conatus utramque viam: ter maxima Juno
Continuit, juvenemque animi miserata repressit.
Labitur alta secans, fluctuque æstuque secundo:
Et patris antiquam Dauni defertur ad 3) urbem.

1) *Osinius*. Voyez ci-dessus, 167.

Digitized by Google

par hasard amaré à un rocher escarpé, et les échelles et le pont qu'on avoit jetés pour la descente, étoient restés dans le même état. L'image fugitive d'Enée court en tremblant s'y refugier et s'y cacher. La poursuite de Turnus n'en est que plus animée : rien ne l'arrête, et d'un saut, il traverse le pont. A peine il touchoit à la proue, que Junon coupe le cable, dérive le vaisseau, et l'entraîne au milieu des flots. Enée cependant cherche par-tout son rival pour le combattre, et précipite chez les morts un grand nombre de guerriers qu'il trouve sous sa main. Alors la vaine image de ce héros ne cherche plus à se cacher ; et prenant son vol dans les airs, elle se perd dans un nuage, tandis qu'un coup de vent emporte Turnus dans la pleine mer. Il tourne la tête sans rien comprendre à ce qui lui arrive : il déteste la vie qu'on lui sauve, et levant ses deux mains au ciel : « Puissant Jupiter, dit-il, méritois-je donc une telle « infamie, et deviez-vous me faire subir un tel châtiment ? « Où vais-je ? D'où suis-je parti ? Quelle honte dans ma fuite ? « Comment oser reparoître ? Pourrai-je bien revoir encore « les murs ou le camp des Laurentins ? Que pensent de « moi ces guerriers qui ont suivi ma personne et mes éten- « dards, et que j'ai laissés tous, hélas ! exposés à une mort « cruelle ? Je les vois actuellement en déroute, et j'entends « les gémissemens des mourans. Que ferai-je ? Quel abîme « assez profond la terre ouvrira-t-elle pour m'engloutir ? « Mais plutôt, ô vents, ayez pitié de moi. Brisez ce vais- « seau : c'est Turnus qui vous en prie, qui vous en conjure : « brisez-le contre des écueils, contre des rochers, ou trans- « portez-le sur des bancs et des syrtes inacessibles, ou ni « les Rutules, ni le sentiment de ma honte ne puissent me « suivre ». En parlant ainsi, son cœur se livre tout-à-coup à des mouvemens divers. Dans le transport où il est, il ne sait si pour expier une telle infamie, il doit se percer de son épée et se l'enfoncer dans le cœur ; ou se jeter au milieu des flots, pour gagner en nageant le rivage, et se rengager au combat contre les Troyens. Trois fois il tenta l'un et l'autre : trois fois la déesse Junon le retint, et par un sentiment de compassion, réprima sa bouillante ardeur. Secondé par les flots et par les vagues, il fend rapidement les eaux, et se voit porté à l'ancienne ville de son père Daunus.

---

2) *Tantone.... crimine.* Il entend par-là les reproches sanglans qu'on lui fera d'une fuite honteuse.

3) *Urbem.* C'est la ville d'Ardée, capitale des Rutules, située à quelques milles de la mer.

Digitized by Google

At Jovis interea monitis Mezentius ardens
Succedit pugnæ, Teucrosque invadit ovantes.
Concurrunt Thyrrhenæ acies; atque omnibus uni,
Uni odiisque viro telisque frequentibus instant.
Ille, 1) velut rupes vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis, expostaque ponto,
Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
Ipsa immota manens; prolem Dolichaonis Hebrum
Sternit humi, cum quo Latagum, Palmumque fugacem:
2) Sed Latagum saxo atque ingenti fragmine montis
Occupat os faciemque adversam; poplité Palmum
Succiso volvi segnem sinit, armaque Lauso
Donat habere humeris, et vertice figere cristas.
Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta
Æqualem comitemque, unà quem nocte Theano
In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans
Cisseis regina 3) Parin: Paris urbe paternâ
Occubat; ignarum Laurens habet ora Mimanta.
Ac velut ille canum morsu de montibus altis
Actus aper multos 4) Vesulus quem pinifer annos
Defendit, multosve palus Laurentia, silvâ
Pastus arundineâ: postquam inter retia ventum est,
Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos;
Nec cuiquam irasci propiùsve accedere virtus,
Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant:
Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ,
Non ulli est animus stricto concurrere ferro;
Missilibus longè et vasto clamore lacessunt.
5 Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes,
Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas.

---

1) *Velut rupes.* Cette comparaison est tirée d'Homère, Ili. *O*. 618. Jupiter inspire à Mézence de combattre Enée. Il recevra dans ce combat la punition de son impiété.

2) *Latagum.... occupatos.* On sous-entend la préposition *secundum*, à l'imitation des Grecs; qui sous-entendent de même la préposition κατὰ.

3) *Parin. Paris.* Cet heureux rétablissement du texte est dû à M. Bentley. La leçon commune *Cisseis regina Parin creat: urbe paternâ*, etc. est indigne de Virgile. Le même savant a substitué, vers 710, *pavit* au

Cependant le fougueux Mézence, par une secrète inspiration de Jupiter, vient prendre sa place au combat, et fond sur les Troyens qui triomphoient. Les Tyrrhéniens accourent de toutes parts, et leur haine commune les animant tous contre lui seul, ils l'accablent d'une grêle de traits. Mézence est semblable à un grand rocher qui s'avance dans la mer, et qui exposé à la fureur des vents et des vagues, brave les efforts et les menaces du ciel et de la mer, sans en être ébranlé. Il renverse à ses pieds Hébrus, fils de Dolichaon, ainsi que Latagus, et Palmus qui fuyoit lâchement : il lance à Latagus une pierre d'une grosseur énorme, dont il l'atteint à la bouche et au visage; mais il se contente de couper le jarret à Palmus, et laisse rouler à terre ce lâche, dont il abandonne les armes et le casque à Lausus pour s'en revêtir. Il tue encore Evas, né dans la Phrygie, et Mimas qui étoit de l'âge de Pâris et avoit été son compagnon : fils d'Amycus, Théano, sa mère, l'avoit mis au monde la nuit même que la reine Hécube, qui portoit un flambeau dans son sein, accoucha de Pâris. Pâris meurt dans la ville de son père; et Mimas, contre son attente, reste étendu sur le rivage des Laurentins. Comme un énorme sanglier que les chiens ont délogé des montagnes, et qui pendant long-tems a eu son fort entre les pins du mont Vésule, ou qui s'est nourri de joncs dans les marais de Laurente, lorsqu'il se voit enfermé dans les toiles, s'arrête, montre en fureur ses défenses, et secoue les soies qui se hérissent sur son dos : aucun des chasseurs n'a l'assurance d'aller sur lui, ou d'en approcher; ils se contentent, pour ne pas s'exposer, de lui lancer de loin des traits, et de l'effrayer par leurs clameurs : ainsi de tous ceux qu'une juste colère anime contre Mézence, aucun n'est assez intrépide pour approcher et le combattre de près; et les traits qu'ils lui lancent de loin sont accompagnés d'horribles clameurs : lui sans s'effrayer fait face de tous côtés en grinçant des dents, et secoue à terre les traits que pare son bouclier.

---

partus des éditions communes, qui fait un solécisme. La circonstance de Pâris et de Mimas, qui nés dans une même ville et en une même nuit, ont un sort bien différent, paroît imitée d'Homère, Ili. *Y*. 249. Les deux poètes semblent avoir voulu se moquer de l'Astrologie judiciaire.

4) *Vesulus*. Aujourd'hui mont *Viso*, situé dans les Alpes Cotiennes. La source du Pô est au pied de cette montagne. Voyez la comparaison dans Homère, Ili. *K*. 474.

5) *Ille autem e pavidis*, etc. Ces deux vers, que plusieurs éditions transposent et joignent avec ce qui est dit du sanglier, s'entendent nécessairement de Mezence. Le sanglier, dit le poète, *substitit*, *infremuit*, *inhorruit armos*. Mézence de même *partes circumstatur in omnes*, *dentibus infrendens*, *et tergo*, *id est*, *clypeo decutit hastas*.

Digitized by Google

Venerat antiquis 1) Corythi de finibus Acron,
Graius homo, infectos linquens profugus hymenæos.
Hunc ubi miscentem longè media agmina vidit,
Purpureum pennis et pactæ conjugis ostro;
2) Impastus stabula alta leo ceu sæpè peragrans
(Suadet enim vesana fames) si forte fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immanè, comasque arrexit, et hæret
Visceribus super incumbens; lavit improba teter
Ora cruor:
Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.
Sternitur infelix Acron, et calcibus atram
Tundit humum exspirans, infractaque tela cruentat.
Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden,
Sternere, nec jactà cæcum dare cuspide vulnus;
Obvius, adversoque occurrit, seque viro vir
Contulit, haud furto melior, sed fortibus armis.
Tum super abjectum posito pede nixus et hastâ:
Pars belli haud temnenda, Viri, jacet altus Orodes.
Conclamant socii, 3) lætum pæana secuti.
Ille autem exspirans: Non me, quicumque es, inulto,
Victor, nec longùm lætâbere; 4) te quoque fata
Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis.
Ad quem subridens mixtâ Mezentius irâ:
Nunc morere: ast de me divûm pater atque hominum rex
Viderit. Hoc dicens, eduxit corpore telum:
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.
Cædicus Alcathoum obtruncat, Sacrator Hydaspen,
Partheniumque Rapo et prædurum viribus Orsen;
Messapus Cloniumque, 5) Lycaoniumque Ericeten;
Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem,
Hunc peditem pedes. Et Lycius processerat Agis,

---

1) *Corythi*. Cette ville, aujourd'hui *Cortone*, bâtie par Corythus père de Dardanus et de Jasius, est située près du lac de Transimène entre le Clanis et le Tibre.

2) *Impastus.... leo*. Voyez Homère, Il. γ'. 23, et Odyss. χ'. 402.

Acron, grec d'origine, étoit venu de l'ancienne ville de Corinthe, et son empressement à partir avoit suspendu la conclusion de son mariage. Dès que Mézence le vit de loin rompre les bataillons les plus épais (le panache rouge, et la pourpre dont la future épouse lui avoit fait présent, le distinguoient entre tous les autres) alors tel qu'un lion affamé, lorsqu'une faim dévorante l'entraîne, et lui fait parcourir de vastes pâturages, s'il aperçoit un chevreuil timide, ou un cerf qui dresse son bois, il ouvre, dans la joie qui le transporte, une gueule effrayante, hérisse sa crinière, et fondant sur sa proie, lui déchire les entrailles, et s'abreuve de son sang : tel Mézence s'élance avec fureur sur les bataillons ennemis. Le malheureux Acron est renversé; il frappe de ses talons la terre en expirant, et ses armes brisées sont inondées de sang. Le même Mézence ne daigne pas renverser Orode qui fuyoit, ni le blesser d'un trait qu'il lui eût lancé dans le dos. Il court après lui, le devance, et s'offrant à ce guerrier tête-à-tête, il lui montre qu'il le surpasse dans le talent, non de fuir, mais de combattre. Alors l'ayant terrassé, il met un pied sur lui; et s'appuyant sur la lance dont il l'a percé : « Voyez, dit-il, compagnons, « le grand Orode, ce guerrier redoutable étendu par « terre. » Ses soldats jettent des cris de joie, en applaudissant à cette bravade. « Quelque redoutable que vous soyez, « lui dit le vaincu en expirant, ma mort sera bientôt vengée, « et vous ne jouirez pas long-tems de votre victoire sur « moi : une semblable destinée vous est réservée, et bientôt « vous serez étendu sur ce même champ de bataille. » Mézence lui répondit avec un sourire amer : « Meurs cependant, et qu'après cela le père des Dieux et le roi des « hommes décide de mon sort. » A ces mots, il retire la lance de son corps. En même-tems une langueur et un sommeil insurmontables appesantissent ses paupières, et ses yeux se ferment pour jamais à la lumière. Célicus tranche la tête à Alcathoüs, et Sacrator à Hydaspe. Rapon terrasse Parthenius, et le robuste Orsès. Messape tue Clonius et Ericète de Lycaonie. L'un avoit été renversé à terre par son cheval qui s'étoit abattu : l'autre étoit à pied ainsi que son vainqueur. Agis de Lydie s'étoit avancé dans ce moment :

---

3) *Lætum pæana.* Cantique de joie. *Pæan* étoit proprement une hymne ou un cantique en l'honneur d'Apollon ou de Mars.

4) *Te quoque fata.* Voyez Ili. π', 852, et χ', 365.

5) *Lycaonium.* De Lycaonie, province de l'Asie mineure, entre la Cappadoce et l'Isaurie. *Iconium* en étoit la capitale.

Digitized by Google

Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ
Dejicit; at Thronium Salius, Saliumque Nealces,
Insignis jaculo et longè fallente sagittâ.
Jam gravis æquabat luctus et mutua Mavors
Funera; 1) cædebant pariter pariterque ruebant
Victores victique, neque his fuga nota neque illis.
Dî Jovis in tectis iram miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus esse labores.
Hinc Venus, hinc contrà spectat Saturnia Juno.
Pallida Tisiphone media inter millia' sævit.
At verò ingentem quatiens Mezentius hastam
Turbidus ingreditur campo. Quàm magnus 2) Orion,
Cùm pedes incedit medii per maxima Nerei
Stagna, viam scindens, humero supereminet undas;
Aut summis referens annosam montibus ornum,
Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit:
Talis se vastis infert Mezentius armis.
Huic contrà Aeneas, speculatus in agmine longo,
Obvius ire parat. Manet imperterritus ille,
Hostem magnanimum opperiens, et mole suâ stat;
Atque oculis spatium emensus quantùm satis hastæ:
3) Dextra mihi deus, et telum, quod missile libro,
Nunc adsint. Voveo prædonis corpore raptis
Indutum spoliis ipsum te, Lause, tropæum
Aeneæ. Dixit, stridentemque eminus hastam
Injicit: illa volans clypeo est excussa, proculque
Egregium 4) Antorem latus inter et ilia figit,
Herculis Antorem comitem, qui missus ab Argis
Hæserat Evandro, atque Italâ consederat urbe.
Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque
Adspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.

---

1) *Cædebant.* Ce terme se rapporte au mot *victores* des vers suivants comme *ruebant* se rapporte à *victi*. Quelques uns disent *cedebant*, dans un sens qui ne s'accorde pas avec ce qui suit.

2) *Orion.* Ce géant, grand chasseur, étoit fils de Neptune. Diane, dont il n'avoit pas respecté la vertu, le tua d'un coup de flèche: mais Jupiter le changea en une constellation, qui amène à son lever les pluies et les orages. Virgile paroît ici le considérer simplement comme géant, et non comme constellation, ainsi que quelques-uns l'ont pensé.

Digitized by Google

Valérus, digne héritier de la valeur de ses ancêtres, le renverse. Audronius tombe sous les coups de Salius; et Salius sous ceux de Néalcès, également adroit à lancer le javelot et à tirer de l'arc. Déjà le cruel Mars semoit également des deux côtés les gémissemens et la mort. Les deux partis ayant successivement l'avantage ou le dessous, étoient vainqueurs ou vaincus tour-à-tour, et ni les uns, ni les autres ne songeoient à fuir. Les Dieux dans le palais de Jupiter ont pitié de ce vain acharnement entre les deux peuples, et déplorent la condition des mortels condamnés à tant de travaux. Vénus d'un côté, Junon de l'autre, considèrent le combat; et la pâle Tisiphone signale ses fureurs dans la mêlée.

Cependant Mézence balançant dans sa main une longue javeline, s'avance d'un air menaçant sur le champ de bataille. Tel que le géant Orion, lorsque traversant à pied les vastes plaines de Nérée, il s'ouvre une route au milieu des vagues, qu'il surpasse de la tête et des épaules; ou lorsque descendant des montagnes, et tenant à la main un vieux orme, qu'il a déraciné, il pose ses pieds sur la terre, et cache sa tête dans les nues: tel Mézence s'offre aux yeux effrayés, couvert de ses armes pesantes. Enée qui de loin l'aperçoit à l'extrémité d'un bataillon, se dispose à marcher contre lui. L'approche d'un ennemi si redoutable n'est point capable d'effrayer Mézence; il l'attend de pied ferme, et mesurant des yeux l'espace que peut parcourir sa javeline: « Que mon bras, dit-il, qui est ma divinité, et que ce « trait qu'il est tout prêt à lancer, me soient favorables en « ce moment. Je fais vœu, Lausus, de vous revêtir des dé« pouilles que j'enleverai à ce brigand, et je ne veux d'autre « trophée que vous-même pour monument de ma victoire « sur Enée. » Il dit, et à l'instant sa javeline lancée de loin, fend l'air en sifflant; mais le bouclier qui en est atteint la repousse, et elle va loin de-là percer le vaillant Anthore dans le flanc. Anthore avoit été compagnon d'Hercule; et comme il étoit originaire d'Argos, il s'étoit attaché à Evandre, et avoit fixé sa demeure dans une ville d'Italie. L'infortuné, atteint d'un dard lancé contre un autre, tombe à terre; il ouvre au ciel un œil mourant, et se rappelle en expirant sa chère Argos. Alors Enée lança sa javeline; elle

3) *Dextra mihi Deus.* Mézence n'invoque d'autre Dieu que son bras et le trait qu'il va lancer; et Lausus son fils est la divinité à laquelle il prétend consacrer les dépouilles d'Enée. Virgile l'avoit annoncé comme un impie qui méprisoit les Dieux: il falloit lui conserver son caractère jusqu'à la fin.

4) *Anthorem... figit.* Voyez III. 489.

Tum pius Aeneas hastam jacit : illa per orbem
Aere cavum triplici, per 1) linea terga, tribusque
Transiit intextum tauris opus, imaque sedit
Inguine ; sed vires haud pertulit. Ocius ensem
Aeneas, viso Tyrrheni sanguine, lætus,
Eripit a femine, et trepidanti fervidus instat.
Ingemuit cari graviter genitoris amore,
Ut vidit, Lausus, lacrymæque per ora volutæ.
Hìc mortis duræ casum, tuaque optima facta,
Si qua 2) fidem tanto est operi latura vetustas,
Non equidem, nec te, juvenis memorande, silebo.
Ille pedem referens, et inutilis, 3) inque ligatus,
Cedebat, clypeoque inimicum hastile trahebat.
Prorupit juvenis, seseque immiscuit armis.
Jamque assurgentis dextrâ, plagamque ferentis,
Aeneæ subiit mucronem, ipsumque morando
Sustinuit : socii magno clamore sequuntur,
Dum genitor, 4) nati parmâ protectus abiret;
Telaque conjiciunt, proturbantque eminus hostem
Missilibus : furit Aeneas, tectusque tenet se.
5) Ac velut effusâ, si quando grandine nimbi
Præcipitant, omnis campis diffugit orator,
Omnis et agricola, et tutâ latet arce viator,
Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi,
Dum pluit in terris, ut possint, sole reducto,
Exercere diem : sic obrutus undique telis
Aeneas nubem belli, dum detonet, omnem
Sustinet, et Lausum increpitat, Lausoque minatur :
Quò, moriture, ruis? majoraque viribus audes?

---

1) *Linea terga.* Le poëte appelle ainsi les étoiles dont on couvroit les boucliers, pour y pouvoir peindre divers figures. *Taurin*, dans les vers suivens, est mis pour *taurinis pellibus*. C'est le tout pour la partie. Voyez Ili. χ'. 335.

2) *Fidem... latura vetustas.* Nous croyons avoir rendu la pensée de Virgile. Selon lui, l'action de Lausus ne peut paroître vraisemblable, que parce qu'elle appartient à des tems reculés et plus vertueux. C'est une opinion commune, et souvent appuyée par les poetes, que les hommes vont toujours en empirant.

3) *Inque ligatus* pour *et illigatus*, *impéditus*, parce que le trait dont Mézence étoit blessé, tenoit son bouclier appliqué contre sa cuisse, où la

perça le bouclier formé d'un triple airain, couvert de plusieurs toiles et garni dans son massif de trois grands cuirs, et atteignit Mézence dans la cuisse au-dessous de l'aine : mais elle manqua de force pour pénétrer plus avant. Aussi-tôt Enée qui voit avec joie couler le sang du roi, met l'épée à la main, et fond sur son ennemi en désordre. A cette vue, Lausus, qui aime tendrement son père, gémit sur son sort, et les larmes coulent de ses yeux. Votre mort déplorable et vos généreux exploits auront ici place, jeune prince; et si l'action de la plus haute vertu peut tirer quelque vraisemblance de l'éloignement des tems, votre nom sera à jamais célébré dans mes vers.

Mézence hors de combat, et embarrassé dans ses propres armes, se retiroit en reculant, et traînoit à son bouclier le dard ennemi dont il étoit percé. Le jeune Lausus s'élançant tout-à-coup, se jetta entre les deux rivaux; et au moment qu'Enée, la main levée, alloit décharger le coup mortel, il offrit sa tête à l'épée du vainqueur, et par-là retint son bras. Les soldats de Lausus jettent un grand cri; et tandis que le père, chargé du bouclier de son fils, se retire, ils lancent tous ensemble leurs javelots, et repoussent l'ennemi par cette multitude de traits qui partent de loin. Enée est furieux, et se tient couvert de ses armes. Ainsi lorsqu'un orage venant à s'ouvrir inonde la terre d'une grêle impétueuse, tout ce qu'il y a de laboureurs ou d'ouvriers dans les champs fuient et se dispersent; et le voyageur cherche pour se cacher un abri le long des bords escarpés d'un fleuve, ou dans le creux d'un rocher, attendant que tout l'orage ait cessé; afin de pouvoir, dès que le soleil reparoîtra, mettre à profit le reste de la journée. De même Enée accablé des traits qu'on lui lance de toutes parts, soutient cette nuée de dards, et attend qu'elle ait cessé de pleuvoir sur lui. Cependant il reproche à Lausus sa témérité, il lui parle d'un ton menaçant. » Pourquoi courez-vous à la mort, lui dit-il? Pourquoi » entreprenez-vous au-dessus de vos forces? Votre piété

---

point du trait étoit enfoncée. Quelques interprètes ont cru que Virgile, par *inque ligatus*, a voulu dire que la plaie de Mézence n'étoit point bandée.

4) *Nati parmâ protectus. Parma* étoit le bouclier des cavaliers et des soldats armés à la légère. Virgile a emprunté ce trait de l'histoire romaine. Dans le premier combat contre Annibal sur le Tésin, le consul Scipion fut blessé et entouré d'ennemis, auxquels il ne pouvoit échapper. Son fils qui vainquit depuis Annibal, et fut surnommé l'Africain, n'étant alors âgé que de dix-sept ans, le couvrit de son bouclier, et donna aux soldats le tems d'emporter leur général.

5) *Ac velut effusâ.* Voyez liv. μ'. 278. *Præcipitant.* Le pronom *se* est sous-entendu.

Fallit te incautum pietas tua. Nec minus ille
Exsultat demens : sævæ jamque altiùs iræ
Dardanio surgunt ductori, extremaque Lauso
Parcæ fila legunt ; validum namque exigit ensem
Per medium Aneas juvenem, totumque recondit.
Transiit et parmam muero, levia arma minacis,
Et tunicam, molli mater quam neverat auro ;
1) Implevitque sinum sanguis: tum vita per auras
Concessit mæsta ad Manes, corpusque reliquit.
At verò ut vultum vidit morientis et ora,
Ora modis Anchisiades, pallentia miris,
2) Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit ;
Et mentem patriæ subiit pietatis imago :
Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus instis,
Quid pius Aeneas tantâ dabit indole dignum ?
Arma, quibus lætatus, habe tua ; teqûe parentum
Manibus et cineri, si qua est ea cura, remitto.
Hoc tamen infelix miseram solabere mortem ;
3) Aeneæ magni dextrâ cadis. Increpat ultro
Cunctantes socios, et terrâ sublevat ipsum,
Sanguine turpantem comptos de more capillos.
Interea genitor Tiberini ad fluminis undam
Vulnera siccabat lymphis, corpusque levabat,
Arboris acclinis trunco : procul ærea ramis
Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt.
Stant lecti circûm juvence : ipse æger anhelans,
Colla fovet, fusus propexam in pectore barbam.
Multa super Lauso rogitat ; multumque remittit
Qui revocent, mæstique ferant mandata parentis.
At Lausum socii exanimem super æma ferebant
Flintes ingentem, atque ingenti vulnere victum.
Agnovit longè gentium præsaga mali mens ;

---

1) *Implevitque sinum sanguis.* Ili. *ú.* 470.

2) *Ingemuit.... miserans.* Voyez ce que nous avons remarqué ci-dessus, 443.

3) *Æneæ magni dextrâ cadis.* Camille, dans le livre suivant, console de même Ornyte par l'honneur qu'il a d'être tombé sous les coups de Ca-

Digitized by Google

» pour un père vous séduit et vous aveugle ». Mais le jeune Prince s'abandonnant à son transport, n'en montre pas moins d'ardeur. Déja s'élèvent dans le cœur du héros Troyen des mouvemens de colere dont il n'est plus le maître, et les Parques filent les derniers momens de l'infortuné Lausus. En effet, Enée lui porte un terrible coup d'épée au milieu du corps, et l'enfonce jusqu'à la garde. Le bouclier léger que portoit ce jeune présomptueux, en fut percé, ainsi que la tunique de fil d'or que sa mère avoit travaillée de ses mains: son sein fut inondé de sang; et bientôt son ame quittant son corps, s'enfuit tristement chez les morts. Dès que le fils d'Anchise vit son visage et sa bouche se couvrir tout-à-coup d'une pâleur mortelle, le sentiment d'une tendre compassion le fit gémir. Il lui tendit la main, et son cœur fut vivement ému de cette piété d'un fils pour son père. « Prince infortuné, dit-il, que puis-je faire maintenant « pour honorer tant de vertus? et que peut vous donner » Enée qui soit digne d'un si beau naturel? Conservez ces » armes qui ont fait vos délices. Je consens que vous soyez » rejoint aux mânes et aux cendres de vos pères, si c'est un » honneur auquel vous soyez sensible. Cependant une chose « dans votre malheur vous consolera d'une mort si déplo- « rable, c'est d'avoir eu pour vainqueur le grand Enée ». En même-tems il presse les soldats de Lausus de l'emporter: lui-même aide à lever de terre le corps de ce jeune Prince, qui inondoit de son sang ses beaux cheveux.

Cependant le père arrivé sur le bord du Tibre, lavoit sa plaie dans l'eau du fleuve, et soutenoit son corps en l'appuyant contre le tronc d'un arbre: son casque d'airain est pendu aux branches de l'arbre, et ses armes pesantes reposent sur l'herbe. Il est entouré de l'élite de ses Officiers, qui se tiennent debout. Pour lui, foible, hors d'haleine, et le cou penché en avant, il couvre sa poitrine de sa longue barbe. Il ne cesse de demander des nouvelles de Lausus, et il envoie couriers sur couriers pour le rappeller, et lui porter les ordres d'un père affligé. Mais dans ce moment le brave Lausus qui venoit de succomber dans une entreprise courageuse, étendu sur ses armes et privé de vie, étoit porté par ses compagnons qui fondoient en larmes. Un funeste pressentiment annonce de loin à Mézence le sujet de leurs gémissemens. Il couvre de poussière ses cheveux blancs, il

---

mille. Ces sentimens que les héros ont de leur propre grandeur, ne doivent point être taxés de fatuité et de fanfaronade. Elevés qu'ils sont au-dessus des autres hommes, leurs sentimens et leurs discours peuvent bien répondre à leur élevation, et tenir de l'enthousiasme des poëtes.

Canitiem multo 1) deformat pulvere, et ambas
Ad cœlum tendit palmas, et corpore inhæret :
Tantane me tenuit virendi, nate, voluptas,
Ut pro me hostili paterer succedere dextræ
Quem genui? tuane hæc genitor per vulnera servor,
Morte tuâ vivens? heu! nunc misero mihi demum
2) Exsilium infelix, nunc altè vulnus adactum!
Idem ego, nate, tuum maculavi crimine nomen,
Pulsus ob invidiam solio sceptrisque paternis.
Debueram patriæ pœnas odiisque meorum :
Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem.
Nunc vivo; neque adhuc homines lucemque relinquo
Sed linquam. Simul hoc dicens attolit in ægrum
Se femur; et, quamquam vis alto vulnere tardat,
Haud dejectus, equum duci jubet. Hoc decus illi,
Hoc solamen erat; bellis hoc victor abibat
Omnibus. Alloquitur mœrentem, et talibus infit :
3) Rhœbe, diu, res si qua diu mortalibus ulla est,
Viximus : aut hodie victor spolia illa cruenta
Et caput Aeneæ referes, Lausique dolorum
Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,
Occumbes pariter : neque enim, fortissime, credo,
Jussa aliena pati et dominos dignabere Teucros.
Dixit; et exceptus tergo consueta locavit
Membra; manusque ambas jaculis oneravit acutis,
Aere caput fulgens, cristàque hirsutus equinâ.
Sic cursum in medios rapidus dedit. Aestuat ingens
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,

---

1) *Deformat pulvere.* Voyez Ili. σ'. 23. *Corpore*, dans le vers suivant, est mis pour *corpori*. Virgile a dit de même, *hærepede pes*, pour *pede*, ci-dessus vers 361.

2) *Exsilium infelix.* On a vu dans le huitième livre, 481, que les sujets de Mezence s'étoient révoltés contre lui, et l'avoit chassé du trône, à cause de sa tyrannie et de ses crimes.

3) *Rhœbe diu.... vicrim.* La fable qui fait parler les animaux, peut bien aussi donner la liberté de leur parler comme à des créatures raisonnables. Mais dit M. Dacier, il ne faut point chercher à excuser ces licences par

lève les deux mains au Ciel ; et tenant le corps de son fils étroitement embrassé : « O mon fils, dit-il, ai-je bien pu » aimer assez à vivre, pour consentir que celui à qui j'ai » donné la vie, s'offrit pour moi au bras de mon ennemi ? » Faut-il que vos blessures, hélas ! sauvent votre père, et qu'il » ne vive que par votre mort. Ah ! je commence à sentir en ce » moment, et le malheur de mon exil, et la profondeur de » ma plaie. C'est moi encore, ô mon fils, qui ai imprimé » une tache à votre nom, puisque la haine que je me suis » attirée, m'a chassé du trône et de l'empire de mes pères. » C'étoient sur moi que devoient tomber et la vengeance de la » patrie, et les ressentimens de mes sujets. Je leur aurois vo- » lontiers sacrifié mille fois une vie criminelle. Cependant je » vis, et je ne renonce point encore aux hommes et à la lu- « mière! Ah ! c'en est fait, j'y renonce ». En disant ces mots, il se lève et s'appuie sur sa cuisse blessée : malgré la douleur de sa plaie qui ralentit son ardeur, son courage n'est point abattu, et il ordonne qu'on lui amène son cheval : c'étoit sa gloire et sa consolation ; et monté sur ce superbe cour- sier, il sortoit victorieux de tous les combats. Comme il sem- bloit prendre part à la tristesse de son maître, il lui adresse la parole, et lui dit : « Rhèbe, nous avons vécu long- » tems, s'il est quelque bien dont les foibles mortels puissent » long-temps jouir. Aujourd'hui donc, ou nous serons vain- » queurs, et tu rapporteras les dépouilles sanglantes et la » tête d'Enée, en vengeant avec moi la mort de Lausus ; » ou si malgré nos efforts nous ne pouvons réussir, tu mour- » ras avec moi ; car je ne crois pas que ton courage daigne » obéir à d'autres mains que la mienne, ou que tu veuilles » te soumettre un jour des Troyens ».

Il dit ; et monté sur un cheval accoutumé à le porter, il charge ses deux mains de traits perçans, son casque d'ai- rain en tête, et ombragé d'une queue de cheval qui lui sert d'aigrette. Il va, il vient, il perce au milieu des batail- lons, agité des mouvemens impétueux qu'allument dans son cœur la honte, la douleur, le désespoir, l'amour paternel,

---

la fable ; la fureur et l'enthousiasme suffisent pour le justifier : car, dans ces états, il n'y a rien à quoi on ne parle. Nous verrons au douzième livre, 95, Turnus parler à sa lance. On ne doit pas être non plus surpris que les poëtes donnent de la raison et de l'intelligence aux animaux. Ils en ont l'apparence, et c'en est assez pour autoriser la poésie. Il met même l'art à leur attribuer la parole, avec la précaution néanmoins de rendre ce miracle vraisemblable par l'intervention de Junon, qui est la déesse de l'air.

1) Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
Atque hic Aenean magnâ ter voce vocavit.
Aeneas agnovit enim, lætusque precatur :
Sic pater ille deûm faciat, sic altus Apollo,
Incipias conferre manum !
Tantum effatus, et infestâ subit obvius hastâ.
Ille autem : Quid me erepto, sævissime, nato
Terres ? hæc via sola fuit, quâ perdere posses :
Nec mortem horremus, nec divûm parcimus ulli.
Desine : jam venio moriturus, et hæc tibi porto
Dona priùs. Dixit, telumque intorsit in hostem :
Inde aliud super a tque aliud figitque, volatque
Ingenti giro ; sed sustinet aureus umbo.
Ter circum adstantem lævos equitavit in orbes,
Tela manu jaciens ; ter secum Troïus heros
Immanem ærato circumfert tegmine silvam.
Inde ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet
Vellere, et urgetur pugnâ congressus iniquâ ;
Multa movens animo, jam tandem erumpit, et inter
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes, et calcibus auras
Verberat, effusumque equitem super ipse secutus
Implicat, ejectoque incumbit cernuus armo.
Clamore incendunt cœlum Troësque Latinique.
Advolat Aeneas, vaginâque eripit ensem,
Et super hæc : Ubi nunc Mezentius acer, et illa
Effera vis animi ? Contrà Tyrrhenus, ut auras
Suspiciens hausit cœlum, mentemque recepit :
Hostis amare, quid increpitas, mortemque minaris ?
Nullum in cæde nefas : nec sic ad prœlia veni,
Nec tecum meus hæc pepigit mihi fœdera Lausus.
Unum hoc, per, si qua est victis venia hostibus, oro,
2) Corpus humo patiare tegi : scio acerba meorum

---

1) *Et furiis agitatus amor.* Ce vers semble ici peu nécessaire, et paroît y avoir été transporté du douzième livre, 668, où il a une application plus juste.

et la confiance en sa valeur. Aussi-tôt il appelle trois fois Enée à haute voix. Enée le reconnoît, et s'écrie plein de joie : « Puissent le père des Dieux et le grand Apollon t'inspirer « l'envie d'en venir aux mains avec moi ! » Et à l'instant il marche à lui d'un air menaçant, la javeline à la main. « Envain, lui dit Mézence, envain, cruel, veux-tu m'ef- « frayer, après m'avoir ôté mon fils. Tu as trouvé le seul « moyen de pouvoir me perdre. Je ne crains point la « mort, et je brave tous les Dieux. Cesse donc de me me- « nacer. Je ne viens que pour mourir, et voilà les présens « que je t'envoie avant d'expirer. » Il dit, et à l'instant il lance avec fureur un trait à son ennemi. Ce premier est suivi de plusieurs autres qu'il lui lance en courant à bride abattue, et formant autour de lui un grand cercle : mais aucun ne peut percer le bouclier d'or. Trois fois il tourne ainsi autour de son ennemi, qu'il laisse à sa gauche et debout dans le centre, lançant sur lui des traits, trois fois le héros Troyen tournant avec Mézence, porte sur son bouclier cette terrible forêt de dards. Alors las d'épargner si long-tems celui qui l'attaque, et d'arracher tant de traits dont son bouclier est hérissé ; se voyant d'ailleurs vivement pressé dans ce combat inégal, et roulant en lui-même mille projets différens, il s'élance enfin, et de sa javeline il atteint entre les deux tempes le cheval de Mézence. Le cheval se cabre ; et bientôt frappant l'air des pieds de derrière, il tombe la tête la première sur son cavalier, qu'il renverse, et l'accable de tout le poids de son poitrail.

Le ciel retentit des cris que jètent les Troyens et les Latins. Enée accourt ; et tirant promptement son épée du fourreau : « Où est maintenant, dit-il, cette bouillante ardeur, « et cette fière intrépidité de Mézence ? » A ces mots, le prince Tyrrhénien, après avoir levé les yeux au ciel, et repris ses esprits : « Cruel ennemi, dit-il, pourquoi m'in- « sulter, et vouloir me faire craindre la mort ? Tu peux « m'ôter la vie, et rien ne doit t'en empêcher. Je ne suis « point venu au combat dans l'intention de te la demander, « et tu n'es pas convenu avec mon fils Lausus de me l'ac- « corder. La seule grâce que je demande, s'il en est quel- « qu'une pour des ennemis vaincus, c'est que tu veuilles « bien souffrir que mon corps soit inhumé. Je sais jusqu'où « va contre moi la haine de mes sujets dont je suis entouré.

a) *Corpus humo patiare tegi.* Hector demande la même chose à Achille, Iliad. Χ. 338.

Digitized by Google

Circumstare odia; hunc, oro, defende furorem;
Et me consortem nati concede sepulcro.
Hæc loquitur, jugulogue haud inscius accipit ensem,
Undantique 1) animam diffundit in arma cruore.

1) *Animam diffundit.... cruore.* Virgile s'est déjà exprimé à peu-près de même ci-dessus, 487. Quoiqu'il crût l'ame immortelle, comme on le voit

« Garantis-moi, je t'en conjure, de leur fureur ; et consens « que je sois réuni dans le même tombeau avec mon fils. » En disant ces mots, il reçoit à la gorge le coup d'épée qu'il attend, et ses armes sont inondées des flots de sang qui sortent de sa blessure avec son ame.

---

dans le sixième livre, l'opinion de quelques anciens qui croyoient qu'elle consistoit dans le sang, suffit pour autoriser ici et ailleurs son expression.

Digitized by Google

ARGUMENT

DU ONZIEME LIVRE.

Le lendemain de la bataille, Enée consacre les armes de Mézence au Dieu Mars, et lui en dresse un trophée. Il renvoie à Evandre le corps de Pallas son fils, avec des trophées d'armes, et toute la pompe nécessaire pour décorer ses funérailles. Regrets d'Evandre, qui demande à Enée la vengeance de son fils. Les ambassadeurs du roi Latinus obtiennent du roi des Troyens une trève de douze jours, qu'on emploie à dresser des bûchers pour brûler les corps de ceux qui ont été tués dans le combat. Cependant Vénulus, chef de la députation qu'on avoit envoyée à Diomède dès le commencement de la guerre, revient avec la réponse de ce prince, qui refusoit d'entrer dans la ligue contre les Troyens. Le roi Latinus assemble les principaux de son état, et déclare dans le conseil, que son avis est d'offrir à Enée des conditions de paix avantageuses. Drancès, ennemi déclaré de Turnus, appuie le sentiment du roi, et parle hardiment contre la conduite de Turnus, qui lui répond avec la même hauteur. Pendant ce tems Enée fait avancer sa cavalerie vers la ville, et marche à la tête de l'infanterie à travers les montagnes. Au bruit de cette marche, on abandonne le conseil, pour se préparer à la défense des remparts. Turnus ordonne à sa cavalerie de se ranger dans la plaine, pour combattre celle des ennemis, et en laisse le commandement à Camille,

Digitized by Google

reine des Volsques, à Messape, et aux deux princes de Tybur; tandis que lui avec son infanterie va s'embusquer dans les montagnes, pour surprendre Enée. La cavalerie combat long-tems dans la plaine de Laurente, où Camille, après avoir donné des preuves d'une valeur éclatante, et tué une infinité d'ennemis, périt d'un coup qu'elle reçoit de la main d'Aruns, tandis qu'elle poursuivoit sans précaution Chlorée, prêtre de Cybèle, pour lui enlever son armure, dont l'éclat l'avoit éblouie. La mort de Camille est vengée par la nymphe Opis, qui tue Aruns. Diane avoit ordonné à cette nymphe de faire périr quiconque attenteroit à la vie de la reine des Volsques, qui lui avoit été consacrée dès son enfance, et qu'elle chérissoit tendrement. Les Troyens devenus vainqueurs après la mort de Camille, poursuivent les Latins jusques sous les murs de Laurente. Acca dépêchée par Camille mourante, va porter à Turnus la nouvelle de la défaite de sa cavalerie : il quitte son embuscade, et marche vers la ville. En même-tems Enée entre dans les défilés des montagnes, et suit Turnus. La nuit qui survient, arrête l'ardeur des deux princes qui vouloient en venir à une action. Ils campent l'un et l'autre sous les remparts de la ville, et se fortifient dans leurs camps.

Digitized by Google

ÆNEIDOS

LIBER UNDECIMUS.

OCEANUM interea surgens Aurora reliquit.
Æneas, (quamquam et sociis dare tempus humandis
Præcipitant curæ, turbataque funere mens est,)
Vota deûm primo 1) victor solvebat eoo.
Ingentem quercum, decisis undique ramis,
Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma,
Mezenti ducis exuvias, tibi, magne, 2) tropæum
Bellipotens: aptat rorantes sanguine cristas,
Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitum
Perfossumque locis; clypeumque ex ære sinistræ
Sublicat, atque ensem collo suspendit eburnum.
Tum socios, (namque omnis eum stipata tegebat
Turba ducum), sic incipiens hortatur ovantes:
3) Maxima res effecta, viri: timor omnis abesto,
Quod superest. Hæc sunt spolia, et de rege superbo
Primitiæ; manibusque meis Mezentius hîc est.
Nunc iter ad regem nobis murosque Latinos.
Arma parate, animis et spe præsumite bellum;
Ne qua mora ignaros, ubi primùm 4) vellere signa
Annuerint superi pubemque educere castris,
Impediat, segnesque metu sententia tardet.

1) *Victor.* Virgile, à la fin du livre précédent, n'a point dit quel parti avoit eu l'avantage, ni de quelle manière le combat s'étoit terminé. Un poëte néglige ces détails exacts qui appartiennent à l'historien. Il se contente d'annoncer ici par le terme *victor*, la victoire des Troyens et la défaite des Latins.

2) *Tropæum.* Τρόπαιον de τροπή, fuite. La coutume d'ériger un trophée, après avoir mis l'ennemi en fuite, venoit des Grecs. C'étoit un monument de leur victoire, et souvent tout le fruit qu'ils prétendoient en tirer. Les dépouilles opimes que les Romains consacroient à Jupiter Férétrien en étoient une imitation: mais l'honneur de les consacrer n'appartenoit qu'au général qui avoit tué de sa main et dépouillé le général ennemi:

Digitized by Google

L'ÉNÉIDE,

LIVRE ONZIEME.

CEPENDANT l'aurore sortit du sein de l'Océan, et parut sur l'horison. Enée, malgré l'empressement qu'il a de donner la sépulture à ses compagnons, et le trouble que cause à son cœur la mort de Pallas, s'acquittoit au lever du soleil des vœux qu'il avoit faits aux Dieux, et leur rendoit grâces de sa victoire. Il fait planter sur une éminence un grand chêne dépouillé de toutes ses branches pour le revêtir des armes brillantes qu'il a enlevées à Mézence, et vous en ériger un trophée, Dieu redoutable de la guerre. Le panache de ce roi, tout trempé de son sang, et ses javelots brisés y sont suspendus, ainsi que sa cuirasse atteinte et percée en douze endroits. Son bouclier d'airain est attaché à la gauche; et du baudrier qui tient au cou, pend son épée garnie d'ivoire. Alors Enée adresse la parole à une foule de ses officiers qui l'entouroient, et il augmente leur allégresse par ce discours : « La guerre est terminée en grande partie, « compagnons, et ce qu'il en reste ne doit vous donner au- « cune crainte. Ce sont-là les dépouilles d'un roi superbe, « et les prémices de la victoire; et mon bras a su réduire « Mézence dans l'état où vous le voyez. Il s'agit maintenant « de marcher contre le roi et la ville des Latins. Préparez « vos armes et vos courages, et comptez sur une bataille pro- « chaine; ensorte que rien ne vous arrête, et que la crainte « ou l'incertitude ne puissent ralentir votre ardeur, dès « qu'une fois les présages des Dieux nous permettront de « lever les étendards, et de nous mettre en marche. En « attendant, acquittons-nous envers nos compagnons du seul « devoir auquel ils puissent être sensibles sur les bords de

ce qui devoit arriver rarement. Aussi n'en cite-t-on que deux exemples depuis Romulus.

3) *Maxima res effecta.* Liv. 378 et 393.

4) *Vellere signa.* Chez les Romains, lorsqu'on vouloit décamper et se mettre en marche, on arrachoit de terre les étendards plantés devant la tente du général; et l'on étoit assuré de la faveur des Dieux, lorsque ces étendards se laissoient arracher sans résistance.

Digitized by Google

Interea socios inhumataque corpora 1) terræ
Mandemus; qui solus honos Acheronte sub imo est.
Ite, ait, egregias animas, quæ sanguine nobis
Hanc patriam peperere suo, decorate supremis
Muneribus; mæstamque Evandri primus ad urbem
Mittatur Pallas, quem 2) non virtutis egentem
Abstulit atra dies, et funere mersit acerbo.
Sic ait illacrymans, recipitque ad limina gressum,
Corpus ubi exanimi positum Pallantis Accetes
Servabat senior, qui 3) Parrhasio Evandro
Armiger antè fuit; sed non felicibus æquè
Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno.
Circùm omnes famulûmque manus, Trojanaque turba,
Et mæstum Iliades crinem de more solutæ.
Ut verò Aeneas foribus sese intulit altis,
Ingentem gemitum tunsis ad sidera tollunt
Pectoribus, mæstoque immugit regia luctu.
Ipse caput nivei fultum Pallantis et ora
Ut vidit levique patens in pectore vulnus
Cuspidis Ausoniæ, lacrymis ita fatur obortis:
Tene, inquit, miserande puer, cùm læta veniret,
Invidit fortuna mihi, ne regna videres
Nostra, neque ad sedes victor veherere paternas?
Non hæc Evandro de te promissa parenti
Discedens dederam, cùm me complexus euntem
Mitteret in magnum imperium, metuensque moneret
Acres esse viros, cum durâ prœlia gente.
Et nunc ille quidem, spe multùm captus inani,
Fors et vota facit, cumulatque altaria donis;
Nos juvenem examinum, et 4) nil jam cœlestibus ullis
Debentem, vano mœsti comitamur honore.
Infelix, nati funus crudele videbis!

---

1) *Terræ mandemus.* Voyez dans Homère les funérailles de Patrocle, Il. Ψ. et celles d'Hector, Il. Ω. Virgile, dans la description qu'il fait ici desfunérailles en a tiré plusieurs traits qu'on reconnoîtra aisément.

2) *Non virtutis egentem.* C'est ce que les grammairiens appellent figure de diminution, au lieu de dire *magnâ virtute præditum.* Les deux négations disent plus alors que la seule affirmation.

« l'Achéron, et donnons à leurs corps la sépulture. Allez, « dit-il, rendez les honneurs funèbres à ces ames généreuses qui nous ont acquis cette patrie au prix de leur « sang; et commencons par envoyer à la ville du triste « Evandre son fils Pallas, ce prince courageux, qu'une destinée impitoyable nous a ravi, en le plongeant dans la « cruelle nuit du trépas. »

Ainsi parle Enée en pleurant; et aussi-tôt il retourne au palais, où le corps de Pallas étoit exposé et gardé par Acetès: ce vieillard, qui avoit été autrefois écuyer du roi Evandre, étoit devenu depuis, sous des auspices moins heureux, le gouverneur de son fils. Autour du prince étoient rangés tous ses officiers, avec une troupe de Troyens et de Troyennes éplorées, qui, selon la coutume, avoient les cheveux épars. Lorsqu'Enée entra dans le vestibule, elles poussèrent de longs gémissemens en se frappant la poitrine, et tout le palais retentit de leurs cris lugubres. Enée lui-même, à la vue de ce beau prince qui avoit la tête appuyée sur un coussin, et dont la poitrine offroit aux yeux la blessure profonde qu'avoit faite la javeline de Turnus, ne peut retenir ses larmes, et parle de la sorte:

« Jeune prince, dont je ne puis assez déplorer le sort, « faut-il que la fortune commençant à m'être favorable, « m'ait envié un allié tel que vous; qu'elle n'ait pas permis que vous vissiez mon empire établi dans l'Italie, ni « que vous retournassiez en triomphe à la cour de votre « père? Ce n'est pas là ce que j'avois promis de vous à « Evandre, en me séparant de lui, lorsque me tenant embrassé au moment du départ, il m'envoyoit prendre le « commandement d'une grande armée, et m'avertissoit, avec « quelque sentiment de crainte, que les ennemis étoient « vaillans, et que nous aurions à combattre une nation redoutable. Peut-être que séduit par une espérance, hélas! « trop frivole, il fait à présent des vœux, et charge d'offrandes les autels, tandis que nous pleurons son fils mort, « et soustrait à l'empire des dieux de l'Olympe, et que « nous dressons le triste appareil de sa pompe funèbre. « Père infortuné, vos yeux verront les cruelles funérailles « de votre fils! Voilà donc le retour et le triomphe que

---

3) *Parrhasio*.. Arcadien. Une contrée de l'Arcadie s'appelloit *Parrhasie*. *Ibat*, dans le vers 33, est mis pour *erat*. Les verbes *ire* et *venire* n'ont souvent d'autre signification que celle du verbe substantif.

4) *Nil jam cœlestibus.... debentem*. La mort l'avoit fait passer sous l'empire des Dieux de l'enfer.

Digitized by Google

Hi nostri reditus exspectatique triumphi
Hæc mea magna fides ! At non, Evandre, 1) pudendis
Vulneribus pulsum adspicies; nec sospite dirum
Optabis nato funus pater. Hei mihi ! quantum
Præsidium, Ausonia, et quantùm tu perdis, Iule !
Hæc ubi deflevit, tolli miserabile corpus
Imperat, et toto lectos ex agmine mittit
Mille viros, qui supremum comitentur honorem,
Intersintque patris lacrymis : solatia luctûs
Exigua ingentis, misero sed debita patri.
Haud segnes alii 2) crates et molle feretrum
Arbuteis texunt virgis et vimine querno,
Extructosque toros obtentu frondis inumbrant.
Hîc juvenem agresti sublimem stramine ponunt :
Qualem virgineo demessum pollice florem,
Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,
Cui neque fulgor adhuc, nec dum sua forma recessit;
Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.
Tunc geminas 3) vestes, auroque ostroque rigentes,
Extulit Aeneas, quas illi læta laborum
Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro.
Harum unam juveni supremum mæstus honorem
Induit, arsurasque comas obnubit amictu :
Multaque præterea Laurentis præmia pugnæ
Aggerat, et longo prædam jubet ordine duci.
Addit equos et tela, quibus spoliaverat hostem.
Vinxerat et post terga manus, 4) quos mitteret umbris
Inferias, cæso sparsurus sanguine flammam :
Indutosque jubet truncos hostilibus armis
Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi.
Ducitur infelix ævo confectus Acœtes,

---

1) *Pudendis vulneribus.* Les blessures sont honteuses lorsqu'on les a reçues par derrière et en fuyant. Voyez Il. v. 228.

2) *Crates et molle feretrum.* C'est la figure ἐν διὰ δυοῖν dont Virgile use souvent, pour *crates feretri mollis.* Dans le vers 67, le porte appelle *stramen agreste*, les feuilles ou herbes, dont le lit étoit garni et sur lesquelles étoit posé le corps

« vous attendiez ! voilà l'effet de mes promesses et de mes « assurances ! Mais au moins ne le verrez-vous pas, Evandre, « couvert de blessures qui puissent vous faire rougir ; et la « honte d'un fils sauvé lâchement ne réduira pas un père « à souhaiter lui-même la mort. Hélas ! quel défenseur est « enlevé à l'Ausonie ! quel appui vous perdez vous-même, « cher Iule » !

Après avoir ainsi exprimé ses regrets, il commande qu'on lève le corps, et il choisit dans toute son armée mille hommes pour accompagner la pompe funèbre, et mêler leurs larmes à celles d'Evandre ; foible consolation dans une douleur extrême, mais consolation qu'il devoit à un père aussi affligé. Les autres s'empressent de former avec des branches d'osier et de chêne entrelacées un brancard, sur lequel ils dressent un lit, qu'un berceau de verdure couvre de son ombre. Là, ils placent sur de simples feuillages le corps du jeune prince, semblable à une tendre violette, ou à un languissant hyacinthe que la main d'une jeune fille vient de cueillir : ces fleurs n'ont point encore perdu leur éclat et leur beauté, mais on voit que le sein de la terre qui les a produites, ne les nourrit plus. Enée apporte ensuite deux pièces d'étoffe d'or et de pourpre. Didon, dans le dessein de lui en faire présent, avoit autrefois pris plaisir à les travailler elle-même de ses mains, en faisant, par un heureux mélange, entrer l'or dans la trame. De l'une de ces étoffes il couvre le jeune Pallas, et lui rend tristement ce dernier devoir. Il enveloppe avec l'autre ses beaux cheveux, que les flammes doivent bientôt consumer. Il veut qu'on rassemble une grande partie du butin fait dans le combat contre les Laurentins, et qu'il soit porté par une longue file de soldats. Il y joint des chevaux et des armes enlevés à l'ennemi. Il avoit encore fait charger de liens des captifs dévoués aux Mânes du mort, et qui devoient arroser de leur sang les flammes de son bûcher. Il ordonne que les officiers portent eux-mêmes des trophées d'armes, et qu'au bas de chacun soient inscrits les noms des ennemis vaincus. On conduit dans cette pompe l'infortuné Acétès, accablé de

3) *Vestes.* Nous avons remarqué ailleurs que *vestis*, dans les bons auteurs, signifie souvent des étoffes en général, des tapis, des tapisseries, etc.

4) *Quos mitteret umbris inferias.* Ce sont les huit captifs qu'il a réservés pour cet effet, dans le livre précédent, 515. Achille, Il. *x*. 175, immole et jette dans le bûcher de Patrocle douze Troyens. Cette coutume introduite par les Grecs, parut barbare et inhumaine aux Romains, qui se contentèrent de faire combattre autour des bûchers des gladiateurs appellés *Bustuarii*.

Digitized by Google

Pectora nunc fœdans pugnis, nunc unguibus ora:
Sternitur et toto projectus corpore terræ.
Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus.
Pòst bellator equus, positis insignibus, 1) Aethon
It lacrymans, guttisque humectat grandibus ora.
Hastam alii galeamque ferunt; nam cetera Turnus
Victor habet. Tum mæsta phalanx Teucrique sequuntur,
Tyrrhenique duces, et versis Arcades armis.
Postquam omnis longè comitum processerat ordo,
Substitit Aeneas, gemituque hæc addidit alto:
Nos alias hinc ad lacrymas eadem horrida belli
Fata vocant. Salve æternùm mihi, maxime Palla,
Aeternùmque vale. Nec plura effatus, ad altos
Tendebat muros, gressumque in 2) castra ferebat.
Jamque oratores aderant ex urbe Latinâ,
Velati 3) ramis oleæ, veniamque rogantes:
Corpora per campos ferro quæ fusa jacebant
Redderet, ac tumulo sineret succedere terræ;
Nullum cum victis certamen et æthere cassis;
Parceret hospitibus quondam 4) socerisque vocatis.
Quos bonus Aeneas, haud aspernanda precantes,
Prosequitur venià, et verbis hæc insuper addit:
Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini,
Implicuit bello, qui nos fugiatis amicos?
Pacem me exanimis et Martis sorte peremptis
Oratis; equidem et vivis concedere vellem.
Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent;
Nec bellum cum gente gero. Rex nostra reliquit
Hospitia, et Turni potiùs se credidit armis.
Aequiùs huic Turnum fuerat se opponere morti.
Si bellum finire manu; si pellere Teucros

---

1) *Æthon it lacrymans.* Les chevaux d'Achille pleurent aussi. Ili. p. 437.

2) *Castra.* La nouvelle ville d'Enée n'étoit proprement qu'un camp fortifié.

3) *Ramis oleæ.* L'olivier étoit le symbole de la paix. Les supplians en portoient des branches garnies de bandellettes ou rubans, dont leurs

vieillesse, qui tantôt se meurtrit le sein ou se déchire le visage, et quelquefois de douleur et de foiblesse se laisse tomber par terre. On mène ainsi des chars teints du sang des Rutules. Vient ensuite, sans harnois et sans ornement, le cheval Ethon, que montoit Pallas dans le combat; et qui marchant en pleurant, laisse couler de ses yeux de grosses larmes. D'autres portent la lance et le casque du prince; car ses autres armes étoient au pouvoir de Turnus son vainqueur. A la suite du convoi marche tristement une nombreuse phalange de Troyens, d'officiers Tyrrhéniens et d'Arcadiens, qui tenoient leurs lances renversées. Lorsque ce long cortège se fut développé en son entier, Enée s'arrêta, et prononça ces paroles, qui furent accompagnées d'un profond gémissement : « D'autres sujets de larmes, horribles effets d'une « guerre funeste, nous appellent ailleurs. Adieu donc, gé« néreux Pallas, adieu pour jamais ». Et sans en dire davantage, il regagne les portes de sa ville, et retourne dans son camp.

Déjà étoient arrivés des ambassadeurs de la ville des Latins, tenant à la main des branches d'olivier, et demandant à Enée la permission d'enlever ceux des leurs qui étoient restés morts sur le champ de bataille, afin de leur donner la sépulture. Ils lui représentent que des vaincus qui avoient cessé de vivre, n'étoient plus des ennemis : et ils le conjurent d'user d'indulgence à l'égard d'un roi qu'il avoit autrefois regardé comme son hôte et son beau-père. Enée, dont la bonté ne trouve rien que de juste dans cette prière, leur accorde ce qu'ils lui demandent, et leur dit : « Infortunés Latins, quelle fortune ennemie vous a engagés dans « une guerre si funeste? et pourquoi refusez-vous notre amiti« é? Vous contentez-vous de me demander la paix pour « les morts et pour ceux qui ont péri dans le combat? Quant « à moi, je voudrois aussi l'accorder aux vivans. Je ne se« rois pas venu dans ce pays, si les destins ne m'y don« noient un établissement; et ce n'est point à la nation même « que je fais la guerre. Le roi a renoncé à notre alliance, « et a mieux aimé se mettre dans la dépendance de Turnus. « Il convenoit donc que Turnus s'exposât lui-seul à la mort. « S'il a dessein de terminer lui-seul cette guerre, et de

---

mains étoient entourées et comme liées. C'est ce que les Latins appelloient *velamenta*, et les Grecs ἔμμα ou στέφος. Ils les portoient à la main, et non sur la tête. *Corpora... redderet.* Le héraut Idée, envoyé par Priam, demande et obtint des Grecs une trêve, pour enterrer les morts de part et d'autre. Ili. 394.

4) *Soceris.* Le roi Latinus avoit d'abord accordé sa fille Lavinie à Enée.

Apparat, his mecum decuit concurrere telis :
1) Vixet, cui vitam deus aut sua dextra dedisset.
Nunc ite, et miseris supponite civibus signem.
Dixerat Aeneas : olli obstupuere silentes :
Conversique oculos inter se atque ora tenebant.
Tum senior, semperque odiis et crimine Drances
Infensus juveni Turno, sic ore vicissim
Orsa refert : O famâ ingens, ingentior armis,
Vir Trojane, quibus cœlo te laudibus æquem?
2) Justitiæne priùs mirer belline laborum?
Nos verò hæc patriam grati referemus ad urbem,
Et te, si qua viam dederit fortuna, Latino
Jungemus regi : quærat sibi fœdera Turnus.
Quin et fatales murorum attollere moles,
Saxaque subvectare humeris Trojana, juvabit.
Dixerat hæc; unoque omnes eadem ore fremebant.
Bis senos pepigere dies; et pace sequestrâ
Per silvas Teucri, mixtique impunè Latini,
Erravere jugis : ferro sonat icta bipenni
Fraxinus; evertunt actas ad sidera pinus;
Robora nec cuneis et olentem scindere 3) cedrum,
Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos.
Et jam fama volans, tanti prænuntia luctûs,
Evandrum Evandrique domos et mœnia complet,
Quæ modò victorem Latio Pallanta ferebat.
Arcades ad portas ruere; et de more vetusto
Funereas rapuere faces : lucet via longo
Ordine flammarum, et latè discriminat agros.
Contrà turba Phrygum veniens plangentia jungunt
Agmina. Quæ postquam matres succedere tectis
Viderunt, mœstam incendunt clamoribus urbem.
At non Evandrum potis est vis ulla tenere;

---

1) *Vixet.* Par syncope, pour *vixisset.* La proposition que fait ici Enée d'un combat singulier entre Turnus et lui, prépare le dénouement du poeme.

2) *Jus itane mirer.* C'est un hellenisme, pour *justitiamne.... belline laborem.* Les Grecs mettent en pareil cas le génitif, en sous-entendant la prépositionὑπὲρ ou autre semblable. Ces hellenismes sont fréquens dans Virgile. Dans ce même livre, 280, *Nec veterum memini, lætorve malorum :*

« chasser les Troyens, il devoit en venir aux mains contre « moi, et celui des deux à qui le ciel ou son bras eût donné « la victoire, auroit vécu sans rival. Allez cependant, « et dressez des bûchers pour vos infortunés citoyens ».

Ainsi parla Enée. Les ambassadeurs étonnés et interdits, se regardoient entr'eux sans rien dire. Alors le vieux Drancès, dont la haine cherchoit à se déchaîner en toute occasion contre le jeune Turnus, répond en ces termes : « Prince « des Troyens, dont les exploits sont encore au-dessus de « la renommée, quels éloges peuvent dignement célébrer « votre gloire? Que dois-je le plus admirer en vous, de « votre justice ou de votre valeur dans les combats? Nous « allons, pleins de reconnoissance, publier votre réponse « dans notre patrie; et si la fortune nous en offre quelque « moyen, nous formerons une étroite union entre vous et « le roi Latinus. Que Turnus cherche ailleurs des alliés. « Nous nous ferons même un plaisir d'élever les murs que « les Destins vous promettent, et de travailler nous-mêmes « à leur construction ». Ce discours de Drancès fut suivi d'un murmure de ses collègues qui témoignoient les mêmes sentimens. Ils obtinrent une trêve de douze jours, et à la faveur de cet armistice, les Troyens et les Latins errèrent ensemble librement dans les bois. Le frêne retentit au loin sous le fer et la coignée : on abat des pins qui s'élèvent jusqu'aux nues; et l'on ne cesse de fendre le chêne, de scier le cèdre odoriférant, et de transporter de grands arbres dans des chars qui gémissent sous le poids.

Déjà la prompte renommée, qui venoit de publier dans le Latium les exploits glorieux de Pallas, avoit dévancé sa pompe funèbre; et portant à Evandre cette triste nouvelle, elle la semoit en même-temps dans son palais et dans toute la ville. Les Arcadiens courent en foule aux portes, et se hâtent de prendre, selon l'ancien usage, des torches funèbres. On voit sur le chemin une longue file de flambeaux, dont la lueur éclaire au loin les campagnes : et les Phrygiens s'avançant de leur côté, les deux cortèges joignent ensemble leurs plaintes et leurs lamentations. Dès que les Dames Arcadiennes les virent approcher des portes, elles firent retentir toute la ville de leurs cris et de leurs sanglots. Rien cependant n'est capable d'arrêter Evandre : il s'avance

---

416, *Fortunatus laborum, egregius animi*, etc. Et Horace, *Diuturnis agrestium regnavit populorum.*

3) *Cedrum.* Le véritable cèdre ne croît point en Italie; mais on donnoit ce nom aux genévriers, et l'on peut entendre par-là toute sorte d'arbre odoriférant.

Digitized by Google

Sed venit in medios; feretro Pallanta 1) reposto
Procubuit super, atque hæret lacrymansque gemensque;
Et via vix tandem voci laxata dolore est:
Non hæc, o Palla, dederas promissa parenti.
Cautiùs ut sævo velles te credere Marti!
Haud ignarus eram quantùm nova gloria in armis,
Et prædulce decus primo certamine posset.
Primitiæ juvenis miseræ, bellique propinqui
Dura rudimenta! et nulli exaudita deorum
Vota precesquæ meæ! Tuque, o sanctissima conjux,
Felix morte tuâ, neque in hunc servata dolorem!
Contrà ego vivendo vici mea fata, superstes
Restarem ut genitor. Troum socia arma secutum
2) Obruerent Rutuli telis! animam ipse dedissem;
Atque hæc pompa domum me, non Pallanta, referret!
Nec vos arguerim, Teucri, nec fœdera, nec quas
Junximus hospitio dextras: sors ista senectæ
Dubita erat nostræ. Quòd si immaturâ manebat
Mors natum; cæsis Volscorum millibus ante,
Ducentem in Latium Teucros cecidisse juvabit.
Quin ego non alio digner te funere, Palla,
Quàm pius Æneas, et quàm magni Phryges, et quàm
Tyrrhennique duces, Tyrrhenum exercitus omnis:
Magna 3) tropæa ferunt, quos dat tua dextera leto.
Tu quoque nunc stares immanis truncus in armis,
Esset par ætas, et idem si robur ab annis,
Turne. Sed infelix Teucros quid demoror armis?
Vadite, et hæc memores regi mandata referte:
Quòd vitam moror invisam, Pallante perempto,
Dextera causa tua est, Turnum gnatoque patrique
Quàm debere vides: meritis vacat hic tibi solus
Fortunæque locus. Non vitæ gaudia quæro,
Nec fas; sed gnato manes perferre sub imos.
Aurora interea miseris mortatibus almam

1) *Reposto*, pour *reposito*. Voyez Ili. σ'. 235.
2) *Obruerent*. C'est un optatif, pour *utinam obruissent*.

au milieu de cette pompe lugubre ; et faisant poser le brancard, il se laisse tomber sur Pallas ; il le tient embrassé en pleurant et en gémissant, et sa voix long-tems étouffée par la douleur ne prononça qu'à peine ces tristes paroles : « Ce n'est pas là, » ô mon fils, ce que vous aviez promis à votre pere : vous » ne deviez-vous exposer qu'avec précaution aux dangers « de l'impitoyable Mars. Je n'ignore pas quelles impres- » sions ont coutume de faire sur le cœur une premiere » gloire dans les armes, et la douce satisfaction de se signa- » ler dans un premier combat. Quel triste essai pour un jeune » Prince ! quel funeste apprentissage dans une guerre voi- « sine ! Hélas ! aucun des Dieux n'a écouté mes vœux, ni » mes prières. Et vous, ô ma chère et respectable épouse, » vous avez heureusement cessé de vivre, pour n'être pas en » proie à la douleur que je ressens. Pour moi, père infor- » tuné, je n'ai vécu long-tems et au-delà des bornes ordi- » naires que pour survivre à mon fils. Ah ! que n'ai-je suivi « moi-même les Troyens au combat, pour être moi-seul ac- » cablé de traits par les Rutules ! je leur aurois sans peine » abandonné ma vie, et cette pompe funèbre seroit la » mienne, et non celle de mon fils. Je n'ai garde de m'en » prendre à vous, Troyens, ni de me plaindre de l'alliance » et de l'union que nous avons contractées entre nous. Ce » triste sort étoit réservé à ma vieillesse. Si la mort de mon » fils devoit être prématurée, je me consolerai qu'il soit » mort, après avoir immolé un grand nombre de Vols- » ques, et en ouvrant aux Troyens l'entrée du Latium. Je ne » veux pas même, ô Pallas, vous rendre d'autres honneurs » funebres, que ceux que vous rendent le pieux Enée, les » illustres Phrygiens, les Chefs et l'armée entiere des » Tyrrhéniens. Ils offrent à mes yeux les glorieux trophées « des ennemis que votre bras a immolés. Vous auriez eu, » Turnus, la même destinée, et vos armes redoutables dé- « coreroient un pareil trophée, si mon fils avoit eu votre » âge et vos forces. Mais, hélas ! pourquoi tenir plus long- » tems les Troyens loin des combats ? Allez, et rapportez à » votre roi ce que je vais vous dire : Si je prolonge une vie » qui m'est odieuse après la mort de Pallas, c'est dans l'es- » perance que votre bras, comme il le doit, immolera Tur- » nus au fils et au pere : c'est le seul moyen de m'obliger » qui vous reste et à la fortune. Je renonce aux joies de la » vie : elles me sont interdites : mais je veux porter à mon » fils chez les morts la nouvelle de sa mort vengée ».

Cependant l'Aurore en rendant la lumiere aux mortels

3) *Tropæa.* Les trophées portatifs, que tenoient les officiers, étoient revêtus des armes des ennemis que Pallas avoit tué.

Digitized by Google

Extulerat lucem, referens opera atque labores.
Jam pater Aeneas, jam curvo in littore Tarcho
Constituêre pyras; huc corpora quisque suorum
More tulere patrum; subjectisque ignibus atris
Conditur in tenebras altum caligine cœlum.
Ter circum accensos, cincti fulgentibus armis,
Decurrêre rogos; ter mœstum funeris ignem
Lustravere in equis ululatusque ore dedêre.
Spargitur et tellus lacrymis, sparguntur et arma:
It cœlo clamorque virûm, clangorque tubarum.
Hinc alii spolia occisis derepta Latinis
Conjiciunt igni 1), galeas, ensesque decoros,
Frenaque, ferventesque rotas; pars munera nota,
Ipsorum clypeos, et non felicia tela.
multa boum circà mactantur corpora morti;
Sætigerosque sues, raptasque ex omnibus agris
In flammam jugulant pecudes: tum littore toto
Ardentes spectant socios, seminstaque servant
Busta; neque avelli possunt, nox humida donec
Invertit cœlum 2) stellis fulgentibus aptum.
Nec minùs et miseri diversâ in parte Latini
Innumeras struxere pyras, et corpora partim
Multa virum terræ infodiunt, avectaque partim
Finitimos tollunt in agros, urbique remittunt.
Cetera, confusæque ingentem cædis acervum,
Nec numero nec honore cremant. Tunc undique vasti
Certatim crebris collucent ignibus agri.
Tertia lux gelidam cœlo dimoverat umbram,
Mærentes altum cinerem et confusa 3) ruebant
Ossa focis, tepidoque onerabant aggere terræ.
Jam verò in tectis præ ivitis urbe Latini
Præcipuus fragor, et longi pars maxima luctûs:
Hic matres miseræque nurus, hìc cara sororum
Pectora mœrentum, puerique parentibus orbi,
Dirum exsecrantur bellum, Turnique hymenæos;

1) *Igni* pour *in ignem*. Il vient de dire, *it cœlo* pour *ad cœlum*. Nous

infortunés, avoit ramenés leurs peines et leurs travaux. Déja Enée et Tarchon avoient fait dresser des bûchers le long du rivage: les Troyens et les Tyrrhéniens observant chacun les coutumes de leurs pays, y avoient porté leurs morts. On met le feu aux bûchers, et bientôt le ciel est obscurci d'une fumée épaisse. L'infanterie couverte de ses armes brillantes, fit trois fois ses évolutions autour des bûchers allumés: la cavalerie tourna pareillement trois fois autour de ses feux funébres, et tous ensemble ils jetèrent des cris lamentables. Les larmes coulent de leurs yeux; la terre et leurs armes en sont arrosées: les cris des soldats et le son des trompettes s'élèvent jusqu'au ciel. Les uns livrent aux flammes les dépouilles enlevées aux Latins, de beaux casques et de belles épées, des harnois de chevaux et des roues de chars. D'autres y jettent les boucliers mêmes des morts, et les traits qui ont mal servi leur courage. On immole autour des bûchers un grand nombre de taureaux: on égorge dans les flammes des porcs et d'autres animaux dont on a dépeuplé les campagnes. Alors les soldats rangés le long du rivage, ont les yeux attachés sur leurs compagnons en proie aux flammes; ils gardent leurs corps à demi consumés, et ne peuvent s'arracher à ce triste spectacle, que la nuit humide n'ait ramené la partie du ciel où brillent les étoiles.

Les infortunés Latins avoient aussi dressé de leur côté une infinité de bûchers. Néanmoins ils enterrent un grand nombre de leurs morts, et en enlèvent d'autres qu'ils transportent dans les campagnes voisines, ou qu'ils renvoient à la ville de Laurente. Le reste entassé confusément sur les bûchers, est brûlé sans distinction; et tant de feux allumés répandent au loin une lueur éclatante dans les champs. La troisième aurore avoit chassé du ciel les ombres de la nuit, lorsqu'ils vinrent d'un air triste remuer ces monceaux de cendres, en tirer les os qui y étoient pêle-mêle, et les couvrir d'une terre encore fumante. Cependant le tumulte et le deuil n'étoient nulle part plus grands que dans la ville du puissant roi des Latins. Là, des mères et des épouses infortunées, là, des sœurs tendres et éplorées, et de malheureux orphelins déteſtent une guerre funeste, et les prétentions de Turnus sur la princesse. On veut que lui-même

---

avons souvent remarqué de ces datifs, au lieu de l'accusatif, avec une prépoſition.

2) *Stelire.... aptum.* Expression figurée, pour *cui cuncta ardentia apta, et juncta sint seu annexa*; du mot grec στέλλειν.

3) *Ruebant.* Au lieu de *eruebant*, c.a.d. *alvebant.* C'est le simple pour le composé.

Ipsum armis, ipsumque jubent decernere ferro,
Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.
Ingravat hæc sævus Drances, solumque vocari
Testatur, solum posci in certamina Turnum.
Multa simul contrà variis sententia dictis
Pro Turno, et magnum reginæ nomen obumbrat:
Multa virum meritis sustentat fama tropæis.
Hos inter motus, medio in flagrante tumultu,
Ecce super 1) mœsti magnâ Diomedis ab urbe
Legati responsa ferunt: nihil omnibus actum
Tantorum impensis operum; nil dona, neque aurum,
Nec magnas valuisse preces; alia arma Latinis
Quærenda, aut 2) pacem Trojano ab rege petendam.
Deficit ingenti luctu rex ipse Latinus.
Fatalem Æneæn manifesto numine ferri
Admonet ira deûm, tumulique ante ora recentes.
Ergo consilium magnum primosque suorum
Imperio accitos alta intra limina cogit.
Olli 3) convenere, fluuntque ad regia plenis
Tecta viis. Sedet in mediis, et maximus ævo,
Et primus sceptris, haud lætâ fronte, Latinus.
Atque hìc legatos Aetolâ ex urbe remissos
Quæ referant 4) fari jubet, et responsa reposcit
Ordine cuncta suo. Tum facta silentia linguis,
Et Venulus, dicto parens, ita farier infit:
Vidimus, o cives, Diomede Argivaque castra;
Atque, iter emensi, casus superavimus omnes;
Contigimusque manum quâ concidit Ilia tellus.
Ille urbem Argyripam, patriæ cognomine gentis,
Victor Gargani condebat Iapygis arvis.
Postquam introgressi, et coràm data copia fandi,

---

1) *Mœsti....legati.* Ces ambassadeurs sont partis, au commencement du VIII livre, à dessein d'engager Diomède à se liguer avec les Latins contre les Troyens. Ce prince, le plus vaillant des Grecs après Achille et Ajax fils de Télamon, eut tant d'horreur des excès auxquels sa femme Egialée s'étoit livrée pendant son absence, qu'il ne voulut point retourner en Etolie, dont il étoit roi. Il vint s'établir en Italie, où il bâtit près du mont Garganus, dans la Pouille Daunienne, ou Iapygie, comme les poëtes l'ap-

prenne les armes, et qu'il aille combattre lui-seul, puisqu'il prétend à l'empire de l'Italie, et qu'il demande la préférence sur tous les autres. Drancès appuie hautement ces discours, et proteste qu'Enée n appelle et ne défie au combat que Turnus. Ce prince est en même-tems soutenu d'un grand nombre de partisans qui alléguent en sa faveur différentes raisons. Le nom de la reine est encore une puissante protection pour lui; et l'éclat de sa gloire fondé sur les victoires qu'il a remportées, le soutient contre ses ennemis.

Au milieu de ces mouvemens, et dans la chaleur de ces contestations, les ambassadeurs envoyés à Diomède, reviennent d'un air consterné, et rapportent pour toute réponse, que tant de dépense et de peines ont été inutiles; que leurs présens, leur or, et leurs pressantes sollicitations n'ont rien produit; que les Latins doivent se résoudre à chercher d'autres alliés, ou à demander la paix au roi des Troyens. Le roi Latinus est lui-même accablé de l'excès de sa douleur. La colère des dieux, et tant de tombeaux récens qui s'offrent aux yeux, sont une preuve manifeste qu'Enée est appuyé par les Destins. Il assemble donc un grand conseil, et ses principaux officiers reçoivent l'ordre de se rendre dans son palais. Ils y viennent, et y arrivent en foule de toutes parts. Latinus, à qui son âge et son sceptre donnent la première place, s'assied au milieu d'eux avec un visage consterné. Il ordonne aux ambassadeurs revenus de la cour des Etoliens, d'exposer ce qu'ils ont à dire, et de rendre un compte exact de ce qui leur a été répondu. On fait alors silence; et Vénulus, pour satisfaire aux ordres du roi, parle de la sorte:

« Citoyens, nous avons surmonté tous les dangers d'un « pénible voyage, et nous avons vu Diomède et le camp « des Argiens. Ce prince nous a présenté la main qui a « détruit la ville d'Ilion. Il bâtissoit, après bien des obs- « tacles, dans le territoire du mont Gargan, en Iapygie, « la ville d'Argyripe, ainsi appellée du nom de son an- « cienne patrie. Dès qu'on nous eut introduits à son au- « dience, et qu'il nous eut été permis d'exposer nos de- « mandes, nous lui offrîmes nos présens; nous lui dîmes

pellent, une ville qu'il nomma *Argos* ou *Argyripe*, du nom d'*Argos* son ancienne patrie. Cette ville s'appelle maintenant *Argilippe*.

2) *Pacem.... petendu n.* Virgile emploie ici le gérondif au lieu du participe. Les Grecs disent aussi; αἰτέον εἰρήνην.

3) *Convenere.* Voyez Ili. . . 50.

4) *Fari jubet.* Voyez Ili. . . 668. Dans le vers 242, *farier* est mis pour *fari*. *Infit* est un verbe défectif qui se prend ici pour *incipit*, et quelquefois pour *inquit*.

Munera præferimus, nomen patriamque docemus;
Qui bellum intulerint, quæ causa attraxerit Arpos.
Auditis ille hæc placido sic reddidit ore:
O fortunatæ gentes, Saturnia regna,
Antiqui Ausonii, quæ vos fortuna quietos
Sollicitat, suadetque ignota lacessere bella?
Quicumque Iliacos ferro violavimus agros,
(Mitto ea quæ muris bellando exhausta sub altis,
Quos Simoïs premat ille viros,) infanda per orbem
Supplicia, et scelerum 1) pœnas expendimus omnes,
Vel Priamo miseranda manus. Scit 2) triste Minervæ
Sidus, et Euboicæ cautes, ultorque Caphereus.
Militiâ ex illâ diversum ad littus adacti,
Atrides 3) Protei Menelaïs adusque columnas
Exsulat; Aetneos vidit Cyclopas Ulyxes.
Regna Neoptolemi referam, versosque Penates
Idomenei? Libycone habitantes littore Locros?
Ipse Mycenæus magnorum ductor Achivûm
Conjugis infandæ prima intra limina dextrâ
Oppetiit; 4) devictam Asiam subsedit adulter:
Invidisse deos patriis ut redditus aris
Conjugium optatum et pulchram 5) Calydona viderem?
Nunc etiam horribili visu portenta sequuntur,
Et socii 6) admissis petierunt æthera pennis,

---

1) *Pœnas expendimus.* Voyez Odyss. γ'. 86.

2) *Triste... sidus.* Il appelle ainsi la tempête que Minerve excita contre la flotte des Grecs, à leur retour du siège de Troie. Cette déesse étoit irritée contre Ajax, fils d'Oïlée, qui avoit arraché de son temple Cassandre, fille de Priam. Elle le fit périr près du promontoire de *Capharée*, dans l'île d'*Eubée*, aujourd'hui *Négrepont*.

3) *Protei... columnas.* C'est-à-dire, les confins de l'Egypte, où avoit régné Protée, le même qui gardoit les troupeaux de Neptune. V. Odyss. δ'. 351. On donnoit, sur les confins d'un pays, des colonnes de pierre, pour séparer les territoires. On sait l'aventure d'*Ulysse*, dans l'antre du Cyclope *Polyphème*, près du mont *Etna* en Sicile. *Néoptolème* ou Pyrrhus, fils d'Achille, fut tué par Oreste dans le temple de Delphes. *Idoménée* roi de Crète, revenant du siège de Troie, fit vœu dans une tempête d'immoler aux Dieux la première personne qui s'offriroit à ses yeux en arrivant dans ses Etat. Le sort tomba sur son fils qui l'attendoit au rivage. Ses sujets révoltés par un sacrifice aussi barbare, le chassèrent. Les *Locriens* soldats d'Ajax, fils d'Oïlée, dispersés par la tempête qui fit périr leur chef, abordèrent les uns sur les côtes de la *Libye*, vers la Cyrénaïque, les autres à l'extrémité de l'Italie, dans le pays des Brattiens.

« quel étoit notre nom et notre patrie ; quel peuple nous « avoit déclaré la guerre, et quel motif nous amenoit à Arpos. « Après nous avoir écoutés tranquillement, il nous répon- « dit en ces termes : O nations fortunées, sur qui Saturne « a régné autrefois ; anciens Ausoniens, quelle fortune en- « nemie trouble votre repos, et vous fait tenter le hasard « des combats contre un peuple que vous ne connoissez pas? « Que ne nous ont point coûté à tous tant que nous sommes, « nos attentats contre Troie ! Sans parler de tout ce que « nous avons essuyé de travaux dans le cours de la guerre, « aux pieds des murs de cette ville, ni de tant de guer- « riers ensevelis sous les eaux du Simoïs, il n'est point de « supplices et de châtimens que nous n'ayons à souffrir « dans tout l'univers pour l'expiation de nos crimes : et « Priam lui-même ne pourroit nous refuser des sentimens « de compassion. L'astre orageux de Minerve, les écueils « de l'Eubée, et le promontoire de Capharée sont témoins « de la vengeance des dieux contre nous. Echappés aux « dangers de cette guerre, et poussés sur des rivages op- « posés, le fils d'Atrée, Ménélaüs, est relégué jusqu'aux « colonnes de Protée; Ulysse a vu les Cyclopes du mont « Etna. Vous parlerai-je des désastres arrivés dans le royaume « de Pyrrhus, des funestes malheurs qui ont désolé le pa- « lais d'Idoménée, ou des Locriens établis sur les rivages « de la Libye ? Le roi de Micènes lui-même, ce fameux « général des princes et des rois de la Grèce, a été en ren- « trant dans son palais, immolé par la main d'une épouse « criminelle, et le vainqueur de l'Asie a péri dans les pièges « d'un infâme adultère. Vous dirai-je que les dieux m'ont « envié la satisfaction de retourner dans ma patrie, d'y re- « voir une épouse chérie et ma ville de Calydon ? A présent « même des prodiges effrayans me suivent par-tout, et mes « compagnons se couvrant tout-à-coup de plumes, ont pris

---

4) *Devictam Asiam.* C'est une métonymie, au lieu de *victorem Asiæ.* Egiste, de concert avec Clytemnestre, usa d'un stratagême pour tuer Agamemnon, le soir même de son arrivée. Au sortir du bain, on lui passa la tête dans une robe étroite, sans manches, et cousue tout du long, qui lui ôtoit la liberté des bras. Virgile se sert du mot *subsedit* ; et Lucain a dit dans le même sens, *jure incerto mundi subsidere regnum.* On appelloit *subtessor* un homme qui se tenoit caché à dessein de surprendre quelqu'un, et de le tuer. C'est que dans la légion Romaine les Triaires se tenoient un genou en terre, *subsidentes*, derrière les deux premières lignes, et se levant tout-à-coup, s'il en étoit besoin, ils tomboient sur l'ennemi à l'improviste.

5) *Calydona.* C'étoit la capitale de la Calydonie, province d'Etolie.

6) *Admissis.... permis.* Les compagnons de Diomède, pour avoir invectivé contre Vénus, furent changés en herons ; d'autre disent en cygne, en cigognes, ou en faucons.

Fluminibusque vagantur aves (heu dira meorum
Supplicia !) et scopulos lacrymosis vocibus implent.
Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt
Tempore, cùm ferro 1) cœlestia corpora demens
Appetii, et Veneris violavi vulnere dextram.
Ne verò, ne me ad tales impellite pugnas.
Nec mihi cum Teucris ullum post eruta bellum
Pergama, nec veterum memini lætorve malorum.
Munera, quæ patriis ad me portatis ăb oris,
Vertite ad Aenean. Stetimus tela aspera contra,
Contulimusque manus: experto credite, quantus
In clypæum assurgat, quo turbine torqueat hastam.
Si duo præterea tales Idæa tulisset
Terra viros, ultro Inachias venisset ad urbes
2) Dardanus, et versis lugeret Græcia fatis.
Quidquid apud duræ cessatum est mœnia Trojæ,
Hectoris Aeneæque manu victoria Graiûm
Hæsit, et in decumum vestigia retulit annum.
Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis:
Hic pietate prior. Coëant in fœdera dextræ,
3) Quà datur: ast armis concurrant arma cavete.
Et responsa simul quæ sint, rex optime, regis
Audisti, et quæ sit magno sententia bello.
Vix ea legati; variusque per ora cucurrit
Ausonidûm turbata fremor: ceu saxa morantur
Cùm rapidos amnes; fit clauso gurgite murmur,
Vicinæque fremunt ripæ crepitantibus undis.
Ut primùm placati animi, et trepida ora quierunt,
Præfatus divos, solio rex infit ab alto:
Antè equidem summâ de re statuisse, Latini,
Et vellem, et fuerat meliùs: non tempore tali
Cogere concilium, cùm muros adsidet hostis.
Bellum importunum, cives, cum gente deorum

1) *Cœlestia corpora.* Diomède blesse Vénus et Mars, Ili. é. 336 et 856.
2) *Dardanus*, pour *Dardanus*. C'est-à-dire, le roi des Troyens, descendu de Dardanus, ou les Troyens eux-mêmes. *Inachus* fut un ancien roi d'Argos. Homère joint ordinairement Enée à Hector, et les nomme souvent les plus vaillans des Troyens. Voyez Ili. *E*, 753.

« leur vol dans les airs. Ce sont aujourd'hui des oiseaux, « qui, par le plus affreux des supplices, errent le long des « fleuves, et font retentir les rochers de leurs cris lamen- « tables. J'ai dû m'attendre à ces vengeances du ciel, dès « le tems où, par un coupable attentat, j'osai attaquer les « dieux mêmes, et d'un coup de lance blesser Vénus à la « main. Cessez donc, cessez de vouloir m'engager dans une « pareille ligue. Je n'ai, après la ruine de Troie, aucun « sujet de guerre contre les Troyens, et je ne me rappelle « qu'à regret, le souvenir de leurs anciens malheurs. Ces « présens que vous apportez de votre pays, à dessein de me « les offrir, portez-les à Enée. Nous avons combattu l'un « contre l'autre, et de loin et de près. Je sais n'en doutez « pas, quels assauts redoutables il livre de près à son ad- « versaire, et avec quelle force il lance de loin une jave- « line. Si Troie avoit eu encore deux héros tels que lui, « les Troyens n'auroient pas craint de venir attaquer les « villes d'Inachus; et la Grèce, par un sort contraire, se- « roit elle-même désolée. Tous les obstacles qu'il a fallu « pendant long-tems surmonter autour de Troie, sont venus « d'Hector et d'Enée. Eux-seuls ont retardé la victoire des « Grecs, et l'ont reculée jusqu'à la dixième année. Tous « deux se distinguoient également par leur courage et leurs « hauts-faits; mais la piété d'Enée lui donnoit l'avantage « sur Hector. Faites donc alliance avec lui à quelque prix « que ce soit; mais gardez-vous bien de mesurer vos forces « contre les siennes. Grand roi, ajouta Vénulus, vous ve- « nez d'entendre en même-tems et la réponse de Dio- « mède, et ce qu'il pense d'une guerre si redou- « table ».

A peine les ambassadeurs avoient cessé de parler, qu'on entendit un bruit confus s'élever dans une assemblée où régnoient le trouble et la division. Ainsi lorsque des rochers suspendent le cours impétueux d'un torrent, l'eau renfermée s'arrête avec un grand murmure, et les rives d'alentour retentissent du bruit des vagues qui vont s'y briser. Dès que le calme fut rétabli dans les esprits, et que la chaleur des disputes fut appaisée, le roi commençant par adresser sa prière aux Dieux, parla ainsi du haut de son trône : « Je « voudrois, Latins, que nous eussions pris auparavant notre « parti sur une affaire si importante, et cela convenoit « mieux que d'assembler maintenant le conseil, lorsque l'en- « nemi est au pied de nos murailles. Nous faisons, citoyens, « une guerre qui ne peut que nous être funeste, contre les

3) *Quâ datur*. On sous entend *viâ*, *ratione*.

Invictisque viris gerimus, quos nulla fatigant
Prœlia, nec victi possunt absistere ferro.
Spem si quam adscitis Aetolum habuistis in armis,
Ponite; spes sibi quisque: sed hæc quàm angusta videtis!
Cetera quâ rerum jaceant perculsa ruinâ,
Ante oculos interque manus sunt omnia vestras.
Nec quemquam incuso: potuit quæ plurima virtus
Esse, fuit; toto certatum est corpore regni.
Nunc adeo, quæ sit dubiæ sententia menti,
Expediam; et paucis, animos adhibete, docebo.
Est 1) antiquus ager Tusco mihi proximus amni,
Longus in occasum, fines super usque Sicanos:
Aurunci Rutulique serunt, et vomere duros
Exercent colles, atque horum asperrima pascunt.
Hæc omnis regio, et celsi plaga pinea montis,
Cedat amicitiæ Teucrorum; et fœderis æquas
Dicamus leges, sociosque in regna vocemus:
Considant, si tantus amor, et mœnia condant.
Sin alios fines aliamque capessere gentem
Est animus, possuntque solo decedere nostro;
Bis denas Italo texamus robore naves,
Seu plures complere valent: jacet omnis ad undam
Materies; ipsi numerumque modumque carinis
Præcipiant; nos 2) æra, manus, navalia demus.
Præterea, qui dicta ferant et fœdera firment,
Centum oratores primâ de gente Latinos
Ire placet, 3) pacisque manu prætendere ramos;
Munera portantes aurique eborisque talenta,
Et 4) sellam regni trabeamque insignia nostri.
Consulite in medium, et rebus succurrite fessis.

---

1) *Antiquus ager.* Par cette contrée voisine du Tibre, *amni Tusco*, parce qu'il prend sa source dans la Toscane, il paroît qu'on doit entendre le pays qui s'étend le long de la mer, depuis l'embouchure du Tibre jusqu'à celle du Numicus, où les *Sicanens* ou restes des Sicules, chassés par les Pélasges, avoient fixé leur demeure. Enée bâtit dans cette contrée la ville de Lavinium, entre Laurence et Ardée.

2) *Æra.* La proue des vaisseaux étoit garnie d'airain.

3) *Pacis.... ramos.* Voyez ci-dessus 101. *Aurique eborisque talenta.* C'est à-dire, de l'or et de l'ivoire, dont la valeur excédât celle de plu-

« enfans des Dieux, et contre des guerriers invincibles, que « la fatigue des combats ne peut abattre et qu'aucune dé- « faite ne sauroit rebuter. Si vous vous êtes attendus au se- « cours des Etoliens, quittez cette espérance : chacun ne doit « plus compter que sur lui-même, et vous voyez combien « cette ressource est foible. La ruine déplorable de tout ce « qui nous environne ne vous est que trop sensible : vous « le voyez, vous la touchez au doigt. Je ne m'en prends « cependant à personne. Le courage qu'on a montré ne « pouvoit être plus grand; l'on a combattu avec toutes les « forces de l'empire. Je vais donc vous ouvrir l'avis qui « s'offre à mon esprit dans un tel embarras. Ecoutez-moi; « je vous l'exposerai en peu de mots. Je possède dans le voi- « sinage du Tibre une ancienne contrée qui s'étend en long « vers le couchant jusqu'aux confins du pays des Sicaniens: « les Aurunces et les Rutules la cultivent; et faisant passer « la charrue sur les collines que leur travail peut rendre fer- « tiles, ils laissent en pâturage celles qui sont plus imprati- « cables. Toute cette contrée, et la chaîne de montagnes « couverte de pins dont elle est bornée, cédons-les aux « Troyens pour prix de leur amitié. Traitons avec eux à « des conditions équitables, que nous leur proposerons; et « recevons-les comme alliés dans nos états. Qu'ils s'y éta- « blissent, s'ils en ont tant d'envie, et qu'ils y bâtissent une « ville : ou s'ils ont dessein de chercher un autre pays et « un autre peuple, et qu'on puisse les engager à sortir de « nos provinces, construisons-leur vingt vaisseaux et plus, « s'ils en ont besoin. Nous avons dans nos chantiers près de « la mer tout ce qu'il faut pour cela. Qu'eux-mêmes nous « prescrivent le nombre et la forme des navires qu'ils de- « mandent; nous fournirons l'airain, la main-d'œuvre et « tous les agrès. Je suis encore d'avis que cent des prin- « cipaux Latins, tenant dans leurs mains des branches d'o- « livier, aillent en qualité de députés leur faire ces propo- « sitions, et jurer l'alliance avec eux, leur portant de riches « présens en ivoire et en or, une chaire curule, et la « trabée, qui sont parmi nous les marques de la royauté. « Délibérez là-dessus entre vous, et cherchez des remèdes « aux maux qui nous accablent. »

---

sieurs talens. Le *talent*, qu'on évalue d'ordinaire à une somme de mille écus, paroît se prendre dans Homère et Virgile pour une somme beaucoup moindre.

4) *Sellam... ... trabeamque.* La chaire curule étoit un siége orné d'ivoire, et appelé *curule* parce qu'on le plaçoit sur un char. Tous les sénateurs qui avoient passé par les grandes charges, conservoient le droit d'user de ce siége en public. La *trabée* étoit une sorte de robe ou tunique faite d'étoffe

Tum Drances idem infensus, quem gloria Turni
Obliquâ invidiâ stimulisque agitabat amaris,
Largus opum, et linguâ melior, sed frigida bello
Dextera, consiliis habitus non futilis auctor,
Seditione potens; genus huic materna superbum
Nobilitas dabat, incertum de patre ferebant;
Surgit et his onerat dictis, atque aggerat iras:
Rem nulli obscuram, nostræ nec vocis egentem,
Consulis, o bone rex: cunctl se scire fatentur
Quid fortuna ferat populi; sed dicere mussant.
Det libertatem fandi, flatusque remittat,
Cujus ob auspicium infaustum moresque sinistros
(Dicam equidem, licèt arma mihi mortemque minetur)
Lumina tot cecidisse ducum, totamque videmus
Consedisse urbem luctu, dum Troïa tentat
Castra, fugæ fidens, et cœlum territat armis.
Unum etiam donis istis, quæ plurima 1) mitti
Dardanidis dicique jubes, unum, optime regum,
Adjicias; nec te ullius violentia vincat,
Quin gnatam egregio genero dignisque hymenæis
Des pater, et pacem hanc æterno fœdere firmes.
Quòd si tantus habet mentes et pectora terror,
Ipsum obtestemur, veniamque oremus ab ipso;
Cedat, jus proprium regi patriæque remittat.
Quid miseros toties in aperta pericula cives
Projicis, o Latio caput horrum et causa malorum?
Nulla salus bello: pacem te poscimus omnes,
Turne; simul pacis solum inviolabile pignus.
Primus ego, invisum quem tu tibi fingis, et esse
Nil moror, en supplex venio: miserere tuorum;
Pone animos, et pulsus abi. Sat funera fusi
Vidimus, ingentes et desolavimus agros.

à pans de diverses couleurs. Elle étoit réservée aux triomphateurs, et aux consuls dans certaines cérémonies. Ces marques de dignité avoient passé des Etrusques aux Romains sous le règne de Tarquin l'ancien. Le sénat les envoyoit comme une faveur distinguée aux rois et aux princes alliés. Nous avons déjà remarqué que Virgille aimoit à donner une grande antiquité aux usages et aux mœurs de son pays.

Digitized by Google

Alors Drancès, ce même ennemi de Turnus, à qui la gloire de ce prince inspirait une jalousie secrète et une aigreur maligne, se lève pour parler. Riche et libéral, mais plus éloquent que brave, il savoit faire valoir un avis dans le conseil, et s'attirer un parti puissant par une conduite séditieuse. Sa naissance étoit illustre du côté maternel; mais son père étoit peu connu. Prenant donc la parole, il se déchaîne contre Turnus, et cherche à aigrir les esprits contre lui. « Grand roi, dit-il, ce que vous proposez n'a d'obscurité « pour personne, et n'a pas besoin d'être appuyé par ma « voix. Tous font assez connoître qu'ils savent ce que de- « mandent l'intérêt de l'état; mais ils n'osent le dire tout « haut. Qu'un seul homme leur laisse ici la liberté de « parler, et qu'il rabatte un peu de son orgueil. C'est lui « (car je ne craindrai pas de le dire, malgré la mort dont « il me menace), c'est lui dont les funestes auspices et les « projets insensés ont fait périr tant de braves officiers: c'est « lui qui a plongé toute la ville dans le deuil où nous la « voyons, pour avoir entrepris de forcer le camp des Troyens, « bien résolu de chercher lui-même son salut dans la fuite, « tandis que par ses bravades il sembloit vouloir escalader « le ciel. A tant de dons que vous ordonnez qu'on porte aux « Troyens, et aux offres que vous voulez qu'on leur fasse, « ajoutez encore un seul article, grand roi, et que la vio- « lence de qui que ce soit ne puisse vous empêcher d'user « de vos droits de père, d'unir votre fille, par un hymen « digne d'elle, à un gendre illustre, et de cimenter par-là « entre vous et lui une alliance éternelle. Si cependant un « seul homme tient si fort les esprits et les cœurs dans la « crainte, conjurons-le nous-mêmes de consentir que le roi « dispose de sa fille, et de se relâcher de ses prétentions « en faveur de la patrie. O vous, le principe et la cause « de tous les malheurs du Latium, pourquoi vouloir pré- « cipiter tant de fois d'infortunés citoyens dans des dangers « manifestes? Il n'est point de salut pour nous dans la guerre. « Nous vous demandons tous la paix, Turnus, et en même- « tems ce qui seul peut être le gage d'une paix inviolable. « Moi-même que vous supposez être votre ennemi, ou qui « le suis, si vous le voulez, vous me voyez le premier à « vos pieds vous conjurer d'avoir compassion de vos conci- « toyens: montrez moins de fierté; et déjà forcé de fuir une « fois, prenez enfin le parti de vous retirer. Nous n'avons « perdu que trop de monde dans notre déroute, et la guerre « a déjà désolé de vastes campagnes. Ou bien si l'Intérêt de

1) *Mitti.... dicique.* L'un se rapporte aux présents qu'on doit porter l'autre aux offres qu'on doit faire aux Troyens.

Aut, si fama movet, si tantum pectore robur
Concipis, et si adeo dotalis regia cordi est,
Aude, atque adversum fidens fer pectus in hostem.
Scilicet, ut Turno contingat regia conjux,
Nos, animæ viles, inhumata infletaque turba,
Sternamur campis! Et jam tu, si qua tibi vis,
Si patrii quid Martis habes, illum adspice contrà
Qui vocat.

Talibus exarsit dictis violentia Turni;
Dat gemitum, rumpitque has imo pectore voces:
Larga quidem, Drance, semper tibi 1) copia fandi,
Tum cùm bella manus poscunt; patribusque vocatis
Primus ades. Sed non replenda est curia verbis,
Quæ tutò tibi magna volant dum distinet hostem
Agger murorum, nec inundant sanguine fossæ.
Proinde tona eloquio, solitum tibi; meque timoris
Argue tu, Drance, quando tot stragis acervos
Teucrorum tua dextra dedit, passimque 2) tropæis
Insignis agros. Possit quid vivida virtus
Experiare licet: nec longè scilicet hostes
Quærendi nobis; circumstant undique muros.
Imus in adversos? Quid cessas? an tibi Mavors
Ventosâ in linguâ pedibusque fugacibus istis
Semper erit?
Pulsus ego! 3) aut quisquam meritò, fœdissime, pulsum
Arguet, Iliacô tumidum qui crescere Thybrim
Sanguine, et Evandri totam cum stirpe videbit
Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
Haud ita me experti Bitias et Pandarus ingens,
Et quos mille die victor sub Tartara misi,
Inclusus muris, hostilique aggere sæptus.
Nulla salus bello! Capiti cane talia demens
Dardanio rebusque tuis. Proinde omnia magno
Ne cessa turbare metu, atque extollere vires

1) *Copia fandi.* Ili. *f.* 69.

2) *Tropæis insigni agros.* Voyez ci-dessus, 7.

« votre gloire vous touche, si vous présumez assez de votre « courage et de vos forces, et si l'empire que la princesse « porte avec elle en dot vous tient si fort au cœur, rap- « pellez votre hardiesse, et allez montrer à votre rival un « courage plein d'assurance et de fermeté. Faudra-t-il que « pour assurer à Turnus la main de la princesse, nous res- « tions, ames viles et méprisables, étendus sur-le-champ de « de bataille, sans qu'on daigne seulement nous donner la « sépulture, et nous honorer de quelques larmes? Mais « vous-même, si vous vous sentez quelque force, si quelque « étincelle de la valeur de vos ancêtres a passé jusqu'à vous, « osez soutenir les regards de celui qui vous défie au « combat. »

Ce discours allume dans Turnus une colère furieuse : son cœur gémit, et sa douleur s'exhale en ces termes : « Votre « bouche, Drancès, ne manque pas de se répandre en dis- « cours éloquens, lorsque la guerre demande des actions; « et le conseil n'est pas plutôt appellé, qu'on vous voit y « accourir le premier. Mais il est inutile d'étourdir cette « assemblée du bruit de vos paroles : elles sont fières, et « coulent de source chez vous, lorsqu'un rempart vous « sépare de l'ennemi, que les fossés ne regorgent pas de « sang à vos yeux. Faites donc triompher ici votre éloquence : « c'est votre ordinaire. Osez même, Drancès, m'accuser de « lâcheté, puisqu'enfin votre bras a immolé un si grand « nombre de Troyens, et que nos campagnes sont par-tout « décorées de vos trophées glorieux. Vous pouvez nous « montrer les effets de ce noble courage. Nous n'irons pas « chercher bien loin les ennemis : nos murs en sont de « toutes parts environnés. Marchons à leur rencontre. Qui vous « arrête? Vous verra-t-on toujours combattre vaillamment de la « langue, et ne montrer d'ardeur que pour fuir. J'ai pris « la fuite, moi! Peut-on, lâche, me faire justement un « tel reproche, après avoir vu le Tibre grossi du sang des « Troyens, la maison d'Evandre éteinte dans son dernier « héritier, et les Arcadiens dépouillés de leurs armes? Ce « n'est pas-là ce qu'ont pensé de moi Bitias et le grand « Pandarus, et ce nombre prodigieux d'ennemis que j'ai « précipités en un même jour dans les Enfers, tout enfermé « que j'étois dans l'enceinte de leurs murs et de leurs rem- « parts. Il n'est point de salut pour nous dans la guerre! « Gardez vos pronostics insensés pour le chef des Troyens, et pour « vous-même. Continuez ainsi de semer par-tout le trouble « et la crainte, d'exagérer les forces d'une nation deux fois

3.) *Aut quisquam..... arguet.* La même pensée se trouve dans Homère, Il. &. 152.

Gentis bis victæ, contrà premere arma Latini.
Nunc et Myrmidonum proceres Phrygia arma tremiscunt,
Nunc et Tydides, et Larisæus Achilles:
Amnis et Hadriacas retrò fugit 1) Aufidus undas.
Vel cùm se pavidum contra mea jurgia fingit
2) Artificis scelus, et formidine crimen acerbat.
Numquam animam talem dextrâ hac, absiste moveri,
Amittes; habitet tecum, et sit pectore in isto.
Nunc ad te, et tua magna, pater, consulta revertor.
Si nullam nostris ultrà spem ponis in armis,
Si tam deserti sumus, et semel agmine verso
Funditùs occidimus, neque habet fortuna regressum;
Oremus pacem, et dextras tendamus inertes
Quamquam o si solitæ quidquam virtutis adesset....
Ille mihi ante alios, 3) fortunatusque laborum,
Egregiusque animi, qui, ne quid tale videret,
Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.
Sin et opes nobis, et adhuc intacta juventus,
Auxilioque urbes Italæ populique supersunt;
Sin et Trojanis cum multo gloria venit
Sanguine; sunt illis sua funera, parque per omnes
Tempestas: cur indecores in limine primo
Deficimus? cur ante tubam tremor occupat artus?
Multa dies, variusque labor mutabilis ævi
Retulit in melius: multos 4) alterna revisens
Lusit, et in solido rursus fortuna locavit.
Non erit auxilio nobis Aetolus, et Arpi:
At Messapus erit felixque Tolumnius, et quos
Tot populi misère duces; nec tarda sequetur
Gloria delectos Latio et Laurentibus agris.
Est et Volscorum egregiâ de gente Camilla,
Agmen agens equitum et florentes ære catervas.

---

1) *Aufidus*, aujourd'hui *Ofanto*. Ce fleuve, le seul qui traverse le mont Apennin, où il prend sa source, coule entre la Pouille Daunienne et Peuctienne, et se décharge dans la mer Adriatique au-dessous de Cannes, célèbre par la victoire d'Annibal.

2) *Artificis scelus*. C'est une métonymie pour *scelestus artifex*. Il a dit de même ci-dessus, 376. *Violentia Turni*, pour *Turnus violens*.

« vaincues, et de rabaisser au contraire celles de Latinus.
« Les armes des Phrygiens font sans doute trembler aujour-
« d'hui les chefs des Myrmidons : le fils de Tydée et le
« grand Achille en sont effrayés : et l'Aufide remontant tout
« épouvantée vers sa source, n'ose plus porter à la mer
« Adriatique le tribut de ses eaux. Mais par quel artifice
« l'imposteur feint-il de redouter mes emportemens, et
« veut-il par une crainte simulée donner quelque couleur
« à ses accusations ? Ne craignez rien. Jamais ce bras ne
« daignera vous arracher une ame aussi lâche : gardez-là ;
« elle est digne d'un homme tel que vous. Je reviens main-
« tenant, grand roi, à ce que vous proposez, et au sujet
« important de la délibération. Si nos armes ne vous donnent
« plus aucune espérance, si nous sommes si fort abandonnés ;
« si une seule défaite nous a abattus sans ressource, et que
« nous ne puissions compter sur aucun retour de la for-
« tune, demandons la paix, et tendons lâchement à l'ennemi
« des mains suppliantes. Ah ! que dis-je ? Le ferions-nous,
« pour peu qu'il nous restât de notre ancienne vertu ? Pour
« moi, j'envierois le bonheur, j'admirerois le courage de
« ceux qui, pour n'être pas témoin d'une telle honte, ont
« sacrifié leur vie en combattant, et ont mordu la poussière
« sur le champ de bataille. Mais si nous avons des forces
« encore, et une jeunesse florissante ; s'il reste en Italie tant
« de villes et de nations prêtes à nous secourir ; si les Troyens
« mêmes n'ont acheté qu'au prix de beaucoup de sang
« l'avantage qu'ils ont remporté ; s'ils ont comme nous leurs
« morts, et si l'orage de la guerre a causé une perte égale
« des deux côtés, pourquoi nous décourager honteusement
« dès le premier pas ? pourquoi trembler avant le son de la
« trompette ? La face des choses peut changer en un instant :
« le tems et les diverses conjonctures ont souvent rétabli
« des affaires absolument ruinées : plus d'une fois la for-
« tune s'est fait un jeu de passer successivement d'un parti
« à l'autre, et d'affermir ceux qu'elle avoit ébranlés. Nous
« n'aurons pas le secours des Etoliens et d'Arpos : mais nous
« aurons celui de Messape et de l'heureux Tolumnius : et
« des vaillans capitaines que tant de peuples nous ont en-
« voyés. Quelle gloire n'acquerront pas bientôt tant de guer-
« riers, l'élite du Latium et du pays de Laurente ? Nous avons
« encore la reine des Volsques, l'illustre Camille, à la tête
« d'une cavalerie nombreuse, et bien armée. Cependant si

3) *Fortunatus laborum*. Voyez ci-dessus, 126.
4) *Alterna revisens*. Ili. ζ'. 339.

Quòd 1) si me solum Teucri in certamina poscunt,
Idque placet, tantùmque bonis communibus obsto;
Non adeo has exosa manus victoria fugit,
Ut tantâ quidquam pro spe tentare recusem.
Ibo animis contrà; vel magnum præstet Achillem,
Factaque Vulcani manibus paria induat arma
Ille licèt. Vobis animam hanc soceroque Latino,
Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus,
Devovi. Solum Aeneas vocat: et vocet oro.
Nec Drances potiùs, sive est hæc ira deorum,
Morte luat; sive est virtus et gloria, tollat.
Illi hæc inter se dubiis de rebus agebant
Certantes: castra Aeneas aciemque movebat.
Nuntius ingenti per regia tecta tumultu
Ecce ruit, magnisque urbem terroribus implet;
Instructos acie Tiberino a flumine Teucros
Tyrrhenamque manum totis descendere campis.
Extemplo turbati animi, concussaque vulgi
Pectora, et arrectæ stimulis haud mollibus iræ.
Arma manu trepidi poscunt; fremit arma juventus
Flent mæsti mussantque patres: hìc undique clamor
Dissensu vario magnus se tollit in auras:
Haud secus atque alto in luco cùm fortè catervæ
Consedêre avium, piscosove amne 2) Padusæ
Dant sonitum rauci per stagna loquacia cycni.
Immo, ait, o cives, arrepto tempore, Turnus,
Cogite concilium, et pacem laudate sedentes:
Illi armis in regna ruant. Nec plura locutus
Corripuit sese, et tectis citus extulit altis.
Tu, Voluse, armari Volscorum edice maniplis;
Duc, ait, et Rutulos: equitem 3) Messapus in armis,
Et cum fratre Coras, latis diffundite campis.

---

1) *Si me solum.... in certamina poscunt.* Ili γ'. 67.

2) *Pandusæ*, aujourd'hui *il Pó d'Argenta*. C'est une des embouchures du Pô. Ce fleuve et sur-tout les golfes fréquens qui se trouvent le long de ses rives, sont fort poissonneux. Il y a aussi beaucoup de cygnes; et les poëtes sont en possession de faire chanter ces oiseaux presque muets, ce

« les Troyens me provoquent seul à un combat singulier ; « si ce parti est de votre goût, et s'il importe si fort au « bien commun que je l'accepte ; la victoire jusqu'ici n'a « pas tellement refusé de seconder mes entreprises, que je » ne sois prêt à m'exposer à tout dans la vue du prix glo- « rieux que j'espère. J'irai plein de confiance contre ce « rival ; dût-il se montrer un autre Achille ; dût-il comme « ce héros venir au combat avec des armes fabriquées par « Vulcain. Oui, Turnus qui ne cède en courage à aucun « de ses ancêtres, dévoue sa personne pour vous, et pour « Latinus son beau-père. Enée m'appelle seul au combat ? « C'est ce que je souhaite moi-même ; et soit que les Dieux « se déclarent contre moi dans cette occasion, soit que je « doive y signaler heureusement ma valeur, je me garderai « bien de consentir que Drancès, ou se sacrifie à ma place, « ou se couvre d'une gloire qui m'appartient. »

Tandis que dans le Conseil on disputoit avec chaleur sur le parti qu'on devoit prendre, Enée décampoit et se mettoit en marche. Un courier vient tout-à-coup causer un grand tumulte dans le palais, et semer la frayeur dans toute la ville. Il annonce que les Troyens marchant en bataille ont quitté les bords du Tibre, et que l'armée entière des Tos- cans couvre toute la campagne. Aussi-tôt le trouble s'empare des esprits ; la multitude est vivement émue, et l'ardeur des combats s'allume dans tous les cœurs. On crie par-tout aux armes ; la jeunesse en fureur ne respire que les armes, tandis que les pères, les larmes aux yeux, s'abandonnent à de tris- tes réflexions. Dans cette diversité de sentimens, un grand cri s'élève de toutes parts jusqu'au ciel. Tel est le bruit confus d'une troupe d'oiseaux, qui vient de s'abattre dans un grand bois : tels sont les cris dont les cygnes font retentir les rives du Pô, et les golfes poissonneux dont elles sont bordées. Turnus saisit cette occasion, et s'adressant au Conseil : « Ci- « toyens, dit-il, continuez de tenir ici des assemblées, « et discourez tranquillement sur les avantages de la paix, « tandis que les ennemis en armes inonderont nos Etats ». A ces mots il se dérobe brusquement du palais. « Volusus, « dit-il, allez ordonner aux Volsques de prendre les armes, « amenez aussi les Rutules. Que Messape, Coras et son frère « étendent la cavalerie dans la plaine, qu'une partie des

---

qui paroît faire croire que souvent ils les confondent avec les oies, dont le chant n'est cependant rien moins que mélodieux.

3) *Messapus*. C'est un vocatif que le poëte, à l'imitation des Grecs, fait semblable au nominatif *jusso*, dans le vers, 467, est mis pour *jussero*.

Digitized by Google

Pars aditus urbis sirment, turresque capessant:
Cetera, quà jusso, mecum manus inferat arma.
Ilicet in muros totâ discurritur urbe.
Concilium ipse pater et magna incepta Latinus
Deserit, ac tristi turbatus tempore differt.
Multaque se incusat, qui non acceperit ultro
Dardanium Aenean, generumque adsciverit urbi.
Præfodiunt alii portas, aut saxa sudesque
Subvectant: bello dat signum rauca cruentum
Buccina. Tum muros variâ cinxere coronâ
Matronæ puerique: vocat labor ultimus omnes.
Nec non 1) ad templum summasque ad Palladis arces
Subvehitur magnâ matrum regina catervâ,
Dona ferens, juxtâque comes Lavinia virgo,
Causa malis tantis, oculos dejecta decoros.
Succedunt matres, et templum ture vaporant,
Et mæstas alto fundunt de limine voces:
Armipotens, præses belli, Tritonia virgo,
Frange manu telum Phrygii prædonis, et ipsum
Pronum sterne solo, portisque effunde sub altis.
Cingitur ipse furens certatim in prœlia Turnus.
Jamque adeo 2) Rutulum thoraca indutus ahenis
Horrebat squamis: surasque incluserat auro,
Tempora nudus adhuc; laterique accinxerat ensem;
Fulgebatque altâ decurrens aureus arce;
Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem:
Qualis, ubi abruptis fugit præsepia vinclis
Tandem liber equus, campoque potitus aperto;
Aut ille in pastus armentaque tendit equarum,
Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
Emicat, arrectisque fremit cervicibus altè
Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.
Obvia cui, Volscorum acie comitante; Camilla
Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis

1) *Ad templum summasque ad Palladis arces.* Ce temple de Pallas étoit dans la citadelle. Voyez Ili. ζ'. 86 et 301. Les poëtes donnent à Pallas le

Digitized by Google

» troupes mette les portes de la ville en état de défense, « et garnisse les tours ; et que l'autre s'apprête à marcher » en armes sous mes ordres ».

Aussi-tôt on accourt de toute la ville sur les remparts. Latinus lui-même sort du Conseil, il renonce à son projet important, et se voit forcé par ce contre-tems d'en différer l'exécution. Il se reproche beaucoup de n'avoir pas prévenu Enée en l'appellant dans la ville, et l'acceptant pour son gendre. Les uns creusent des fossés devant les portes: d'autres y relèvent des retranchemens avec des pierres et des pièces de bois. Les apprêts du combat sont annoncés par le son bruyant des trompettes. Bientôt les mères et les enfans pêle-mêle bordent les murailles. L'extrémité du péril oblige tout le monde d'y prendre part. La Reine montée sur un char et suivie d'un cortège nombreux de Dames, se rend aussi dans la citadelle au temple de Pallas, à laquelle elle va présenter ses offrandes. Elle avoit à ses côtés la Princesse Lavinie, dont la beauté causoit tous ces malheurs, et qui baissoit modestement les yeux. Les Dames entrées dans le temple, le parfument d'encens, et prononcent, dès la porte du sanctuaire, ces tristes paroles: « Déesse, qui réglez le » sort des combats, chaste Pallas, brisez de vos mains les » armes d'un Phrygien ravisseur: étendez-le lui-même sur » la poussière, et qu'il périsse au pied de nos murailles ».

L'impatient Turnus s'empresse aussi de s'armer pour aller combattre. Déja il avoit endossé une cuirasse Rutule, hérissée d'écailles d'airain: il avoit mis ses cuissarts d'or; et la tête encore sans casque, mais ceint de son épée, il accouroit du haut de la citadelle tout éclatant d'or. La joie remplit son ame; et déjà il croit en venir aux mains contre son rival. Tel est un coursier, lorsqu'ayant rompu ses liens, il s'échappe des étables, et parcourt en liberté les campagnes. Dans l'ardeur qui l'entraîne vers les pâturages et vers une troupe de cavales, ou du côté d'un fleuve dans lequel il a coutume de se baigner, il bondit, il lève fièrement sa tête altière en hennissant, et laisse flotter ses crins le long de son cou et de son poitrail. Camille à la tête de la cavalerie des Volsques vient à sa rencontre, et cette Reine, dès la porte de la ville descend de cheval. Son escadron l'imite, et met

---

noms de *Tritonis* et *Tritonia*, ou du fleuve *Triton* dans la Lydie, selon quelques-uns; ou, selon d'autres, du mot Grec τρίτειν; parce que cette Déesse guerrière inspire la terreur. Homère l'appelle τριτογένεια.

2) *Rutulum thoraca indutus* Voyez Ili. τ'. 369. La comparaison qui suit est tirée d'Homère. Ili. ζ. 506. Elle se trouve encore, Ili. ν'. 263..

Digitized by Google

Desiluit : quam [1] tota cohors imitata relictis
Ad terram defluxit equis. Tum talia fatur :
Turne, suî meritò si qua est fiducia forti,
Audeo, et Aeneadûm promitto occurrere turmæ;
Solaque Tyrrhenos equites ire obvia contra.
Me sine prima manu tentare pericula belli :
Tu pedes ad muros subsiste, et mœnia serva.
Turnus ad hæc, oculos horrendâ in virgine fixus :
O, decus Italiæ, virgo, quas dicere grates,
Quasve referre parem ? sed nunc, est omnia quando
Iste animus supra, mecum partire laborem.
Aeneas, ut fama fidem missique reportant
Exploratores, equitum levia improbus arma
Præmisit, quaterent campos : ipse, ardua montis
Per deserta jugo superans, adventat ad urbem.
Furta paro belli convexo in tramite silvæ,
Ut bivias armato obsidam milite fauces.
Tu Tyrrhenum equitem collatis excipe signis;
Tecum acer Messapus erit, turmæque Latinæ,
Tiburnique manus : ducis et tu concipe curam.
Sic ait et paribus Messapum in prœlia dictis
Hortatur, sociosque duces ; et pergit in hostem.
Est curvo amfractu 2) valles, accomoda fraudi
Armorumque dolis ; quam densis frondibus atrum
Urget utrimque latus; tennis quò semita ducit,
Angustæque ferunt fauces, aditusque maligni.
Hanc super, in speculis, summoque in vertice montis,
Planities 3) ignota jacet, tutique receptus,
Seu dextrâ lævâque velis occurrere pugnæ,
Sive instare jugis et grandia volvere saxa,
Huc juvenis notâ fertur regione viarum,
Arripuitque locum, et silvis insedit iniquis.
Velocem interea superis in sedibus Opim,
Unam ex virginibus sociis sacrâque catervâ,
Compellabat, et has tristis 4) Latonia voces

1) *Tota cohors... ad terram defluxit.* Ili, ℣. 492. Le terme *cohors* est

pied à terre. Alors prenant la parole : « Turnus, dit-elle « si le courage peut inspirer une juste confiance, j'ose vous « promettre d'aller combattre les escadrons Troyens, et de « me présenter seule aux cavaliers Toscans. Souffrez que je « tente les premiers hazards du combat : pour vous, restez « à la tête de l'infanterie auprès des murailles, et veillez à « la sûreté de la ville ». Turnus, les yeux attachés sur cette guerière redoutable, lui répond : « O Princesse, l'honneur « de l'Italie, que ne puis-je par mes paroles ou par des « effets, reconnoître tout ce qui vous est dû ! Mais ce cou- « rage que vous montrez étant au-dessus de tout, daignez « partager avec moi le soin de notre défense. Enée, à ce qu'on « dit, (et le rapport des espions que j'ai envoyés me le « confirme) dans le dessein de nous surprendre, fait pré- « céder sa cavalerie légère pour battre la campagne ; tandis « que lui-même prenant sa route par des montagnes dé- « sertes, marche à grands pas vers la ville. Je lui prépare « une embuscade dans un chemin creux de la forêt, et je « vais me saisir des deux gorges où il doit passer. Pour vous, « allez attendre et charger la cavalerie Tyrrhénienne : vous au- « rez avec vous le brave Messape, les escadrons Latins et les ca- « valiers de Tibur. Prenez aussi sur vous les fonctions de Géné- « ral ». Il dit ; et après avoir exhorté pareillement Messape et les autres Officiers à bien faire, il marche à l'ennemi. Au bout d'un chemin tortueux est une vallée propre pour une embuscade et une surprise de guerre. Elle est des deux côtés resserée par un bois touffu : on y arrive par un sentier étroit et par un défilé profond, qui forme un passage dangereux. Au-dessus de cette vallée s'élève une montagne, au haut de laquelle est une plaine, d'où sans être vu l'on découvre au loin, et où l'on peut se poster sûrement ; soit qu'on veuille fondre sur l'ennemi à droite et à gauche ; ou sans quitter la hauteur, se contenter de rouler sur lui de grandes pierres. Turnus s'y rendit par les routes qu'il connoissoit, se saisit de ce poste, et se mit en embuscade dans le bois.

Cependant Diane qui étoit alors dans le ciel, s'adressoit à Opis, l'une des nymphes qui composent sa suite, et lui disoit d'un air touché : « Nymphe, voilà Camille qui mar-

---

mis ici pour *turma*. L'un se dit de l'infanterie, et l'autre de la cavalerie.

2) *Vallèr*. Cette leçon est appuyée sur les anciens manuscrits cités par Servius. Les éditions portent *vallis*.

3) *Ignota*. C'est-à-dire, *ubi licet esse ignotum*. Où l'on ne peut être vu, découvert.

4) *Latonia*. Diane fille de Latone et sœur d'Apollon.

Digitized by Google

Ore dabat: Graditur bellum ad crudele Camilla,
O virgo, et nostris nequidquam, cingitur armis,
Cara mihi ante alias: neque enim novus iste Dianæ
Venit amor, subitâque animum dulcedine movit.
Pulsus ob invidsam regno viresque superbas,
1) Priverno antiquâ Metabus cùm excederet urbe,
Infantem, fugiens media inter prœlia belli,
Sustulit exsilio comitem, matrisque vocavit
Nomine Casmillæ, mutatâ parte. Camillam.
Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat
Solorum nemorum: tela undique sæva premebant,
Et circumfuso volitabant milite Volsci.
Ecce fugæ medio summis Amasenus abundans
Spumabat ripis, tantus se nubibus imber
Ruperat: ille, innare parans, infantis amore
Tardatur, caroque oneri timet. Omnia secum
Versanti subitò vix hæc sententia sedit:
2) Telum immane, manu validâ quod fortè gerebat
Bellator, solidum nodis et robore cocto,
Huic natam, libro et silvestri subere clausam,
Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ.
Quam dextrâ ingenti librans, ita ad æthera fatur:
Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,
Ipse pater famulam voveo: tua prima per auras
Tela tenens supplex hostem fugit. Accipe, testor,
Diva, tuam, quæ nunc dubiis committitur auris.
Dixit, et adducto contortum hastile lacerto
Immittit: sonuere undæ; rapidum super amnem
Infelix fugit in jaculo strideute Camilla.
At Metabus, magnâ propiùs jam urgente catervâ,
Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor
Gramineo, donum Triviæ, de cespite vellit.
Non illum tectis ullæ, non mœnibus, urbes

---

1) *Priverno*. Ancienne ville du Latium, en remontant vers la source du fleuve *Tarasene*, aujourd'hui Toppia. On en voit les ruines près d'un bourg, nommé *Piperno*.

« che à un combat qui lui sera funeste, et c'est envain « qu'elle s'est munie de nos armes. La tendresse singulière « que j'ai pour elle n'est point en moi un penchant nouveau, « ni l'effet d'un mouvement subit qui m'ait prévenu en sa « faveur. Chassé de son royaume par la haine que lui avoit « attiré la dureté de son gouvernement, Métabus, son père, « se sauvoit de l'ancienne ville de Priverne, et fuyoit au « travers des ennemis qui l'attaquoient. Il prit avec lui cet « enfant pour compagne de son exil, et du nom de Cas- « mille sa mère, il l'appella, par un léger retranchement, « Camille. Ce prince portant sa fille entre ses bras, tâchoit « de gagner une chaîne de montagnes inhabitées, et cou- « vertes de bois. Il étoit accablé de toutes parts d'une grêle « affreuse de traits, et les Volsques en armes voltigeoient « sans cesse autour de lui. Il est arrêté tout-à-coup dans « sa fuite par le fleuve Amasène, qui coulant à pleins bords, « couvroit ses rives de l'écume de ses eaux grossies par une « pluie orageuse. Il veut se jeter à la nage ; mais l'amour « de sa fille le retient, et il craint tout pour un fardeau « si cher. Entre mille projets qu'il roule en lui-même, il « se fixe enfin à celui-ci. Ce guerrier portoit dans sa main « une javeline énorme, dont le bois durci au feu étoit en- « core garni de ses nœuds. Il enveloppe sa fille dans un « écorce de liege qu'il arrache dans le bois; la pose au « milieu de cette javeline, et prend soin de la bien attacher « tout autour. Balançant ensuite la javeline dans sa main, il « lève les yeux au ciel, et m'adresse cette prière : Déesse « des bois, fille de Latone, vous voyez un père qui vous « consacre sa fille. C'est sous vos auspices, et en s'attachant « à vos armes, qu'elle fuit l'ennemi à travers les airs. Rece- » vez, je vous en conjure, ô déesse, le don que je vous « en fais dans ce moment où elle va traverser les airs avec « tant de danger. Il dit : et d'un bras raccourci, il lance « son trait de toute sa force. Les vagues en retentirent, et « le trait en sifflant porte en un instant l'infortunée Ca- « mille au-delà du fleuve. Alors Métabus se voyant pressé « de plus près par un grand nombre d'ennemis, se jette « dans le fleuve, arrive à l'autre bord, et arrache du gazon « où elle est enfoncée, sa javeline, avec l'enfant qu'il vient « de consacrer à Diane. Aucunes villes ne lui offrirent de

---

a) *Telum immane.... quod gerebat....huic, etc.* C'est comme s'il y avoit, *quod telum immane gerebat, huic t. lo natam implicat.* On trouve dans *libro et.... subere*, du vers 554, la figure ordinaire. ἐν διὰ δυοῖν pour *libro suberis.*

Digitized by Google

Accepere; neque ipse 1) manus feritate dedisset:
Pastorum et solis exegit montibus ævum.
Hîc natam, in dumis interque horrentia lustra,
Armentalis equæ mannis et lacte ferino
Nutribat, teneris immulgens ubera labris.
Utque pedum primis infans vestigia plantis
Institerat, jaculo palmas oneravit acuto:
Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum.
Pro crinali auro, pro longæ tegmine pallæ,
Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent.
Tela manu jam tum tenerâ puerilia torsit,
Et fundam tereti circum caput egit habenâ,
2) Strymoniamque gruem aut album dejecit olorem.
Multæ illam frustra Tyrrhena per oppida matres
Optavere nurum: solâ contenta Dianâ,
Aeternum telorum et virginitatis amorem
Intemerata colit. Vellem haud correpta fuisset
Militiâ tali, conata lacessere Teucros;
Cara mihi, comitumque foret nunc una mearum.
Verùm age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,
Labere, nympha, polo, finesque invise Latinos,
Tristis ubi infausto committitur omine pugna.
Hæc cape, et ultricem pharetrâ deprome sagittam:
Hâc, quicumque sacrum violârit vulnere corpus,
Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pœnas.
Post ego nube cavâ miserandæ corpus et arma
Inspoliata 3) feram tumulo, patriæque reponam.
Dixit: at illa leves cœli delapsa per auras
Insonuit, nigro circumdata turbine corpus.
At manus interea muris Trojana propinquat,
Etruscique duces, equitumque exercitus omnis,
Compositi numero in turmas. Fremit æquore toto
Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis,
Huc obversus et huc: tum latè 4) ferreus hastis

1) *Manus.... dedisset.* Cette expression, *manus dare*, qui signifie, se rendre à une chose, y consentir, est tirée des prisonniers de guerre, qui se laissent lier les mains sans résistance.

« le recevoir dans leurs maisons, ni dans leur enceinte; et « ce prince farouche n'auroit pas accepté l'hospitalité qu'on « lui eût offerte. Il passa sa vie comme les bergers dans les « déserts et sur les montagnes. Là, dans les bois et parmi « les bêtes sauvages, il nourrissoit sa fille du lait d'une « jument, dont il pressoit la mamelle sur ses lèvres en- « fantines. Dès que Camille commença à pouvoir se « soutenir sur ses pieds, il chargea ses mains délicates « d'un javelot perçant, et suspendit sur ses foibles « épaules un carquois et un arc. Au lieu d'une tresse d'or « et d'une robe flottante, elle n'eut pour tout habillement « qu'une peau de tigre qui descendoit du haut de sa tête le « long de son dos. On la vit dès-lors lancer d'une main « foible des traits légers, ou tourner autour de sa tête les « cordons d'une fronde, et abattre tantôt une grue, tantôt « un cygne. Beaucoup de mères Tyrrhéniennes ont sou- « haité de l'avoir pour leur bru : mais uniquement attachée « à Diane, et redoutant tout autre engagement, elle s'est « vouée pour toujours aux armes et à la virginité. Je vou- « drois que son ardeur ne l'eût point entraînée dans une « guerre où elle va combattre les Troyens. Elle continueroit « d'avoir ma tendresse, et d'être l'une de mes compagnes. « Mais enfin, puisqu'elle touche à sa malheureuse destinée, « descendez, Nymphe, du ciel, et rendez-vous dans le « pays des Latins, où sous des auspices contraires, elle va « s'engager dans un combat funeste. Prenez cet arc et ce « carquois : tirez-en une flèche vengeresse, et décochez-la « contre quiconque aura blessé cette guerrière qui m'est « consacrée. Qu'il soit Troyen ou Italien, n'importe, il « faut que sa mort venge ma douleur. Moi-même ensuite, « dans un nuage, j'enleverai le corps et les armes de cette « infortunée, et je les porterai dans sa patrie au tombeau « de ses ancêtres ». Elle dit : et la nymphe aussi-tôt des- cendant du ciel, fend les airs avec bruit, et se couvre en même tems d'un noir tourbillon.

Cependant les cavaliers Troyens approchent de la ville : ils sont suivis des officiers Toscans, et de toute la cavalerie partagée en escadrons égaux. Toute la plaine retentit de hennissement de leurs fiers coursiers, qui luttent contre le frein, en caracolant à droite et à gauche. Les champs sont hérissés de lances et de piques, et l'éclat des armes fait

---

2) *Strymoniaque grues.* Il y avoit dans certains tems beaucoup de grues sur les rives du *Strymon* fleuve qui séparoit la Macédoine de la Thrace.

3) *Feram tumulo.* C'est la Mort et le Sommeil qui sont chargés de porter Sarpédon au tombeau de ses ancêtres. Iliade, 16. 453.

4) *Ferreus hastis horret ager.* Iliade, 3. 339.

Horret ager, campique armis sublimibus ardent.
Nec non Messapus contrà, celeresque Latini,
Et cum fratre Coras, et virginis 1) ala Camillæ;
Adversi campo apparent, hastasque reductis
Protendunt longè dextris, et spicula vibrant:
Adventusque virùm, fremitusque ardescit equorum.
Jamque intra jactum teli progressus uterque
Substiterat: subito erumpunt clamore, frementesque
Exhortantur equos, fundunt simul undique tela
Crebra, 2) nivis ritu; cœlumque obtexitur umbrâ.
Continuò adversis Tyrrhenus et acer Aconteus
Connixi incurrunt hastis, primique ruinam
Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum
Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus
Fulminis in morem, aut 3) tormento ponderis acti,
Præcipitat longè, et vitam dispergit in auras.
Extemplo turbatæ acies; versique Latini
Rejiciunt parmas et equos ad mœnia vertunt.
Troës agunt; princeps turmas inducit Asylas.
Jamque propinquabant portis; rursusque Latini
Clamorem tollunt, et molia colla reflectunt.
Hi fugiunt, penitùsque datis referuntur habenis.
Qualis ubi alterno procurrens gurgite pontus
Nunc ruit ad terras, scopulosque superjacit undam
Spumeus, extremamque sinu perfundit arenam:
Nunc rapidus retro, atque æstu revoluta resorbens
Saxa, fugit, littusque vado labente relinquit.
Bis Tusci Rutulos egère ad mœnia versos;
Bis rejecti armis respectant terga tegentes.
Tertia sed postquam congressi in prœlia, 4) totas
Implicuere inter se acies, legitque virum vir:
Tum verò et gemitus morientum, et sanguine in alto

---

1) *Ala*. On appelle ainsi la cavalerie, parce que dans une bataille, l'infanterie, placée entre deux lignes de cavalerie, en étoit couverte comme les oiseaux le sont de leurs *ailes*. Quelquefois néanmoins le terme *Ala* signifie les troupes auxiliaires.

paroître la campagne tout en feu. Vis-à-vis, et à l'autre bout de la plaine, on voit paroître Messape et les cavaliers Latins, Coras avec son frère, et le fier escadron de Camille. D'un bras racourci ils présentent en avant leurs lances, et font briller le fer dont elles sont armées. Les cavaliers dans leur marche, les chevaux dans leurs hennissemens font éclater la même ardeur. Déjà les deux partis s'étant avancés à la portée du trait, avoient fait halte, lorsque tout-à-coup ils jètent un grand cri, animant de la voix leurs chevaux fougueux, et faisant en même-tems pleuvoir une grêle de traits dont le ciel est obscurci. Aussitôt Tyrrhénus et le bouillant Acontée fondent, la lance en arrêt, l'un sur l'autre. Ils sont les premiers qui se choquent avec furie, et dont les chevaux ardens vont heurter poitrail contre poitrail. Acontée est désarçonné; et allant tomber loin de là avec la rapidité de la foudre, ou d'une pierre lancée par une machine, il perd la vie dans les airs. A l'instant les deux armées s'ébranlent : les Latins tournant le dos, se couvrent les épaules de leurs boucliers, et poussent leurs chevaux vers les remparts. Les Troyens les poursuivent, et Asylas se met à la tête des escadrons. Déjà ils approchoient des portes, lorsque les Latins jètent un nouveau cri, et d'un coup de main font volte-face. Les Troyens fuient à leur tour, et se retirent à toute-bride. Telle est l'image d'une mer agitée et couverte de vagues qui s'avancent et se retirent tour-à-tour. Tantôt s'élançant à terre, elles couvrent les rochers de leur onde écumante, et vont mouiller au loin le sable des bords : tantôt fuyant avec la même rapidité, elles entraînent dans leurs eaux les pierres qu'elles avoient roulées, et laissent en se retirant le rivage à sec. Deux fois les Toscans poursuivirent vers leurs remparts les Rutules en désordre; deux fois repoussés, ils revinrent sur leurs pas, se couvrant le dos de leurs armes. Mais, lorsqu'on en fut venu une troisième fois à la charge, que la mêlée entre les deux partis fut devenue générale, et que chaque combattant eût choisi son adversaire, alors on entendit les gémissemens des mourans : on vit les armes et les hommes baigner dans le sang : les chevaux et les ca-

---

2 *Nivis ritu.* Voyez Ili. μ'. 156.

3) *Tormento.* Les deux machines de guerre les plus usitées chez les Anciens, pour battre l'ennemi de loin, étoient la balliste, qui lançoit des pierres, et la catapulte, qui décochoit des traits. Le pronom *se*; régime de *præcipitat*, dans le vers suivant, est sous-entendu par une ellipse très-ordinaire dans la poésie.

4) *Totas implicuere inter se acies.* Ili. δ'. 446.

Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum
Semianimes volvuntur equi; pugna aspera surgit.
Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire,
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit;
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat,
Vulneris impatiens, arrecto pectore, crura:
Volvitur ille excussus humi. Catillus Iolan,
Ingentemque animis, ingentem corpore et armis,
Dejicit Herminium; nudo cui vertice fulva
Cæsaries, nudique humeri; nec vulnera terrent,
Tantus in 1) arma patet. Latos huic hasta per armos
Acta tremit, duplicatque virum transfixa dolore.
Funditur ater ubique cruor: dant funera ferro
Certantes, pulchramque petunt per vulnera mortem.
At medias inter cædes exsultat 2) Amazon,
Unum exserta latus pugnæ, pharetrata Camilla.
Et nunc lenta manu spargens hastilia denset,
Nunc validam dextrâ rapit indefessa bipennem.
Aureus ex humero sonat arcus, et arma Dianæ.
Illa etiam, si quando in tergum pulsa recessit,
Spicula converso fugientia dirigit arcu.
At circum lectæ comites, Larinaque virgo,
Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securim,
Italides; quas ipsa decus sibi dia Camilla
Delegit, pacisque bonas bellique ministras:
Quales 3) Threiciæ, cùm flumina Thermodontis
Pulsant, et pictis bellantur Amazones armis;
Seu circum Hippolyten, seu cùm se martia curru
Penthesilea refert, magnoque ululante tumultu
Feminea exsultant lunatis agmina peltis.

---

1) *Arma.* Ce terme, qui pour l'ordinaire, signifie des armes défensives, se prend ici pour *tela. Duplicatque virum*, dans le vers suivant, est imité d'Ὀρσώδη δέπεσόν Iliad. P. 618.

2) *Amazon.* Le poëte appelle ainsi Camille, parce qu'elle combattoit à la manière des Amazones. Ces femmes guerrières habitoient, dit-on, dans la Capadoce, sur les bords du fleuve *Thermodon*. Elles ne souffroient point d'hommes parmi elles. Faisant mourir, ou estropiant leurs enfans mâles, elles élevoient avec soin leurs filles, et les exerçoient à tirer l'arc. Pour cet effet elles leur brûloient la mamelle droite, ce qui leur a fait donner le nom

valiers blessés mortellement, rouler pêle-mêle à terre, et le combat devenir par-tout furieux.

Orsiloque n'osant attaquer de près le terrible Rémulus, lança une javeline à son cheval, et l'atteignit au-dessous de l'oreille, où le fer s'enfonça. Le cheval furieux du coup, se dresse, lève le poitrail, et bat l'air de ses deux pieds, dans la douleur qu'il ressent de sa blessure. Le cavalier désarçonné d'une telle secousse, roule à terre. Catillus abat Iolas, et tout de suite Herminius, également redoutable par son courage et par la grandeur de sa taille et de ses armes. Sa chevelure étoit blonde : il combattoit sans casque et les épaules nues ; et quoiqu'il donnât ainsi sur lui-même tant de prise, il ne craignoit point les blessures. La javeline dont il est atteint, pénètre en tremblant dans ses larges épaules ; et l'ayant percé de part en part, la douleur lui fait plier le corps en deux. Des flots d'un sang noir coulent de toutes parts : l'ardeur est égale dans les combattans pour donner la mort à leurs ennemis, ou pour l'affronter eux-mêmes généreusement.

Camille cependant, le carquois sur l'épaule, à l'exemple des Amazones, et le sein à moitié découvert, pour combattre sans obstacle, se porte par-tout au milieu de ce carnage. Tantôt sa main lance coup sur coup une foule de traits qui plient dans les airs : tantôt elle arme son bras infatigable d'une hache pesante. Dans ses divers mouvemens son arc d'or et les flèches de Diane retentissent sur son épaule. Lors même que poussée par l'ennemi, elle se retire et présente le dos, elle ne fait que tourner son arc, et d'une main sûre, elle décoche des flèches en fuyant. Elle a autour d'elle ses chères compagnes, la vierge Larina, Tulla, et Tarpeïa qui manie une hache d'airain. Ce sont trois Italiennes qui font l'ornement de sa cour, et qui choisies par Camille, la servent également bien dans la paix et dans la guerre. Telles sont les Amazones de Thrace, lorsque parées de leurs armes peintes, elles font retentir sous leurs pieds les bords du Thermodon, et combattent autour de leur reine Hippolyte; ou lorsqu'elles suivent, en se retirant de la mêlée, le char de la courageuse Penthésilée. Leur marche est accompagnée de voix confuses et de cris tumultueux, et leurs fiers bataillons se couvrent de Boucliers échancrés en forme de croissant.

---

d'*Amazones*, ou sans mamelle. Hercule les ayant vaincues, donna leur reine *Hippolyte*, autrement Antiope, à Thésée. *Penthésilée*, autre reine des *Amazones*, qui alla au secours des Troyens, elle étoit fille du Dieu Mars.

3) *Thraciæ*. On prétend que les Amazones avoient été du leurs conquêtes jusque dans la Thrace Asiatique, près du Bosphore.

Digitized by Google

1) Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo,
Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis?
Eunæum Clytio primum patre, cujus apertum
Adversi longâ transverberat abiete pectus:
Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam
Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat.
Tum Lirim, Pagasumque super; quorum alter habenas
Suffoso revolutus equo dum colligit, alter
Dum subit, ac dextram labenti tendit inermem,
Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum
Hippotaden; sequiturque incumbens éminus hastâ
Tercaque, Harpalycumque, et Demophoonta, Chromimque;
Quotque emissa manu contorsit spicula virgo,
Tot Phrygii cecidere viri. Procul Ornytus armis
Ignotis et equo venator 2) Iapyge fertur:
Cui pellis latos humeros erepta juvenco
Pugnatori operit; caput ingens oris hiatus
Et malæ texêre lupi cum dentibus albis;
Agrestisque manus armat sparus: ipse catervis
Vertitur in mediis, et toto vertice suprà est.
Hunc illa exceptum, neque enim labor agmine verso,
Trajicit, et super hæc inimico pectore fatur:
Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putasti?
Advenit qui vestra dies mulieribus armis
Verba redarguerit. Nomen tamen haud leve patrum
Manibus hoc referes, 3) telo cecidisse Camillæ.
Protenus Orsilochum et Buten, duo maxima Teucrûm
Corpora: sed Buten aversum cuspide fixit
Loricam galeamque inter, quà colla sedentis
Lucent, et lævo dependet parma lacerto:
Orsilochum, fugiens magnumque agitata per orbem,
Eludit gyro interior, sequiturque sequentem.
Tum validam perque arma viro perque ossa securim,

---

1) *Quem telo primum.* Ili. v. 703.

2) *Iapyge.* La province méridionale de la Pouille s'appelloit *Iapygie* ou

Quel fut, guerrière redoutable, le premier que vous perçates de vos traits? quel fut le dernier? A combien d'ennemis fîtes-vous mordre la poussière? Eunée, fils de Clitius, fut le premier. Une longue javeline lui ayant traversé pardevant la poitrine qu'il avoit découverte, il tombe en vomissant des flots de sang; et mordant la terre qu'il a ensanglantée, il expire en se roulant sur sa plaie. Camille ensuite abat coup sur coup Liris et Pagase. L'un dont le cheval venoit d'être blessé, tomboit lui-même, et tiroit à lui les rênes; l'autre accourant, lui tendoit, pour le retenir, un bras secourable. Tous deux sont également percés, et tombent au même instant. A ceux-ci elle ajoute Amaster fils d'Hippotas; et la javeline en main, elle poursuit sans leur donner de relâche Térée, Harpalyce, Démophoon et Chromis. Autant le bras redoutable de cette guerrière a lancé de traits, autant on voit de Phrigiens tomber sous ses coups. Le chasseur Ornytus, monté sur un cheval de Calabre, se faisoit remarquer de loin dans la mêlée par la singularité de ses armes. Ses larges épaules étoient couvertes d'une peau de taureau. La tête d'un loup avec sa gueule ouverte et ses machoires garnies de leurs dents lui tenoit lieu de casque, et sa main étoit armée d'un épieu de chasseur. Il couroit ainsi au milieu des escadrons, qu'il surpassoit de toute la tête. Camille qui d'abord met toute sa troupe en fuite, l'atteint aisement, le perce, et lui dit d'un ton insultant : « Croyois-tu donc, Tyrrhéniens, pour-« suivre dans les bois des bêtes farouches? Les armes d'une « femme ont sçu rabattre aujourd'hui ta fierté. Cependant « en rejoignant les mânes de tes pères, tu pourras te « vanter de la gloire singulière pour toi, d'être tombé sous « les coups de Camille. » Tout de suite elle renverse Orsiloque et Butès, distingués entre les Troyens par la hauteur de leur taille. Butès fut percé pardevant d'un trait qui l'atteignit entre la cuirasse et le casque, à l'endroit du cou que ce cavallier laissoit voir sans défense, en baissant trop le bouclier, qu'il avoit au bras gauche. Elle feignoit de fuir devant Orsiloque : mais après avoir tourné long-tems, elle esquive sa poursuite, en entrant dans le cercle qu'elle a décrit, et poursuit à son tour celui qui la poursuivoit. Alors sans écouter ses prières et ses instances, se dressant sur son cheval, et levant le bras, elle lui décharge sur la

---

Calabre. Mais les poëtes étendent le nom d'Iapygie à toute la côte Orientale de la Pouille.

3) *Telo cecidisse Camillæ.* Voyez Eu. X, 830.

Altior exsurgens, oranti et multa precanti
Congeminat : vulnus calido rigat ora cerebro.
Incidit huic, subitoque adspectu territus hæsit,
Appenninicolæ bellator filius Auni,
Haud Ligurum extremus, dum fallere fata sinebant.
Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugnæ
Posse, neque instantem reginam avertere, cernit,
Consilio versare dolos ingressus et astu,
Incipit hæc : Quid tam egregium, si femina forti
Fidis equo? dimitte fugam, et te comminus æquo
Mecum crede solo, pugnæque accinge pedestri :
Jam nosces ventosa ferat cui gloria 1) fraudem.
Dixit : at illa furens, acrique accensa dolore,
Tradit equum comiti, paribusque resistit in armis,
Ense pedes nudo, 2) purâque interrita parmâ.
At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse
Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis,
Quadrupedemque citum ferratâ calce fatigat.
Vane Ligus, frustraque animis elate superbis,
Nequidquam patrias tentasti lubricus artes ;
Nec fraus te incolumen fallaci perferet Auno.
Hæc fatur virgo, et pernicibus ignea plantis
Transit equum cursu, frenisque adversa prehensis
Congreditur, pœnasque inimico ex sanguine sumit :
Quàm facilè accipiter saxo 3) sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis ;
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.
At non hæc nullis hominum sator atque deorum
Observans oculis, summo sedet altus Olympo.
Tyrrhenum genitor Tarchonem in prœlia sæva
Suscitat, et stimulis haud mollibus injicit iras.

---

1) *Fraudem.* Cette leçon est celle du manuscrit de Rome, adoptée par Servius. D'autres lisent *laudem*.

2) *Purâ.* Ce terme peut signifier *poli*, *éclatant*, ou, qui n'étoit orné d'aucune peinture. Le bouclier appellé *parma* étoit rond et petit, et seulement à l'usage de la cavalerie, et des soldats armés à la légère.

3 *Sater.* Ce terme signifie souvent détestable, exécrable. On l'em-

Digitized by Google

tête deux terribles coups de hache qui pénétrent à travers les armes et le crâne. Sa cervelle fumante sort par la plaie, et se répand sur son visage.

Le fils d'Aunus, habitant de l'Apennin, se trouve en ce moment à portée de Camille, et cette vue le saisit et le fait frémir. Il avoit su se distinguer dans la Ligurie, tant que les destins n'avoient pas empêché le succès de ses stratagèmes. Comme il voit qu'il ne lui est plus possible d'éviter le combat par la fuite, ni de se dérober à la poursuite de la reine, il cherche en lui-même quelque ruse pour la tromper, et lui dit : « Quelle gloire pour une femme « de ne compter que sur la vigueur de son cheval? Quittez « ce coursier qui n'est bon que pour fuir : osez ici descendre « à terre avec moi, et préparez-vous à me combattre à « pied. Vous verrez bientôt à qui de nous deux une folle « vanité deviendra funeste ». A ces mots; Camille furieuse et enflammée d'un violent dépit, donne son cheval à sa compagne, et pour combattre à armes égales, elle se présente hardiment à pied, tenant d'une main son épée nue, et de l'autre un bouclier léger. Alors le jeune Aunus s'applaudissant déjà du succès de sa ruse, tourne aussi-tôt la bride de son rapide coursier, et lui pique les flancs à grands coups d'éperons en fuyant de toute sa force. « Lâche « et insolent Ligurien, s'écria Camille, est-ce donc ainsi « que tu soutiens tes bravades? En vain, pour m'échapper, « as-tu recours aux artifices de ton pays : la fraude et les « supercheries ne te rendront pas à ton père Aunus aussi « fourbe que toi ». Ainsi parle Camille; et dans l'ardeur qui semble donner des ailes à ses pieds, elle devance le cheval à la course, le saisit par la bride, attaque son ennemi de front, et se venge dans son sang. Tel un oiseau de proie découvrant de la pointe d'un rocher une colombe qui s'élève dans les nues, la poursuit d'un vol rapide, fond sur elle, la prend dans ses serres, et lui déchire les entrailles; on voit alors dans les airs son sang et ses plumes arrachées qui tombent à terre.

Cependant le père des hommes et des dieux étoit assis au haut de l'Olympe, et ne voyoit pas d'un œil indifférent ce qui se passoit. Ce dieu anime au combat Tarchon chef des Tyrrhéniens, et lui inspire les transports d'une

ployoit à l'égard des personnes qui avoient été chargées de malédiction ou imprécations. Peut-être Virgile a-t-il voulu simplement exprimer le mot ἴ α. C'est le nom que les Grecs donnent à l'épervier. Homère s'est servi de la même comparaison, Ili. ν'. 62, et χ'. 139.

Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarcho
Fertur equo, variisque instigat vocibus alas,
Nomine quemque vocans; reficitque in prœlia pulsos:
Quis metus, o numquam dolituri, o semper inertes
Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?
Femina palantes agit, atque hæc agmina vertit.
Quò ferrum? quidve hæc gerimus tela irrita dextris?
At non in venerem segnes nocturnaque bella,
Aut, ubi curva choros indixit tibia Bacchi,
Exspectare dapes et plenæ pocula mensæ.
Hic amor, hoc studium, dum sacra secundus 1) aruspex
Nuntiet, ac lucos vocet hostia pinguis in altos.
Hæc effatus, equum in medios, moriturus et ipse,
Concitat, et Venulo adversum se turbidus infert:
Dereptumque ab equo dextrâ complectitur hostem,
Et gremium ante suum multâ vi concitus aufert.
Tollitur in cœlum clamor, cunctique Latini
Convertère oculos: volat igneus æquore Tarcho,
Arma virumque ferens: tum summâ ipsius ab hastâ
Defringit ferrum, et partes rimatur apertas
Quâ vulnus letale ferat. Contrà ille repugnans
Sustinet a jugulo dextram, et vim viribus 2) exit.
Utque volans altè raptum cùm fulva draconem
Fert aquila, implicuitque pedes, atque unguibus hæsit;
Saucius at serpens sinuosa volumina versat,
Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,
Arduus insurgens; illa haud minùs urget obunco
Luctantem rostro; simul æthera verberat alis:
Haud aliter prædam Tiburtum ex agmine Tarcho
Portat ovans; ducis exemplum eventumque secuti
3) Mæonidæ incurrunt. Tum fatis debitus Aruns
Velocem jaculo et multâ prior arte Camillam
Circuit, et quæ sit fortuna facillima tentat.

1) *Aruspex.* On appelloit ainsi ceux qui consultoient les entrailles palpitantes des victimes, et prétendoient en tirer des pronostics de l'avenir. Voyez sur cet endroit Ili. ω'. 220.

2) *Exit.* Ce verbe est pris de même activement. En. V, 438. La comparaison qui suit a quelque rapport à un endroit d'Homère, Ili. ρ'. 209.

colère furieuse. Tarchon pousse donc son cheval au milieu du carnage et des troupes qui plient : il encourage les escadrons par divers motifs; il appelle chacun des soldats par son nom, et leur rend l'assurance de retourner à la charge. « Quelle crainte, Tyrrhéniens, quel excès de lâcheté « s'est emparé de vos cœurs ? Serez-vous toujours sans hon- « neur et sans courage? Une femme vous met en désordre, et « fait fuir vos escadrons ? A quoi bon ce fer ? à quoi bon ces « traits que nous portons inutilement dans nos mains? Vous ne « montrez pas la même indolence pour les plaisirs et la « débauche; ou pour vous livrer dans un festin à la bonne « chère et au vin, lorsque le son d'une flûte recourbée « vous annonce les danses de Bacchus. Vous n'aimez, vous « ne desirez que le moment où un aruspice favorable vous « indique un sacrifice solemnel, et où la victime im- « molée vous appelle au banquet dans les bois sacrés ».

A ces mots, résolu lui-même de mourir, il pousse son cheval au milieu des ennemis, et va dans son transport fondre sur Vénulus. Il le saisit de la main, l'arrache de son cheval, et l'emporte devant lui en courant à toute bride. Un cri s'élève jusqu'au ciel, et tous les Latins tournent sur lui les yeux. Tarchon plein d'ardeur vole dans la plaine avec l'ennemi tout armé qu'il emporte. Alors saisissant la javeline de Vénulus même, il en arrache le fer, et cherche quelque endroit découvert où il puisse lui porter un coup mortel. Vénulus se débattant, lui tient la main éloignée de sa gorge, et oppose ses efforts à ceux de son ennemi. Tel un aigle redoutable prenant son vol dans les airs, emporte un serpent qu'il a enlevé, et le presse étroitement dans ses serres en lui enfonçant ses griffes. Le serpent blessé, se plie sans cesse et se replie; il hérisse ses écailles sur son dos, et pousse d'horribles sifflemens en élançant en haut sa tête. Il a beau se débattre ; son ravisseur lui porte à chaque instant des coups de son bec recourbé, et frappe en même-tems l'air de ses ailes. Tel on voit Tarchon triomphant emporter la proie qu'il vient d'enlever dans l'escadron des Tiburtins. Les Etruriens animés par l'exemple et le succès de leur chef, retournent à la charge. Alors Aruns, que sa destinée entraîne à la mort, tenant à la main un javelot, commence à voltiger adroitement autour de la légère Camille, et cherche le moyen le plus aisé de la surprendre. Soit que cette guerrière pénètre en fureur au milieu des es-

3) *Mœonidæ*. Nous avons remarqué ailleurs qu'une colonie de *Méoniens* ou *Lydiens* étoit venue d'Asie, sous la conduite de Tyrrhénus, s'établir dans l'Etrurie.

Digitized by Google

Quà se cumque furens medio tulit agmine virgo,
Hàc Aruns subit, et tacitus vestigia lustrat:
Quà victrix redit illa, pedemque ex hoste reportat,
Hàc juvenis furtim celeres detorquet habenas.
Hos aditus, jamque hos aditus, omnemque pererrat
Undique circuitum, et certam quatit improbus hastam.
Fortè sacer Cybelæ Chloreus, olimque sacerdos,
Insignis longè Phrygiis fulgebat in armis;
Spumantemque agitabat equum, quem pellis 1) athenis
In plumam squamis auro conserta tegebat.
Ipse, peregrinâ 2) ferrugine clarus et ostro,
Spicula torquebat Lycio Gortynia cornu:
Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati
Cassida: tum croceam chlamydemque sinusque crepantes
Carbaseos fulvo in nodum collegerat auro,
Pictus acu tunicas, et barbara tegmina crurum.
Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma
Aroïa, captivo sive ut se ferret in auro
Venatrix, unum 3) ex omni certamine pugnæ
Cæca sequebatur; totumque incauta per agmen
Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore.
Telum ex insidiis cùm tandem tempore capto
Concitat, et Superos Aruns sic voce precatur:
Summe deûm, sancti custos 4) Soractis Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Pascitur, et medium freti pietate per ignem
Cultores multâ premimus vestigia prunâ;
Da, pater, hoc nostris aboleri dedecus armis,
Omnipotens. Non exuvias, pulsæve tropæum

1) *Athenis....squamis.* La housse étoit bordée d'or tout au tour, et les plaques de bronze, qui formoient comme une cuirasse contre les traits de l'ennemi, étoient disposées et placées comme les plumes d'un oiseau, ou comme les écailles d'un poisson.

2) *Ferrugine.... et ostro.* C'est la figure ἐν διὰ δοῖν, pour *ferrugineâ purpurâ*, d'une pourpre foncée, et tirant sur la couleur du fer. Le poëte l'appelle *étrangère*: peut-être venoit-elle d'Espagne, ou d'Hibérie. Voyez Eu. IX. 582. *Gortynia.* Tout étoit recherché dans l'équipage de Chlorée. Ses flèches étoient de Gortynie ville de Crète, son arc de Lycie. Les Lyciens et Les Crétois étoient renommés pour leur adresse à tirer de l'arc. Dans le vers suivant, *arcus* nous paroît mis pour *pharetra*, carquois. Il

cadrons ennemis, Aruns l'y suit furtivement et ne la perd point de vue : soit que victorieuse, elle revienne sur ses pas, et qu'elle se tire de la mêlée, son ennemi secret tourne aussi-tôt bride du même côté. Il est tout prêt à exécuter son dessein, tantôt en un lieu, tantôt en un autre, et il ne cesse de tourner autour d'elle, balançant dans sa main un dard qu'il ne veut lancer qu'à coup sûr.

Chlorée consacré à Cybèle, et qui autrefois avoit été prêtre de cette déesse, se faisoit remarquer au loin par l'éclat de ses armes Phrygiennes. Il montoit un coursier écumant, dont la housse étoit une peau brodée d'or, et couverte d'écailles de bronze, rangées l'une sur l'autre comme des plumes. Lui-même portoit un habit d'une pourpre étrangère et foncée. Ses fleches étoient de Gortyne, et son arc de Lycie : un carquois d'or retentissoit sur son épaule, un casque d'or lui couvroit la tête. Son manteau militaire étoit d'un lin jaune, et un cercle d'or en rassembloit les plis que le vent agitoit. Il avoit aussi une tunique et des brodequins chargés de broderie à la manière des barbares. Soit que Camille eût dessein de consacrer dans le temple ces armes Troyennes, soit qu'elle-même voulût se parer à la chasse d'une armure si riche, Chlorée étoit de tous les ennemis le seul qu'elle suivoit sans précaution : elle couroit imprudemment à travers les escadrons, avec toute l'ardeur qu'inspiroient à une femme des dépouilles si magnifiques. Aruns saisit alors le moment favorable : il lance son trait de l'endroit où il s'étoit embusqué, et adresse en même-tems cette prière au ciel : « Apollon, protecteur du mont Soracte, « et le plus grand des Dieux ; vous qui êtes le premier objet « de notre culte, dont nous entretenons avec de grands amas « de pins les feux sacrés, et sur les brasiers duquel nous ne « craignons pas de marcher les pieds nuds, dans la con- « fiance que nous inspire le culte que nous vous rendons ; « puissant Dieu, accordez-moi de pouvoir avec ce trait ef- « facer la honte qui rejaillit sur nous. Ce ne sont ni les dé-

---

s'attachoit sur l'épaule gauche avec un baudrier, dont les extrémités venoient s'unir sous le bras droit.

3) *Ex omni certamine pugnæ.* C'est une hypallage, pour *ex omnibus in pugna certantibus.*

4) *Soractis.* Aujourd'hui mont S. Sylvestre, dans le pays de Falisques, entre Veies et Falérie. Servius dit, sur l'autorité de Varron, qu'il y avoit sur le mont Soracte un bois et un temple consacré à Apollon ; et que les sacrificateurs de ce Dieu marchoient sur des charbons ardens, après s'être frotté secrètement la plante des pieds avec certains sucs qui arrêtoient l'activité du feu. Pline ajoute que ces sacrificateurs, appellés *Hirpini*, avoient obtenu du sénat exemption de toute sorte de charge, et même d'aller à la guerre.

Digitized by Google

Virginis, aut spolia ulla peto ; mihi cetera laudem
Facta ferent : hæc dira meo dum vulnere pestis
Pulsa cadat, patrias remeabo inglorius urbes.
Audiit, et 1) voti Phœbus succedere partem
Mente dedit, partem volucres dispersit in auras.
Sterneret ut subitâ turbatam morte Camillam,
Annuit oranti : reducem ut patria alta videret,
Non dedit ; inque notos vocem vertêre procellæ.
Ergo, ut missa manu sonitum dedit hasta per auras,
Convertêre animos acres, oculosque tulere
Cuncti ad reginam Volsci. Nihil ipsa neque auræ
Nec sonitûs memor, aut venientis ab æthere teli ;
Hasta sub exsertam donec perlata papillam
Hæsit, virgineumque altè bibit acta cruorem.
Concurrunt trepidæ comites, dominamque ruentem
Suscipiunt. Fugit ante omnes exterritus Arruns,
Lætitiâ mixtoque metu; nec jam ampliùs hastæ
Credere, nec telis occurrere virginis audet.
Ac 2) velut ille, priùs quàm tela inimica sequantur,
Continuò in montes sese avius abdidit altos,
Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,
Conscius audacis facti, caudamque remulcens
Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit :
Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Arruns,
Contentusque fugâ, mediis se immiscuit armis.
Illa manu moriens telum trahit ; ossa sed inter
Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro
Labitur exsanguis, labuntur frigida leto
Lumina ; purpureus quondam color ora reliquit.
Tùm sic exspirans Accam, ex æqualibus unam,
Alloquitur, fida ante alias quæ sola Camillæ,
Quîcum partiri curas ; atque hæc ita fatur :
Hactenus, Acca soror, potui : nunc vulnus acerbum
Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circùm.

---

1) *Voti succedere partem.* C'est une imitation d'un endroit de l'Ili. n' 249.

Digitized by Google

« pouilles de cette guerrière, ni la gloire d'ériger par sa « défaite un trophée, ni aucun butin que je demande. « D'autres exploits pourront illustrer mon nom. Pourvu que « ce trait qui part de ma main nous délivre d'une ennemie « et d'un fléau si terrible, je consens de retourner sans « gloire dans ma patrie. » Apollon l'entendit, et voulut bien exaucer la moitié de sa prière; mais il laissa l'autre se perdre dans les airs. Il consentit que d'un seul coup il abattît l'imprudente Camille; mais il ne voulut pas que sa patrie le vît de retour, et les vents emportèrent cette partie de son vœu.

Lors donc que la javeline lancée par Aruns eut sifflé dans les airs, ce bruit attira l'attention des deux armées, et tous les Volsques jetèrent les yeux sur la reine. Elle seule ne fit réflexion, ni à ce bruit dont l'air étoit agité, ni au trait qui venoit à elle, jusqu'au moment que le trait même l'atteignit au-dessous de la mamelle qui étoit découverte; et que pénétrant dans les chairs, il alla s'enivrer de son sang. Ses compagnes effrayées se hâtent d'accourir, et retiennent leur maîtresse entre leurs bras; tandis qu'Aruns, le cœur partagé entre la joie et la crainte, s'enfuit plus effrayé que les autres; n'osant plus compter sur sa javeline, ni s'exposer aux traits d'une guerrière qu'il redoute encore. Tel un loup formidable qui vient de terrasser un berger ou un grand taureau, tout plein de l'attentat audacieux qu'il a commis, va par des routes écartées, et avant d'être poursuivi, se cacher sur les montagnes, et gagne les bois, ramenant en tremblant sa longue queue sous son ventre : Tel Aruns se dérobe aux yeux dans le trouble où il est; et ne cherchant qu'à fuir, il va se confondre dans la foule des combattans.

Camille mourante essaie avec la main d'arracher le trait; mais le fer qui a pénétré entre les côtes, demeure engagé bien avant dans la plaie. Elle tombe sans force; le froid de la mort appesantit ses yeux, et son visage n'a plus rien de ce teint vermeil dont il brilloit autrefois. Alors tout près d'expirer, elle s'adresse à Acca l'une de ses compagnes; c'étoit la plus fidèle de toutes, et la confidente de ses pensées les plus secrètes. « Acca, ma sœur, lui dit-elle, j'ai pu « jusqu'ici soutenir le combat; mais dans ce moment je « succombe à la douleur de ma blessure, et tous les objets « se couvrent autour de moi de ténèbres épaisses. Allez,

---

2) *Velut ille.... lupus.* Ce pronom *ille* est emphatique, de même qu'En. X, 707, et XII, 5. Homère emploie la même comparaison. Ili. ζ'. 585. Elle est plus ornée dans Virgile.

Digitized by Google

Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer :
Succedat pugnæ, Trojanos arceat urbe.
Jamque vale. Simul his dictis linquebat habenas,
Ad terram non sponte fluens. Tum frigida toto
Paulatim exsolvit se corpore, lentaque colla
Et captum leto posuit caput, arma relinquens;
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
Tum verò immensus surgens ferit aurea clamor
Sidera : dejectâ crudescit pugna Camillâ.
Incurrunt densi simul omnis copia Teucrûm,
Tyrrhenique duces, Evandrique Arcades alæ.
At 1) Triviæ custos jam dudum in montibus Opis
Alta sedet summis, spectatque interrita pugnas.
Utque procul medio juvenum in clamore furentum
Prospexit tristi multatam morte Camillam;
Ingemuitque, deditque has imo pectore voces :
Heu ! nimiùm, virgo, nimiùm crudele luisti
Supplicium, Teucros conata lacessere bello !
Nec tibi desertæ in dumis coluisse Dianam
Profuit, aut nostras humero gessisse pharetras.
Non tamen indecorem tua te regina reliquit
Extremâ jam in morte : neque hoc sine nomine letum
Per gentes erit, aut famam patieris inultæ.
Nam quicumque tuum violavit vulnere corpus,
Morte luet meritâ. Fuit ingens monte sub alto
Regis Dercenni terreno ex aggere bustum
Antiqui Laurentis, opacâque ilice tectum :
Hîc dea se primùm rapido pulcherrima nisu
Sistit, et Arruntem tumulo speculatur ab alto.
Ut vidit fulgentem armis ac vana tumentem :
Cur, inquit, diversus abis ? huc dirige gressum,
Huc periture veni : capias ut digna Camillæ
Præmia, tuque etiam telis moriere Dianæ.
Dixit, et auratâ volucrem 2) Threissa sagittam
Deprompsit pharetrâ, cornuque infensa tetendit,

1) *Triviæ custos.* Compagne, ou ministre de Diane, qu'on appelloit

« et portez promptement à Turnus ce dernier avis : Qu'il « vienne prendre ma place au combat, et défendre la ville « contre les Troyens. Adieu. » A ces mots, elle laisse flotter les rênes de son cheval, et se courbe vers la terre malgré elle. Un froid mortel s'empare de tout son corps, dont elle se dégage peu à peu. Son cou se penche, sa tête appesantie tombe sur son sein ; ses armes lui échappent des mains, et son ame indignée s'enfuit en gémissant chez les ombres. Un cri général s'élève alors, et frappe le ciel. Par la mort de Camille le combat devient plus sanglant. Tous les Troyens, les chefs des Toscans, et les escadrons de l'Arcadien Evandre, réunissant leurs efforts, marchent les rangs serrés pour charger l'ennemi.

Cependant Opis, fidèle aux ordres de Diane, étoit depuis long-tems assise sur la cime d'une montagne, et considéroit le combat d'un œil tranquille. Dès qu'au milieu d'une foule de guerriers consternés, qui jetoient des cris lamentables, elle vit de loin l'infortunée Camille qui venoit d'expirer ; elle gémit, et prononça ces tristes paroles : « Hélas, prin- « cesse, hélas, que vous êtes punie cruellement, pour être « entrée dans la guerre contre les Troyens ! Il ne vous a servi de « rien de vous être vouée dans les bois à la chaste Diane, « et d'avoir porté comme nous un carquois sur l'épaule. « Cependant votre reine n'a pas oublié le soin de votre « gloire au moment de votre mort. Cette mort deviendra « célèbre chez les nations, et vous aurez du moins la con- « solation d'être vengée. Car quelque soit l'auteur de votre « blessure, sa mort va être le juste salaire de son attentat. » Sur le haut d'une montagne s'élevoit le tombeau de Dercennus, ancien roi des Laurentins ; c'étoit un grand tertre ombragé de chênes touffus. La belle nymphe d'un vol rapide va d'abord s'y poser, et du haut de ce tombeau ses yeux cherchent Aruns. Dès qu'elle le vit paré de ses armes brillantes, et bouffi d'un vain orgueil : « Où fuis-tu, dit-elle ? « dirige tes pas vers moi : viens recevoir ici la mort comme « une digne récompense de celle de Camille. Faut-il donc « que tu aies la gloire de périr par les armes de Diane ? » Elle dit ; et tirant de son carquois d'or une flèche légère, elle l'ajuste d'un air plein de colère sur son arc. Elle en

---

Trivia, parce qu'elle étoit adorée dans les carrefours, et qu'on la confond souvent avec la Déesse Hécate.

2) *Threissa*. Opis, habile à tirer de l'arc, est ici nommée *Threissa* ; et Camille, par la même raison, est appellée *Amazone*. Voyez ci-dessus, 659. Cette description d'Opis, qui bande son arc, est imitée d'Homère, Iliade, 116.

Digitized by Google

Et duxit longè, donec curvata coirent
Inter se capita, et manibus jam tangeret æquis,
Læva aciem ferri, dextrâ nervoque papillam.
Extemplo teli stridorem aurasque sonantes
Audiit unà Arruns, hæsitque in corpore ferrum.
Illum exspirantem socii atque extrema gementem
Obliti ignoto camporum in pulvere linquunt :
Opis ad ætherium pennis aufertur Olympum.
Prima fugit, dominâ amissâ, levis ala Camillæ;
Turbati fugiunt Rutuli ; fugit acer Atinas ;
Disjectique duces desolatique manipli
Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.
Nec quisquam instantes Teucros letumque ferentes
Sustentare valet telis, aut sistere contrà ;
Sed laxos referunt humeris languentibus arcus ;
Quadrupedumque putrem cursu quatit ungula campum.
Volvitur ad muros caligine turbidus atrâ
Pulvis ; et e speculis percussæ pectora matres
Femineum clamorem ad cœli sidera tollunt.
Qui cursu portas primi irrupere patentes,
Hos inimica supes mixto premit agmine turba :
Nec miseram effugiunt mortem ; sed limine in ipso,
Mœnibus in patriis, atque inter tuta domorum,
Confixi exspirant animas. Pars claudere portas ;
Nec sociis aperire viam, nec mœnibus audent
Accipere orantes; oriturque miserrima cædes
Defendentum armis aditus, inque arma ruentum.
Exclusi, ante oculos lacrymantumque ora parentum,
Pars in præcipites fossas, urgente ruinâ,
Volvitur; immissis pars cæca et concita fremis
Arietat in portas et duros objice postes.
Ipsæ de muris summo certamine matres
(Monstrat amor verus patriæ) ut vidêre Camillam,
Tela manu trepidæ jaciunt, ac robore duro
Stipitibus ferrum sudibusque imitantur obustis
Præcipites, primæque mori pro mœnibus ardent.

Digitized by Google

bande la corde avec force, ensorte que les deux extrémités de l'arc se réunissent, et que sa main gauche touchant au fer de la flèche, la droite ramène la corde sur son sein. Aruns entendit le sifflement du trait dans les airs, et s'en sentit percé au même instant. Ses compagnons indifférens le laissent expirer et pousser les derniers sanglots sur la poussière, où il reste confondu avec les autres, tandis que la nymphe Opis prend son vol, et retourne dans l'olympe.

Camille n'étant plus à la tête de son escadron léger, il est le premier à prendre la fuite. Les Rutules en désordre suivent son exemple, et le vaillant Atinas est lui-même entraîné par les fuyards. Tous les chefs épars, et les escadrons consternés ne cherchent qu'à se mettre en sureté, et tournant le dos, ils courent à toute bride vers la ville. Les Troyens les poursuivent avec chaleur, et portent partout la mort, sans qu'aucun ose les arrêter à coups de traits; ou faire contre eux volte-face. Les soldats découragés ont sur leurs épaules leurs arcs détendus, et leurs chevaux en courant font gémir sous leurs pieds la terre poudreuse. On voit un noir tourbillon de poussière s'avancer en roulant vers les murs; et les mères du haut des remparts se frappant le sein, poussent au ciel des cris lamentables. Ceux mêmes qui, en devançant les autres, trouvent les portes ouvertes, et s'y jètent avec précipitation, sont accablés par la foule des ennemis qui les suit pêle-mêle, et ne peuvent se dérober à une mort cruelle; mais à l'entrée meme de leur ville, dans l'enceinte de leur patrie, et à la vue de leurs maisons, ils expirent percés des coups qu'ils ont reçus. D'autres ferment les portes sans oser les ouvrir à leurs compagnons, ni les recevoir dans la ville, malgré leurs prières. La résistance des uns à défendre l'entrée, et l'opiniâtreté des autres à vouloir pénétrer, causent entre eux un carnage déplorable. Ceux qui se voient exclus de la ville, à la vue et en présence de leurs parens désolés, ou se précipitent les uns les autres dans les fossés, sans pouvoir soutenir la foule consternée qui tombe sur eux; ou, par un aveugle désespoir, ils courent à toute-bride heurter contre les portes, à dessein, s'il étoit possible, de les enfoncer. Dans cette extrémité, les mères elles-mêmes du haut des murs, animées par un véritable amour pour la patrie, et parce qu'elles ont vu faire à Camille, lancent des traits d'une main tremblante: au lieu de javelots, ce sont des bâtons pesans, des pieux, et des perches durcies au feu, qu'elles font pleuvoir sur l'ennemi; et dans l'ardeur qui les transporte, elles voudroient mourir les premières pour la défense de leurs murailles.

Digitized by Google

Interea Turnum in silvis sævissimus implet
Nuntius, et juveni ingentem fert Acca tumultum :
Deletas Volscorum acies, cecidisse Camillam,
Ingruere infensos hostes, et marte secundo
Omnia corripuisse; metum jam ad mœnia ferri.
Ille furens (et sæva Jovis sic numina poscunt)
Desserit obsessos colles, nemora aspera linquit.
Vix e conspectu exierat campumque tenebat,
Cùm pater Aeneas, saltus ingressus apertos,
Exsuperatque jugum, silvâque evadit opacâ.
Sic ambo ad muros rapidi totoque feruntur
Agmine; nec longis inter se passibus absunt.
Ac simul Aeneas fumantes pulvere campos
Prospexit longè, Laurentiaque agmina vidit;
Et sævum Aenean agnovit Turnus in armis,
Adventumque pedum flatusque audivit equorum
Continuoque inneant pugnas, et prœlia tentent;
Ni roseus fessos jam 1) gurgite Phœbus Ibero
Tingat equos, noctemque, die labente, reducat.
Considunt castris ante urbem, et mœnia vallant.

1) *Gurgite.... Hibero.* C'est-à-dire, dans la mer d'Espagne, ou occidentale. On donnoit à l'Espagne le nom d'*Hiberie*, du fleuve *Iberus*, l'Hèbre.

Cependant Turnus apprend dans le bois cette terrible nouvelle, et Acca jete ce prince dans le plus grand trouble, en lui annonçant que l'armée des Volsques est défaite, que Camille a perdu la vie, que les ennemis poursuivent avec ardeur leur avantage, et que la victoire les ayant rendus maîtres de toute la campagne, déjà ils font trembler la ville. A ces mots il entre en fureur, et ne pouvant se soustraire aux arrêts insurmontables de Jupiter, il quitte la colline où il étoit embusqué, et abandonne les routes difficiles de la forêt. A peine en étoit-il sorti pour s'étendre dans la plaine, qu'Enée lui-même étant entré sans obstacle dans les défilés, côtoie en sureté la colline, et sort heureusement de ce bois touffu. Ainsi tous deux marchent en diligence vers la ville avec toute leur armée, et ne sont pas fort éloignés l'un de l'autre. Bientôt Enée découvrit de loin la campagne couverte de poussière, et vit les bataillons des Laurentins : Turnus au même instant reconnut son redoutable rival à la marche de l'infanterie, et aux hennissemens des chevaux; et sur le champ ils auroient commencé la charge, et tenté le combat, si le blond Phébus dans ce moment ne fût descendu avec ses coursiers fatigués dans la mer d'Hibérie, et n'eût fait succéder les ténébres à la lumière. Les deux armées prennent donc leur poste devant les murs de la ville, et se retranchent chacune dans leur camp.

Digitized by Google

ARGUMENT

DU DOUZIEME LIVRE.

Les Latins étant découragés par la perte de deux batailles, Turnus prend le parti d'accepter le combat singulier qu'Enée avoit proposé. Envain Latinus et Amate veulent l'en dissuader : malgré les raisons du roi et les larmes de la reine, il persiste dans sa résolution, et envoie Idmon à Enée pour le sommer de sa parole. Les deux princes s'apprêtent donc à combattre. On dresse des autels entre les deux camps, et les armées sont rangées de part et d'autre en ordre de bataille. Les rois s'avancent pour jurer le traité, qui doit assurer Lavinie et l'Empire au vainqueur. L'accord est confirmé par les sermens solemnels d'Enée et de Latinus. Cependant Juturne, sœur de Turnus, entreprend, par le conseil de Junon, de rompre le traité et le projet du combat. Elle prend la figure de Camerte, un des principaux officiers Latins, et reproche aux soldats qu'ils sacrifient lâchement leur prince à un étranger. En même tems elle fait paroître dans les airs un signe, que l'augure Tolumnius interprète en faveur des Rutules. Lui-même, pour signal du combat, lance un trait contre les Troyens, et tue un des neuf fils de Gylippe. Aussitôt les frères du mort courent a la vengeance; les deux armées s'ébranlent, et le combat devient général en un moment. Enée veut calmer les esprits, et arrêter l'ardeur des combattans; mais il est

Digitized by Google

Digitized by Google

Tunc hanc spoliis indutus meorum
Eripere mihi? Pallas te hoc vulnere, Pallas
Immolat, et pœnam scelerato ex sanguine sumit
Æn. Lib. XII.

Digitized by Google

blessé d'une flèche lancée par une main inconnue, et contraint de se retirer dans son camp pour faire panser sa plaie. Turnus saisit l'occasion de son absence, et fait un carnage horrible des Troyens et de leurs alliés. Vénus va cueillir le Dictamne dans l'île de Rète. Elle en fait distiller le suc dans l'eau dont on bassinoit la plaie de son fils, qui se trouve guéri tout-à-coup. Il reparoît donc sur le champ de bataille, où il appelle Turnus, et n'en veut qu'à lui. Juturne, qui craint pour son frère, prend la place de celui qui conduisoit son char, et l'écarte loin de son rival. Enée ne pouvant le joindre, va donner un assaut à la ville de Laurente, et met le feu aux premiers édifices, qui bordoient les remparts. A cette vue, la reine effrayée, qui croit que Turnus a perdu la vie, et que tout est désespéré, se donne la mort, et jette la consternation dans la ville. Alors Turnus apprenant cette funeste nouvelle, et voyant toute la ville en feu, saute en bas de son char, laisse là sa sœur, et vient enfin chercher son ennemi, et s'offrir au combat. Tandis que les deux rivaux sont aux mains, Jupiter pèse leurs destinées dans une balance, et fait consentir Junon à la victoire du prince Troyen. Turnus est blessé, et demande la vie. Enée est sur le point de la lui accorder, lorsqu'il reconnoît le baudrier que Turnus avoit enlevé au jeune Pallas, après l'avoir tué. Cette vue lui rappellant ce qu'il devoit à Evandre et aux mânes de son fils, il porte à son ennemi le coup mortel, qui termine la guerre, et assure aux Troyens leur établissement dans le Latium. *Voyez* le combat d'Achille et d'Hector, *Ili. χ'.*

Digitized by Google

AENEIDOS

LIBER DUODECIMUS.

TURNUS ut 1) infractos adverso marte Latinos
Defecisse videt, sua nunc 2) promissa reposci,
Se signari oculis; ultro implacabilis ardet,
Attollitque animos. Pœnorum qualis in arvis
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantes
Excutiens cervice toros, fixumque 3) latronis
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento:
Haud secus accenso gliscit violentia Turno.
Tum sic affatur regem, atque ita turbidus infit:
Nulla mora in Turno; nihil est quòd dicta retractent
Ignavi Aeneadæ, nec quæ pepigere recusent.
Congredior: fer sacra, pater, et concipe fœdus.
Aut hàc Dardanium dextrâ sub Tartara mittam
Desertorem Asiæ (sedeant spectentque Latini,)
Et solus ferro 4) crimen commune refellam;
Aut habeat victos, cedat Lavinia conjux.
Olli sedato respondit corde Latinus:
O præstans animi juvenis, quantùm ipse feroci
Virtute exsuperas, tantò me impensiùs æquum est
Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.
Sunt tibi regna patris Dauni, sunt oppida capta
Multa manu; nec non 5) aurumque animusque Latino est:

---

1) *Infractos.* C'est-à-dire, *valde fractos. In* qui d'ordinaire est négatif en composition, est ici augmentatif, de même que En. V. 784, et VII. 332. Voyez aussi En. IX. 499.

2) *Promissa reposci.* Voyez En. XI. 434.

3) *Latronis.* Ce terme vient du mot Grec λάτρον, qui signifie solde, récompense. Il se disoit anciennement des soldats mercénaires, et des

L'ÉNEIDE,

LIVRE DOUZIEME.

LORSQUE Turnus voit que les Latins sont consternés de leur défaite; qu'on commence à le sommer hautement de sa parole, et que chacun a les yeux tournés sur lui; il en devient plus intrétable et plus fougueux, et son courage n'en est que plus altier. Tel est dans les plaines de Carthage un lion redoutable, qui se sent blessé dangéreusement par les chasseurs : il s'apprête alors à combattre; il secoue en bondissant sa longue crinière; et brisant dans sa fureur le trait dont le chasseur l'a percé, il présente en rugissant une gueule ensanglantée. Ainsi Turnus, dans le transport où il est, sent accroître sa violence. Il s'adresse au roi, et lui dit avec un trouble plein d'emportement : « Oui, « Turnus est tout prêt : les lâches Troyens n'ont aucun « prétexte de retirer leur parole, ni de se refuser aux « conditions qu'ils ont proposées. Je vais combattre. Prépa- « rez, Seigneur, le sacrifice, et dressez les articles du traité. « Que les Latins restent tranquilles, et soient simplement « spectateurs : ou ce bras fera descendre chez les morts ce « Troyen déserteur de l'Asie, et vengera seul par les armes « la querelle commune; ou mon rival avec la victoire, aura « Lavinie pour épouse. »

Latinus lui répond tranquillement : « Prince courageux, « plus vous montrez de valeur et d'intrépidité, plus il me « convient de considérer mûrement les choses : et de peser « tous les dangers que je crains. Vous avez le royaume de « Daunus votre père, et un grand nombre de villes dont « vous avez fait la conquête. Latinus ne manque aussi « ni de trésors ni de résolution. Il y a dans le Latium

---

chasseurs à gage; et c'est dans ce dernier sens qu'il est pris ici. Voyez la comparaison dans Homère, *Il.* v. 161.

4) *Crimen commune refel'am.* Turnus se sert d'une métaphore tirée du barreau, pour dire qu'il examinera seul une guerre, qui est commune à tous.

5) *Aurum, ne animusque Latino est.* Par ces paroles Latinus veut donner à entendre qu'il pourroit, s'il le falloit, faire la guerre aux Troyens sans le secours de Turnus. Quelques interprètes lui font dire, qu'il *aime Turnus*, et qu'il *lui garde des trésors*.

Digitized by Google

Sunt aliæ innuptæ Latio e Laurentibus agris,
Nec genus indecores. Sine me hæc haud mollia fatu
Sublatis aperire dolis; animo hoc simul hauri.
Me natam nulli veterum sociare procorum
Fas erat; 1) idque omnes divique hominesque canebant:
Victus amore tui, cognato sanguine victus,
Conjugis et mæstæ lacrymis, vincla omnia rupi;
Promissam eripui genero; arma impia sumpsi.
Ex illo qui me casus, quæ, Turne, sequantur
Bella, vides; quantos primus patiare labores.
Bis magnâ victi pugnâ vix urbe tuemur
Spes Italas; 2) recalent nostro Tiberina fluenta
Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus albent.
Quò referor toties? quæ mentem insania mutat?
Si, Turno exstincto, socios sum adscire paratus,
Cur non incolumi potiùs certamina tollo?
Quid consanguinei Rutuli, quid cetera dicet
Italia, ad mortem si te 3) (fors dicta refutet!)
Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?
Respice res bello varias; miserere parentis
Longævi, quem nunc mæstum Patria Ardea longè
Dividit. Haud quaquam dictis violentia Turni
Flectitur: exsuperat magis, ægrescitque 4) medendo.
Ut primùm fari potuit, sic institit ore:
Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro me
Deponas; letumque sinas pro laude pacisci:
Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextrâ
Spargimus, et nostro sequitur de vulnere sanguis.
Longè illi dea mater erit, quæ 5) nube fugacem
Feminea tegat, et vanis sese occulat umbris.
At regina, novâ pugnæ conterrita sorte,

---

1) *Idque omnes.... canebant.* On a vu les prodiges et les oracles qui défendoient à Latinus de marier sa fille à aucun prince Italien, et l'engagement qu'il avoit pris de la donner à Enée, En. VII. 58 et 268.

2) *Recalent nostro.... sanguine.* Voyez Ili. γ' 328.

5) *Fors dicta refutet.* Les termes *Fors*, *Fortuna* sont souvent employés pour signifier la puissance des Dieux. Latinus qui a nommé la *mort*, veut par cette formule ordinaire des anciens, en détourner le présage.

Digitized by Google

» et dans le pays des Laurentins d'autres Princesses, que « leur naissance rend digne de votre alliance. Souffrez que « je vous dise sans déguisement ce que je ne vous dis qu'avec « peine, et donnez à mes paroles toute votre attention. Il « ne m'étoit pas permis d'unir ma fille à aucun des Princes « qui brigueient depuis long-tems son hymen, et c'est ce « que les Dieux et les hommes m'annonçoient également. « Cependant vaincu par ma tendresse pour vous, par les « liens du sang qui nous unissent, et par les larmes d'une « épouse désolée, j'ai rompu tous mes engagemens; j'ai en- « levé ma fille au gendre à qui je l'avois promise, et j'ai « pris contre lui des armes que les Dieux condamnent. Vous « voyez, Turnus, quels malheurs m'en sont arrivés, quelle « guerre nous avons sur les bras, et à quels dangers vous « êtes vous-même exposé. Vaincus dans deux grandes ba- « tailles, à peine soutenons-nous dans l'enceinte de ces murs « les foibles espérances de l'Italie. Les eaux du Tibre fu- « ment encore du sang de nos citoyens, et de vastes cam- « pagnes sont couvertes de leurs ossemens. A quoi bon tant « d'irrésolutions de ma part? mon esprit sera-t-il toujours « le jouet d'une folle inconstance? Si je suis prêt, dès que « Turnus ne sera plus, à m'associer les Troyens, pourquoi « ne pas faire plutôt de son vivant cesser les combats? Que « diront les Rutules sortis du même sang que nous? que dira « le reste de l'Italie, si dans le tems que vous demandez « ma fille et mon alliance, je deviens (ce qu'aux Dieux ne « plaise) la cause de votre mort? Considérez combien les « évènemens de la guerre sont incertains. Ayez compassion « d'un père avancé en âge, qui maintenant dans les murs « d'Ardée votre patrie, gémit de se voir éloigné de vous ». Ces paroles ne diminuent point la violence de Turnus; elle s'accroît ou contraire, et s'aigrit par les raisons mêmes qu'on emploie pour la calmer. Dès qu'il trouva le moment de répondre, il poursuivit ainsi : « Ces soins que vous pre- « nez pour ma conservation, bannissez-les, je vous en « conjure, et laissez-moi sacrifier ma vie à ma gloire. Ce « bras ne manque ni d'adresse, ni de vigueur pour lancer « des traits, et le sang suit de près des coups que nous sa- « vons porter. Mon rival n'aura point à ses côtés la Déesse « sa mère, pour le couvrir lâchement d'un nuage dans sa « fuite, et se cacher elle-même dans de vaines ombres ».

Cependant la Reine effrayée de ce nouveau projet de ter-

---

4) *Medendo.* Ce terme est pris ici dans une signification passive.
5) *Nube.... feminea tegat.* Voyez En. X. 82.

Flebat, et ardentem generum moritura tenebat :
Turne, per has ego te lacrymas, per si quis Amatæ
Tangit honos animum spes tu nunc una, senectæ
Tu requies miseræ, decus imperiumque Latini
Te penes, in te omnis domus inclinata recumbit),
Unum oro : desiste manum committere Teucris.
Qui te cumque manent isto certamine casus,
Et me, Turne, manent : simul hæc invisa relinquam
Lumina; nec generum Aenean captiva videbo.
Accepit vocem lacrymis Lavinia matris,
Flagrantes perfusa genas; cui plurimus ignem
Subjecit rubor et calefacta per ora cucurrit.
Indum sanguineo 1) veluti violaverit ostro
Si quis ebur; aut mixta rubent ubi lilia multâ
Alba rosâ : tales virgo dabat ore colores.
Illum turbat amor, figitque in virgine vultus :
Ardet in arma magis, paucisque affatur amatam :
Ne, quæso, ne me lacrymis, 2) neve omine tantò,
Prosequere in duri certamina Martis euntem,
O mater : neque enim Turno mora libera mortis.
Nuntius hæc, Idmon, Phrygio mea dicta tyranno
Haud placitura refer : cùm primùm crastina cœlo
Puniceis invecta rotis Aurora rubescit,
Non teucros agat in Rutulos : 3) Teucrûm arma quiescant
Et Rutulùm : nostro dirimamus sanguine bellum :
Illo quæratur conjux Lavinia campo.
Hæc ubi dicta dedit, rapidus in tecta recessit :
Poscit equos, gaudetque tuens ante ora frementes ;
Pilumno quos ipsa decus 4) dedit Orithyia ;
Qui candore nives anteirent, cursibus auras.
Circumstant properi aurigæ, manibusque lacessunt
Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt
Ipse dehinc 5) auro squalentem alboque orichalco

---

1) *Veluti violaverit ostro si quis ebur.* Ili. δ'. 141.

2) *Neve omine tanto.* Les larmes d'Amat étoient d'un mauvais présage pour Turnus. Ili. δ'. 218.

3) *Teucrûm arma quiescant.* Voyez Ili. γ'. 68.

4) *Decus.* Il dit ailleurs, dans le même sens, *in magno numero. Ori-*

Digitized by Google

miner la guerre, versoit des larmes; et pénétrée d'une douleur mortelle, elle tâchoit de modérer l'ardeur de son gendre. « Arrêtez, Turnus, lui disoit-elle; je vous en conjure par ces larmes qui coulent de mes yeux, et par l'intérêt que vous pouvez prendre à la gloire d'Amate. Vous êtes la seule espérance de ma vieillesse, mon unique ressource dans mes malheurs: l'honneur et l'Empire de Latinus sont entre vos mains, et la famille royale menacée d'une chûte prochaine n'a plus d'autre appui que vous. Accordez-moi la seule grace que je vous demande: c'est de ne point aller combattre les Troyens. Vous ne pouvez rien craindre dans ce combat, que je ne le craigne pour moi-même. Oui, je renoncerai sur le champ à une vie qui me seroit odieuse; et je ne verrai point dans Enée un gendre dont je serois la captive ». Ces paroles de la Reine furent accompagnées des larmes de Lavinie: ses joues en étoient toutes baignées. Le feu dont elle se sent émue tout-à-coup, couvre son visage d'une rougeur modeste: et cette Princesse alors avoit tout l'éclat de l'ivoire qu'on a teint dans la pourpre, ou d'un bouquet où l'on a rassemblé les roses et les lis. La passion de Turnus trouble son cœur; il fixe les yeux sur la Princesse; et cette vue redoublant son ardeur pour le combat, il répond en peu de mots à Amate: « Cessez, ma mère, je vous en conjure, de me donner par vos larmes un si triste présage pour le combat auquel je me prépare. Quand Turnus y devroit périr, il ne lui seroit pas libre de différer. Idmon, allez de ma part porter au roi des Phrygiens un défi qui ne lui plaira pas; dites-lui que demain, lorsque l'Aurore montée sur son char éclatant peindra l'horizon de ces feux, il ne fasse point marcher les Troyens contre les Rutules; que les Troyens et les Rutules demeurent tranquilles. Son sang ou le mien terminera la guerre, et la main de Lavinie sera dans ce combat le prix du vainqueur.

Dès qu'il a donné ces ordres, il se retire brusquement dans son palais; il demande ses chevaux, et prend plaisir à les voir montrer devant lui leur ardeur. Orithye en avoit fait présent au roi Pilumnus, et ils étoient plus blancs que la neige, et plus légers que les vents. Leurs conducteurs s'empressent autour d'eux, les caressent en leur passant la main sur le poitrail, et peignent leurs crins flottans. Lui-même ensuite endosse une cuirasse où brillent l'or et les

---

thyie. étoit fille d'Erechthée, roi d'Athènes. Elle fut enlevée par Borée, et eut de lui Zetès et Calaïs. Les chevaux de Thrace ont été de tout tems fort estimés *Qui candor et mires anteirent.* Ili. *l.* 437.

5) *Auro squalet tem.* C'est-à-dire, *auro multo inculcatam et obrutam.* Telle est l'ancienne signification du terme *squalere*, qui s'est dit ensuite

Digitized by Google

Circumdat loricam humeris ; simul aptat habendo
Ensemque , clypeumque , et rubræ cornua cristæ ;
Ensem , quem Dauno ignipotens deus ipse parenti
Fecerat , et Stygiâ cadentem tinxerat undâ.
Exin 1) quæ mediis , ingenti adnixa columnæ
Aedibus adstabat , validam vi corripit hastam ,
Actoris Aurunci spolium quassatque trementem ,
Vociferans : Nunc , o numquam frustrata vocatus
Hasta meos , nunc tempus adest : te maximus Actor ,
Te Turni nunc dextra gerit : dà sternere corpus ,
Loricamque manu validâ lacerare revulsam
Semiviri Phrygis , et fœdare in pulvere crines
Vibratos calido ferro , myrrhâque madentes.
His agitur furiis , totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt ; oculis 2) micat acribus ignis :
Mugitus veluti cùm prima in prœlia taurus
Terrificos ciet , atque irasci in cornua tentat ,
Arboris obnixus trunco , ventosque lacessit
Ictibus , et sparsâ ad pugnam proludit arenâ.
Nec minùs interea maternis sævus in armis
Aeneas acuit martem , et se suscitat irâ ,
Oblato gaudens componi fœdere bellum.
Tum socios mœstique metum solatur Iuli ,
Fata docens ; regique jubet responsa Latino
Certa referre viros , et pacis dicere leges.
Postera vix summos spargebat lumine montes
Orta dies , cùm primùm alto se gurgite tollunt
Solis equi , lucemque elatis naribus efflant :
Campum ad certamen , magnæ sub mœnibus urbis ,
3) Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant ;
In medioque focos , et dis communibus aras
Gramineas ; alii fontemque ignemque ferebant ,
Velati limo , et verbenâ tempora vincti.
Procedit legio Ausonidûm , pilataque plenis

---

des ordures entassées et comme incrustées sur les choses dont on n'a pas soin. Voyez En. X. 314. *L'Orichalque* , ou cuivre de montagne , étoit chez

Digitized by Google

métaux les plus précieux. Il apprête en même-tems son épée, son bouclier et son casque surmonté de deux aigrettes rouges. L'épée avoit été forgée pour Daunus son père, par le dieu du feu, qui l'avoit trempée toute rouge dans les eaux du Styx. Une javeline énorme étoit appuyée contre une grande colonne au milieu du palais : c'étoit la dépouille d'Actor, du pays des Aurunces. Il la saisit d'une main robuste; et l'agitant de toute sa force, il s'écrie : « Javeline toujours « fidèle à mes vœux, c'est maintenant qu'il faut seconder « mon courage : tu fus autrefois au grand Actor; c'est à « présent le bras de Turnus qui te porte. Fais que je « puisse étendre par terre ce lâche Phrygien, que mes « mains lui arrachent et mettent en pièces sa cuirasse; et « que je traîne dans la poussière ses cheveux artistement « frisés, et parfumés de myrrhe ». Telles sont les fureurs de Turnus. Il a le visage tout enflammé, et ses yeux étincelans pétillent de feu. C'est ainsi qu'un taureau qui se dispose à se battre, pousse d'horribles mugissemens : il s'excite à la colère; il essaie ses cornes contre le tronc des arbres, il frappe l'air à grands coups, et prélude au combat en faisant voler la poussière. Enée, de son côté, couvert des armes redoutables qu'il a reçues de sa mère, se prépare aussi à combattre, et il réveille sa colère et son courage, charmé que la guerre se termine aux conditions qu'on lui propose. Il console ensuite ses compagnons, et calme les craintes inquiètes d'Iule, en l'instruisant des ordres du destin : en même-tems il envoie des ambassadeurs porter au roi Latinus sa réponse décisive, et lui dicter les articles de la paix.

Le jour naissant commençoit à peine le lendemain à blanchir la cime des montagnes, et c'étoit le tems auquel les chevaux du soleil sortant du sein des mers, soufflent de leurs naseaux ouverts la lumière du monde. Des Rutules et des Troyens mesuroient dès lors et préparoient au pied des murs de la ville le lieu du combat. Ils allumoient au milieu les feux sacrés, et dressoient des autels de gazon aux Divinités qu'adoroient les deux peuples. D'autres vêtus de lin et couronnés de verveine, portoient dans leurs mains l'eau et le feu. L'armée des Ausoniens s'avance, et leurs bataillons hérissés de piques débouchent dans la plaine par les portes de la ville. D'au-

---

les anciens une espèce de métal, qu'ils prisoient autant que l'or. *Habendo* dans le vers suivant a la signification passive.

1) *Ingenti adnixa columnæ*. Voyez Odyss. α'. 127.

2) *Oculis micat acribus ignis*. Voyez Ili. τ'. 365.

3) *Dimensi.... parabant*. Ili. ψ. 314.

Digitized by Google

Agmina se fundunt portis : hinc Troïus omnis,
Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis :
Haud secus instructi ferro, quàm si aspera Martis
Pugna vocet. Nec non mediis in millibus ipsi
Ductores auro volitant ostroque decori,
Et genus Assaraci Mnestheus, et fortis Asylas,
Et Messapus equûm domitor, Neptunia proles.
Utque, dato signo, spatia in sua quisque recessit,
Defigunt tellure hastas, et 1) scuta reclinant.
Tum studio effusæ matres, et vulgus inermum,
Invalidique senes, turres et tecta domorum
Obsedere : alii portis sublimibus adstant.
At Juno, e summo, qui nunc 2) Albanus habetur,
(Tum neque nomen erat, nec honos, aut gloria monti)
Prospiciens tumulo, campum adspectabat, et ambas
Laurentum Troumque acies, urbemque Latini.
Extemplo Turni sic est affata sororem
Diva deam stagnis quæ fluminibusque sonoris
Præsidet; hunc illi rex ætheris altus honorem
Jupiter creptâ pro virginitate sacravit :
Nympha, decus fluviorum, animo gratissima nostro,
Scis ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ
Magnanimi Jovis ingratum ascendère cubile,
Prætulerim, cœlique lubens in parte locârim.
Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.
Quà visa est fortuna pati, 3) Parcæque sinebant
Cedere res Latio, Turnum et tua mœnia texi :
Nunc juvenem imparibus video concurrere fatis,
Parcarumque dies et vis inimica propinquat.
4) Non pugnam adspicere hanc oculis, non fœdera possum.
Tu, pro germano si quid præsentius audes,
Perge; decet : forsan miseros meliora sequentur.
Vix ea, cùm lacrymas oculis Juturna profudit;
Terque quaterque manu pectus percussit honestum.

---

1) *Scuta reclinant.* Voyez lli. V'. 134.
2) *Albanus.* La ville d'Albe fut depuis bâtie au pied de cette montagne, à quinze milles de Laurente.

tre part tous les Troyens et les Tyrrhéniens accourent armés différemment, et en ordre de bataille, comme s'ils alloient combattre. On voit aussi au milieu de tant de guerriers les chefs voltiger dans les rangs, et se distinguer par l'or et la pourpre dont ils brillent; Mnesthée du sang d'Assaracus, et le vaillant Asylas d'une part; de l'autre Messape fils de Neptune, et savant dans l'art de manier un cheval. Dès qu'au premier signal chacun de ces corps se fut rangé dans son poste, ils enfoncèrent leurs javelines en terre, et baissèrent leurs boucliers. Cependant les mères attirées par le spectacle, une foule de peuple sans armes, de foibles vieillard s'étoient placés sur les tours et sur les toits des maisons: d'autres étoient montés au haut des portes de la ville.

Dans ce moment Junon du haut d'une éminence appellée maintenant le mont Albain, mais qui pour lors étoit sans nom, comme elle étoit sans honneur et sans gloire, promenoit ses regards sur la plaine, et considéroit les armées des Laurentins et des Troyens, et la ville de Latinus. Cette déesse adresse aussitôt la parole à la sœur de Turnus: élevée au rang des immortelles, elle présidoit aux étangs et aux fleuves; et le grand Jupiter lui avoit accordé cette prérogative pour prix de sa virginité. « Nymphe, « lui dit Junon, l'honneur des fleuves, et l'objet de notre « tendresse, vous savez que je vous ai toujours préférée à « toutes les filles du Latium, qui sont entrées dans le lit de « mon infidèle époux, et que je vous ai volontiers donné « place entre les immortelles. Apprenez donc, Juturne, le « malheur qui vous menace, afin que vous ne m'imputiez « pas de vous l'avoir caché. Tant que la fortune et les « Parques ont paru consentir aux prospérités du Latium, « j'ai protégé Turnus et la ville que vous chérissez. Je vois « maintenant ce jeune prince prêt d'en venir à un combat, « où les destins ne sont pas pour lui. Son jour fatal ap- « proche, et il va succomber à sa destinée malheureuse. Je « ne saurois voir ce combat, ni le traité qui se prépare. « Si vous osez entreprendre quelque chose en faveur de « votre frère, faites-le, vous le devez. Peut-être que les « malheureux éprouveront enfin un meilleur sort. » A ces mots, Juturne laissa couler de ses yeux des larmes en abondance, et d'une main tremblante se frappa trois ou

3) *Parcæ.* Les trois Parques, clothon, Lachésis et Atropos filoient les destinées des hommes.

4) *Non pugnam adspicere.* Ili. γ'. 306. Junon, pour rompre le traité, s'adresse à Juturne, n'osant pas agir elle-même ouvertement, dans la crainte d'irriter Jupiter.

Digitized by Google

Non lacrymis hoc tempus, ait Saturnia Juno;
Accelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti:
Aut tu 1) bella cie, conceptumque exeute fœdus.
Auctor ego audendi. Sic exhortata reliquit
Incertam, et tristi turbatam vulnere mentis.
Interea reges, ingenti mole Latinus
Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum
Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,
Solis 2) avi specimen; bigis it Turnus in albis,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.
Hinc pater Aeneas, Romanæ stirpis origo,
Sidero flagrans clypeo et cœlestibus armis,
Et juxtà Ascanius, magnæ spes altera Romæ,
Procedunt castris; puràque in veste sacerdos
Sætigeri 3) fetum suis intonsamque bidentem
Attulit, admovitque pecus flagrantibus aris.
Illi, ad surgentem conversi lumina solem,
Dant fruges manibus salsas, et tempora ferro
Summa notant pecudum, paterisque altaria libant.
Tum pius Aeneas, stricto sic ense precatur:
Esto nunc Sol testis, et hæc mihi terra vocanti,
Quam propter tantos potui perferre labores,
Et pater omnipotens, et tu, Saturnia Juno,
Jam melior, jam, diva, precor: tuque, inclyte Mavors,
Cuncta tuo qui bella, pater, sub 4) numine torques:
Fontesque, fluviosque voco, quæque ætheris alti
Religio, et quæ cæruleo sunt numina ponto.
Cesserit Ausonio si fors victoria Turno,
Convenit Evandri victos discedere ad urbem;
Cedet Iulus agris; nec post arma ulla rebelles
Aeneadæ referent, ferrove hæc regna lacessent.
Sin nostrum annuerit nobis 5) victoria Martem,
(Ut potiùs reor, et potiùs dî numine firment!)

---

1) *Bella cie.* Ili. v. 65.

2) *Avi.* Ici, de même qu'En. X. 76, le terme *aïeul* se prend dans un sens général, pour signifier quelqu'un des ancêtres. Picus, aïeul de Latinus, avoit épousé Circé fille du Soleil.

quatre fois le sein. « Ce n'est pas ici le tems de verser des « larmes, lui dit Junon; hâtez-vous, arrachez, s'il est « possible, votre frère à la mort; ou bien, engagez le « combat, et rompez le traité dont les articles sont déjà « arrêtés : c'est moi qui vous autorise à le faire. » Après cette exhortation, elle quitte la nymphe, qui ne sait à quoi se résoudre, et dont le cœur est en proie à la douleur.

Cependant on voit arriver les rois. Latinus accompagné d'un grand cortége, étoit monté sur un char, attelé de quatre chevaux, et sur sa tête brilloit une couronne formée de douze rayons d'or. C'étoit le symbole du soleil, l'un de ses ancêtres. Turnus montoit un char traîné par deux chevaux blancs, et balançoit dans sa main deux javelines armées d'un large fer. D'autre part Enée, fondateur des Romains, sort de son camp. Son bouclier étincelant et ses armes célestes le faisoient paroître tout en feu. Il avoit à ses côtés Ascagne, la seconde espérance de la grandeur Romaine. Un prêtre vêtu d'une robe blanche amena un jeune porc, et une jeune brebis avec sa toison, et conduisit ces victimes au pied des autels, où les feux étoient allumés. Alors les princes, les yeux tournés vers le soleil levant, répandent sur les victimes les gâteaux salés; ils leur coupent avec le fer les poils du front; et font avec les coupes des libations sur les autels. Enée tenant à la main son épée nue, fait cette prière : « Soyez dans ce moment témoin de mes « sermens, Soleil, qui m'éclairez; et vous, Terre, pour « laquelle j'ai supporté tant de travaux. Père tout-puissant « des dieux; fille de Saturne, dont j'espère à présent la « faveur et le secours; et vous, Dieu terrible des combats, « qui réglez à votre gré le sort des guerres, daignez « écouter ma prière. J'invoque encore les fontaines et les « fleuves, et tous les dieux que la religion a consacrés « dans le ciel, ou qui habitent au fond de la mer. S'il « arrive que Turnus ait l'avantage, les vaincus se retireront « dans la ville d'Evandre : Iule sortira de cette contrée; et « jamais les Troyens ne reprendront les armes pour attaquer « de nouveau ce royaume. Mais si la victoire se déclare en « notre faveur, comme je l'espère, (puissent les dieux « confirmer cette espérance) je n'exigerai pas que les

3) *Fœtum suis.* Ces sacrifices, et les sermens qui suivent, sont imités d'Homère, Ili. γ 268.

4) *Numine.* Ce terme signifie souvent la volonté, la puissance des Dieux.

5) *Victoria Martem.* C'est un hypallage, pour *sin Mars propitius nobis victoriam annuerit.*

Digitized by Google

Non ego nec Teucris Italos parere jubebo,
Nec mihi regna peto. Paribus se legibus ambæ
Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.
Sacra deosque dabo: socer arma Latinus habeto;
Imperium solemne socer: mihi mœnia Teucri
Constituent, urbique dabit Lavinia nomen.
Sic prior Æneas: sequitur sic deinde Latinus,
Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram:
Hæc eadem, Aenea, terram, mare, sidera, juro,
Latonæque 1) genus duplex, Janumque bifrontem,
Vimque deûm infernam, et duri sacraria Ditis.
Audiat hæc genitor, qui fœdera fulmine sancit.
Tango aras; medios ignes et numina testor:
Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,
Quò res cumque cadent; nec me vis ulla volantem
Avertet; non, si 2) tellurem effundat in undas
Diluvio miscens, cœlumque in tartara solvat:
3) Ut sceptrum hoc (dextrâ sceptrum nam fortè gerebat)
Numquam fronde levi fundet virgulta neque umbras,
Cum semel in silvis imo de stirpe recisum
Matre caret, posuitque comas et brachia ferro;
Olim arbos, nunc artificis manus ære decoro
Inclusit, patribusque dedit gestare Latinis.
Talibus inter se firmabant fœdera dictis,
Conspectu in medio procerum. Tum ritè sacratas
In flammam jugulant pecudes, et viscera vivis
Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras.
At verò Rutulis impar ea pugna videri
Jam dudum, et vario misceri pectora motu:
Tum magis, ut propiùs cernunt, non viribus æquis.
Adjuvat incessu tacito progressus, et aram
Suppliciter venerans demisso lumine Turnus,

---

1) *Genus duplex.* Apollon et Diane.

2) *Tellurem effundat in undas.* Camdie dans la cinquième epode d'Horace emploie la même pensée: *Priusque cœlum sidet inferius mari, Tellure porrectâ super.*

3) *Ut sceptrum hoc.* Voyez Ili. d. 234. Le sceptre étoit une espèce de pique ou de javelot; un long bâton, orné de cercles d'or ou de laiton. Il

« Italiens obéissent aux Troyens, ni que l'empire me soit « donné. Que les deux nations, sans dépendre l'une de « l'autre, fassent entr'elles, à des conditions égales, une « alliance éternelle : elles recevront de moi les cérémonies « sacrées, et mes dieux. Que Latinus mon beau-père « garde le commandement et l'empire souverain. Les Troyens « me bâtiront une ville, à laquelle Lavinie donnera son « nom. »

Ainsi parle Enée le premier. Latinus prend ensuite la parole; et levant les yeux et les mains au ciel, « Enée, « dit-il, je prends comme vous à témoin de mes sermens « cette terre, la mer, les astres, les deux enfans de La- « tone, Janus au double front, les puissances infernales, et « toutes les divinités associées à l'empire du redoutable « Pluton. Que Jupiter dont le tonnerre confirme les traités, « daigne m'entendre. Mes mains sont posées sur les autels. « J'atteste les feux qui y sont allumés, et les dieux aux- « quels ils sont consacrés. Jamais on ne verra les Italiens « violer, quelque chose qu'il arrive, cette paix et cette al- « liance. Nulle violence ne pourra me porter à m'en écarter vo- « lontairement, fut-elle capable de confondre ensemble dans un « déluge la terre et les eaux, ou de précipiter le ciel dans les « abymes du tartare. Mon serment est aussi infaillible, qu'il « est sûr de ce sceptre (et il en tenoit un à la main) ne « poussera jamais de feuilles ni de branches qui puissent « former quelqu'ombre, depuis qu'il a été une fois séparé « dans les bois du tronc qui le nourrissoit, et que cessant « d'être un arbre, le fer en ayant retranché les feuilles et « les branches, la main de l'ouvrier a su l'enfermer dans « un métal précieux et en faire un ornement que portent « les rois des Latins. » C'est ainsi que les rois confirmoient le traité par leurs sermens, en présence de leurs officiers dont ils étoient entourés. Après quoi on égorge au-dessus des brasiers les victimes consacrées selon l'usage. On leur arrache les entrailles encore palpitantes, et on en remplit des bassins qu'on place sur les autels.

Cependant les Rutules trouvoient depuis long-tems que ce combat n'étoit point égal, et leurs cœurs étoient agités de divers mouvemens; sur-tout lorsque la vue des deux rivaux leur fit sentir l'inégalité de leurs forces. Leurs craintes s'augmentent encore, lorsqu'ils virent Turnus s'approcher

---

étoit dans la main des rois la marque de leur autorité et de la justice qu'ils devoient à leurs peuples. Ainsi en jurant par leur sceptre, ils juroient par la royauté même dont ils étoient revêtus. C'étoit donc un des plus grands sermens qu'ils puissent faire, et celui qui paroit avoir été d'usage dans les anciens tems.

Digitized by Google

Tabentesque genæ, et juvenali in corpore 1) pallor.
Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit
Sermonem, et vulgi variare labantia corda,
In medias acies, 2) formam adsimulata Camerti,
Cui genus a proavis ingens, clarumque paternæ
Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis,
In medias dat sese acies, haud nescia rerum,
Rumoresque serit varios, ac talia fatur :
Non pudet, o Rutuli, pro cunctis talibus unam
Objectare animam? numerone an viribus æqui
Non sumus? En omnes et Troës et Arcades hi sunt,
Fatalisque manus, infensa Etruria Turno :
Vix hostem, 3) alterni si congrediamur, habemus.
Ille quidem ad Superos, quorum se devovet aris,
Succedet famâ, vivusque per ora feretur :
Nos, patriâ amissâ, dominis parere superbis
Cogemur, qui nunc lenti consedimus arvis.
Talibus incensa est juvenum sententia dictis
Jam magis atque magis; serpitque per agmina murmur.
Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini :
Qui sibi jam requiem pugnæ rebusque salutem
Sperabant, nunc arma volunt, fœdusque precantur
Infectum, et Turni sortem miserantur iniquam.
His aliud majus Juturna adjungit, et alto
Dat signum cœlo; quo non præsantius ullum
Turbavit mentes Italas, 4) monstroque fefellit.
Namque volans rubrâ fulvus Jovis ales in æthrâ
Littoreas agitabat aves, turbamque sonantem
Agminis aligeri; subitò cùm lapsus ad undas
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis.
Arrexere animos Itali; cunctæque volucres
Convertunt clamore fugam (mirabile visu)

---

1) *Pallor*. Turnus a montré en toute autre occasion un courage intrépide. Ici il est déconcerté, il pâlit à la vue d'un rival plus rédoutable que lui. On reconnoît dans cette peinture la force de l'ascendant. Lorsqu'Enée blessé se retire du combat, on verra Turnus reprendre son audace et sa fierté ordinaire.

Digitized by Google

de l'autel en silence, d'un air humble, et les yeux baissés. Ses joues étoient livides, et tout son corps d'une pâleur qui convenoit peu à sa jeunesse. Dès que Juturne sa sœur vit que ces sentimens se fortifioient, et que les cœurs de la multitude étoient chancelans, et tout près de changer, elle prend la forme de Camerte, issu d'une longue suite d'ancêtres illustres, dont le père s'étoit distingué par sa valeur, et qui étoit lui-même connu pour son courage. A l'aide de ce déguisement, elle se mêle parmi les soldats dont elle n'ignore pas les dispositions; après avoir semé dans l'armée différens bruits: « N'êtes-vous pas honteux, Rutules, leur « dit-elle, de souffrir qu'un seul s'expose pour tant de braves guerriers? Sommes-nous donc inférieurs en nombre « ou en force? Voilà devant vous tous les Troyens et les « Arcadiens, et cette malheureuse poignée d'Etruriens en- « nemis de Turnus. A peine aurons-nous chacun un ennemi « en tête, en ne combattant même que la moitié de ce que « nous sommes. Quant à Turnus, la renommée l'élevera au « rang de ces mêmes Dieux auxquels il se dévoue solennel- « lement, et sa gloire en le faisant revivre, passera de bouche « en bouche. Mais nous qui restons maintenant oisifs et « tranquilles sur ce champ de bataille, nous serons forcés, « après avoir perdu notre patrie, d'obéir à des maîtres su- « perbes. » Ces paroles donnent un nouveau degré de force aux sentimens dont ces guerriers étoient déjà prévenus, et l'on entend un murmure confus passer de rang en rang. Les Laurentins mêmes et les Latins n'ont plus les mêmes pensées. Au lieu qu'ils ne respiroient auparavant qu'à se voir en repos, et délivrés de tous dangers, ils veulent maintenant combattre: ils souhaitent la rupture du traité, et ils déplorent l'injustice du sort auquel on réduit Turnus.

A ce moyen Juturne en ajoute un autre encore plus efficace: elle leur fait voir dans les airs un prodige, qui plus que toute autre chose jette le trouble dans le cœur des Italiens, et les trompe par le présage heureux qu'ils en tirent. Un grand aigle planant au haut des airs, menaçoit des oiseaux aquatiques, et leur troupe bruyante fuyoit toute consternée, lorsque l'aigle fondant tout-à-coup sur les eaux, enleva dans ses serres un cygne d'une grande beauté. Cet objet attira l'attention des Italiens; et à l'instant tous ces oiseaux (chose étonnante) revenus de leur frayeur, jètent

---

2) *Formam adsimilata Camerti.* C'est un hellénisme, pour *facta similis Camerti secundum formam.* Voyez Il. N. 86.

3) *Alterni si congrediamur.* Homère donne à la même pensée un autre tour, Il. ε. 123.

4) *Monstro.* Ce terme est pris ici dans le sens d'*omen*, *augurium.*

Digitized by Google

Aetheraque obscurant pennis, hostemque per auras
Factà nube premunt; donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit 1) fluvio, penitùsque in nubila fugit.
Tum verò augurium Rutuli clamore salutant,
Expediuntque manus; primusque Tolumnius augur,
Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpè petivi:
Accipio, agnoscoque deos. Me, me duce, ferrum
Corripite, o miseri, quos improbus advena bello
Territat invalidas ut aves; et littora vestra
Vi populat: petet ille fugam, penitùsque profundo
Vela dabit: vos unanimi densate catervas,
Et regem vobis pugnâ defendite raptum.
Dixit, et adversos telum contorsit in hostes
Procurrens; sonitum dat stridula cornus, et auras
Certa secat: simul hoc, simul ingens clamor, et omnes
Turbati 2) cunei, calefactaque corda tumultu.
Hasta volans, ut fortè novem pulcherrima fratum
Corpora constiterant contrà, quos fida creârat
Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo;
Horum unum ad medium, teritur quà sutilis alvo
Balteus, et laterum 3) juncturas fibula mordet,
Egregium formâ juvenem et fulgentibus armis,
Transadigit costas, fulvâque effundit arenâ.
At fratres, animosa phalanx, accensaque luctu,
Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum
Corripiunt, cæcique ruunt: quos agmina contra
Procurrunt Laurentum: hinc densi rursus inundant
Troës, 4) Agyllinique, et pictis Arcades armis.
Sic omnes amor unus habet decernere ferro.
Diripuere aras: it toto turbida cœlo
Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber:
Craterasque focosque 5) ferunt. Fugit ipse Latinus,

---

1) *Fluvio*, pour *in fluvium*. Voyez un prodige à peu près semblable, Iliad. 200, et Odyss. δ', 160.

2) *Cunei*. On appelloit ainsi les corps d'infanterie dont les rangs alloient en diminuant, pour finir en pointe.

un grand cri, prennent leur vol, et le ciel étant obscurcis de leurs ailes, ils s'attroupent autour de leur ennemi, et le poursuivent dans les airs, jusqu'à ce que succombant à leur attaque, et sous le poids dont il est chargé, il laisse tomber dans le fleuve la proie qu'il tient dans ses serres, et s'enfuient dans les nues. Alors les Rutules témoignant par un grand cri la joie que leur donne ce prodige, se hâtent d'apprêter leurs armes; et d'abord l'augure Tolumnius s'écrie : « Voilà, Rutule, voilà ce qui faisoit depuis long-tems l'objet « de mes vœux. J'accepte ce présage, et je reconnois que « ce sont les Dieux qui l'envoient. Non, Rutules, ne crai- « gnez point de prendre les armes sur ma parole. Un « odieux étranger veut, en vous déclarant la guerre, vous « effrayer comme de foibles oiseaux, et vient injustement « piller vos rivages : il prendra la fuite, et sera contraint « de regagner la pleine mer. Réunis de sentimens et de « cœur, serrez vos rangs, et combattez pour défendre votre « roi qu'on vous enlève. »

Il dit; et s'avançant hors des rangs, il lança son dard contre un bataillon ennemi. Le trait part en sifflant, et fend rapidement les airs. En même-tems s'élève un grand cri : tous les bataillons s'ébranlent, et le tumulte échauffe les courages. Vis-à-vis Tolumnius, étoient postés neuf frères, tous bien faits, et fils de l'Arcadien Gylippe et d'une Tirrhénienne sa fidèle épouse. Le trait vole, et vient en frapper un au milieu du corps, à l'endroit où l'agraffe réunissant les deux côtés du baudrier, les applique et les serre sur la hanche. C'étoit un jeune guerrier également distingué par sa beauté et par l'éclat de ses armes. Le trait passant entre les côtes le perce de part en part, et l'étend sur l'arène. A cette vue ses frères n'écoutent plus que leur courage et leur douleur. Les uns tirent leurs épées; les autres saisissent leurs javelots, et ils courent tête baissée sur l'ennemi. Les bataillons Laurentins s'avancent pour les recevoir, et d'autre part on voit accourir les Troyens, les Toscans et les Arcadiens avec leurs armes peintes. Ainsi tous ont une égale ardeur d'en venir aux mains. On se saisit de tout ce qui est sur les autels : une nuée de traits s'élève dans les airs, et retombe en une pluie de fer : les coupes, les tisons ardens volent de toute part. Latinus lui-même s'enfuit, sans avoir mis la dernière main au traité, et emporte ses Dieux

3) *Juncturas fibula mordet.* Cette description est tirée en partie d'Homère, Iliad. *N*. 132.

4 *Agyllini.* Ce sont les Tyrrhéniens ou Toscans, ainsi nommés de la ville d'*Agylle* ou *Cerè*.

5) *Ferunt*, pour *differunt.* C'est le simple pour le composé.

Digitized by Google

Fulsatos referens infecto fœdere divos.
Infrenant alii currus; aut corpora saltu
Subjiciunt in equos, et strictis ensibus adsunt.
Messapus 1) regem, regisque insigne gerentem,
Tyrrhenum Aulesten, avidus confundere fœdus,
Adverso proterret equo : ruit ille recedens,
Et miser oppositis a tergo involvitur aris
In caput inque humeros. At fervidus advolat hastâ
Messapus, teloque orantem multa trabali
Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur :
2) Hoc habet; hæc melior magnis data victima divis.
Concurrunt Itali, spoliantque calentia membra.
Obvius ambustum torrem Corynæus ab arâ
Corripit, et venienti Ebuso, plagamque ferenti,
Occupat os flammis : olli ingens barba reluxit,
Nidoremque ambusta dedit. Super ipse secutus
Cæsariem lævâ turbati corripit hostis,
Impressoque genu nitens terræ applicat ipsum :
Sic rigido latus ense ferit. Podalirius Alsum
Pastorem, primâque acie per tela ruentem,
Ense sequens nudo superimminet : 3) ille securi
Adversi frontem mediam mentumque reductâ
Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.
Olli dura quies oculos et ferreus urget
Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.
At pius Aeneas dextram tendebat inermem,
Nudato capite, atque suos clamore vocabat :
Quò ruitis? quæve ista repens discordia surgit?
O cohibete iras! ictum jam fœdus, et omnes
Compositæ leges : mihi jus concurrere soli :
Me sinite, atque auferte metus : ego fœdera saxo
Firma manu : Turnum jam debent hæc mihi sacra.
Has inter voces, media inter talia verba,
Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est :
Incertum quâ pulsa manu, quo turbine adacta;
Quis tantam Rutulis laudem, casusne, deusne,

1) *Regem... Aulesten.* C'étoit un des rois, ou Lucumons de l'Etrurie, partagée en douze royaumes ou Lucumonies.

qu'on ne respecte pas. Les uns attèlent leur char, les autres s'élancent sur leurs coursiers, et présentent à l'ennemi leurs épées nues.

Messape dans l'ardeur qu'il avoit de rompre le traité, pousse son cheval sur Auleste, un des rois Toscans, et qui portoit les marques de la royauté. Celui-ci recule précipitamment, et les autels se trouvant malheureusement derrière lui, il y va donner de la tête et des épaules. Messape, la javeline à la main, accourt en furieux; et sourd aux prières de ce roi malheureux, il lui porte du haut de son cheval un grand coup de sa longue javeline, en disant : « Il a ce « que je lui destinois : cette victime sera sans doute plus « agréable aux Dieux. » Les Italiens accourent, et le dépouillent au moment qu'il expire. Corynée qui se trouvoit là, saisit sur l'autel un tison ardent, et le porte tout enflammé au visage d'Ebuse qui venoit à lui, près de le frapper. Le feu prit à sa longue barbe, et l'odeur s'en répandit au loin. Corynée sans donner à son ennemi le tems de se remettre de son trouble, lui saisit les cheveux de la main gauche; et appuyant sur lui son genou, il le serre contre terre, et le perce d'un coup d'épée. Podalire voyant le berger Alsus qui combattoit avec chaleur dans les premiers rangs, va sur lui l'épée nue; mais lorsqu'il alloit le frapper, celui-ci d'un grand coup de hache lui fend en deux le front et le menton, et fait couler sur ses armes sa cervelle et son sang. Une langueur et un sommeil insurmontables appesantissent ses paupières, et ses yeux se ferment pour jamais à la lumière.

Cependant Enée étendoit son bras désarmé, et la tête nue, il rappelloit les siens par ses cris. « Où courez-vous ? Quel « sujet vient d'allumer cette discorde subite? Modérez vos « transports. Le traité est conclu, et tous les articles en « sont arrêtés. Il n'appartient qu'à moi seul de combattre. « Souffrez que je le fasse, et ne craignez rien. Mon bras « saura bien ratifier le traité, et les sacrifices qu'on vient « d'offrir, me donnent droit sur Turnus. » A l'instant même qu'il parloit de la sorte, une flèche rapide traversa les airs en sifflant, et atteignit ce héros, sans qu'on ait pu savoir de quelle main, et d'où elle étoit partie; quel heureux hasard, ou quel Dieu avoit procuré aux Rutules une telle gloire.

---

2) *Hoc habet.* On sous entend *vulnus lethale.* L'expression est tirée des combats des gladiateurs, où le vainqueur insultoit ainsi à son adversaire. Térence a dit de même; *certe captus est, habet.*

3) *Ille securi.* Voyez Ili. δ^{e}. 457.

Digitized by Google

Attulerit : pressa est insignis gloria facti ;
Nec sese Aeneæ jactavit vulnere quisquam.
Turnus ut Aenean cedentem ex agmine vidit ;
Turbatosque duces, subità spe fervidus ardet :
Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus
Emicat in currum, et manibus molitur habenas.
Multa virûm volitans dat fortia corpora leto ;
Semineces 1) volvit multos, aut agmina curru
Proterit, aut raptas fugientibus ingerit hastas.
Qualis apud gelidi cùm flumina concitus Hebri
Sanguineus Mavors clypeo increpat, atque furentes
Bella movens immittit equos : illi æquore aperto
Ante Notos Zephyrumque volant ; gemit ultima pulsu
Thraca pedum ; circùmque atræ Formidinis ora,
Iræque, Insidiæque, dei comitatus, aguntur :
Talis equos alacer media inter prœlia Turnus
Fumantes sudore quatit, miserabilè cæsis
Hostibus insultans ; spargit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtàque cruor calcatur arenâ.
Jamque neci Sthenelumque dedit, Thamyrimque, Pholumque ;
Hunc congressus et hunc, illum eminus, eminus ambo
Imbrasidas, Glaucum atque Laden, quos Imbrasus ipse
Nutrierat 2) Lyciâ, paribusque ornaverat armis,
Vel conferre manum, vel equo prævertere ventos.
Parte aliâ, media Eumedes in prœlia fertur,
Antiqui proles bello præclara Dolonis ;
Nomine avum referens, 3) animo manibusque parentem,
Qui quondam, castra ut Danaûm speculator adiret,
Ausus Pelidæ pretium sibi poscere currus :
Illum Tydides alio pro talibus ausis
Affecit pretio ; nec equis adspirat Achillis.
Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto,

---

1) *Volvit multos.* Cet endroit est imité d'Homère, Il. v, 463. Voyez la comparaison qui suit, Il. v, 208 et v, 298. Le fleuve de Thrace est dans la Thrace, pays consacré au Dieu Mars.

2) *Lyciâ.* Les Lyciens, peuples Asiatiques, étoient venus au secours des Troyens sous le commandement de Sarpedon leur roi.

3) *Animo manibusque.* Ces termes dans le portrait d'Eumède doivent

L'auteur d'un exploit si fameux ne fut point connu, et aucun ne se vanta d'avoir blessé Enée.

Dès que Turnus voit Enée se retirer du champ de bataille, et ses officiers consternés de sa blessure, il sent renaître tout-à-coup ses espérances et son audace. Il demande ses chevaux et ses armes; et sautant fièrement sur son char, il en prend en main les renes. Alors volant rapidement dans les rangs ennemis, il immole un grand nombre de braves guerriers : il en fait rouler à terre plusieurs qui respirent encore : des bataillons entiers sont écrasés par son char, et il lance coup sur coup une foule de traits contre les fuyards. Tel le dieu Mars courant, altéré de sang, sur les bords de l'Hèbre glacé, frappe sur son bouclier, et pousse ses coursiers fougueux, quand il veut allumer les guerres. Les coursiers que rien n'arrête, volent dans la plaine, et devancent le souffle des vents : leurs pieds en frappant la terre, font gémir toute la Thrace. La peur hideuse, les emportemens furieux, les stratagèmes entourent le char du Dieu, et forment son escorte. Tel on voit l'ardent Turnus pousser dans le plus fort de la mêlée ses coursiers fumans et baignés de sueur, insultant cruellement aux ennemis qui tombent sous ses coups. Les pieds de ses chevaux impétueux font jaillir une pluie de sang, en foulant la terre qui en est inondée. Déjà il fait mordre la poussière à Sténélus, à Thamyris et à Pholus, en perçant les deux derniers à coups d'épée, et le premier d'un trait qu'il lui lance de loin. Il tue pareillement de loin les deux fils d'Imbrasus, Glaucus et Ladès : Imbrasus les avoit nourris en Lycie et leur donnant des armes pareilles, il les avoit également dressés à combattre de pied ferme, ou à devancer à cheval les vents mêmes.

D'un autre côté, le fils belliqueux de l'ancien Dolon, Eumède, se distingue dans la mêlée. Il portoit le nom de son aïeul, et avoit hérité du courage et de la vigueur de son père, qui pour entrer autrefois comme espion dans le camp des Grecs, avoit osé pour récompense demander le char d'Achille. Le fils de Tydée le paya autrement de son insolence, et le mit hors d'état d'aspirer aux coursiers d'Achille. Dès que Turnus le voit qui s'avance dans la plaine et

---

se prendre ironiquement. Dolon son père étoit un lâche présomtueux qui n'avoit d'autre mérite que celui d'être léger à la course. Voyez Iliade, x. 314. Il s'offre de pénétrer comme espion dans le camp des Grecs, et demande pour récompense le char et les chevaux d'Achille. Ulysse et Diomède, qui le rencontrent, le tuent après avoir tiré de lui les lumières dont ils avoient besoin.

Digitized by Google

Antè levi jaculo longum per inane secutus,
Sistit equos bijuges, et curru desilit, atque
Semianimi lapsoque supervenit, et pede collo
Impresso, dextræ mucronem extorquet, et alto
Fulgentem tingit jugulo, atque hæc insuper addit:
En, agros, et quam bello, Trojane, petisti,
Hesperiam metire jacens: hæc præmia, qui me
Ferro ausi tentare, ferunt; sic mœnia condunt.
Huic comitem Asbuten, conjectâ cuspide, mittit;
Chloreaque, Sybarimque, Daretaque, Thersilochumque,
Et sternacis equi lapsum cervice Thymœten.
Ac velut 1) Edoni Boreæ cùm spiritus alto
Insonat Aegæo, sequiturque ad littora fluctus;
Quà venti incubuere, fugam dant nubila cœlo:
Sic Turno, quàcumque viam secat, agmina cedunt,
Conversæque ruunt acies; fert impetus ipsum,
Et cristam adverso curru quatit aura volantem.
Non tulit instantem Phegeus animisque frementem;
Objecit sese ad currum, et spumantia frenis
Ora citatorum dextrà detorsit equorum.
Dum trahitur, pendetque jugis, hunc lata retectum
Lancea consequitur, rumpitque infixa 2) bilicem
Loricam, et summum degustat vulnere corpus.
Ille tamen clypeo objecto conversus in hostem
Ibat, et auxilium ducto mucrone petebat:
Cum rota præcipitem, et procursu concitus axis
Impulit, effunditque solo; Turnusque secutus,
Imum inter galeam summi thoracis et oras,
Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.
Atque ea dum campis victor dat funera Turnus,
Interea Aenean Mnestheus, et fidus Achates,
Ascaniusque comes, 3) castris statuère cruentum,
Alternos longâ nitentem cuspide gressus.

---

1) *Edoni.* C'est-à dire, de Thrace. Les Edoniens occupoient les deux rives du Strymon, qui séparoit la Thrace de la Macédoine. Le vent *Borée* est le Nord-est. Il souffloit de Thrace sur la mer Egée et sur l'Attique, où il enleva Orithye, fille du roi Erechthée.

Digitized by Google

hors des rangs, il lui lance de fort loin un trait léger ; ensuite arrêtant ses chevaux, et sautant en bas de son char, il court sur Eumède mourant et qui étoit tombé : il lui met un pied sur la gorge, il arrache de sa main l'épée brillante qu'il tenoit, et la lui plonge dans le sein, en lui disant : « Tu peux, Troyen, mesurer à présent avec ton « corps étendu ces terres de l'Hespérie dont tu prétendois « faire la conquête. Voilà ce que gagnent ceux qui osent « mesurer leurs armes contre les miennes : c'est ainsi qu'ils « bâtissent des villes. » Les traits que lancent Turnus, font éprouver le même sort à Asbutès, à Chlorée, à Sybaris, à Darès, à Thersiloque, et à Thymète que son cheval en bronchant avoit fait glisser le long de son cou. Tel Borée s'échappant des antres de Thrace, souffle avec fureur sur la mer Egée. Les flots cédant à ses efforts, courent se briser contre le rivage, et les nuages dans les airs s'enfuient et se dispersent. Ainsi par-tout où se porte Turnus, les bataillons lui cèdent sans résister ; et les troupes se renversant, fuient avec précipitation. Il ne fait que suivre sa première ardeur, et son panache reçoit l'impression des vents que fend son char rapide.

Phégée voulut arrêter ses poursuites et ses fureurs ; et se portant devant son char, pour détourner ses coursiers impétueux, il saisit de la main les rênes qu'ils blanchissoient de leur écume. Tandis qu'il est entraîné, et comme suspendu à la tête des chevaux, une large javeline l'ayant atteint au défaut du bouclier, perce sa cuirasse formée d'un double tissu de mailles, et lui effleure légèrement la peau. Cependant se couvrant de son bouclier, et se tournant vers l'ennemi, il marchoit à lui l'épée nue. Mais frappé rudement par la roue et par l'essieu rapide, il est renversé à terre. Turnus aussi-tôt fond sur lui ; et choisissant l'endroit où le bas du casque ne joignoit pas exactement le haut de la cuirasse, il lui tranche la tête d'un coup d'epée, et laisse son corps étendu sur l'arène.

Tandis que Turnus animé par le succès, sème par-tout le carnage sur le champ de bataille, Mnesthée et le fidèle Achate, accompagnés du jeune Asgagne, remènent Enée dans son camp. Il étoit tout couvert de sang, et s'aidoit d'une longue javeline, sur laquelle il s'appuyoit en mar-

---

2) *Rificem.* Cette cuirasse étoit faite d'un double tissu de chaînettes, dont les chaînons s'accrochoient les uns aux autres. *De gustat vulnere.* Ili. ℌ. 139.

3) *Castris statuére.* Voyez Ili. ζ. 663.

Sævit, et 1) infractâ luctatur arundine telum
Eripere; auxilioque viam, quæ proxima, poscit:
Ense secent lato vulnus, telique latebram
Rescindant penitus, seseque in bella remittant.
Jamque aderat Phœbo ante alios dilectus Iapis
Iasides; acri quondam cui captus amore
Ipse suas artes, sua munera, lætus Apollo
Augurium, citharamque dabat, celeresque sagittas.
Ille, ut 2) depositi proferret fata parentis,
Scire potestates herbarum usumque medendi
Malnit, et 3) mutas agitare inglorius artes.
Stabat, acerba fremens, ingentem nixus in hastam,
Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli
Concursu, lacrymis immobilis. Ille retorto
4) Pæonium in morem senior succinctus amictu,
Multa manu medicâ Phœbique potentibus herbis
Nequidquam trepidat, nequidquam spicula dextrâ
Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum.
Nulla viam fortuna regit, nihil auctor Apollo
Subvenit: et sævus campis magis ac magis horror
Crebrescit, propiùsque malum est. Jam pulvere cœlum
5) Stare vident; subeunt equites, et spicula castris
Densa cadunt mediis: it tristis ad æthera clamor
Bellantum juvenum, et duro sub Marte cadentum.
Hîc Venus, indigno nati concussa dolore,
6) Dictamnum genetrix Cretæâ carpit ab Idâ,
Puberibus caulem foliis et flore comantem
Purpureo: non illa feris incognita capris

---

1) *Infractâ.* Le bois de la flèche, c'étoit un roseau, étoit entièrement brisé, *in fractâ.* Voyez ci-dessus, vers 1.

2) *Depositi.* C'est-à-dire, *periculosè ægrotantis.* Anciennement lorsque quelqu'un étoit attaqué d'une maladie dangereuse, on l'exposoit dans son lit à la porte de sa maison. C'étoit dans la vue, ou qu'il rendît l'esprit à l'air, ou que les passans indiquassent les remèdes convenables, s'ils en connoissoient.

3) *Mutas.... inglorius artes.* La médecine et la chirurgie n'étoient pas anciennement ce qu'elles sont aujourd'hui. Ces deux arts alors réunis, et qu'une longue expérience n'avoit pas encore perfectionnés, n'étoient exercés chez les Romains que par des esclaves, ou du moins par des étrangers. Ils avoient donc moins de brillant que la science des augures, la musique, et la guerre.

Digitized by Google

chant. Agité d'un transport violent, il s'efforce d'arracher la flèche ennemie, dont le fer seul est resté dans la plaie: il veut que pour le tirer on emploie les moyens les plus prompts; qu'on fasse avec l'épée une large incision; qu'on pénètre dans les chairs jusqu'aux lieux où la pointe du dard est cachée, et qu'on le renvoie au plutôt au combat. Déjà étoit arrivé Iapis fils d'Iasus, le plus cher des favoris d'Apollon. Ce dieu qui l'avoit autrefois aimé tendrement, lui avoit offert ses talens et ses diverses prérogatives, l'art de prédire l'avenir, de toucher la lyre, et de tirer de l'arc: mais Iapis, pour prolonger les jours d'un père, dont la vie étoit désespérée, aima mieux connoître les vertus des plantes et l'art de guérir les hommes, et se borner ainsi à une profession moins glorieuse, et moins éclatante. Enée debout, impatient, s'appuyoit sur sa longue javeline, sans être ému du concours des guerriers qui l'entouroient, ni des larmes que la douleur fait verser à Iule. Le vieillard empressé, la robe retroussée à la manière des médecins, emploie envain l'adresse de la main, et la science des plantes qu'il tient d'Apollon. Envain il essaie de tirer la flèche avec les doigts, et d'en saisir le fer avec des pinces. Ses tentatives ne sont suivies d'aucun succès, et tout l'art d'Apollon son maître ne lui est d'aucun secours. Cependant l'horreur et le carnage croissent de plus en plus sur le champ de bataille, et le péril devient plus pressant. Déjà une épaisse poussière obscurcit l'air: les cavaliers ennemis viennent jusqu'aux pieds des retranchemens, et une grêle de traits tombe au milieu du camp. Le ciel retentit des cris lamentables des guerriers qui combattent et qui deviennent les tristes victimes de la guerre.

Alors Vénus touchée des douleurs extrêmes que souffre son fils, va cueillir sur le mont Ida en Crete le dictamne. C'est une plante dont la tige garnie de feuilles couvertes de duvet, est couronnée d'un bouquet de fleurs, couleur de pourpre. Les chevreuils savent bien la trouver, lorsqu'ils

---

4) *Pæonium in morem.* Pæon, dans Homère, est le médecin des Dieux.

5) *Stare*, pour *constare* C'est le simple pour le composé.

6) *Dictamnum.* Le dictamne, ainsi nommé du mont Dictys dans l'île de Crète ou Candie, qui avoit, comme la Phrygie, son mont *Ida*, est une plante très-estimée des anciens pour la guérison des plaies. Elle jette beaucoup de tiges couvertes d'un coton blanc, ainsi que les feuilles, qui sont rondes et épaisses, et portent presque toutes des fleurs. Ce que Virgile dit ici des chevreuils de Crète, Cicéron le rapporte, sans cependant l'assurer, dans son second livre de la nature des Dieux: Dès qu'ils se sentent blessés, dit-il, ils vont chercher le dictamne: et lorsqu'ils en ont mangé, la flèche qu'ils ont dans le corps tombe d'elle-même. C'étoit une opinion populaire; ce qui suffit pour un poëte.

Digitized by Google

Gramina, cùm tergo volucres hæsere sagittæ.
Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo,
Detulit: hoc fusum labris splendentibus amnem
Inficit, occultè medicans; spargitque 1) salubris
Ambrosiæ succos, et odoriferam panaceam.
Fovit eâ vulnus lymphâ longævus Iapis,
Ignorans; subitòque omnis de corpore fugit
Quippe dolor; omnis 2) stetit imo vulnere sanguis:
Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta
Excidit, atque novæ rediere in pristina vires.
Arma citi properate viro: quid statis? Iapis
Conclamat, primusque animos accendit in hostem.
Non hæc humanis opibus, non arte magistrâ,
Proveniunt, neque te, Aenea, mea dextera servat:
Major agit deus, atque opera ad majora remittit.
Ille, avidus pugnæ, suras incluserat auro
Hinc atque hinc; oditque moras, hastamque coruscat.
Postquam habilis lateri clypeus loricaque tergo est,
Ascanium fusis circùm 3) complectitur armis,
Summaque per galeam delibans oscula fatur:
Disce, puer, virtutem ex me, verumque laborem;
Fortunam ex aliis. Nunc te mea dextera bello
Defensum dabit, et magna inter præmia ducet.
Tu facito, mox cùm matura adoleverit ætas,
Sis memor; et te animo repetentem exempla tuorum,
Et pater Aeneas, et 4) avunculus excitet Hector.
Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens,
Telum immane manu quatiens: simul agmine denso
Antheusque mnestheusque ruunt; omnisque relictis
Turba fluit castris. Tum cæco pulvere campus
Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus.
Vidit ab adverso venientes aggere Turnus,
Vidère Ausonii; gelidusque per ima cucurrit

---

1) *Salubris ambrosiæ succos.* L'ambrosie étoit la nourriture des Dieux. Mais peut-être s'agit-il ici d'une plante douce et aromatique, nommée *ambrosie*. On donne aussi le nom de *panacée* à trois sortes de plantes, à cause des grandes vertus qu'on leur attribue. La *panacée* est le remède universel des Empiriques, de πᾶν ἄκος, *omne remedium*.

Digitized by Google

ont été blessés par des flèches rapides qui leur restent dans le corps. Vénus se couvrant d'un nuage obscur, l'apporte. Elle en fait secrétement distiller les sucs dans un grand bassin d'eau, où elle mêle encore une essence d'embrosie, et l'odoriférante panacée. Le médecin Iapis étuve la plaie avec cette eau, dont il ignore la vertu : à l'instant même la douleur se calme, et le sang s'arrête. Déjà la flèche ne résistant plus à la main, tombe d'elle-même, et les forces rétablies sont revenues au premier état. « Hâtez-vous d'ap-« porter les armes du prince. Que tardez-vous, s'écrie « Iapis ? » Lui-même est le premier à l'exciter au combat. « Votre guérison, Enée, n'est point l'effet d'un secours « humain, ni de l'excellence de l'art; et vous ne la devez « point aux opérations de ma main. C'est un dieu qui agit « plus puissamment, et qui vous appelle à de plus grands « exploits. »

Déja Enée impatient de combattre, avoit repris l'un après l'autre ses cuissarts d'or. Il s'irrite contre tout ce qui le retarde, et balance dans sa main sa javeline. Dès qu'il eut ajusté son bouclier au bras gauche, et endossé sa cuirasse, il embrasse Ascagne qu'il couvre de ses armes, et lui donnant légèrement un baiser au travers de son casque : « Mon « fils lui dit-il, apprenez de moi quelle fermeté l'on doit « opposer aux travaux et aux dangers : d'autres vous appren-« dront comment il faut user de la prospérité. C'est pour « vous mettre en état de ne rien craindre que mon bras va « combattre, et par-là je me croirai bien payé de tout ce que « je fais. Ayez soin, lorsque vous serez plus avancé en âge, « de vous en rappeller le souvenir, et méditez souvent les « exemples de vos ancêtres : fils d'Enée et neveu d'Hector, « que ce soient là de puissans aiguillons pour vous exciter « à la vertu ».

Après ces mots il sort d'un air terrible des portes du camp, agitant dans sa main un trait d'une grandeur énorme. Anthée et Menesthée, à la tête d'un bataillon serré, marchent avec lui, et tous les soldats s'empressent de quitter le camp pour le suivre. Aussi-tôt s'élèvent dans les airs de noirs tourbillons de poussiere, et la terre tremble sous les pieds de tant de guerriers. Turnus du haut d'une éminence opposée les vit venir; les Ausoniens les virent aussi, et leurs cœurs en fu-

---

2) *Stetit.... sanguis.* Apollon guérit particuliérement tout-à-coup Glaucus, Ili π'. 527.

3) *Complectitur.* Voyez Ili. ξ'. 466.

4) *Avunculus..* Creuse, mère d'Iule, étoit sœur d'Hector.

Digitized by Google

Ossa tremor. Prima ante omnes Juturna Latinos
Audiit, agnovitque sonum, et tremefacta refugit.
Ille volat, campoque atrum rapit agmen aperto.
Qualis ubi ad terras, 1) abrupto sidere, nimbus
It mare per medium: miseris, heu! præscia longè
Horrescunt corda agricolis: dabit ille ruinas
Arboribus, stragemque satis, ruet omnia latè:
Antevolant sonitumque erunt ad littora venti.
Talis in averso ductor 2) Rhœteïus hostes
Agmen agit: densi cuneis se quisque coactis
Agglomerant. Ferit ense gravem Tymbræus Osirim;
Archetium Mnesthæus; Epulonem obtruncat Achates,
Ufentemque Gyas: cadit ipe Tolumnius augur,
Primus in adversos telum qui torserat hostes.
Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim
Pulverulenta fugâ Rutuli dant terga per agros.
Ipse neque adversos dignatur sternere morti,
Nec pede congressos æquo, nec tela ferentes
Insequitur: solum densâ in caligine Turnum
Vestigat lustrans; solum in certamina poscit.
Hoc concussa metu mentem Juturna virago
Aurigam Turni media [inter lora 3) Metiscum
Excutit et longè lapsum temone relinquit.
Ipsa subit, manibusque undantes flectit habenas,
Cuncta gerens, vocemque, et corpus, et arma Metisci
Nigra velut magnas domini cùm divitis ædes
Pervolat et pennis alta atria lustrat hirundo,
Pabula parva legens, nidisque loquacibus escas;
Et nunc porticibus 4) vacuis, nunc humida circum
Stagna sonat: similis medios Juturna per hostes
Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru;
Jamque hîc germanum, jamque hîc ostentat ovantem;
Nec conferre manum patitur; volat avia longè.

---

1) *Abrupto sidere nimbus. Sidus* paroît employé ici pour *tempestas*. On attribuoit les tempêtes au lever ou coucher de certaines constellations. Ainsi

rent glacés d'effroi. Juturne, avant tous les Latins, les entendant et les reconnoissant au bruit de leur marche, s'enfuit toute tremblante. Enée vole, et traverse la plaine avec son redoutable bataillon. Telle on voit une nuée orageuse traverser les mers, et venir fondre sur la terre. Les laboureurs, qui de loin en découvrent les tristes présages en frissonnent dans le cœur. Cet orage va déraciner les arbres, ruiner les moissons, et ravager toute la campagne. Il est dévancé par les vents, qui en apportent le bruit et le fracas jusqu'au rivage. Tel le chef des Troyens vient à la tête de son corps de troupes fondre sur les ennemis. Ses soldats, les rangs serrés, s'empressent de se former en une longue phalange. Tymbrée frappe de son épée le brave Osiris, et Mnesthée tue Archétius. Epulon tombe sur les coups d'Achate, et Ufens sur ceux de Gias. L'augure Tolumnius, qui avoit lancé le premier trait sur les Troyens, est lui-même immolé. Un cri s'élève jusqu'au ciel; et les Rutules renversés à leur tour, fuient de toutes parts à travers la poussière qu'ils font lever. Pour Enée il ne daigne pas abattre à coups de traits les fuyards, ni combattre ceux qui osent l'attaquer ou de près ou de loin. Ses yeux dans l'obscurité ténébreuse du champ de bataille ne cherchent que Turnus. C'est lui seul qu'il défie au combat.

La crainte qu'en conçoit Juturne, ranime son ardeur. Métisque conduisoit le char de Turnus. Elle le pousse de la main, le fait tomber entre les rênes sous le timon, et le laissant loin de-là étendu à terre, elle-même se place sur son siége, tient dans ses mains les rênes flottantes des chevaux, et prend le ton de voix, les traits du visage et les armes de Métisque. Comme une noire hirondelle voltige dans le vaste palais d'un grand seigneur, et d'un vol rapide en parcourt les superbes cours, y ramassant quelque peu de nourriture pour ses petits qui gazouillent dans leur nid; on l'entend faire retentir du bruit de ses ailes, tantôt de longs portiques, et tantôt les bords humides d'un étang: telle Juturne poussant les coursiers de son frère au milieu des ennemis, lui fait sur son char rapide parcourir tous leurs rangs. Elle l'offre triomphant à leurs yeux: tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre; et sans souffrir qu'il se mesure avec

---

n *imbus abrupto sidere* sera une expression figurée pour *nimbus tempestatis abruptæ et procellosæ*. Voyez la comparaison. III. 274

2) *Rhœteius*, pour *Trojanus*, à cause de Rhœtum, ville et promontoire de la Troade. *Cuneis.... evectis*. Voyez ci-dessus 269.

3) *Mentiscum excutit*. Voyez I. i. 835.

4) *Vacuis*. Vastes, qui ne peuvent être remplis que difficilement. Ce terme est pris dans le même sens, En. II, 761.

Digitized by Google

Haud minùs Aeneas tortos legit obvius orbes,
Vestigatque virum, et disjecta per agmina magnâ
Voce vocat. Quoties oculos conjecit in hostem,
Alipedumque fugam cursu tentavit equorum,
Aversos toties currus Juturna retorsit.
Heu! quid agat? vario nequidquam fluctuat æstu:
Diversæque vocant animum in contraria curæ.
Huic Messapus, uti lævâ duo fortè gerebat
Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,
Horum unum 1) certo contorquens dirigit ictu.
Substitit Aeneas, et se collegit in arma,
Poplite subsidens: apicem tamen incita summum
Hasta tulit; summasque excussit vertice cristas.
Tum verò assurgunt iræ; insidiisque subactus,
Diversos ubi sensit equos currumque referri,
Multa Jovem et læsi testatus fœderis aras,
Jam tandem invadit medios, et, marte secundo
Terribilis, sævam nullo discrimine cædem
Suscitat, irarumque omnes effundit habenas.
Quis mihi nunc tot acerba deus, quis carmine cædes
Diversas, obitumque ducum quos æquore toto
Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troïus heros,
Expediat? Tanton' placuit concurrere motu,
Jupiter, æternâ gentes in pace futuras!
Aeneas Rutulum Sucronem (ea prima ruentes
Pugna loco statuit Teucros) haud multa moratus
Excipit in latus, et, quà fata celerrima, crudum
Transadigit 2) costas et crates pectoris ensem.
Turnus equo dejectum Amycum fratremque Dioren
Congressus pedes, hunc venientem cuspide longâ,
Hunc mucrone ferit; curruque abscisa duorum
Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.
Ille Talon, Tanaïmque neci, fortemque Cethegum,
Tres uno congressu, et mœstum mittit Onyten,
Nomen 3) Echionium, matrisque genus Peridiæ.

1) *Certo dirigit ictu.* Voyez Ili. A'. 349.

Digitized by Google

son rival, elle ne cherche qu'à l'en écarter davantage. Enée cependant le poursuit dans tous ses détours : il ne quitte point ses traces, et il l'appelle à grand cris à travers les bataillons qui se renversent sur son passage. Toutes les fois que ses yeux le rencontrent, et qu'il veut atteindre en courant ses rapides coursiers, aussi-tôt Junon fait prendre au char un grand détour. Que fera ce héros? Il délibère, et il s'agite en vain ; mille projets différens et opposés s'offrent successivement à son esprit.

Messape léger à la course, et qui tenoit dans sa main gauche deux dards perçans, armés d'un fer aigu, lance l'un des deux contre Enée, avec toutes les précautions qui peuvent assurer son coup. Enée se baisse, et se couvre de ses armes en pliant un genou. Cependant le dard rapide atteignit le cimier de son casque, et en abattit le haut de l'aigrette. Alors la colère s'empare de son cœur, et cette attaque frauduleuse l'oblige de se défendre. Voyant donc que les chevaux et le char de Turnus s'écartoient de plus en plus, après avoir pris à témoin Jupiter, et les autels où l'on a juré le traité qu'on viole, il charge enfin les ennemis ; et ses succès le rendant plus terrible, il en fait, sans épargner personne, un horrible carnage, et donne un libre cours à ses ressentimens vengeurs.

Quel dieu m'inspirera maintenant pour raconter tant d'horreurs, pour peindre dans mes vers tant de sang répandu, et la mort de tant d'illustres guerriers que Turnus de son côté, et le héros Troyen du sien, poursuivent sans relâche sur le champ de bataille? Avez-vous donc permis, ô Jupiter, des combats si sanglans et si acharnés entre des peuples qu'une paix éternelle devoit unir un jour? Enée attaque sans perdre de tems le Rutule Sucron; et lui portant dans le côté le coup le plus mortel, il lui enfonce son épée entre les côtes qui couvrent et garantissent la poitrine. A la vue de ce combat, les Troyens se rallient et serrent leurs rangs. Turnus voyant Amycus tombé de cheval, et Diotès son frère, met pied à terre pour les combattre. D'une longue javeline, il perce l'un qui venoit à lui, il frappe l'autre de son épée; et coupant les têtes de tous les deux, il les suspend à son char, et les porte ainsi toutes sanglantes. Enée précipite chez les morts Talon, Tanaïs, et le brave Céthégus, qu'il attaque tous trois à la fois, et fait encore éprouver le même sort au triste Onythe, Thébain d'origine, et dont Péridie

2) *Costas et crates.* Les côtes sont comme une espèce de claie posée devant la poitrine, pour la garantir.

3) *Echionum.* Thébain. *Echion* fut un des compagnons de Cadmus, lorsqu'il fonda la ville de Thèbes dans la Béotie.

Digitized by Google

Hic fratres Lycià missos et 1) Apollinis agris,
Et juvenem exosum nequidquam bella Menœten
Arcada; piscosæ cui circum flumina 2) Lernæ
Ars fuerat, pauperque domus; nec nota potentum
3) Munera, conductâque pater tellure serebat.
Ac velut immissi diversis partibus ignes
Arentem in silvam et virgulta sonantia lauro;
Aut ubi decursu rapido de montibus altis
Dant sonitum 4) spumosi amnes, et in æquora currunt,
Quisque suum populatus iter: non segniùs ambo
Æneas Turnusque ruunt per prœlia: nunc, nunc
Fluctuat ira intus; rumpuntur nescia vinci
Pectora; nunc totis in vulnera viribus itur.
Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem
Nomina, per regesque actum genus omne Latinos,
Præcipitem scopulo atque ingentis turbine saxi
Excutit, effunditque solo: hunc lora et juga subter
Provolvêre rotæ, crebro super ungula pulsu
Incita nec domini memorum proculcat equorum.
Ille ruenti Hyllo animisque immanè frementi
Occurrit, telumque aurata ad tempora torquet:
Olli 5) per galeam fixo stetit hasta cerebro.
Dextera nec tua te, Graiûm fortissime, Creteu,
Eripuit Turno. Nec dî texêre Cupencum,
Æneâ veniente, sui: dedit obvia ferro
Pectora; nec misero clypei mora profuit ærei.
Te quoque Laurentes viderunt, Aeole, campi
Oppetere, et latè terram consternere tergo:
Occidis, Argivæ quem non potuere phalanges
Sternere, nec Priami regnorum eversor Achilles;
Hic tibi 6) mortis erant metæ: domus alta sub Idâ,

---

1) *Apollinis agris.* Apollon avoit un fameux temple, et rendoit des oracles à Patare, ville capitale de la Lycie, province de l'Asie mineure.

2) *Lernæ.* Ce lac, d'où sort un fleuve du même nom, étoit dans le territoire d'Argos, sur les confins de l'Arcadie.

3) *Munera.* Ce terme a ici la même signification que *munia obsequia*

étoit la mère. Turnus immole deux frères venus de Lycie, pays consacré à Apollon, et le jeune Ménète, Arcadien de naissance, que son aversion pour le métier de la guerre ne put sauver. Il avoit exercé la profession de pêcheur le long du lac de Lerne : sa maison étoit pauvre ; il ne faisoit point sa cour aux grands, et son père étoit simple fermier du champ qu'il ensemençoit. Ainsi que des feux allumés en divers endroits d'une forêt de lauriers secs, qui brûlent en pétillant, ont bientôt tout embrasé, ou que des torrens impétueux se précipitent avec bruit du haut des montagnes, et courent en écumant se jeter dans la mer, après avoir ravagé chacun les lieux par où ils passent : tels on voit Enée et Turnus renverser sur le champ de bataille tout ce qui s'offre à leurs bras. C'est alors que leur ame est en proie à des transports violens ; que le dépit et la fureur s'allument dans leurs cœurs accoutumés à vaincre ; et que rappellant toutes leurs forces, ils déchargent par-tout des coups mortels. L'un d'une pierre énorme, lancée avec vigueur, abat et renverse par terre Murrhanus qui aimoit à vanter ses aïeux, les noms fameux de ses ancêtres, et une longue suite de rois Latins dont il descendoit. Il tombe sous les rênes et le joug de son char; et les roues le faisant rouler, il est foulé longtems aux pieds de ses rapides coursiers, qui méconnoissent leur maître. L'autre marche au-devant de Hyllus, qui accouroit sur lui, et le menaçoit d'un air furieux. Il lui lance un trait dans les tempes qui couvroient son casque d'or. Le trait perce le casque, et pénètre dans le cerveau, où il demeure. Et vous, Crétée, le plus vaillant des Grecs, votre bras ne put vous défendre contre Turnus ; et les dieux de Cupence ne le garantirent pas du coup que lui porta Enée. Le fer ennemi l'atteignit dans la poitrine, et l'épaisseur de son bouclier d'airain qu'il fallut percer, ne fut, hélas ! pour lui qu'une défense inutile. Les campagnes de Laurente vous virent aussi expirer, Eole, et couvrir la terre de votre grand corps. Ni les phalanges des Grecs, ni Achille, le cruel destructeur de l'empire de Priam, n'avoient pu vous faire tomber sous leurs coups : vous périssez alors dans cette contrée, qui devoit être le terme fatal de votre vie. Vous aviez près du mont Ida un palais superbe dans la ville de

---

Quelques-uns lisent, *limina*, comme dans Horace, *forumque vitat et superba civium Potentiorum limina.*

4) *Spumosi amnes.* Voyez cette comparaison. Ili. δ'. 452

5) *Per galeam.* Ili. μ'. 183.

6) *Mortis erant metæ.* Voyez Ili. υ'. 390. Lyrnesse, selon plusieurs, est l'ancien nom de la ville d'Aramyte, dans la Mysie, qui confine

Lyrnessi domus alta ; solo Laurente sepulcrum.
Totæ adeo conversæ acies, omnesque Latini,
Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,
Et Messapus equûm domitor, et fortis Asylas,
Tuscorumque phalanx, Evandriquè Arcades alæ :
Pro se quisque viri summâ nituntur opum vi.
Nec mora, nec requies : vasto certamine tendunt.
Hìc mentem Aeneæ genetrix pulcherrima misit
Iret ut ad muros, urbique adverteret agmen
Ociùs, et subità turbaret clade Latinos.
Ille, ut, vestigans diversa per agmina Turnum,
Huc atque huc acies circumtulit, adspicit urbem
Immunem tanti belli atque impunè quietam.
Continuò pugnæ accendit majoris imago.
Muesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum,
Ductores; tumulumque capit, quò cetera Teucrûm
Concurrit legio ; nec scuta aut spicula densi
Deponunt. Celso medius stans aggere fatur :
Nequa meis esto dictis mora ; Jupiter 1) hàc stat :
Neu quis ob inceptum subitum mihi segnior ito.
Urbem hodie, causam belli, regna ipsa Latini,
Ni frenum accipere et victi parere fatentur,
Eruam, et æqua solo fumantia culmina ponam.
Scilicet exspectem libeat dum prœlia Turno
Nostra pati, rursusque velit concurrere victus?
Hoc caput, o cives, 2) hæc belli summa nefandi.
Ferte faces propere, fœdusque reposcite flammis.
Dixerat : atque animis pariter certantibus omnes
Dant 3) cuneum, densâque ad muros mole feruntur.
Scalæ improvisò, subitusque apparuit ignis.
Discurrunt alii ad portas, primosque trucidant ;
Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis.

Phrygie, où étoit le mont Ida. D'autres en font une ville dans la Cilicie de Thèbes, près de Troie.

1) *Hìc stat.* On sous entend *parte*. Jupiter est dans notre partie, combat pour nous, parce que ce Dieu étoit le vengeur de la foi violée.

2) *Hæc belli summa.* La ville de Laurente étoit la cause et le principe de la guerre, par la confiance qu'elle donnoit aux ennemis. Elle étoit en

Lyrnesse, et votre tombeau se trouve placé dans le territoire de Laurente. Alors les armées entières, tous les Latins et tous les Troyens, reviennent à la charge : Mnesthée et le courageux Asylas ; la phalange des Toscans et les Arcadiens qui composent les escadrons d'Evandre, tous montrent chacun de leur côté la plus vive ardeur, et font les plus grands efforts. Il n'y a ni relâche ni repos ; et bientôt le combat devient général.

Dans ce moment la mère d'Enée, la belle Vénus, inspire à son fils de marcher vers les remparts, de conduire au plutôt des troupes contre la ville, et par une attaque imprévue, de jeter la consternation parmi les Latins. Comme il cherchoit Turnus en divers endroits de la mêlée, et qu'il portoit par-tout ses regards, il voit la ville exempte des horreurs de la guerre, et impunément tranquille. Aussi-tôt l'idée d'une entreprise plus importante lui donne une nouvelle ardeur. Il appelle Mnesthée, Sergeste et le vaillant Séreste, ses principaux officiers : lui-même se place sur une éminence, vers laquelle accourent en foule les autres Troyens, sans quitter ni leurs boucliers, ni leurs javelines ; et debout au milieu de leurs rangs serrés, il leur dit du haut de ce tertre : « Que mes ordres soient exécutés promptement ; Ju« piter est pour nous : le dessein subit que je forme ne souf« fre point de lenteur. Si les ennemis ne se soumettent, et « ne consentent à recevoir le joug de leurs vainqueurs, je « vais aujourd'hui renverser cette ville qui fait le sujet de « la guerre, détruire l'empire même de Latinus, et réduire « le tout en cendres. Attendrai-je donc que Turnus daigne « accepter le combat singulier que je lui présente, ou qu'il « veuille en venir de nouveau aux mains après sa défaite ? « C'est ici, compagnons, le coup décisif, et le moyen in« faillible de terminer la guerre impie qu'on nous fait. « Armez-vous promptement de torches allumées ; et, « la flamme à la main, forcez-les d'observer enfin le « traité ».

Il dit : et à l'instant tous ses soldats pleins d'ardeur s'empressent de former un long bataillon, et marchent les rangs serrés contre les murs. On les voit tout-à-coup planter leurs échelles, et faire briller les feux dont ils sont armés. Les uns courent aux portes, et tuent les premiers qu'ils rencontrent : d'autres lancent des dards, et l'air est obscurci

---

en même-tems comme le *total* de la guerre, qui se trouvoit terminée sans retour par la prise de cette ville.

3) *Cuneum*. Nous avons remarqué ci-dessus 269, que les bataillons des anciens étoient quelquefois en forme de coins, ou de figure pyramidale.

Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit
Æneas, magnâque incusat voce Latinum :
Testaturque deos iterum se ad prœlia cogi,
Bis jam Italos hostes, hæc 1) altera fœdera rumpi.
Exoritur trepidos inter discordia cives :
Urbem alii reserare jubent, et pandere portas
Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem ;
Arma ferunt alii, et pergunt defendere muros.
Inclusas ut cùm latebroso in pumice pastor
Vestigavit apes, fumoque implevit amaro ;
Illæ intus 2) trepidæ rerum per cerea castra
Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras :
Volvitur ater odor tectis, tum murmure cæco
Intus saxa sonant ; vacuas it fumus ad auras.
Accidit hæc fessis etiam fortuna Latinis,
Quæ totam luctu concussit funditus urbem.
Regina ut tectis venientem prospicit hostem,
Incessi muros, ignes ad tecta volare ;
Nusquam acies contrà Rutulas, nulla agmina Turni :
Infelix pugnæ juvenem in certamine credit
Exstinctum ; et, subito mentem turbata dolore,
Se causam clamat 3) crimemque caputque malorum ;
Multaque per mœstum demens effata furorem,
Purpureos moritura manu discindit amictus,
Et nodum informis leti 4) trabe nectit ab altâ.
Quam cladem miseræ postquam accepere Latinæ,
Filia prima manu flavos Lavinia crines,
Et roseas laniata genas ; tum cetera circùm
Turba furit : resonant latè plangoribus ædes.
Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem.
Demittunt mentes : it scissâ veste Latinus,
Conjugis attonitus fatis urbisque ruinâ,

1) *Altera fœdera.* Latinus avoit fait un premier traité avec les Troyens, En. VII, 260

2) *Trepidæ rerum.* Nous avons remarqué ailleurs cet hellénisme. Virgile a dit de même, *fessi rerum, sont lacrimæ rerum.* Voyez En. II. 126.

3) *Crimen.* Accusation. Ce terme se prend ici pour la personne même que l'on doit accuser de tout le mal qui arrive.

de leurs traits. Enée lui-même dans les premiers rangs, la main étendue vers la ville, se plaint hautement du roi Latinus : il prend les dieux à témoins qu'on le force de nouveau à combattre ; que c'est la seconde fois que les Italiens prennent contre lui les armes, et le second traité qu'ils violent. La discorde se met entre les habitans effrayés. Les uns veulent que sans défendre la ville, on en ouvre les portes aux Troyens, et ils obligent leur roi même à paroître sur les remparts : d'autres courent aux armes, et continuent de défendre leurs murailles. Ainsi lorsqu'un berger a découvert un essaim d'abeilles retirées dans le creux d'un rocher, et qu'il a rempli leur passage d'une fumée désagréable; les abeilles effrayées du péril qui les menace, courent çà et là dans leur camp de cire, et s'animent à la vengeance par de grands bourdonnemens. Une odeur insupportable pénètre dans leurs cellules : on entend un bruit sourd retentir au fond du rocher, et la fumée s'élève et se perd dans les airs.

Cette consternation des Latins fut encore augmentée par un évènement qui remplit toute la ville de gémissemens et de cris lamentables. La Reine voyant de son palais l'ennemi approcher des remparts, escalader les murs, et faire voler les feux jusques dans les maisons ; comme elle n'apperçoit ni les Rutules, ni les bataillons de Turnus, elle croit, hélas ! que ce jeune guerrier a péri dans le combat ; et la douleur dont elle est saisie lui troublant l'esprit, elle s'écrie : « qu'elle « est la cause et la source de tous les maux qui arrivent, et « qu'on ne doit s'en prendre qu'à elle. » Après que sa bouche a prononcé tout ce que l'excès de sa douleur lui suggère, elle déchire avant de mourir ses vêtemens de pourpre, et attache à une poutre le cordon fatal, qui devient le honteux instrument de sa mort. Les Dames Latines tremblent en apprenant ce funeste sort de la Reine : on voit d'abord Lavinie sa fille s'arracher les cheveux, et se déchirer le visage ; une troupe de femmes qui sont autour d'elle, se livrent aux mêmes transports, et tout le palais retentit de leurs cris douloureux. Cette triste nouvelle est bientôt répandue dans toute la ville. Les courages en sont abattus. Latinus paroît avec ses habits déchirés. Frappé du destin de son épouse, et de la

4) *Trabe nectit ab alta*. Virgile n'auroit-il par dû faire mourir autrement la reine, dont son héros devoit épouser la fille? A-t-il voulu par-là peindre mieux son désespoir? Ou n'auroit-il pas suivi plutôt en cela quelqu'ancienne tradition? C'est le genre de mort que choisit la reine Iocaste dans Homère et dans Sophocle ; et Monime tente aussi la même voie dans Racine.

Digitized by Google

Canitiem immundo perfusam pulvere turpans;
Multaque se incusat qui non acceperit antè
Dardanium Aenean, generumque adsciverit ultro.
Interea 1) extremo bellator in æquore Turnus
Palantes sequitur paucos, jam segnior, atque
Jam minùs atque minùs successu lætus æquorum.
Attulit hunc illi cæcis terroribus aura
Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures
Confusæ sonus urbis, et illætabile murmur.
Hei! mihi quid tanto turbantur mœnia luctu?
Quisve ruit tantus diversâ clamor ab urbe?
Sic ait, adductisque amens subsistit habenis.
Atque huic, in faciem soror ut conversa Metisci
Aurigæ currumque et equos et lora regebat,
Talibus 2) occurrit dictis: Hàc, Turne, sequamur
Trojugenas, quà prima viam victoria pandit;
Sunt alii qui tecta manu defendere possint.
Ingruit Aeneas Italis, et prœlia miscet:
Et nos sæva manu mittamus funera Teucris.
Nec 3) numero inferior, pugnæ nec honore, recedes.
Turnus ad hæc:
O soror, et dudum agnovi, cùm prima per artem
Fœdera turbastî, teque hæc in bella dedisti:
Et nunc nequidquam fallis, dea. Sed quis olimpo
Demissam tantos voluit te ferre labores?
An fratris miseri letum ut crudele videres?
Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?
Vidi oculos ante ipse meos me voce vocantem
Murranum, quo non superat mihi carior alter,
Oppetere 4) ingentem; atque ingenti vulnere victum,
Occidit infelix, ne nostrum dedecus Ufens
Adspiceret: Teucri potiuntur corpore et armis.

---

1) *Extremo.... in æquore.* A l'extrémité du champ de bataille. Cet endroit et plusieurs autres font connoître la manière ordinaire de combattre des anciens, toute différente de celle d'aujourd'hui. Les armées se mêloient rarement; et on laissoit entre elles un espace, où les plus vaillans s'avançoient pour se signaler dans des combats singuliers. C'est par-là

ruine prochaine de sa ville, il couvre de poussière et de cendre ses cheveux blancs, et ne peut assez se reprocher à lui-même de n'avoir pas prévenu Enée en le recevant dans sa capitale, et le choisissant pour son gendre.

Cependant Turnus à l'extrémité de la plaine continuoit de poursuivre un petit nombre d'ennemis dispersés. Son ardeur étoit ralentie, et l'heureuse vîtesse de ses coursiers commençoit à le flatter moins. L'haleine des vents apporta jusqu'à lui ces clameurs confuses que causoit une terreur subite; et les cris lamentables dont retentissoit la ville consternée, vinrent frapper ses oreilles attentives. « Hélas, s'écria-t-il, « que signifient ces tristes plaintes qui se font entendre sur « les remparts, et ces cris aigus, qui partent des différens « quartiers de la ville »! Il dit; et plein d'effroi, il tire les rênes, et arrête son char. Sa sœur qui sous la figure de Métisque, continuoit de le conduire, et tenoit dans ses mains les rênes de ses chevaux, se hâte de le prévenir. « Turnus, lui dit-elle, poursuivons les Troyens par cette « route que nous ouvre un commencement de victoire. D'au- « tres guerriers sauront par leur valeur défendre la ville. « Enée charge les Italiens, et les attaque en divers endroits. « Faisons de notre côté mordre la poussière aux Troyens. C'est le moyen de vous signaler autant que lui, et de ne « pas lui céder l'honneur de la victoire.

« Ah! ma sœur, lui répond Turnus, je vous ai reconnue « dès le moment où empêchant adroitement la conclusion « du traité, vous avez commencé de prendre part à cette « guerre; et c'est en vain que maintenant vous vous déguisez « à mes yeux. Mais qui vous a portée à descendre de l'O- « lympe, et à vous engager dans de si pénibles travaux? « Venez-vous être témoin de la mort cruelle d'un frère in- « fortuné? Car enfin que puis-je faire, et quel espoir de « salut me reste-t-il encore? J'ai vu le grand Murrhanus, « le plus cher de mes amis, je l'ai vu tomber à mes yeux, « percé d'un coup mortel, et expirer en m'appellant à son « secours. Le malheureux Ufens a péri de même, pour « n'être pas témoin de notre honte, et son corps et ses ar- « mes sont au pouvoir des Troyens. Souffrirai-je pour com-

---

qu'on peut justifier dans Homère les entretiens de deux héros prêts à se battre. Ces entretiens sont moins fréquens et moins longs dans Virgile.

2) *Occurrit.* Juturne, qui veut éloigner Turnus de son rival, se hâte de le prévenir, et de lui proposer un parti tout autre que celui qu'il médite. C'est l'idée que présente le terme *occurrit.*

3) *Nume o.* On sous-entend *cæsorum.*

4) *Igentem, atque ingenti.* Homère dit, Iliad. ν'. 776, τῷ τῷ μέγας μεγαλωστι.

Exscindine domos (id rebus defuit unum)
Perpetiar ? dextrâ 1) nec Drancis dicta refellam ?
Terga dabo ? et Turnum fugientem hæc terra videbit ?
Usque adeone mori miserum est ? Vos o mihi, Manes,
Este boni, quoniem Superis aversa voluntas.
Sancta ad vos anima, atque istius inscia culpæ,
Descendam, magnorum haud umquam indignus avorum.
Vix ea fatus erat ; medios volat ecce per hostes
Vectus æquo spumante Saces, adversa sagittâ
Saucius ora ; ruitque, implorans nomine Turnum :
Turne, in te suprema salus ; miserere tuorum.
Fulminat Aeneas armis ; summasque minatur
Dejecturum arces Italûm, excidioque daturum ;
Jamque faces ad tecta volant : 2) in te ora Latini,
In te oculos referunt : mussat rex ipse Latinus
Quos generos vocet, aut quæ sese ad fœdera flectat.
Præterea regina, tuî fidissima, dextrâ
Occidit ipsa suâ, lucemque exterrita fugit.
Soli pro portis Messapus et acer Atinas
Sustentant aciem ; circum hos utrimque phalanges
Stant densæ, strictisque 3) seges mucronibus horret
Ferrea : tu currum deserto in gramine versas !
Obstupuit variâ confusus imagine rerum
Turnus et obtutu tacito stetit : æstuat ingens
Uno in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus.
Ut primùm discussæ umbræ et lux reddita menti,
Ardentes oculorum orbes ad mœnia torsit
Turbidus, eque rotis magnam respexit ad urbem.
Ecce autem flammis inter tubulata volutus
Ad cœlum undabat vortex, tarrimque tenebat,
Turrim compactis trabibus quam eduxerat ipse,
Subdideratque rotas, pontesque instraverat altos.

---

1) *Drancis dicta.* Voyez En II, 336.

2) *In te ora.... oculos referunt.* Le poëte a dit ci-dessus 2 : *sua nunc promissa reposci ; se signati oculis.*

« ble d'infamie qu'on detruise la ville à mes yeux ? et mon « bras ne fera-t-il rien pour repousser les reproches de « Drancès ? Eviterai-je honteusement l'ennemi, et cette con- « trée verra-t-elle Turnus prendre la fuite devant lui ? La « mort est-elle donc un si grand mal ? O vous, Dieux des « Enfers, soyez-moi propices, puisque les Dieux du Ciel « me sont contraires. Mon ame en descendant chez vous y « portera son honneur et sa gloire sans tache, et l'on ne « m'imputera pas de m'être jamais montré indigne de mes « illustres aïeux ».

A peine a-t-il dit ces mots, qu'il voit Sagès monté sur un coursier tout couvert d'écume, s'ouvrir un passage au travers des ennemis. Une flèche venoit de le blesser au visage, et courant à toute bride, Il imploroit le secours de Turnus, en s'écriant : « Turnus, vous êtes notre dernier espoir ; soyez « sensible à nos malheurs. Enée, les armes à la main, fou- « droie nos remparts. Il menace d'abattre nos tours et de les « détruire jusqu'aux fondemens. Déja les feux volent sur nos « toits. Les Latins ne parlent que de vous ; leurs yeux ne « cherchent que vous seul. Le Roi Latinus balance lui-même « sur le choix du gendre qu'il doit appeller, et de l'alliance « qu'il doit embrasser. D'ailleurs la Reine qui vous étoit dé- « vouée vient de se donner la mort, et n'a pu dans son dé- « sespoir, souffrir plus long-tems la lumière. Messape et le « vaillant Atinas sont les seuls qui soutiennent le courage des « troupes aux portes de Laurente. De nombreuses phalanges « sont rangées autour d'eux : tous les environs de la place » sont hérissés d'une forêt d'épées nues, cependant vous « faites rouler votre char à l'écart, et loin du combat » !

Turnus est saisi et comme étonné de tant d'objets qui s'offrent tout-à-la-fois : il demeure quelque tems les yeux fixes et sans voix, agité des mouvemens impétueux qu'allu- ment dans son cœur la honte, la douleur, le désespoir, les fureurs d'un amour malheureux, et la confiance en sa valeur. Dès que le nuage fut dissipé, et que la lumière fut rendue à son esprit, ses yeux étincelans se portèrent vers les remparts de Laurente ; et du haut de son char, il considère d'un air agité cette grande ville. Dans ce mo- ment, des tourbillons de flammes s'élevoient dans les airs, et avoient gagné les divers étages d'une fameuse tour de charpente, que lui-même avoit fait construire, et qui, rou- lant sur des roues, avoit des ponts différens pour chaque étage. « C'en est fait, ma sœur, s'écrie-t-il alors ; les des-

3) *Seges.... horret.* Le terme *seges*, qui présente l'image d'une cam- pagne hérissée d'épis, n'est point dans Homère, Ili. v'. 339.

Digitized by Google

Jam jam fata, soror, superant ; absiste morari :
Quò deus, et quò dura vocat fortuna, sequamur.
Stat conferre manum Aeneæ, stat quidquid acerbi est
Morte pati ; nec me indecorem, germana, videbis
Ampliùs : hunc, oro, sine me furere ante furorem.
Dixit, et e curru 1) saltum dedit ociùs arvis :
Perque hostes, per tela ruit, mæstamque sororem
Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit.
Ac veluti montis saxum de vertice præceps
Cùm ruit avulsum vento, seu turbidus imber
Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas ;
Fertur in abruptum magno 2) mons improbus actu,
Exsultatque solo, silvas, armenta, virosque,
Involvens secum : disjecta per agmina Turnus
Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso
Sanguine terra madet, striduntque hastilibus auræ ;
Significatque manu, et magno simul incipit ore :
Parcite jam, Rutuli ; et vos, tela inhibete, Latini :
Quæcumque est fortuna, mea est ; me 3) verius unum
Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro.
Discessere omnes medii, spatiumque dedêre.
At pater Aeneas, audito nomine Turni,
Deserit et muros, et summas deserit arces ;
Præcipitatque moras omnes ; opera omnia rumpit,
Lætitiâ exsultans ; horrendùmque intonat armis :
Quantus 4) Athos, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis
Cùm fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali
Vertice se attollens pater Apeninnus ad auras.
Jam verò et Rutuli certatim, et Troës, et omnes
Convertêre oculos Itali, quique alta tenebant
Mœnia, quique imos pulsabant ariete muros ;
Armaque deposuere humeris : stupet ipse Latinus,

---

1) *Saltum dedit.* Ili. γ'. 29. Ce vers est souvent répété dans Homère.

2) *Mons improbus.* Il appelle ainsi ce rocher énorme, parce que dans sa chute il n'épargne rien, il renverse tout. Voyez la même comparaison dans Homère, Ili. λ'. 137.

3) *Verius*, pour *æquius*. Le verbe latin *luere* est tiré du Grec λύειν *lvere*.

« tins l'emportent : cessez de m'arrêter. Allons où m'ap-
« pellent les dieux et la fortune impitoyable. Je suis ré-
« solu de combattre seul contre Enée, et de subir en mou-
« rant tout ce que mon sort peut avoir de rigoureux. Non,
« ma sœur, vous ne me verrez pas me déshonorer plus long-
« tems : laissez-moi me livrer, avant de mourir, à toute ma
« fureur ».

Il dit ; et aussi-tôt il saute en bas de son char ; se jette au milieu des ennemis et des traits ; et laissant-là sa sœur désolée, il traverse en courant les bataillons qui s'ouvrent à son passage. Tel qu'on voit un grand rocher rouler tout-à-coup du haut d'une montagne, lorsque miné insensiblement par les pluies orageuses, ou détaché peu-à-peu de son assiette par la seule révolution des tems, il en est enfin arraché par un vent impétueux : cette masse énorme que rien n'arrête, se précipite avec un fracas horrible ; et faisant plusieurs bonds en tombant, elle entraîne avec elle les arbres, les troupeaux et les bergers : tels à travers les bataillons renversés, Turnus vole aux remparts de Laurente, où la terre est inondée de sang, et où l'air est agité du sifflement des javelines. Il fait signe de la main, et crie en même-tems de toute sa force : « Arrêtez, Rutules ; et « vous, Latins, retenez vos traits. Le sort de ce combat, « quel qu'il soit, ne peut regarder que moi. Je dois seul « pour vous tous, remplir les conditions du traité, et en « sceller l'exécution par le fer. » Tous les soldats s'ouvrent aussi-tôt, et laissent entre les deux armées un grand espace.

Cependant Enée, au seul nom de Turnus, quitte les murs et les remparts qu'il attaquoit ; il s'arrache à tout ce qui pouroit le retenir, suspend par-tout les assauts ; et dans la joie qui le transporte, il fait entendre au loin le bruit de ses armes foudroyantes. Telle est la majesté du mont Athos, ou du mont Eryx, ou celle de l'Apennin même ; lorsqu'il retentit du sifflement des chênes agités sur sa cime, et qu'il porte fièrement dans les nues sa tête couverte de neiges. Les deux rivaux attirent alors les regards des Rutules, des Troyens et de tous les Italiens. Ceux qui bordoient le haut des remparts, ou qui battoient avec le bélier le bas des murailles, tournent sur eux les yeux, et se déchargent du poids de leurs armes. Latinus ne voit lui-

4) *Athos*. Cette montagne est dans une presqu'île de Macédoine. Le mont *Eryx* est sur la côte occidentale de la Sicile. *L'Apennin* est une chaîne de montages qui tient aux Alpes, et s'étend dans toute la longueur de l'Italie, qu'elle partage en deux.

Digitized by Google

Ingentes, genitos diversis partibus orbis,
Inter se 1) coïsse viros, et cernere ferro.
Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi,
Procursu rapido, conjectis eminus hastis,
Invadunt martem clypeis atque ære sonoro;
Dat gemitum tellus: tum crebros ensibus ictus
Congeminant: fors et virtus miscentur in unum.
Ac velut ingenti 2) Silâ, summove Taburno,
Cùm duo conversis inimica in prœlia tauri
Frontibus incurrunt; pavidi cessere magistri;
Stat pecus omne metu mutum; mussantque juvencæ
Quis nemori imperitet, quem tota armenta sequantur;
Illi inter sese multâ vi vulnera miscent,
Cornuaque obnixi infigunt, et sanguine largo
Colla armosque lavant; gemitu nemus omne remugit:
Haud aliter Tros Aeneas et Daunius heros
Concurrunt clypeis: ingens fragor æthera complet.
Jupiter ipse duas æquato examine 3) lances
Sustinet, et fata imponit diversa duorum;
Quem 4) damnet labor, et quo vergat pondere letum.
Emicat hîc, impunè putans, et corpore toto
Altè sublatum consurgit Turnus in ensem:
Et ferit. Exclamant Troës trepidique Latini,
Arrectæque amborum acies. At perfidus 5) ensis
Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu,
Ni fuga subsidio subeat: fugit ocior Euro,
Ut capulum ignotum dextramque adspexit inermem.
Fama est præcipitem, cùm prima in prœlia junctos
Conscendebat equos, 6) patrio mucrone relicto,
Dum trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci:

---

1) *Coïsse viros, et cernere.* Faerne aimoit mieux lire, avec quelques anciens manuscrits, *Coïsse viros decernere ferro.*

2) *Silâ.* Cettemontagne est dans le pays des Bruttiens, à l'extrémité de l'Italie et fait partie de l'Apennin, qui finit près de Rhège. Le *Taburne*, aujourd'hui *Taburno*, est dans le pays des Samnites, près de Caudium et des Fourches Caudines. La description de deux taureaux qui se battent, se trouve Georg. III, 217; mais plus étendue qu'elle n'est ici.

3) *Lances sustinet.* Voyez Ili. δ'. 69, et χ'. 203. Voyez aussi dans ce

même qu'avec étonnement ces deux redoutables guerriers, nés dans des pays si éloignés, marcher l'un contre l'autre, et décider leurs prétentions par les armes.

Dès que le champ de bataille fut libre, tous deux, après s'être lancé de loin leurs javelines en courant, commencent la charge en se heurtant de leurs boucliers d'airain, dont le son retentit dans les airs. La terre gémit sous leurs pieds : ils se portent des coups redoublés de leurs épées, où le hasard et l'adresse ont également part. Tels on voit deux taureaux sur le mont Sila, ou sur le mont Taburne, lorsque dans la fureur qui les anime, ils courent se heurter front contre front. Leurs conducteurs se retirent en tremblant. Tout le troupeau demeure immobile et saisi de crainte ; les génisses inquiètes se regardent entr'elles, et attendent qui des deux aura l'empire, et sera roi de tout le troupeau. Les deux rivaux en fureur se font l'un à l'autre de profondes blessures. Leurs cornes poussées par des efforts redoublés, pénètrent dans les chairs. Le sang ruisselle le long de leur cou et de leurs épaules, et leurs mugissemens font retentir toute la forêt. Tels le roi des Troyens et le héros des Dauniens se chargent mutuellement en heurtant leurs boucliers, dont l'horrible fracas remplit les airs. Jupiter tient dans sa main une balance en équilibre, et met dans les bassins les destinées des deux combattans, pour connoître qui des deux succombera, et de quel côté penchera le poids de la mort.

Dans ce moment, Turnus croyant saisir un instant favorable, s'élance ; et levant en haut son épée, il la décharge de toute sa force sur son rival. Les Troyens jettent un grand cri, ainsi que les Latins tremblans ; et ce coup rend également les deux armées attentives. Mais la perfide épée se brise, et trahit à l'instant même l'ardeur de Turnus. La fuite devient son unique ressource. Il fuit plus vîte que le vent, à la vue de son bras désarmé, et de la poignée inconnue qui lui reste à la main. On dit que, montant précipitamment sur son char pour venir au combat, il avoit, dans l'agitation où il étoit, laissé l'épée de son père, et pris celle de Métisque son cocher. Cette épée lui avoit suffi

---

dernier livre le combat d'Achille et d'Hector. Il commence au vers 131. Virgile en a emprunté plusieurs traits.

4) *Damnet. Damnare*, selon Quintilien, c'est *damnum imponere*. Ce verbe n'a point d'autre signification.

5) *Ensis frangitur.* Ili *y'*. 36a.

6) *Patrio mucrone.* C'est l'épée que Vulcain avoit fait à Daunus, père de Turnus. Voyez ci-dessus. 90.

Digitized by Google

Idque diu, dum terga dabant palantia Teucri,
Suffecit; postquam arma dei ad Vulcania ventum,
Mortalis mucro, glacies ceu futilis, ictu
Dissiluit : fulvâ resplendent fragmina arenâ.
Ergo amens diversa fugâ petit æquora Turnus;
Et nunc huc, inde huc, incertos implicat orbes:
Undique enim densâ Teucri inclusere coronâ;
Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt.
Nec minùs Aeneas, (quamquam tardata 1) sagittâ
Interdum genua impediunt, cursumque recusant)
Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget.
Inclusum veluti si quando flumine nactus
Cervum, aut 2) Puniceæ sæptum formidine pennæ,
Venator cursu canis et latratibus instat:
Ille autem, insidiis et ripâ territus altâ,
Mille fugit refugitque vias; at vividus 3) Umber
Hæret hians, jam jamque tenet, similisque tenenti
Increpuit malis; morsuque elusus inani est.
Tum verò exoritur clamor, ripæque lacusque
Responsant circà, et cœlum tonat omne tumultu.
Ille, simul fugiens, Rutulos simul increpat omnes,
Nomine quemque vocans; notumque efflagitat ensem.
Aeneas 4) mortem contrà præsensque minatur
Exitium, si quisquam adeat; terretque trementes,
Excisurum urbem minitans, et saucius instat.
Quinque orbes explent cursu, totidemque retexunt
Huc, illuc; neque enim levia aut ludicra petuntur
Præmia, sed Turni de vitâ et sanguine certant.
Fortè sacer 5) Fauno foliis oleaster amaris
Hic steterat, nautis olim venerabile signum;

---

1) *Sagittâ.* Ce terme se prend ici pour *vulnere.* C'est la cause pour l'effet *Genua impediunt.* On sous-entend *se.*

2) *Puniceæ formidine pennæ* C'étoit une corde garnie de plumes rouges, que l'on tendoit pour faire peur au cerf, et l'empêcher de fuir de ce côté-là. Voyez la comparaison, liv. 7. 188

3) *Umber.* D'Ombrie, province de l'Italie, à l'Orient de l'Etrurie. Ce pays étoit renommé pour les chiens de chasse.

4) *Mortem... minatur.* Enée devoit-il défendre qu'on apportât une épée

long-tems, lorsque les Troyens fuyoient devant lui. Mais dès qu'il en fait usage contre les armes de Vulcain, cette foible épée, l'ouvrage d'un mortel, se brise aussi-tôt comme une glace fragile, et l'on en voit briller les éclats sur le sable. Turnus s'enfuit donc tout éperdu dans la plaine, et trompe son ennemi par différens détours qu'il lui donne en revenant sur ses pas : car le champ de bataille étoit fermé d'un côté par les rangs serrés des Troyens ; de l'autre, par un vaste marais, et les remparts de Laurente.

Enée, quoique, par une suite de sa blessure, ses genoux s'affoiblissent de tems en tems, et ralentissent sa course, ne laissant pas de poursuivre son ennemi tremblant, et de le serrer de près, dans l'ardeur qui l'anime. Tel est un limier courageux, lorsqu'il a relancé un cerf enfermé entre le courant d'une riviere et une enceinte de toiles garnies d'épouvantails : il poursuit vivement sa proie en aboiant. Le cerf effrayé de se voir entre des toiles et les rives escarpées d'un fleuve, va et revient sans cesse sur ses pas en fuyant. Le limier plein d'ardeur, s'acharne sur lui. Déjà il ouvre la gueule, croyant le tenir ; et comme s'il le tenoit en effet, il serre les mâchoires ; mais ses dents donnent à faux, et sa proie lui échappe. Alors un grand cri s'élève de toutes parts. Les rives du lac en retentissent au loin, et l'air d'alentour en est ébranlé et agité. Turnus, sans cesser de fuir, fait de sanglans reproches aux Rutules, les appelle chacun par leur nom, et les presse de lui apporter son épée ordinaire. Enée au contraire proteste de punir aussi-tôt de mort quiconque osera approcher. Il augmente encore leur frayeur en menaçant de détruire leur ville, et continue malgré sa blessure de poursuivre son rival. Cinq fois ils font en courant tout le tour du champ de bataille, et reviennent successivement autant de fois sur leurs pas. Car il ne s'agit pas entr'eux d'un prix médiocre, ni d'un combat imaginaire, mais de la vie et du sang de Turnus.

Il y avoit eu par hasard, au milieu du champ de bataille, un olivier sauvage, consacré au dieu Faune. Cet

---

à Turnus, qui se trouvoit désarmé ? La partie n'étoit-elle pas trop inégale entre les deux rivaux ? Il ne faut pas juger des mœurs anciennes sur les mœurs d'à présent. L'un des deux dans ces combats singuliers devoit périr avec les armes qu'il avoit apportées. Personne n'avoit droit de venir au secours du vaincu. Après tout Enée ne tue pas Turnus désarmé. Juturne apporte à celui-ci l'epée de Daunus son père, avant que Vénus rende à son fils le javelot seul dont il pouvoit faire usage. Ainsi tous deux combattent avec des armes divines.

5) *Faune.* Il s'agit ici du Dieu Faune qui étoit père du roi Latinus.

Digitized by Google

Servati ex undis ubi figere dona solebant
Laurenti divo, et votas suspendere vestes:
Sed stirpem Teucri, nullo discrimine, sacrum
Sustulerant, puro ut possent concurrere campo
Hic hasta Aeneæ stabat; huc impetus illam
Detulerat fixam, et lentâ in radice tenebat.
Incubuit, voluitque manu convellere ferrum
Dardanides, teloque sequi quem prendere cursu
Non poterat. Tum verò amens formidine Turnus,
Faune, precor, miserere, inquit, tuque optima ferrum
Terra tene, 1) colui vestros si semper honores,
Quos contrà Aeneadæ bello fecere profanos.
Dixit, opemque dei non cassa in vota vocavit.
Namque diu luctans, lentoque in stirpe moratus,
Viribus haud ullis valuit discludere morsus
Roboris Aeneas. Dum nititur acer, et instat,
Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci
Procurrit, fratrique ensem dea Daunia reddit.
Quod Venus audaci nymphæ indignata licere,
Accessit, telumque altâ ab radice 2) revellit.
Olli sublimes, armis animisque refecti,
Hic gladio fidens, hic acer et arduus hastâ,
Adsistunt contrà, certamine Martis anheli.
Junonem interea rex omnipotentis olympi
Alloquitur, fulvâ pugnas de nube tuentem.
Quæ jam finis erit, conjux? quid denique restat?
3) Indigetem Aenean scis ipsa, et scire fateris,
Deberi cœlo, fatisque ad sidera tolli.
Quid struis? aut quâ spe gelidis in nubibus hæres?
Mortalin' decuit violari vulnere divûm?
Aut ensem (quid enim sine te Juturna valeret?)
Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis?
Desine jam tandem, precibusque inflectere nostris;

---

1) *Colui.... si.* Cet endroit paroît imité d'Homère, Ili α'. 39.

2) *Revellit.* Pallas rend le même service à Achille, Ili. χ'. 276.

arbre, et son feuillage amer, avoient été de tout tems révérés des nautonniers, qui sauvés du naufrage y attachoient les dons qu'ils offroient à ce dieu des Laurentius, et y suspendoient leurs vêtemens pour acquitter leurs vœux. Les Troyens, sans faire attention s'il étoit sacré, en avoient abattu et enlevé le tronc, pour nettoyer la place où ils devoient combattre. La javeline d'Enée y étoit demeurée; la force dont elle étoit lancée, l'avoit portée dans cet endroit, et elle tenoit fortement à la racine, où elle étoit enfoncée. Le héros Troyen se baissa, et voulut avec la main l'arracher, afin d'atteindre avec son dard l'ennemi qu'il ne pouvoit joindre à la course. « Dieu Faune, s'écrie alors Turnus, « saisi de frayeur, ayez pitié de moi; et toi, Terre, retiens « fortement ce trait, puisque ma piété a toujours révéré les « objets qui vous étoient consacrés, tandis que les Troyens « n'ont pas craint de les profaner dans cette guerre. » Il dit; et il n'implora pas envain le secours du Dieu; car Enée eut beau lutter et redoubler long-tems ses efforts contre la racine, rien ne put la vaincre, et lui faire lâcher prise. Pendant qu'il poursuit avec chaleur ses tentatives inutiles, la déesse des Daunïens prenant de nouveau la forme du cocher Métisque, s'avance promptement, et remet à son frère son épée. Vénus indignée qu'une nymphe ose porter jusques-là son audace, approche elle-même de la racine, et en arrache le trait de son fils. Alors les deux fiers combattans, avec des armes et un courage tout nouveau, comptant l'un sur son épée, l'autre sur sa javeline, reviennent à la charge, quoique le combat les ait déjà mis tous deux hors d'haleine.

Cependant le roi tout-puissant de l'Olympe adresse la parole à Junon, qui considéroit le combat du haut d'un nuage éclatant. « Quand finirez-vous, ma chère épouse? et « que pouvez-vous encore entreprendre? Vous savez, et « vous avouez vous-même le savoir, qu'Enée devenant un « jour immortel, aura sa place dans le ciel, et que les « destins l'appellent au rang des Dieux. Quel est votre des- « sein? ou dans quelle espérance vous opiniâtrez-vous à « rester sur ce nuage? Convenoit-il qu'un Dieu fût blessé « par la main d'un mortel? ou que Turnus se vît remettre « à la main une épée qui lui manquoit? car sans vous, « Juturne oseroit-elle le faire? Convenoit-il encore d'ins- « pirer un nouveau courage aux vaincus? Cessez enfin de « former d'inutiles projets, et montrez quelque déférence à

3) *Indigetem.* Les hommes mis au rang des Dieux après leur mort, étoient appellés *Dii indigetes*, quasi *inde*, sive, e terra *geniti*.

Digitized by Google

Nec te tantus edat tacitam dolor; et mihi curæ
Sæpè tuo dulci tristes ex ore recursent.
Ventum ad supremum est. Terris agitare vel undis
Trojanos potuisti, infandum accendere bellum,
Deformare domum, et luctu miscere hymenæos:
Ulteriùs tentare veto. Sic Jupiter orsus:
Sic dea submisso contrà Saturnia vultu:
Ista quidem quia nota mihi tua, magne, voluntas,
Jupiter, et Turnum et terras invita reliqui.
Nec tu me aëria solam nunc sede videres
1) Digna, indigna, pati; sed flammis cincta sub ipsam
Starem aciem, traheremque inimica in prœlia Teucros.
Juturnam misero, fateor, succurrere fratri
Suasi, et pro vitâ majora audere probavi;
Non ut tela tamen, non ut contenderet arcum:
2) Adjuro Stygii caput implacabile fontis,
Una superstitio superis quæ 3) reddita divis.
Et nunc cedo equidem, pugnasque exosa relinquo.
Illud te, nulla fati quod lege tenetur,
Pro Latio obtestor, 4) pro majestate tuorum:
Cùm jam connubiis pacem felicibus, esto,
Component, cùm jam leges et fœdera jungent,
Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,
Neu troas fieri jubeas, Teucrosque vocari,
Aut vocem mutare viros, aut vertere vestes.
Sit Latium, sint Albani per sæcula reges;
Sit Romana potens Italâ virtute propago:
Occidit, occideritque sinas cum nomine, Troja.
Olli subridens hominum rerumque repertor:
Et germana Jovis, Saturnique altera proles,
Irarum tantos volvis sub pectore fluctus!

---

1) *Digna, indigna.* C'est-à-dire, toute sorte d'indignités. Les Latins disent dans le même sens: *fanda, infanda: dicenda, tacenda: æqua, iniqua.*

2) *Adjuro.* Junon fait le même serment. Ili. ϵ'. 36.

3) *Reddita.* Ce terme est mis pour *data.* C'est le composé pour le simple. *Superstitio* signifie ici une crainte religieuse de la vengence des Dieux

« mes prières. Ne vous laissez pas ainsi consumer par une « secrète amertume, et que les plaintes d'une épouse chérie « ne me causent pas si souvent de nouvelles peines. Les effets « de votre animosité ne sauroient aller plus loin. Vous avez « persécuté les Troyens sur terre et sur mer, et allumé « contre eux une guerre cruelle : vous avez plongé dans la « douleur toute une famille, et confondu ensemble le deuil « et l'hymen. Je vous défends de rien tenter de plus. » Ainsi parla Jupiter; et la fille de Saturne d'un air humble et soumis, lui répondit de la sorte : « Grand Jupiter, je « n'ai quitté malgré moi Turnus et la terre que parce que « j'ai connu que telle étoit sur ce point votre volonté. Sans « cela vous ne me verriez pas seule assise sur ce nuage où « s'offrent à mes yeux mille objets qui me révoltent. Mais « entourée de flammes, je serois sur le champ de bataille, « et je susciterois aux Troyens un combat également funeste « et inévitable. J'ai conseillé, il est vrai, à Juturne, de « secourir son malheureux frère; et j'ai approuvé que, « pour lui sauver la vie, elle osât tenter les dernières res- « sources; mais sans l'autoriser néanmoins à lancer des traits « ou à décocher des flèches. J'en jure par la source impla- « cable du Styx, serment le plus formidable que puissent « faire les Dieux du ciel. Je cede même en ce moment, et « ne veux plus prendre aucune part à un combat odieux; « mais je vous demande pour le Latium, et pour l'honneur « d'un peuple qui vous appartient, une seule grace, dont le « destin vous laisse absolument le maître. Lorsque les deux « peuples, puisqu'il le faut, cimenteront la paix entr'eux « par un heureux hymen, et qu'ils régleront les articles « du traité qui doit les unir, n'exigez pas que les Latins « nés dans le pays changent leur ancien nom, pour prendre « celui des Troyens, ni qu'ils renoncent à leur langue où « à leur habillement. Permettez que le Latium subsiste tou- « jours; que ses princes portent le titre de roi d'Albe, et « que la nation Romaine doive elle-même toute sa puis- « sance à la valeur des Italiens. Troie a péri : souffrez qu'elle « et son nom ne puisse jamais se relever. »

Le souverain maître des hommes et du monde lui dit en souriant : « Quoi, sœur de Jupiter, et née comme lui de « Saturne, vous nourrissez dans votre cœur de tels ressen- « timens et de telles vengeances? Mais enfin calmez ces em-

---

Lorsque ceux-ci avoient fait un faux serment en jurant par le Styx, ils étoient bannis du ciel pendant neuf ans, privés du nectar et de l'ambrosie et assujétis à toutes les misères humaines.

4) *Pro majestate tuorum.* Les rois Latins descendoient de Saturne, père de Jupiter.

Verùm age, et inceptum frustra submitte furorem :
1) Do quod vis, et me victusque volensque remitto.
Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt ;
Utque est nomen erit : commixti corpore tantùm
Subsident Teucri ; morem ritusque sacrorum
Adjiciam, faciamque omnes uno ore Latinos.
Hinc genus, Ausonio mixtum quod sanguine surget,
Supra homines, supra ire deos pietate videbis ;
Nec gens ulla tuos æquè celebrabit honores.
Annuit his Juno, et mentem lætata retorsit.
Interea excedit cœlo, nubemque reliquit.
His actis, aliud genitor secum ipse volutat ;
Juturnamque parat fratris dimittere ab armis.
Dicuntur geminæ pestes cognomine, 2) Diræ,
Quas et tartaream Nox intempesta Megæram
Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit
Serpentum spiris, ventosasque addidit alas.
Hæ Jovis ad solium, sævique in limine regis,
3) Apparent, acuuntque metum mortalibus ægris,
Si quando letum horrificum morbosque deûm rex
Molitur, meritas aut bello territat urbes.
Harum unam celerem demisit ab æthere summo
Jupiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit.
Illa volat, celerique ad terram turbine fertur :
Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta,
Armatam sævi 4) Parthus quam felle veneni,
Parthus, sive Cydon, telum immedicabile, torsit,
Stridens, et celeres incognita transilit umbras.
Talis se sata Nocte tulit, terrasque petivit.

---

1) *Do quod vis* Les peuples vaincus prennent ordinairement le nom, la langue et les coutumes de leurs vainqueurs ; et l'on pouvoit combattre la tradition, qui faisoit descendre les Romains des Troyens, par la raison qu'il ne restoit aucun vestige de la victoire et de l'établissement de ceux-ci en Italie. Virgile écarte en poète cette objection, en supposant que Jupiter a réglé ainsi la chose par déférence pour Junon.

2) *Diræ*. On les nomme *Diræ* dans le ciel, Harpyes sur la terre, et Furies aux enfers.

3) *Apparent*. Elles font les fonctions d'appariteurs. C'étoient des officiers

« portemens qui ne vous ont servi de rien. Je consens à ce « que vous voulez, et je vous donne volontiers cette marque « de ma déférence pour vous. Les Ausoniens conserveront « la langue et les coutumes de leurs pères, et continueront « de porter le nom qu'ils ont. Les Troyens mêlés et con- « fondus dans ce grand corps, seront comme effacés par « cette union. Je donnerai aux uns et aux autres un même « culte et les mêmes cérémonies de religion, et les réunirai « tous dans la même langue et sous le nom commun de « Latins. De ce mélange des Troyens et des Ausoniens sor « tira un peuple que vous verrez s'élever par sa piété au- « dessus des hommes et au-dessus des Dieux; et aucune « nation ne se montrera plus exacte et plus magnifique « dans votre culte. » Ces décrets de Jupiter obtinrent sans peine le consentement de Junon; et la joie qu'elle en ressentit, changea les dispositions de son cœur. Cependant elle quitta le nuage, et rentra dans l'olympe.

Après cela, Jupiter médite en lui-même un autre projet, et se propose d'enlever à Turnus dans le combat le secours de Juturne sa sœur. Il y a, dit-on, deux monstres redoutables, qu'on appelle les furies célestes. Sœurs de l'infernale Mégère, la Nuit ténébreuse leur mère accoucha de toutes trois en même-tems, et leur donna pareille chevelure de serpens entortillés, et des ailes dont la rapidité égale celle des vents. Ces furies sont postées près du trône de Jupiter, ou à la porte de ce Dieu redoutable, prêtes à recevoir ses ordres: elles impriment la terreur aux mortels infortunés, lorsque le roi des Dieux se propose dans sa colère de leur envoyer la mort et les maladies, ou de faire craindre les horreurs de la guerre à des villes criminelles. Jupiter fait partir promptement du haut du ciel l'une de ces furies, et lui ordonne d'aller s'offrir comme un présage funeste aux yeux de Juturne. Le monstre prend son vol, et un tourbillon rapide le porte en un instant sur la terre. Telle une flèche décochée pendant un tems nébuleux par un Parthe ou un Cydonien, qui en ont auparavant trempé la pointe dans un poison mortel, part en sifflant, traverse rapidement les ombres sans être apperçue, et va faire une blessure incurable: telle la fille de la Nuit s'élança du haut de l'olympe, et se rendit sur la terre. Dès qu'elle voit l'armée

---

qui accompagnoient par-tout les magistrats, toujours prêts à exécuter leurs ordres.

4) *Parthus*. Les *Parthes*, dont l'empire fut long-tems redoutable aux Romains; et les *Cydoniens* ou Crétois, ainsi nommés de *Cydonie*, l'une des trois grandes villes de Crète, étoient habiles à tirer de l'arc.

Digitized by Google

Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni,
Alitis in parvæ subitam collecta figuram,
Quæ quondam in bustis aut culminibus desertis
Nocte sedens serùm canit importuna per umbras:
Hanc versa in faciem, Turni se pestis ob ora
Fertque refertque sonans, clypeumque everberat alis.
Illi membra novus 1) solvit formidine torpor,
Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.
At, procul ut Diræ stridorem agnovit et alas,
Infelix crines scindit Juturna solutos,
Unguibus ora soror fœdans et pectora pugnis.
Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare?
Aut quid jam duræ superat mihi? quâ tibi lucem
Arte morer? talin' possum me opponere monstro?
Jam jam linquo acies. Ne me terrete timentem,
Obscenæ volucres; alarum verbera nosco,
Letalemque sonum; nec fallunt jussa 2) superba
Magnanimi Jovis. Hæc pro virginitate reponit?
Quò vitam dedit æternam? cur mortis adempta est
Conditio? possem tantos finire dolores
Nunc certè, et misero fratri comes ire per umbras.
Immortalis ego? aut quidquam mihi dulce meorum
Te sine, frater, erit? O quæ satis alta dehiscat
Terra mihi, manesque deam demittat ad imos!
Tantùm effata, caput 3) glauco contexit amictu
Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto.
Æneas instat contrà, telumque coruscat
Ingens, arboreum, et sævo sic pectore fatur:
Quæ nunc deinde mora est? aut quid jam, Turne, retractas?
Non cursu, sævis certandum est comminus armis.
Verte omnes tete in facies, et contrahe quidquid
Sive animis, sive arte, vales; opta ardua pennis
Astra sequi, clausumque cavâ te condere terrâ.
Ille, caput quassans: Non me tua fervida terrent

1) *Solvit formidine*, Voyez Ili. ω. 358.
2) *Superba*. Cruels, barbares. C'est la signifiation que les bons auteurs donnent souvent au mot *superbus*.

Digitized by Google

des Troyens et les bataillons de Turnus, aussi-tôt elle réduit son corps sous la figure d'un petit oiseau, qui perché quelquefois sur un tombeau, ou sur le faîte d'une maison déserte, fait retentir les ombres de ses cris effrayans. Le monstre ainsi déguisé, passe et repasse avec un bourdonnement terrible devant les yeux de Turnus, et son bouclier est continuellement frappé de ses aîles. La frayeur qu'en a le guerrier lui engourdit tout-à-coup les membres : ses cheveux se dressent sur sa tête, et sa langue est glacée dans sa bouche. Dès que Juturne reconnoît la furie au sifflement de ses aîles, elle s'arrache les cheveux ; elle se déchire le visage, et se meurtrit le sein. « Ah, Turnus, s'écrie-t-elle, « quel secours votre sœur peut-elle vous donner maintenant? « ou quelle ressource me reste-t-il à moi-même dans mes « maux? Par quel artifice pourrois-je encore prolonger « votre vie? m'est-il possible de m'opposer à un tel monstre? « C'en est fait, je quitte le champ de bataille. Funestes « oiseaux, cessez de redoubler mon effroi : je reconnois le « battement de vos aîles, et leur bruit funèbre, et j'y dé- « couvre les ordres impitoyables du grand Jupiter. Est-ce « là le prix qu'il accorde aux faveurs qu'il a reçues de « moi? Pourquoi m'a-t-il rendue immortelle? pourquoi « m'a-t-il ôté la ressource de la mort? je pourrois du moins « à présent mettre fin à l'excès de ma douleur, et descendre « chez les ombres avec mon malheureux frère. Qu'ai-je à « faire de l'immortalité? Est-il quelque prérogative qui « puisse me plaire sans vous, ô mon frère? Que la terre « n'ouvre-t-elle un gouffre profond sous mes pas, pour « faire descendre une déesse dans le séjour des mânes. » En achevant ces mots, la nymphe gémissante se couvrit la tête d'un voile bleu, et se plongea au fond des eaux.

Enée de son côté presse son adversaire : agitant dans sa main un trait formidable, et d'une grandeur énorme, il adresse à son rival ces terribles paroles : « Pourquoi enfin « tarder plus long-tems, et vouloir encore éviter le combat, « Turnus? Il ne s'agit pas de disputer entre nous le prix de « la course, mais de combattre corps-à-corps, et sans mé- « nagemens. Prenez telle forme qu'il vous plaira; rappellez « tout ce que vous avez de courage ou de ruse. Souhaitez « de pouvoir vous élever sur des aîles au haut des cieux, « ou vous dérober et vous cacher dans les entrailles de la « terre. » Turnus secouant la tête : « Fier ennemi, dit-il, « ce ne sont point vos menaces qui m'effraient, mais les

3) *Glauco.... amictu.* Juturne présidoit aux étangs et aux fleuves. Voyez ci-dessus 139.

Digitized by Google

Dicta, ferox; 1) dî me terrent et Jupiter hostis.
Nec plura effatus, 2) saxum circumspicit ingens,
Saxum antiquum, ingens, campo quod fortè jacebat,
Limes agro positus, litem ut discerneret arvis.
Vix illud lecti 3) bis sex cervice subirent,
Qualia nunc hominum producit corpora tellus.
Ille manu raptum trepidâ torquebat in hostem,
Altior insurgens, et cursu concitus, heros.
Sed neque currentem se, nec cognoscit cuntem,
Tollentemve manu, saxumque immane moventem.
Genua labant; gelidus concrevit frigore sanguis.
Tum lapis ipse viri, vacuum per inane volutus,
Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum.
Ac 4) velut in somnis, oculos ubi languida pressit
Nocte quies, nequidquam avidos extendere cursus
Velle videmur, et in mediis conatibus ægri
Succidimus; non lingua valet, non corpore notæ
Sufficiunt vires; nec vox aut verba sequuntur:
Sic Turno, quâcumque viam virtute petivit,
Successum dea dira negat. Tum pectore sensus
Vertuntur varii. Rutulos adspectat et urbem,
Cunctaturque metu, telumque instare tremiscit;
Nec quò se eripiat, nec quâ vi tendat in hostem,
Nec currus usquam videt, aurigamve sororem.
Cunctanti telum Aeneas fatale coruscat,
5) Sortitus fortunam oculis, et corpore toto
Eminus intorquet. Murali concita numquam
Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti
Dissultant crepitus. Volat atri turbinis instar
Exitium dirum hasta ferens; orasque recludit
Loricæ, et 6) clypei extremos septemplicis orbes:
Per medium stridens transit femur. Incidit ictus

---

1) *Dî me terrent.* Homère emploie la même pensée Ili. ν'. 811, et ρ'. 175.

2) *Saxum circumspicit.* Voyez Ili. σ'. 403.

3) *Bis sex lecti.* Les hommes, suivant les poëtes, vont toujours en décroissant, et cette supposition donne lieu au merveilleux qu'ils racontent

« Dieux et Jupiter qui se déclarent contre moi. » Il s'arrête à ces mots, et considère des yeux une grosse pierre. C'étoit une pierre antique, d'une grandeur extraordinaire, qui se trouvoit sur le champ de bataille, et qui avoit servi de borne à un champ pour en fixer les limites. A peine douze hommes des plus forts, tels que la nature les produit aujourd'hui, auroient pu la porter sur leurs épaules. Turnus la saisissant vîte de la main, étend le bras pour la lancer contre son ennemi; mais il ne reconnoît plus, ni dans ses pieds la même souplesse et la même vigueur pour marcher et pour courir, ni dans son bras la même force pour lever et mouvoir cette masse énorme. Ses genoux fléchissent sous lui : un froid subit a glacé son sang dans ses veines; et la pierre ayant roulé quelque tems dans les airs, ne put parcourir tout l'espace qui étoit de lui à son rival, et ne porta point coup. De même qu'en songe, lorsqu'un sommeil languissant s'est appesanti sur nos yeux pendant la nuit, il nous semble que nous voulons inutilement faire de longues courses, et qu'au milieu de nos efforts nous succombons épuisés de fatigue; notre langue est sans mouvement, tous nos membres sans force et sans vigueur, et nous ne pouvons ni produire aucun son, ni articuler aucune parole : ainsi quelque chose que Turnus ose tenter dans son courage, une cruelle furie en arrête le succès. Divers mouvemens s'élèvent tour-à-tour dans son cœur. Ses regards se portent vers les Rutules et sur la ville : la crainte le retient. Il tremble à la vue du trait qui le menace; il ne sait où fuir, et ne se sent plus la force de marcher à l'ennemi. Il ne voit nulle part ni son char ni sa sœur pour le conduire. Tandis qu'il est ainsi flottant et irrésolu, Enée fait briller dans sa main le trait fatal, visant des yeux l'endroit favorable, et le lance de loin de toute sa force. Jamais pierres lancées par une machine contre un rempart ne firent tant de fracas : le bruit de la foudre n'a pas même autant d'éclat. Le trait vole semblable à un noir tourbillon, porte avec lui une mort cruelle : il perce le bas de la cuirasse; ainsi que le contours du bouclier formé de sept lames de cuivre, et

---

des tems héroïques. Turnus étoit plus fort que douze hommes du tems de Virgile, qui vivoit plus de mille ans après le siège de Troie. La différence entre les hommes est moins grande chez Homère, beaucoup plus voisin de ce fameux evenement. Voyez Ili. . 302.

4) *Velut in somnis.* Virgile dans cette comparaison paroît fort au-dessus d'Homère, Ili. . 199.

5) *Sortitus fortunam oculis.* Voyez Ili. χ. 321. etc.

6) *Clypei.... septemplicis.* Homère dit de même σάκος ἐπταβόειον

Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.
Consurgunt gemitu Rutuli, totusque remugit
Mons circùm, et vocem latè nemora alta remittunt.
Ille, 1) humilis supplexque, oculos dextramque precantem
Protendens: Equidem merui, nec deprecor, inquit:
Utere sorte tuâ. Miseri te si qua parentis
Tangere cura potest, oro (fuit et tibi talis
Anchises genitor), Dauni miserere senectæ;
Et me, seu corpus spoliatum lumine mavis,
Redde meis. Vicisti, et victum tendere palmas
Ausonii vidêre: tua est Lavinia conjux.
Ulteriùs ne tende odiis. Stetit acer in armis
Aeneas, volvens oculos, dextramque repressit:
Et jam jamque magis cunctantem 2) flectere sermo
Cœperat, infelix humero cùm apparuit alto
Balteus, et notis 3) fulserunt cingula bullis
Pallantis pueri; victum quem vulnere Turnus
Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat.
Ille, oculis postquam sævi monumenta doloris
Exsuviasque hausit, furiis accensus et irâ
Terribilis: Tune hinc spoliis indute meorum
Eripiare mihi? Pallas te hoc vulnere, Pallas
Immolat, et pœnam scelerato ex sanguine sumit.
Hoc dicens, ferrum adverso sub pectore condit
Fervidus. Ast illi solvuntur frigore membra.
Vitaque cum gemitu 4) fugit indignata sub umbras.

---

1) *Humilis supplexque.* Voyez Ili. Z. 337.

2) *Flectere sermo cœperat.* Achille ne répond aux prières d'Hector que par les emportemens d'une colère implacable. Le caractère d'Enée demandoit d'autres sentimens. Il a pitié d'un ennemi vaincu. Ce n'est point à son ressentiment qu'il l'immole; c'est aux mânes de Pallas, qui dans la morale et dans la religion des païens exigeoient de lui une telle victime.

FINIS.

Digitized by Google

pénètre en sifflant dans le milieu de la cuisse. Turnus atteint d'un tel coup, plie le genou, et tombe à terre de toute sa hauteur. Les Rutules témoignent leur alarme par des cris lamentables dont toute la montagne retentit, et qui sont répétés au loin par les forêts d'alentour.

Turnus d'un air humilié et soumis tourne les yeux vers Enée, et lui tendant une main suppliante : « J'ai mérité la « mort, lui dit-il, et je ne demande aucune grace : usez « du droit que vous avez. Si cependant vous pouvez être « sensible au sort d'un père infortuné, et tel que fut au- « trefois votre père Anchise, que la vieillesse de Daunus « excite en vous, je vous en conjure, quelques sentimens « de pitié ; et vous porte à me conserver la vie pour lui, « ou du moins à lui rendre mon corps privé de lumière. « Vous êtes vainqueur : et les Ausoniens m'ont vu vous « tendre les mains en vaincu. Lavinie est à vous. Ne portez « pas plus loin votre haine ». Enée tout échauffé qu'il étoit de l'ardeur du combat, s'arrête; et le regardant avec des yeux terribles, il suspendit le coup qu'il alloit lui porter. Déja les paroles de Turnus, dans ce moment d'inaction, commençoient à faire plus d'impression sur lui, lorsqu'il apperçut, hélas ! sur son épaule un baudrier magnifique. L'or et les brillans dont il étoit enrichi, lui firent reconnoître le baudrier du jeune Pallas à qui Turnus avoit ôté la vie, et dont il se faisoit gloire de porter la dépouille. Dès que ce triste monument, qui lui rappelle un cruel souvenir eut frappé ses yeux, alors transporté de fureur, et se livrant à toute sa colère : « Puis-je, dit-il, consentir que tu m'é- « chappes, lorsque je te vois paré des dépouilles de mes amis ? « C'est Pallas, oui, Pallas lui-même, qui de ce coup va « t'immoler, et se venger dans ton sang de ta cruauté bar- « bare ». En disant ces mots, Enée, les yeux enflammés lui plonge son épée dans le sein. Au même instant ses membres sont glacés d'un froid mortel ; et son ame indignée s'enfuit en gémissant dans les ombres.

---

3) *Notis..... bullis.* Il faut entendre par ces expressions de petits clous d'or, dont le baudrier étoit semé, et qui le faisoient reconnoître à Enée.

4) *Fugit indignata sub umbras.* Iliad. χ. 361. La mort de Turnus termine l'action du poëme. Il n'y a plus d'obstacle à l'établissement des Troyens en Italie.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google